FRANCE Football

Coupe : les résultats du cinquième tour

FRANCE
Sueurs froides

Une victoire au forceps : Papin et Cantona, face à la Finlande, ont tenu la promesse de Houllier. Malgré un gros tangage et quelques frayeurs en seconde période, les Bleus et Gravelaine ont arraché le droit de regarder plus loin, jusqu'à la fin de l'hiver et Israël, Tel-Aviv, prochain port de l'angoisse.

PLATINI
Les confidences d'un président

STRASBOURG
Gress au balcon

ANDERLECHT
Le roi de Belgique

Photo Jean-Claude PICHON

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 17 NOVEMBRE 1992 ● N° 2 432

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

M 0705 - 2432 - 12,00 F

12 F

FRANCE - FINLANDE : 2-1

Star system

Un coup d'épaule, un coup de tête, deux buts. Puis souffrir dans l'étau finlandais. C'est ça, être star : s'appeler Canto et JPP, et sauver les Bleus.

Photos PRESSE SPORTS

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

Kremlin biceps

Oleg Sergueïev et Alexeï Gushine (en médaillon), inconnus au bataillon de l'Europe jusqu'à un soir de folie au Nou Camp, hommes forts d'un CSKA étonnamment dressé sur la route de l'OM, des Rangers et du FC Bruges. Les Moscovites ont du muscle. Pour avoir la Coupe, il faudra d'abord franchir ces montagnes russes.

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

L'homme aux gants d'or

Peter Schmeichel, alias Pierre le Grand, gardien de but danois et champion d'Europe en titre, était dans nos locaux, lundi dernier, pour y recevoir l'ultime dividende de sa folle campagne suédoise. Un Gant d'Or à sa mesure, qui le couronne meilleur gardien de but de l'Euro 92. Réactions et confidences. A la carte...

IL est des moments, quand Peter Schmeichel vous serre la main, dans l'ombre de son quintal déployé, où l'on se sent malingre et souffreteux. Injustement privé d'une plastique aussi impressionnante. Où l'on tremble également. A la seule idée de se présenter, seul, dans la surface de réparation. Face au Viking...

La sympathie du géant danois vous ôte illico toute amertume ou complexe. « Je suis naturellement cool », glisse-t-il, en rigolant.

Sans ses Ray-Ban de Yankee et sa chemise verte fétiche, qui suintait le bonheur et la bière un soir de juin dernier, Peter ne se départit jamais, en effet, de l'inoubliable fraîcheur de la Danish Connection. Et cet énième retour au balcon, dans nos locaux, certes plus intime que l'apothéose braillarde d'une folle nuit à Copenhague, fut, à son image. Des plus sympathiques.

Couvant du regard son Gant d'Or, trophée conjointement parrainé par la société allemande Reusch, qui peaufine le latex des hévéas pour le muer en gants de portier, et par la rédaction de *France Football*, le couronnant meilleur gardien de but de la compétition, Peter n'osa pas, certes, entonner la ritournelle fétiche de ses potes danois. « Olé, olé, olé, we are the champs ». Mais ses yeux irradiaient néanmoins d'un bonheur légitime. « Le temps a passé depuis l'Euro. Très vite. Mais cette récompense me va droit au cœur. Comme si, avec le recul, on couronnait mon travail depuis des années. C'est en quelque sorte la reconnaissance officielle de mes performances de "goal-keeper". Et ça me touche vraiment. Et puis, je reçois ce trophée à Paris... », ajouta-t-il, n'omettant pas de nous demander de lui glisser, à l'issue de la soirée, quelques adresses bénies de la capitale.

« Maintenant, il faut assumer ! »

A l'entame d'un repas où Harald Schumacher, désormais commercial chez Reusch, régalait la tablée de quelques anecdotes croustillantes, Schmeichel fit taire son coup de fourchette. Qu'il a pantagruellique. « Vous savez, il y a une chose qui me tracasse. Qu'est-ce que c'est que cette équipe d'Auxerre ? Des monstres ? Ils nous ont atomisé

Classement des gardiens (Étoiles - Euro 92)

1.	Schmeichel (Danemark)	19
2.	Illgner (Allemagne)	16
3.	Kharine (CEI)	13
4.	Ravelli (Suède)	12
	Van Breukelen (Pays-Bas)	12
6.	Goram (Écosse)	10
7.	Woods (Angleterre)	9
	Martini (France)	9

Lauréat du classement des gardiens de but lors de l'Euro, notamment pour sa constance et sa sûreté dans les prises aériennes, comme ici face aux Pays-Bas (en bas), Peter Schmeichel a reçu lundi dernier son Gant d'Or des mains de Schumacher. Avant de boire une petite pinte...

Photos Pierre LABLATINIERE

notre équipe de Copenhague ! J'ai pas vu beaucoup d'images à la télévision anglaise, mais ces Français ont l'air vraiment bons ! Rapides, jeunes et coriaces ! »

Après lui avoir présenté succintement les Bourguignons, les mots d'Elkjaer-Larsen, bison d'une génération danoise antérieure tout aussi dorée, nous revinrent à l'esprit. N'avait-il pas déclaré à *France Football*, en plein triomphe danois, que cette équipe nationale, pourtant euphorique durant l'Euro, n'avait aucun avenir ? Schmeichel, ne souhaitant nullement dissimuler la déception des trois derniers matches nuls obtenus par sa formation rouge et blanc, lors des éliminatoires de la prochaine World Cup, contre des seconds couteaux de surcroît (Lettonie, Lituanie et Eire), tempéra le malaise. « Vous savez, les choses sont bien différentes maintenant. Bon nombre des sélectionnés sont partis à l'étranger. Le groupe est complètement éclaté. Et puis, chaque équipe qui nous rencontre joue à 200 % ! On est champions d'Europe, il faut que l'on assume. Même si nos adversaires jouent ultra défensivement contre nous... »

Exit, effectivement, les Piechnik, Christofte, Jensen, Franck — « Celui-là, s'il revient à Lyon, je vous le recommande. C'est une sorte de Papin. Un ton au-dessous évidemment, mais le même style de joueur. » —, tous partis monnayer le nouveau label danois, très cher, sous des cieux plus cléments. « Mais, petit à petit, ça va revenir. Nous allons retrouver notre cohésion. »

La cadence anglaise

Même déliquescence à Old Trafford, où Peter joue biquotidiennement. L'heure, à Manchester United, n'est pas à l'euphorie. Défaits il y a quinze jours face à Aston Villa, les partenaires de Schmeichel végètent à la dixième place du classement. « En Angleterre, cette saison, il existe au moins huit ou neuf équipes de haut niveau. C'est très dur. Et puis, deux matches par semaine, c'est une sacrée cadence. Pensez que l'on ne s'entraîne même pas. Une demi-heure tout juste ! Pas de travail spécifique. Il faut absolument que l'on garde intact notre influx pour les matches ! »

Un petit mot sur Cantona ? « Assurément le meilleur joueur de Leeds ! Sans problème ! », remarque-t-il, tout en plaisantant avec son épouse qui glisse, en un clin d'œil : « Manchester, pour Peter, c'est bien. Mais quel climat ! Il pleut tout le temps ! Vivement que l'on retourne au Danemark ! » Encore une saison et demie de contrat, et Peter avisera.

Bergkamp, son favori

« Champagne, monsieur Schmeichel ? » « Oui, oui », gloussa-t-il, envieux. Avant de nous glisser, secrètement. « Alors, le Ballon d'Or, vous en êtes où ? Moi, je vous le dis tout net. Je ne comprendrais pas que Michaël Laudrup soit élu. Il n'a pas voulu venir avec nous en Suède, quand même ! Il ne faut pas l'oublier... Moi, si je pouvais voter, mon favori ce serait Bergkamp. Ensuite, Brian Laudrup, un grand joueur, intelligent en plus. Et Stoïchkov. Enfin, on verra bien... »

Quelques lampées plus tard, d'une bière offerte par Rainer Kalb, notre correspondant en Allemagne, dégustées « à la régalade », sous l'œil farceur de Schumacher, Peter Schmeichel, tenace, nous rappellera notre promesse quant au shopping parisien, sous la pression de son épouse. Non sans lui rappeler qu'il n'y laisserait pas un mois de salaire...

Et puis, le Gant d'Or sous le bras, s'autorisant un petit mot, saignant, sur Goycoechea, le seul de la soirée — « Ah, monsieur penalty ! Dommage pour lui et pour son club qu'il ne sache faire que ça ! » —, Peter Schmeichel rejoindra son hôtel, saluant et remerciant par-ci par-là, pour y écouter quelques mesures de jazz. L'œil rivé sur la batterie, qu'il pratique assidûment. La passion des fûts, en somme, qu'il s'autorise parfois.

Damien RESSIOT

Photos PRESSE SPORTS

OPEL ASTRA GSI 16 V

16 SOUPAPES ET 150 CH, ON COMPREND VITE POURQUOI L'ETC ET L'ABS SONT EN SÉRIE.

OPEL VOITURE PROPRE

L'Opel Astra GSI 16 V, vous offre beaucoup plus que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie : un contrôle électronique de la motricité (ETC) qui améliore la maîtrise du véhicule en éliminant les risques de patinage à l'accélération, un ABS électronique, des pneus 205/50 VR 15 sur jantes alliage, une direction assistée et un CX de 0,30. **Davantage de confort :** une centrale d'information conducteur avec écran multifonctions, un autoradio K7 6 HP avec affichage séparé, des rétroviseurs électriques et dégivrants, des vitres teintées (électriques à l'avant), un système de purification d'air de l'habitacle avec micro-filtre anti-particules pour garantir une atmosphère sans poussière ni pollen. **Davantage de sécurité :** un système de ceintures de sécurité actives, réglables en hauteur avec tensionneur préimpact à l'avant et des renforts latéraux de sécurité avec doubles barres en acier à l'intérieur des portières. **Davantage de plaisir :** un moteur 2 litres 16 soupapes de 150 ch avec système électronique d'injection multipoints et catalyseur avec sonde lambda pour un rendement optimisé à tous les régimes.

Information consommateur : **L'Astra GSI existe aussi en version 2.0 l 115 ch (85 kW) 109 000 F** - Mod. prés. et décrit : Astra GSI 16 V, 150 ch (110 kW) 129 000 F. Prix publics clé en main maxima conseillés au 08.07.92. Cons. CEE 5,91 l/7,4 l/9,9 l. AM 93. Pour toute immatriculation avant le 31.12.92, réduction de 2 000 F TTC.

OPEL

Opel. Une idée neuve.

McCANN

Peinture métallisée en option : 1720 F TTC.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 432 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Eric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Daniele GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 novembre 1992 n° 2.431 a été tiré à 282 455 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Star System.
4 Kremlin biceps.
6 Schmeichel, l'homme au gant d'or.
10 Platini : « J'aurais aimé aller jusqu'en 1994. »
Coprésident du Comité d'organisation du Mondial 98 avec Fernand Sastre, ancien sélectionneur et, surtout, star éternelle, Michel Platini est à la fois un acteur et un témoin privilégié de la vie du football. Ses confidences, ses projets, ses bonheurs et ses regrets. Un homme à cœur ouvert.
12 L'ombre du Grand Stade.
13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Au fond du couloir à droite.
15 Cantona : « On se fout de la manière. »
16 Forum World Cup 94.
17 Une-deux : Gérard Houllier.
18 Baggio : « Nous sommes à un tournant. »
19 Vialli sur le pas de la porte.
20 Vivre et ne jamais s'en lasser.
21 Rosenthal : « Il faut payer pour apprendre. »
En prélude à France-Finlande, la Suède est allée prendre deux points en Israël. Ce qui fait des Scandinaves, avec deux victoires à l'extérieur, de solides leaders du groupe 6. Leur joie de jouer les laisse en position de favoris. Quant à Rosenthal, avec ses compatriotes, il continue un apprentissage sympathique au niveau européen.
22 Forum Division 1.
25 Espoirs : le coup d'arrêt.
26 Gress craint l'eau tiède.

Le président et la mascotte unis dans un même sourire : jamais la France n'aura été si près de la World Cup 94. Une belle peluche pour passer l'hiver et attendre sans grelotter le rendez-vous de Tel-Aviv.
(Photo Didier FÈVRE)

28 Paris FC descend à Auber.
29 Coupe : les résultats du cinquième tour.
30 Forum Coupe.
31 Villeurbanne et l'entraîneur-président.
32 Anderlecht, modèle déposé.
33 Albert : « Weah ne me fait pas peur. »
Anderlecht, monument d'Europe, attention danger ! Paris-SG a encore tiré un gros lot, un morceau de légende. Le roi de Belgique est sûr de lui, heureux à l'idée de cette double confrontation de gala.
Avant-propos sur ce choc attendu.
34 Division 4, Honneur, jeunes, féminines.
35 Les Championnats étrangers.
40 Les classements étrangers.
42 Forum monde.
43 Une-deux : Julio Cesar.
46 Les Rangers frappent à la porte.
48 Standard de luxe.
50 Elle court, elle court la banlieue.

Télévision

MARDI 17 NOVEMBRE

13 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion à 18 heures.

MERCREDI 18 NOVEMBRE

22 heures, Eurosport : en différé, Belgique-Pays de Galles. Match comptant pour le groupe 4 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Rediffusion le 19 à 12 heures et à 18 heures.

JEUDI 19 NOVEMBRE

20 h 5, Canal + : en direct de Paris, Paris-SG - Auxerre, match avancé de la quinzième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Résumé du meilleur match de la semaine. Rediffusion le 20 à 8 heures et à 18 heures.

22 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumés d'Irlande du Nord-Danemark, Espagne-Eire (groupe 3) et Suisse-Malte (groupe 1). Rediffusion le 20 à 12 heures.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 20 à 16 h 30.

VENDREDI 20 NOVEMBRE

22 h 45, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la quinzième journée de Première Division.

SAMEDI 21 NOVEMBRE

15 h 10, France 2 : *Sport Passion*. En direct de Rouen. Rouen-Guingamp, match comptant pour la quinzième journée du groupe B de Deuxième Division. Commentaires de Didier Roustan, Michel Hidalgo et Jean Tigana.

18 h 50, TV Sport : en direct. Championnat de Sao Paulo, quarts de finale. Rediffusion le 22 à 7 h 50.

23 h 35, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*.
21 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumé de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 23 à 17 h 30.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.
0 h 20, Canal + : en différé de Valenciennes. Valenciennes-Monaco, match comptant pour la quinzième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

LUNDI 23 NOVEMBRE

21 h 30, TV Sport : les plus beaux buts des Championnats néerlandais espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.
23 h 50, TF 1 : *Minuit Sports*. Présentation des poules finales de Coupe d'Europe des clubs champions.

PLATINI « J'aurais aimé aller jusqu'en 1994 »

A la tête du comité d'organisation du Mondial 98 aux côtés de Fernand Sastre, Michel Platini revient sur l'avant-scène. Passionné par ce nouveau rôle, cette nouvelle aventure qui s'ouvre sous ses pas, il reste plus que jamais le personnage central du football français. Parfaitement à l'aise sur tous les terrains.

« MICHEL, comment doit-on vous appeler ? Monsieur le président ?

— Oui... Il y en a qui continuent à m'appeler simplement Platoche, c'est aussi bien.

— C'est un nouveau titre sur votre carte de visite ?

— Oui... Habituellement, on te donne le titre après. Là, on te le donne avant ; il faut maintenant se montrer efficace, il y a beaucoup de travail.

— Comment voyez-vous les choses ?

— C'est une belle et grande aventure. Pas facile ; en fait, il y a deux points. Pour la France, c'est super-intéressant, le monde va avoir les yeux braqués sur nous, sur cette organisation. Et en ce qui me concerne, ce rôle est passionnant et très enrichissant. Je suis toujours dans le monde du football, plus du côté des responsables, c'est une façon de progresser sans être carriériste du tout.

— Vous allez découvrir le foot sous un autre angle...

— Oui, je vais côtoyer d'autres personnes, participer à une organisation, ça m'intéresse. Mais je connais aussi la difficulté de ce job. Gérard Houllier voulait une victoire contre la Finlande, même au forceps, je suis plein... *(Il sourit et n'achève pas sa phrase.)*

— Ce poste de président que vous partagez avec Fernand Sastre est totalement bénévole ?

— C'est pour ça que, en dehors, je vais commenter pour Canal + les matches de Coupes d'Europe, et à l'occasion une grande rencontre de Championnat. Cela va me permettre de rester en contact avec le terrain. Être consultant, ça se complète très bien avec mon activité au comité d'organisation, et je suis très heureux de travailler pour Canal, chaîne que j'aime bien.

— Avez-vous longtemps hésité ?

— Après avoir arrêté l'équipe de France, je suis resté cinq mois sans rien faire, à réfléchir sur mon avenir, à l'imaginer. J'ai pris mon temps pour choisir. Je n'ai pas quitté la sélection parce qu'il y avait la Coupe du monde, je n'y ai même jamais pensé, mais il me fallait organiser ma vie.

— Vous souhaitiez cependant ardemment jouer un rôle dans l'organisation du Mondial 98 ?

— Je l'ai dit fin août. Cela faisait presque trois mois que j'avais annoncé mon départ de l'équipe de France, qui remontait en fait à plus loin puisque ma décision était prise depuis février dernier. Donc, j'ai donné à ce moment-là ma position.

« Il n'y a aucune répartition avec Fernand »

— Une position claire.

— Oui, depuis le départ, ma position était nette. Si je participais, j'exerçais des responsabilités importantes. Je ne voulais pas être le mec qu'on envoie à droite et à gauche pour vendre la Coupe du monde, mais je n'aurais jamais pris non plus la présidence tout seul.

— Pas question de jouer uniquement sur votre image, de l'utiliser ?

— Exactement. *(Il fait mine de regretter en riant.)* J'aurais pourtant gagné plus d'argent en faisant ça ! Ce n'était pas le but. Je veux essayer d'apporter quelque chose dans cette aventure.

— Comment sont répartis les rôles avec Fernand Sastre ?

— Il n'y a aucune répartition. Nous connaissons tous les deux nos points forts, il y a une très grande complémentarité. Fernand a préparé les statuts, j'étais là, j'ai participé, mais il a une plus grande expérience que moi sur ces problèmes. Je serai plus dans mon domaine quand nous nous pencherons sur les questions de marketing et de communication. Ensuite, avec le directeur général, nous allons travailler à trois, préciser les choses.

— Vous n'avez pas quelques dizaines de conseils d'administration derrière vous, comme vous l'avez dit malicieusement...

— C'est vrai, il ne faut pas oublier tout de même que j'ai fait partie du conseil d'administration de l'AS Nancy-Lorraine. Mais ce n'est pas un problème. Je connais très bien tout ce monde-là, je sais quelles sont les attentes des gens, du public, je pense en savoir pas mal. Là-dessus, je me sens bien. De toute manière, la réponse on la connaîtra en 1999, quand on fera le bilan.

— Il n'est pas arrivé souvent qu'un footballeur de très haut niveau soit associé aussi directement à l'organisation d'une Coupe du monde.

— Je n'en vois pas, je dois être le premier.

— Vous allez apporter un autre regard ?

— Je crois que chacun apporte un peu de soi, de ce qu'il a vu. Ce qui va être le plus difficile et le plus long, ce sont les premiers mois, la mise en place. Nous sommes partis

La Coupe du monde 98 est entre les mains de Fernand Sastre et Michel Platini. Jean Tigana a connu la joie de participer à cette épreuve en 1982 et 1986, Papin regarde, lui, vers 1994 et les États-Unis. Chacun son Amérique.
(Photos PRESSE SPORTS)

pour travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Nous devons rencontrer plein de personnes, les Italiens, les organisateurs des Jeux d'Albertville pour qu'ils nous fassent part des problèmes, des pièges à éviter.

— Avez-vous déjà vu les Italiens ?

— Oui, tout le staff, sauf Di Montezemolo qui n'était pas libre.

— Et Jean-Claude Killy ?

— J'ai eu l'occasion de parler avec lui.

— Son exemple et sa réussite ont-ils compté ? On vous compare souvent ?

— Les JO, ce n'est pas tout à fait la même chose. Il y avait toute une infrastucture... Je ne sais pas si on peut comparer. Je ne suis pas au courant de tout ce que Jean-Claude a fait. Je sais seulement qu'il a choisi le porteur de la flamme, et que je peux l'appeler à tout moment.

— Sastre-Platini ou Barnier-Killy, c'est le même ticket, ou presque ?

— Oui, ça se ressemble.

« Le Mondial 98 vient avant les Jeux d'Atlanta »

— Vous êtes-vous entendu facilement avec Fernand Sastre ?

— C'est venu très naturellement. Je voulais des responsabilités, je l'ai dit mais je n'aurais pas pu les prendre tout seul. Nous sommes donc tombés d'accord très vite. Le seul problème, c'est que le bruit avait circulé que je voulais être rémunéré.

— Vous n'en avez jamais fait une histoire d'argent ?

« Depuis le départ, ma position était nette. Si je participais, j'exerçais des responsabilités importantes. Je ne voulais pas être le mec qu'on envoie à droite et à gauche pour vendre la Coupe du monde. »

— Je n'ai jamais fait d'affaire financière. Tout s'est bien passé pour moi, ça a marché, j'ai parfaitement gagné ma vie, mais je n'ai pas recherché l'argent à tout prix. Cela n'a jamais été mon but. Aujourd'hui, j'ai cette chance de pouvoir faire ce dont j'ai envie.

— Vous voici en tout cas coresponsable du deuxième plus grand événement sportif de la fin de siècle après les Jeux d'Atlanta, comme l'a noté le ministre Frédérique Bredin mardi passé ?

— Elle a fait une petite erreur. La Coupe du monde vient avant les Jeux d'Atlanta. Il y a deux fois plus de spectateurs, mais l'olympisme, ça reste quelque chose de plus absolu.

— Organiser une telle épreuve est donc de la plus haute importance pour un pays ?

— Oui, c'est beaucoup plus important pour la France que pour le football français. Pendant plusieurs années, et durant le temps de la compétition, on va parler partout dans le monde de notre pays. C'est énorme, c'est pourquoi nous devons être absolument à la hauteur, faire la meilleure Coupe du monde possible. Chaleureuse et conviviale.

— Pour l'instant, il nous manque un Grand Stade. Il faudrait se décider, non ?

— Le Premier ministre va faire le choix très prochainement. Une fois la décision prise, nous pourrons nous mettre au travail. Tout le monde sait bien qu'il y a deux sites en concurrence ; il reste à choisir, c'est une question de jours à ce que je sache.

« Je comprends Jean et Gigi »

— Avez-vous une préférence ?

— En tant que président du comité d'organisation, non, mais j'ai une préférence affective. La grande majorité est de toute façon d'accord, un stade ça doit être central. Maintenant, si on raisonne Mondial 98, pour les cinq matches qui vont s'y dérouler, que ce stade soit à droite ou à gauche, il sera plein. C'est à l'après-Coupe du monde qu'il faut penser.

— Le Grand Stade idéal, où vous avez joué, quel est-il ?

— Il y en a deux qui sont beaux et intéressants, Milan et Barcelone. Le public est proche, très présent.

— Dans des déclarations récentes parues dans *L'Équipe*, Jean Tigana...

— Je vous vois venir.

— C'est l'actualité...

— Oui. Quelle est la question ?

— Jean Tigana estime que les anciens joueurs sont placés trop à l'écart. Le football aux footballeurs, réclame-t-il. Partagez-vous sa révolte ?

— *(Il réfléchit longuement.)* Ce n'est pas parce qu'on a été grand footballeur que l'on est capable d'occuper telle ou telle place. Mais à qualité égale, mieux vaut avoir été joueur de haut niveau. Après, il existe d'autres problèmes. C'est vrai que rien n'est fait pour les aider. Les grands sportifs ont souvent une certaine pudeur, ils sont dans leur province, loin de Paris, ils souhaitent s'investir dans le monde du football, mais, comme ils ont été les meilleurs sur le terrain, ils attendent qu'on vienne les trouver, les chercher. Et comme, de l'autre côté, les gens de la Fédération pensent que ça ne les intéresse pas du tout, il n'y a pas de rapprochement, d'où une ambiguïté terrible.

— Avouez qu'Alain Giresse, prenant le relais de Tigana, a raison quand il déclare qu'on ne facilite pas la tâche des anciens internationaux qui souhaitent rester dans le football, sans bénéficier d'ailleurs de passe-droit.

— Bien sûr, en ce qui concerne les diplômes, il n'y a pas grand-chose de fait. On les oblige à retourner à l'école, ce n'est pas normal. Il faut étudier tout ça. Je les comprends.

— Quelle sont les mesures à prendre ? ▶

PLATINI : « J'aurais aimé aller jusqu'en 1994. »

— Aujourd'hui, dans les clubs, on trouve un footballeur plus un prof d'éducation physique qui fait l'entraînement. Cruyff, Beckenbauer et moi, nous avons eu des résultats, mais nous ne savons pas ce que c'est que la respiration, la musculation, la préparation athlétique... Nous connaissons le football, la tactique.

— Vous êtes pour ce genre de tandem ?

— C'est bien au plus haut niveau, dans les petits clubs, c'est différent.

« Il faut faire comme en Italie »

— Ces prises de position ne sont-elles pas la preuve d'un certain malaise, votre départ ayant laissé le champ plus libre ?

— Si on se souvient, on est venu me chercher il y a cinq ans, ça s'est passé du jour au lendemain, je n'avais rien demandé. J'ai tout de suite eu les facilités pour comprendre le système, c'est une chance. Personne n'est allé chercher Jean ou Gigi.

— N'y a-t-il pas une solution ?

— Il faut faire comme en Italie. Au bout de tant de sélections, un international a déjà son premier ou son deuxième degré. Après, s'il veut monter, il doit suivre un stage. Il a des avantages au départ. Il ne faut pas déconner, Jean ne va pas être jugé techniquement par des gars qui n'ont jamais joué au niveau international. En 1986, j'avais déjà dit à Georges Boulogne que ce n'était pas logique. Je n'ai pas perdu de matches pendant plus de trois ans, et pourtant je n'ai pas de diplômes ! Jean a soulevé le débat de façon polémique, je ne sais pas si c'était le meilleur moyen ; Il faut de toute façon en reparler. Mais ici, c'est un monde fermé, il y a des gens en place.

« Un entraîneur a raison quand il gagne »

— Le bruit a couru que vous regrettiez d'avoir laissé l'équipe de France ?

— Oui, cela m'a embêté de ne pas aller jusqu'au bout de mon contrat en 1994. Seulement, j'avais proposé des modifications pour que nous ayons un football qui gagne, on ne m'a pas suivi, je suis parti. On m'a reproché d'avoir annoncé mon départ à Zurich, le jour de la désignation de la Coupe du monde... Je l'ai fait parce qu'il n'y avait aucune raison d'attendre plus longtemps.

— Vous auriez aimé continuer ?

— Si le football français m'avait donné l'impression qu'il voulait gagner, oui, j'aurais aimé aller jusqu'en 1994. Mais je n'ai pas de regrets, ça s'est passé comme ça. Je me retrouve dans l'organisation de la Coupe du monde, les deux sont bien.

— Il y a cependant un sentiment d'inachevé ?

— Ça m'a ennuyé de quitter la sélection. Il y avait une équipe bonne, difficile à battre, sans être exceptionnelle. Elle pouvait aller jusqu'en 1994, après un petit intermède suédois qui n'a pas été brillant, mais les joueurs étaient complètement carbonisés. Aux États-Unis, cela aurait pu être l'apothéose.

— L'équipe de Gérard Houllier n'est-elle pas dans votre continuité ?

— Il faut le demander à Gérard. Il fait des changements, je n'aurais peut-être pas fait les mêmes, je ne sais pas. Un entraîneur a raison quand il gagne.

— Lors des deux pemiers matches, il a eu tort, et après il a eu raison ?

— *(Hésitation.)* Nous n'avons jamais gagné à Sofia, et nous devons être conscients que nous avons une équipe plus physique que technique. Il y a quelques bons joueurs, et derrière ils sont une quarantaine à pouvoir jouer.

« Gérard a voulu se démarquer »

— D'où vient ce manque de technique ?

— À mon avis, il faut revoir la formation. Les centres sont utiles, mais les jeunes ne doivent pas y venir avant dix-sept ans. Je ne vais pas revenir là-dessus, ni sur les vingt clubs. Pourquoi sommes-nous bons de septembre à décembre, puis de février à début avril, et pourquoi n'avons-nous jamais gagné une Coupe d'Europe ? J'ai fait des propositions, la réduction de l'élite notamment, je n'ai pas été suivi. C'est comme ça.

— Vous désespérez d'être entendu un jour ?

— Ça va changer... L'uniformisation des calendriers viendra de l'UEFA. Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui avec des joueurs qui vont et viennent, sont appelés par leurs équipes nationales, on sent bien que ça ne va pas. Il faut établir un calendrier international ; à partir de là, il sera plus facile de régler les autres problèmes, de discuter du nombre de clubs, des trêves, des vacances. On descendra le nombre des clubs, c'est inévitable.

— Gérard Houllier, qui vous a succédé, a dû faire face à de nombreuses critiques, son équipe également. Avez-vous été surpris ?

— Non, dans la mesure où cette équipe a perdu ses deux premiers matches.

— En quatre ans, vous l'aviez été moins que lui en quatre mois ?

— Il y avait les points qui tombaient s'il n'y avait pas quelquefois la manière... Mais quand tu perds, quand tu joues mal et quand tu n'as pas de points, il ne te reste pas grand chose.

— Pourquoi cette passe délicate, dont l'équipe semble sortir ?

— Il aurait fallu continuer sur la lancée. Gagner en Espagne et en Tchécoslovaquie en éliminatoires du Championnat d'Europe, c'est largement aussi difficile que de battre la Suède ou la Bulgarie en poule de Coupe du monde. Gérard a voulu se démarquer, apporter sa touche, recommencer quelque chose. Je pense qu'il était préférable de rester sur la lancée. Faire des changements nécessite du temps, mais c'est reparti.

« Je referais la même chose »

— De quoi cette équipe a-t-elle besoin maintenant ?

— Elle est bonne, elle a ses vertus, elle doit s'imposer. Il faut qu'elle gagne et tout ira bien. En 1994, comme je vais aux États-Unis, je ne veux pas me retrouver tout seul, je l'ai dit aux gars.

— Ont-ils une chance sérieuse ?

— Ils ont envie d'y aller. C'est une très bonne génération — pas exceptionnelle au niveau technique —, et si elle ne va pas aux États-Unis, elle sait qu'il ne lui restera rien. On a dit que les joueurs n'avaient pas fait ce que je leur avais demandé en Suède, alors que ça s'est super bien passé. Seulement ils étaient cuits. Cuits.

— Si c'était à refaire ?

— Je referais la même chose.

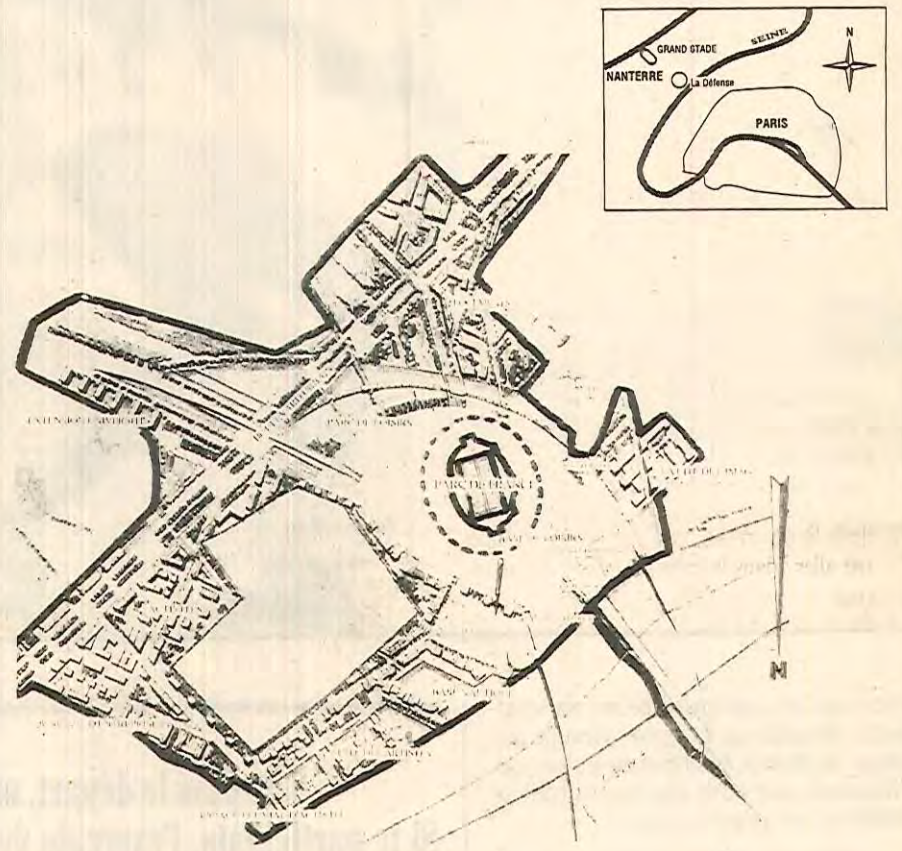
— Vraiment ?

— Oh ! oui, la même chose. »

Jean-Marie LORANT

L'ombre du Grand Stade

Seule ombre portée sur l'assemblée générale constitutive du Comité d'organisation du Mondial 98 : le Grand Stade, dont le lieu d'implantation n'est toujours pas défini. Pour le reste, pas de surprise et un large consensus autour du ticket Platini-Sastre.



LE CFO. Il va falloir se faire à ce nouveau sigle qui vient de s'installer pour plus de cinq ans et demi et qui recouvre la vaste machinerie mise en place mardi dernier, chargée de faire du Mondial 98 le succès espéré : le Comité français d'organisation de la Coupe du monde de football 1998 — le CFO.

Marraine du baptême, Frédérique Bredin, ce petit bout de femme ministre de la Jeunesse et des Sports, encadrée de toute la famille : Fernand Sastre et Michel Platini, coprésidents annoncés et confirmés, réunis de nouveau à l'écran pour un remake du succès de l'Euro 84, et Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët, symboles du soutien de toute la France du football. De toute la France, qui voulait et qui tient « sa » Coupe du monde. « Une première pierre », a dit madame le Ministre, qui n'a pu cependant révéler ni où ni quand serait posée celle du Grand Stade. La décision — définitive cette fois-ci, espérons-le — appartient au Premier ministre qui la rendra publique, croix de bois, croix de fer, avant la fin novembre. Il serait temps, parce que la valse-hésitation entre Sénart, Nanterre et, maintenant, Alfortville, commence à lasser. Et pourrait bientôt devenir un sérieux motif d'inquiétude pour la FIFA et d'angoisse pour le CFO si les délais n'étaient plus en mesure d'être tenus.

Nommer le directeur général

Mais, pour l'instant encore, et Fernand Sastre se veut rassurant sur ce point : cette incertitude n'est qu'une ombre sans autre conséquence qu'une lancinante interrogation. Le CFO, lui, est déjà au travail. Majoritairement composé de membres issus des rangs du football, son assemblée générale a désigné un conseil d'administration (23 personnes, parmi lesquelles on note la présence de Just Fontaine entre autres « personnalités qualifiées », et celle de MM. Verbeke, Escalettes, Simonet, Burlaz, Molinari, Thouzery et Aulas en tant que « représentants du football »), lequel a formé un bureau à sept, véritable centre nerveux du CFO : Mme Bredin ou son représentant, le délégué interministériel et MM. Georges, Fournet-Fayard, Le Graët autour de Platini et Sastre. Un bureau déjà en plein travail selon trois axes prioritaires tracés par Fernand Sastre : choix d'un directeur général, un « Di Montezemolo français », ce qui devrait être fait lors du prochain CA du 10 décembre ; prise de contact avec les villes candidates à l'organisation des matches, pour parvenir à une liste définitive au début du deuxième trimestre 1993 ; désignation des chefs de service qui, notamment en ce qui concerne les secteurs commercial et communication, devront être vite opérationnels.

Le travail ne manque pas. Et, si Platini était cerné par les médias, l'autre soir, tandis que Sastre était plus tranquillement en retrait, tous deux vont maintenant s'y mettre, ensemble, pour permettre à la France de relever son défi de cette fin de siècle.

Patrick LAFAYETTE

C'est pas de la soupe, c'est du rata...

(Photo PRESSE SPORTS)

NOTRE ami Pierry Chany nous demandait, il y a quelques jours, quelle était la différence entre les Français et les Auvergnats. Et il nous expliquait : « Les Français disent : deux et deux font quatre. Les Auvergnats disent : deux et deux font quatre, mais ça ne fait pas beaucoup. »

En regardant l'équipe de France jouer les dernières secondes de son match contre la Finlande, nous faisions un compte d'Auvergnat. Avec ses quatre points, son goal-average riquiqui, sa rate qui se dilate et ses reins pas très sains, cette équipe va tout droit là où on est persuadé qu'elle va finir par aller : dans la cabane au fond du jardin, pour se soulager des angoisses qu'elle se donne et nous donne.

Notez bien que nous étions prévenus. Le sélectionneur, le capitaine Papin et le meneur de jeu Sauzée nous avaient donné des avertissements convergents : si vous rigolez au Parc, c'est que vous serez d'un naturel exceptionnellement optimiste ou sous cure d'euphorisants ou en phase de béatitude. Ils avaient complètement raison : la notion de spectacle ne nous a pas exagérément dérangés, la victoire fut au rendez-vous comme espéré, et, demain, après les deux points pris en Israël, nous serons, nous dit-on, à l'aube d'une belle et grande aventure.

NOUS avons, c'est tout à fait vrai, Thierry, la conviction d'avoir assisté, samedi dernier, à un événement exceptionnel d'où le profond n'était pas exclu. Quand l'orthodoxie bananière atteint ce niveau d'absolu dans le geste, on n'a plus à se référer à une quelconque éthique de l'intelligence dans le jeu. On est sur la planète des singes, et on s'y sent bien. On part à la découverte du rien, en grandes vacances de l'esprit puisque les meilleurs moments sont les chants de ceux qu'on n'entend pas. On est dans la richesse du néant, on peut même allumer une lumière pour mieux ne pas voir. Bref, une ivresse à mi-chemin entre le Bon Dieu, Fernand Raynaud et la grande musique. D'ailleurs, en pleine seconde mi-temps, nous crûmes entendre le speaker du Parc, à cheval sur ses 120 décibels, passer la célèbre annonce de *l'Os à moelle* : « Musicien échangerait pull-over usagé, mais en parfait état, contre *Boléro* de Ravel. »

Pour aimer ce football qui vient du fond — des âges et de la gamelle —, il faut être amoureux. Peut-être même amoureux fou, de cet amour « fort comme la mort » qui ignore le doute et souvent nourrit le dialogue de sourds.

Que l'on sache donc que cette équipe de France nous plaît, surtout en photo. Qu'elle garde sa chance, d'autant plus au quatre-cent-vingt-et-un. Qu'elle porte en elle des trésors cachés, bien cachés. Et qu'elle est capable de faire naître « ce plaisir supérieur que l'on prend aux choses vulgaires ».

TELLEMENT heureux devant ce 2-1 miraculeux contre la terrible Finlande, nous n'allons pas nous réembarquer pour animer et décrire le radeau des insuffisances. Reportez-vous au chapitre précédent, tout y est, sauf peut-être la tendance accentuée de la défense tricolore à vouloir sauter de l'ordre au chaos. Il n'est pas certain que l'ineffable bataille de polochons de la dernière demi-heure soit de nature à encourager Suédois et Bulgares à rester spectateurs dans le débat. Les uns et les autres ont pris de l'avance sur le parcours, les premiers sur leur lancée de l'Euro (demi-finalistes), les seconds grâce à un football nettement plus performant que le nôtre en technique pure, en harmonie collective et en personnalités individuelles.

Nous pouvons redire, sans grand risque de nous tromper, que l'équipe de France va avoir beaucoup, beaucoup de mal à se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde 1994. Que son éventuel échec sera à mettre au débit d'un pouvoir fédéral déliquescent qui n'impulse et ne contrôle aucun développement sérieux dans une politique de gestion saine, moderne et claire (voir Furiani). Que ce gâchis quasiment programmé sera à la fois une catastrophe et une honte, qu'il aura des conséquences graves et qu'il ne fait pas du tout la balance avec l'énorme travail de purification entrepris chez les professionnels par la Ligue.

On nous dit, de-ci, de-là, mais sans véritable conviction, que la situation est sous contrôle ; qu'à tout moment un grand élan peut renaître en même temps que les Marseillais seront redevenus vivants ; que le sélectionneur fait ce qu'il peut avec ce qu'il a et que, d'ailleurs, il a le soutien de tous ; etc. Nous, on veut bien. « Est-ce le jour des bannières et de l'air léger ? — Oui mes amis, c'est le jour des bannières et de l'air léger. »

DANS cette communion des âmes, la sortie de Jean Tigana en prélude de France-Finlande est pour le moins anachronique. Elle pourrait même, disons-le, passer pour maladroite, tout à fait dans la ligne d'un personnage contrasté qui ressent une grande douleur d'exil dans le commerce des vins. Nous sommes de ceux qui ont beaucoup aimé le joueur Tigana, ce parfait jardinier au dos droit dont le râteau piquetait les ballons et la voix douce les mots justes. « Jeanti », convive ardent des banquets platiniens, fut un Grand qui eût pu faire de Bari le Capitole de Tapie si on lui avait laissé la vigilance du troupeau. Mais son cri surhumain d'aujourd'hui vient un peu tard, en décalage avec le mouvement. L'instruit du vignoble aurait été plus crédible s'il avait su dire quand on l'y encourageait, et su mettre les pieds dans le plat de couleuvres qui passait et repassait.

Jean Tigana a pourtant raison sur le fond. Tellement raison qu'il n'est pas le seul, parmi les glorieux sélectionnés français, à s'indigner des dérives ajoutées de notre football, et, notamment, de celle qui autorise la direction technique nationale, le corps des entraîneurs fédéraux (nationaux, régionaux) et l'encadrement des équipes de France à ne compter que deux anciens internationaux A, Jodar (6 sélections) et Jacquet (2), et à collectionner les « pieds carrés ».

Il est aisé de répondre, de la part du maréchal d'Iéna, assis sur son cheval de plomb, que ces décorés du jeu, ces troisièmes de Coupe du monde (1958, 1986) n'avaient qu'à « passer leurs diplômes » au lieu d'ouvrir maintenant leurs grandes gueules de frustrés. Mais le problème n'est pas seulement là : qu'a fait la FFF pour encourager ces champions à intégrer le système ? Qu'a-t-elle fait pour les intégrer parmi ses dirigeants ?

Dans les jours qui viennent, le maréchal d'Iéna risque de voir naître un Comité de défense du football français, formé d'une cinquantaine d'anciens internationaux irréfutables et désireux de participer à une refonte totale des structures fédérales : la révolution des crampons, dont nous aurons très bientôt l'occasion de reparler.

En attendant, le célèbre trompettiste Jeanti, qui conteste « la vigne aux vignerons » décochée par Platini, s'est installé sur le toit du Parc. Depuis samedi soir, tous les quarts d'heure, il souffle comme un dément les notes du célèbre refrain : « C'est pas de la soupe, c'est du rata ; c'est pas de la chose, mais ça viendra. » Il paraît qu'on l'entend de Stockholm à Sofia, et même à Helsinki. C'est dire si le vent porte !

P.-S. : il ne faut pas toujours faire confiance à sa mémoire. Le Parc a hébergé la finale de la Coupe des Coupes 1978 (Anderlecht bat Austria 4-0). Nos bons lecteurs n'ont pas laissé échapper l'erreur. Bravo, et nos excuses...

Lizarazu qui mène, Casoni qui contre, Sauzée qui tombe. Les Bleus, pâles, se ramassent à la pelle.
(Photos PRESSE SPORTS)

Au fond du couloir, à

...un Finlandais veillait. En permettant à son équipe d'inscrire un but, il a plongé l'équipe de France dans le plus profond désarroi. Convalescents hier, fiévreux aujourd'hui, les Bleus ont perdu les clés du jeu.

FRANCE	2 (2)	FINLANDE	1 (0)
Papin (18e)		Jarvinen (53e)	
Cantona (32e)			
MARTINI	2	LAUKKANEN	3
CASONI	2	HOLMGEN	1
BOLI	2	UKKONEN	3
ROCHE	3	PETAJA	3
LIZARAZU	3	(KINNUNEN, 86e)	
DURAND	1	KANERVA	2
(KAREMBEU, 70e)		HJELM	2
DESCHAMPS	2	MYYRY	3
SAUZÉE	3	LITMANEN	2
GRAVELAINE	2	JARVINEN	2
(VAHIRUA, 77e)		TARKKIO	2
PAPIN	3	PAATELAINEN	
CANTONA	3	(TAURIAINEN, 25e)	2
Total	26	Total	25
Entr. : Houllier		Entr. : Vakkila	

Samedi 14 novembre à Paris, Parc des Princes.

Spect. : 28 630 (dont 9 400 scol.). Arbitrage de M. Marko (Tchécoslovaquie). Avertissements : Cantona (42e) pour la France ; Holmgren (49e) et Hjelm (75e) pour la Finlande.

18e : corner de la gauche de Xavier Gravelaine. Papin reprend le ballon de la tête et l'expédie dans l'angle droit du but de Laukkanen (1-0).

32e : long centre de Lizarazu. Laukkanen laisse passer le ballon que Cantona reprend (de l'épaule) à ras de terre au deuxième poteau (2-0).

53e : Lizarazu perd le ballon au profit de Myyri. De l'aile droite, il adresse un centre repris du genou droit par Jarvinen (2-1).

« LE football moderne exige des qualités physiques au-dessus de la moyenne. La différence se fait sur la force, puisque tous les joueurs sont au même niveau technique. (...) Il n'est plus nécessaire de mettre le pied sur le ballon. (...) Le spectacle, c'est fini. » Le propos est de Franck Sauzée, diffusé à jets saccadés sur les ondes de France Info durant les heures précédant France-Finlande, comme une sale campagne de promotion pour le maillot bleu, collection automne-hiver 1992. L'insulte tranquille illustre à merveille l'osmose d'un groupe et de ses dirigeants-entraîneurs qui ont fait de la tripe et du boyau l'instrument principal de leur destinée.

Depuis le fameux « On a été nuls » lancé par Michel Platini pour saluer la campagne suédoise de ses gais lurons, le langage du football français — lequel ne manquait déjà pas de couleurs — s'est enrichi d'une pluie de métaphores dont le condensé ferait un beau livre sur la table de chevet du ramoneur de l'Olympique de Marseille. De nos jours, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, les candidats à un billet d'entrée dans les tribunes de la Cour des miracles, on n'additionne pas les talents pour en faire un groupe, on « fortifie l'équipe ». On ne s'engage pas à venir à bout de la modeste Finlande par le jeu, mais par un « engagement féroce ». On n'attend pas un succès doux et logique, mais un « accouchement au forceps ».

De nos jours, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, les candidats à un hypothétique voyage aux Amériques, les grincheux qui se permettent de n'apprécier que modérément les éclats boueux des patineurs du Parc des Princes sont des « puristes ». Le « puriste », de nos jours — juré sur la tête à Sauzée — est une espèce en voie de disparition, un zombie à plumes qui n'est pas toujours sûr que deux et deux font quatre quand il voit évoluer les footballeurs d'Houllier devenus des matheux matés qui savent compter. Eux.

Les nouveaux convertis

Il faut être clair. Et honnête. L'équipe de France de Gérard Houllier à la poursuite de son rêve (quatre points obtenus en trois matches, comme promis, voilà qui est dit) ne nous raconte pas d'histoires. Elle dit ce qu'elle fait et elle fait ce qu'elle dit, remettant à plus tard, avec une franchise confondante, son désir de bien faire. Elle est tantôt malade (après l'Euro), tantôt convalescente (après la Bulgarie), tantôt guérie (après l'Autriche), tantôt fiévreuse (après la seconde mi-temps contre la Finlande), mais elle nous rassure tous par sa façon de manier le thermomètre sous le nez des curieux. « Si nous marquons un troisième but comme nous en avons eu plusieurs fois l'occasion, dit Gérard Houllier après coup, nous tuons le match. » « Si nous avions connu notre meilleure période en fin de match, les gens seraient restés sur une bonne impression. » (Le même.). « Pour nous qualifier dans ce groupe, nous devons impérativement prendre des points en déplacement. » (Le sélectionneur, toujours.)

Entre deux ou trois mouvements d'humeur sortis de la bouche de quelques satellites incontrôlés (dont Jean Tigana et son « football aux footballeurs »), quatre mois ont suffi — et ça, c'est grave ! — pour que les credos du patron concernant notamment l'accouchement sans douleur deviennent une marque de fabrique. Popularisée par les Bleus. Il y a Sauzée, l'astiqueur du Parc. Mais on prêche aussi la parole douteuse, désormais, chez les nouveaux convertis. Ils se nomment Jean-Pierre Papin (« Nous savions qu'il ne fallait pas venir voir du spectacle ce soir ») et même parfois Éric Cantona (« La manière ne nous intéresse pas. Le public, on s'en fout ! »).

Le reste — tout le reste — est un mystère qui suinte à peine le long des murs de Clairefontaine, où l'on y dispute des entraînements à huis clos et on y parle autant tactique que gendarme. Un huis clos, soit dit en passant, dommageable lorsqu'on apprend (un peu tard) que le meilleur match de la semaine, le plus engagé, le plus révélateur, s'est joué le mercredi sans laisser de trace, du moins sur le papier. Il opposait les sélectionnés de l'équipe A à ceux de l'équipe de France Espoirs, qui ne pouvaient quand même pas gagner deux rencontres internationales en trois jours.

Les forceps sont partout

Malgré cette mise en jambes gargantuesque, la France a battu la Finlande au Parc des Princes pour le compte du groupe 6 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. C'est l'essentiel, bien entendu. Un 2-2, tel que les Finlandais auraient pu l'obtenir en fin de match sur deux ou trois parties de billard, eût été trompeur. Du moins sur la qualité de ces Nordiques qui ne valent pas tripette loin d'Helsinki ainsi que l'indique leur palmarès. Quant aux Français...

Ils ont inscrit deux buts en une mi-temps (« Une excellente période », rassure Gérard Houllier). Deux buts signés Papin et Cantona (comme contre l'Autriche), lesquels ne s'usent que si l'on s'en sert, Milan et Leeds peuvent être rassurés. Sur le premier coup, c'est un corner de Gravelaine qui récompense une mêlée finlandaise à 3 mètres de la ligne de but. Le Caennais frappe droit, franc et fort le ballon, qui heurte le crâne de JPP avant de s'engouffrer dans l'angle droit des buts de Kari Laukkanen (18e). Sur le deuxième coup qui sera le dernier, c'est un centre de Lizarazu

droite...

qui accoste au port de l'angoisse. Cette fois, Laukkanen, gardien de but à Mannheim, en Allemagne, est un pur Finlandais d'hiver. Il y a de la glace sur le bout de ses gants et la paire envoie la balle sur l'opportuniste Cantona, qui se fait un petit plaisir, vite fait, bien fait (32e).

Dans ce qui reste de la mi-temps, il y a, en filigrane, les prémices d'un réveil ensuqué qui ne va pas tarder, sous les premiers sifflets de l'après-Platini. La France pousse en désordre pour s'offrir définitivement une rencontre servie sur un plateau par l'adversaire. Les forceps sont partout, y compris sur le ballon qui prend un malin plaisir à se déchirer aux quatre coins du terrain. Et là où on attend un peu de hauteur, un trou se creuse doucement malgré quelques essais poussifs (Lizarazu, Roche et Gravelaine, par exemple). Le long de son couloir gauche, si cher au maître d'œuvre, le nouvel international bordelais n'est pas loin d'être intronisé meneur de jeu par la force des choses. C'est dire que le milieu français ne sait plus où il habite, sinon sur le banc et dans les tribunes où Perez, Blanc, Karembeu, Ginola et Vahirua se rongent les ongles des doigts de pied.

Le trou est désormais creusé dans les têtes et les souliers. La seconde période (« Nous sommes passés de la volonté de gagner à la peur de perdre », dit le diagnostic) fera date dans l'histoire des Bleus.

C'est encore du fond d'un couloir que débouchera la lamentable crainte. Un couloir au fond à droite, un p'tit coin qui appartient à la Finlande à la cinquante-troisième minute. Dérapage de Lizarazu, centre de Myyri, reprise de Jarvinen. C'est le début de la débâcle. On y verra un Martini dribbleur et quelques Casoni déboussolés.

On y verra la vérité crayonnée maladroitement. Attendra-t-on trois mois encore pour décrypter le message ?

François de MONTVALON

Cantona : « On se fout de la manière »

Canto comptabilise. Pas les images, les scènes de jeu. Seulement les points, le capital de départ selon lui avant d'investir dans un projet plus ambitieux.

« ERIC, tout le monde souligne, ce soir, la pagaille qui a régné dans l'équipe...

— D'ici deux ou trois jours, tout le monde aura oublié pour ne retenir que les deux points.

— **Peut-être, mais tout le monde s'inquiète aussi. Le style, les sautes de forme, les approximations de l'équipe ne sont pas des indications rassurantes sur un éventuel redressement.**

— Nous traversons, c'est vrai, une période délicate depuis le Championnat d'Europe. Le seul moyen de se relancer, de guérir, c'est de prendre des points. Le reste, notamment les commentaires sur la manière, ne m'intéresse pas, ne nous intéresse pas.

— **L'essence du jeu de football, pourtant, repose sur la forme, non ?**

— Tu parles ! Qui s'en préoccupe aujourd'hui. Va voir à l'étranger. Seul compte le classement. C'est la même chose quand les spécialistes parlent du meneur de jeu. Sans un numéro 10, une équipe n'est plus une équipe. C'est de la foutaise. Platini était le dernier meneur de jeu. L'homme autour duquel s'articulait, effectivement, le jeu. C'est lui qui faisait le jeu et donnait alors de l'allure, du panache. Mais, aujourd'hui, où sont-ils les meneurs de jeu ? Il faut être clair : il n'y en a plus. Donc, on joue différemment.

— **Et souvent n'importe comment ?**

— Il y a décalage entre ce que ressent le locataire de la tribune et celui qui est sur le terrain. Moi, ce soir, j'ai pris du plaisir. Franchement, je ne me suis pas ennuyé.

« Les spectateurs sont des rigolos »

— **Le verdict est cependant tombé avec les sifflets qui ont accompagné votre retour aux vestiaires ?**

— Mais on s'en fout du public. On le connaît. Les spectateurs sont tous des rigolos. C'est facile de juger, de tailler quand on est assis. Oui, on se fout de tout ça. On sait ce que nous avons à faire. On sait qu'on y arrivera. Par des moyens qui ne plairont peut-être pas mais qui, à l'arrivée, seront efficaces.

— **Donc, il n'y a plus de jeu ?**

— Mais c'est quoi, le jeu ? C'est Leeds qui, au cours de ses trois derniers matches, tient le ballon quatre-vingts minutes sur quatre-vingt-dix mais qui rejoint les vestiaires avec trois défaites ? Non. Tu crois que c'est Barcelone, éliminé par Moscou en Coupe d'Europe ? Non, ce n'est pas ça le jeu. Le jeu, c'est la sanction du résultat. Point final.

— **N'est-ce pas un jugement excessif ?**

— Non, il faut regarder la situation bien en face. La Finlande, c'est pas grand-chose. Mais c'est une équipe qui joue serré, triche. C'est pas grand-chose, mais ça ressemble à quelque chose. Ça ressemble au foot d'aujourd'hui. Alors, il faut lutter à ce niveau, dans tous ces domaines. Et puis, il faut cesser de développer de grandes théories.

— **Et de jouer ?**

— Nous l'avons fait en première mi-temps, il me semble. On n'a pas été aussi nuls que tout le monde le dit maintenant. Bon, c'est vrai, on n'est pas toujours très sereins. Quand on a pris le but, on s'est méfié, on a un peu perdu les pédales. Le foot, c'est le mouvement, et nous on ne se déplaçait plus sur le terrain. On ne proposait plus de solutions. C'est symptomatique de toute équipe qui doute. On ne fait plus d'appel, on a peur du ballon. Mais quitte à se planter, il faut oser, prendre des risques. Ça, je l'admets, nous nous y sommes refusés.

« Les formes ? Plus tard ! »

— **Ça démontre donc que l'équipe de France n'est pas aussi à l'aise que vous le dites ?**

— Ça se voit, non ? Battre la Finlande, ce n'est pas un grand miracle mais les deux points sont là. Il faut continuer dans ce style, de cette manière. Oui, qu'on aligne plusieurs résultats d'affilée, après on passera à autre chose.

— **Au jeu ?**

— Oui. Disons qu'on y mettra davantage les formes. Une équipe en confiance peut se permettre des fantaisies. Nous ne présentons pas aujourd'hui encore ce profil. Là, il faut aller à la mine, se battre comme des chiffonniers. On parle toujours de la manière, mais si, ce soir, on avait rencontré la Suède, on l'aurait battue. On aurait évolué différemment, on aurait su s'adapter. Et puis, ce groupe vit bien ensemble. Il a la volonté de s'en sortir. Tout en ayant conscience, croyez-moi, des progrès qu'il doit effectuer.

— **Les progrès, justement, ils nous échappent à l'heure actuelle ?**

— Le progrès, c'est qu'on a pris les deux points. Deux plus deux ça fait quatre, et on reste dans les temps. Ces points sont un petit peu de confiance retrouvée, de moral regonflé. C'est bien.

— **Mais pas suffisant ?**

— La Finlande, c'est pas terrible mais solide. Les Suédois ont gagné à Helsinki sur un penalty. Il faut les battre, on l'a fait. Le contrat est rempli. Quand on voit que leurs Espoirs battent les nôtres, on se rend compte que ces équipes-là sont autant de pièges à éviter.

— **Vous n'êtes pas inquiet sur l'avenir de cette équipe de France ?**

— Non, il y a le réservoir en France. On pourrait bâtir trois ou quatre bonnes sélections. Maintenant, tout est question de temps et de confiance.

— **Pas de regrets, donc ?**

— On est tous contents du résultat. Le bilan, on le fera à l'automne de l'année prochaine. Et là, compte tenu de tout ce qu'on raconte aujourd'hui, vous serez surpris. »

Laurent MOISSET

World Cup 94

◆ Ryan Giggs, le talentueux ailier de Manchester Utd, a bien été sélectionné par Terry Yorath pour le Belgique-Pays de Galles de demain. Il avait pourtant été privé, par Alex Ferguson, son entraîneur, du dernier match de Coupe du monde à Chypre au motif qu'il était blessé. Or, Giggs avait joué avec MU trois jours plus tard... Yorath n'avait pas apprécié, mais il n'est pas rancunier.

◆ Parmi les seize Écossais retenus dans la sélection d'Andy Roxburgh pour rencontrer l'Italie, il n'y en a que trois qui jouent à l'étranger, en Angleterre : Gordon Durie à Tottenham, Derek Whyte à Middlesbrough et Gary McAllister à Leeds.

◆ Le club le mieux représenté dans la sélection galloise qui joue demain en Belgique est Manchester Utd avec Clayton Blackmore, Ryan Giggs et Mark Hughes. Suivent Everton (Southall, Horne), Norwich (Bowen, Phillips) et Crystal Palace (Coleman, Young). Tous des clubs anglais...

◆ La location pour le match France-Finlande avait bien débuté. Mais lorsque fut connu le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA, avec un certain Paris-SG - Anderlecht, le 24 novembre au Parc des Princes, elle s'est mise à stagner. Deux matches hauts de gamme en dix jours faisaient sans doute un peu cher pour certaines bourses...

une-deux

Houllier : « Dr Jekyll et Mr Hyde »

Avec quatre points au compteur, le sélectionneur a atteint son objectif. Il ne nage pas pour autant dans le bonheur.

« Vous avez parlé de deux visages contre les Finlandais ?

— Oui, nous avons fait une bonne première mi-temps, avec des approches variées, du mouvement, du rythme, qui traduisaient une graduation de nos progrès, puis il y a eu un point de rupture après le but finlandais. D'où le flou dans les marquages, le placement, la récupération défensive, notré fébrilité. C'est Dr Jekyll et Mr Hyde.

— Comment expliquer ce retournement ?

— Par manque de fraîcheur. Physiquement, nous étions à la rue. Les joueurs étaient fatigués. Nous gérons mal notre énergie, c'est une équipe qui est toujours à fond, c'est son style, elle n'est pas économe. Si bien que sa seconde mi-temps a été crispante et laisse des interrogations. Mais, mentalement, elle n'a pas cédé.

— Ne tarde-t-elle pas à trouver ses marques ?

— Nous sortons à peine d'une phase délicate, d'une période de doute, nous étions dans une spirale négative depuis neuf mois. Nous allons juste un peu mieux, et le but finlandais a suffi pour réveiller les vieux démons. Nous étions le c..

(Photo PRESSE SPORTS)

entre deux chaises, passez-moi l'expression, et nous ne savions plus s'il fallait attaquer ou défendre. Il ne faut pas qu'il y ait blocage ou appréhension.

— Cette fragilité n'est-elle pas inquiétante ?

— Si le sélectionneur est satisfait au niveau des points, puisque l'objectif est atteint, il est conscient qu'il y a beaucoup de réglages à faire, de secteurs à travailler. Je vais d'ailleurs organiser un mini-stage pendant la trêve. N'oublions pas que l'équipe est convalescente après un Euro qui lui a fait du mal. La confiance est encore fragile.

— Et le climat reste difficile autour d'elle ?

— Elle est très soudée, c'est le plus important. Maintenant, si vous faites allusion à ce que Jean Tigana a déclaré, je peux vous dire que les joueurs ont été vraiment choqués, car ils sont bien ensemble. Trois jours avant un match international, tenir ces propos me paraît plus que maladroit.

— Vous deviez lui répondre ?

— Pas aujourd'hui. Je vais réfléchir. Je lui répondrai en temps voulu non pas en tant que Gérard Houllier, mais comme Directeur technique national. Il y a trop de contre-vérités dans ce qu'il a dit. Il faut neuf semaines pour devenir entraîneur quand on a joué à son niveau. »

J.-M. L.

◆ Pour affronter la Belgique demain à Bruxelles, le sélectionneur gallois Terry Yorath a rappelé le défenseur Chris Coleman (Crystal Palace) et le gardien de but Tony Roberts (Queen's Park Rangers) en lieu et place de Paul Bodin (Swindon) et Tony Norman (Sunderland), blessés.

◆ Christian Karembeu (22 ans) n'a débuté en D I qu'en mai 1991. Dix-huit mois et 56 matches plus tard, seulement, il est appelé chez les Bleus. Qui dit mieux ?

◆ Pas retenu par Paul Van Himst pour le match de demain contre le Pays de Galles, Johan Walem, le petit milieu de terrain d'Anderlecht, a déclaré : « Je suis un peu déçu, mais je n'ai que vingt ans. » D'ailleurs, il est sélectionné en équipe de Belgique Espoirs.

◆ Plusieurs absents de marque dans la sélection d'Andy Roxburgh pour le match Écosse-Italie de demain : Brian McClair (Manchester Utd), Kevin Gallacher (Coventry City) et Pat Nevin (Everton).

◆ Sur les dix-sept Irlandais du Nord retenus par Billy Bingham pour le match de demain contre le Danemark, six seulement jouent dans des clubs de Première Division. Il s'agit de Mal Donaghy (Chelsea), Alan McDonald (Queen's Park Rangers), Nigel Worthington (Sheffield Wednesday), Steve Morrow (Arsenal), Kingsley Black (Nottingham Forest) et Michael Hughes, à Strasbourg...

◆ S'il est privé de Richard Gough (Glasgow Rangers), son capitaine, Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, pourra en revanche disposer, pour affronter l'Italie demain à Glasgow, de Dave McPherson (Glasgow Rangers) et Gordon Durie (Tottenham), absents en raison de blessures lors du match contre le Portugal le mois dernier.

◆ Quatorze mois après sa dernière sélection (la dix-septième), lors du match Angleterre-Allemagne, le défenseur de Manchester United Paul Parker a été de nouveau retenu en équipe d'Angleterre, pour le match contre la Turquie. Il doit ce rappel à la blessure de Tony Dorigo, l'arrière gauche de Leeds.

◆ Après avoir successivement tenu en échec le Danemark, l'Espagne et la Lituanie, la Lettonie a failli remporter en Albanie son premier match éliminatoire de Coupe du monde (groupe 3). Menant à la marque dès la 3e minute, grâce à Oleg Alekseïenko, les Lettons, qui ont eu à plusieurs reprises l'occasion de creuser l'écart, ont été rejoints en deuxième période par un but d'Ilir Kepa.

◆ C'est à l'excellent Emilio Peixe (19 ans) qu'a été décerné le titre de révélation de l'année au Portugal. Le jeune défenseur du Sporting de Lisbonne, champion du monde juniors, a déjà fait une entrée remarquée dans la sélection de Carlos Queiros.

◆ Le grand espoir de la Lazio Rome, Giuseppe Signori (23 ans), en excellente condition lors du stage de Coverciano, devrait être titulaire, demain à Glasgow, en lieu et place du peu convaincant Gianluca Vialli.

La passe de trois

Avant la rencontre de samedi dernier au Parc des Princes, la France et la Finlande ne s'étaient rencontrées qu'à deux reprises. C'était lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1962. Le premier match, le 25 septembre 1960 à Helsinki, s'était soldé par un succès français (2-1) grâce à des buts de Wisnieski et d'Ujlaki ; et le second, le 28 septembre 1961 à Paris, aussi. Mais, cette fois-là, les Bleus s'étaient plus nettement imposés, 5-1 (deux buts de Faivre, un de Wisnieski, de Piantoni et de Schulz). Désormais, grâce à Papin et à Cantona, le bilan se résume pour la France à trois victoires en trois matches. Qu'en sera-t-il en septembre 1993 ?

Perez et Gnako dans les tribunes

Seize noms de joueurs seulement pouvant être notés sur la feuille de match, deux joueurs retenus par Gérard Houllier ont dû regarder la rencontre des tribunes. En l'occurrence les Monégasques Christian Perez et Jérôme Gnako. De quoi affecter quelque peu la bonne humeur de leur entraîneur, Arsène Wenger. « Le plus beau, c'est que Houllier m'a dit que si Gravelaine n'avait pu jouer, c'est moi qui aurais été titulaire... », a révélé, mi-ironique, mi-amer, l'ancien joueur de Nîmes et du Paris-SG.

◆ « Je n'ai pas peur, je sais ce que je dois faire, avait déclaré Lizarazu après avoir appris sa première titularisation chez les Bleus. J'ai eu des grands moments de joie aux Girondins, mais aussi des moments de détresse, notamment lors de notre descente en Deuxième Division. » Samedi soir, pour le jeune Basque, les déboires de la Division II étaient bien lointains.

◆ Belle assurance de Bixente Lizarazu, le défenseur des Girondins de Bordeaux, qui déclarait après sa première sélection : « Je n'étais pas tellement contracté. Dans l'ensemble, ce match s'est bien passé. La victoire était essentielle, c'est fait. Le but finlandais nous a surpris et déstabilisés. Mais physiquement, nos adversaires ne nous ont pas posé de gros problèmes. »

◆ Réaction de Xavier Gravelaine, l'attaquant de Caen dont c'était, samedi, contre la Finlande la deuxième sélection en équipe de France : « J'ai joué plus décontracté que contre l'Autriche. J'ai essayé de penser à autre chose afin de ne pas trop me mettre la pression. Je suis assez content de mon match, même si la seconde mi-temps a été quelque peu pénible. Liza et moi, sur le côté gauche, nous nous sommes vraiment bien entendus. »

◆ Christian Karembeu était abasourdi, mardi, en apprenant qu'on l'appelait en renfort chez les Bleus : « Je pensais que Gérard Houllier convoquerait plutôt Bonalair ou Silvestre. Du coup, je suis parti si vite que j'ai failli oublier de prendre mes slips ! » Mais le garçon est culotté...

◆ Jean-Pierre Papin profite des stages à Clairefontaine pour parler... français. À Milan, en effet, il est totalement immergé dans la culture et la langue de Dante. À tel point qu'il n'a pas jugé utile de continuer à suivre ses cours d'italien.

◆ Jean-Pierre Papin a toujours la gorge fragile depuis sa récente angine. Aussi, mercredi dernier à Clairefontaine, l'attaquant du Milan AC refusa-t-il de répondre aux sollicitations des photographes qui souhaitaient lui tirer le portrait dans le parc. JPP ne voulait pas risquer une rechute.

A et Espoirs dos à dos

C'était un secret de Polichinelle, et pourtant Gérard Houllier avait bizarrement voulu le garder : les Espoirs, opposés à leurs aînés de l'équipe de France jeudi dernier en amical, au cours du stage de Clairefontaine, ont arraché le nul, 2-2.

◆ Ilir Kepa, l'auteur du but égalisateur — une superbe reprise de la tête à la 65e minute — contre la Lettonie, n'est autre que l'un des six sélectionnés albanais qui prirent la fuite après avoir perdu (0-5) contre la France, à Paris, à l'automne 1990. C'était au temps où le régime communiste « pur et dur » était encore en place à Tirana. Kepa porte maintenant les couleurs du RWD Molenbeek, club de la banlieue de Bruxelles.

◆ Il y avait tout au plus 4 000 spectateurs dans le grand stade national Qemal-Stafa, mercredi dernier à Tirana, pour le match Albanie-Lettonie. Une telle désaffection s'explique, selon le sélectionneur adjoint Astrit Hafizi, « parce que le peuple est trop préoccupé par les problèmes économiques et sociaux et qu'il ne peut plus avoir la tête au football ».

◆ Pour le match Angleterre-Turquie de demain à Wembley, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, avait initialement retenu vingt-deux joueurs. Une sage mesure compte tenu des inévitables défections. Les deux premières sont venues de Leeds et ont pour nom Dorigo et Batty.

◆ Seulement 280 journalistes avaient demandé à être accrédité pour la rencontre France-Finlande. Un nombre inhabituellement bas pour un match international qui s'explique par la petite quantité de journalistes finlandais présents à Paris. Samedi soir, la tribune de presse du Parc des Princes était donc moins remplie que pour, par exemple, le récent P-SG - Naples en Coupe d'Europe.

◆ La délégation finlandaise a totalement ignoré la Fédération française pour son déplacement parisien. Ainsi les dirigeants scandinaves avaient-ils souhaité réserver eux-mêmes l'hôtel de leur choix, en l'occurrence à deux pas du Parc des Princes. Le tout, bien entendu, à leurs frais...

◆ De nombreuses personnalités du monde du football étaient bien entendu présentes samedi soir au Parc des Princes. Parmi celles-ci, les entraîneurs Arsène Wenger (Monaco) et Guy Roux (Auxerre), vus dans les vestiaires, peu avant le match, en grande conversation avec Alain Giresse.

◆ Joseph Worral, l'arbitre anglais qui avait officié lors de Paris-SG-Naples, a dirigé son dernier match international, Roumanie-Tchécoslovaquie, samedi à Bucarest. A quarante-sept ans, ce directeur financier originaire de Warrington est effectivement atteint par la limite d'âge.

◆ Un seul nouveau dans la sélection italienne d'Arrigo Sacchi pour le match de demain à Glasgow contre l'Écosse : Eugenio Corini, le jeune milieu de terrain de la Sampdoria, qui jouait l'an passé à la Juventus.

◆ Jean Fournet-Fayard n'envisageait qu'une victoire contre la Finlande, « même s'il invitait les Français à la prudence » après avoir assisté à la défaite (1-2) des Espoirs quelques heures plus tôt à Rouen. On n'est jamais trop prudent...

Aigles déployés

Pour son match éliminatoire de Coupe du monde contre la Lettonie, l'Albanie avait mobilisé le plus grand nombre de ses joueurs expatriés depuis deux ans : les « Grecs » Strakosha (Etnikos), Lekbello (Aris Salonique), Kaçaj (Panathinaïkos) et Kushta (Herakles), le « Roumain » Demollari (Dinamo Bucarest), l'« Écossais » Vata (Celtic Glasgow), le « Belge » Kepa (RDW Molenbeek), l'« Allemand » Raklli (Fribourg), le « Croate » Prenga et, bien sûr, le « Corse » Zmijani (Ajaccio). Seuls, parmi les treize qui ont joué mercredi dernier, Peqini (Elbasani), Fortuzi (Dinamo Tirana) et Bisha (Vllaznia) opèrent toujours au pays des Aigles.

◆ Lifou, le village natal du Néo-Calédonien Christian Karembeu, a fêté comme il se doit l'annonce de l'incorporation de l'enfant du pays chez les Bleus. La population a dansé et chanté toute la nuit !

◆ Parmi les seize joueurs belges retenus par Paul Van Himst pour le match contre le Pays de Galles, demain à Bruxelles, figurent cinq joueurs d'Anderlecht (Albert, Boffin, Versavel, Degryse et Nilis), trois du Standard de Liège (Bodart, Genaux et Wilmots) et deux de Bruges (Staelens, F. Van der Elst).

◆ Malgré de nombreuses et nettes occasions de but mercredi dernier à Salonique, la Grèce a concédé face à la Hongrie son premier point dans les éliminatoires du groupe 5 de la Coupe du monde. Mais l'exclusion de la Yougoslavie et une réelle marge de sécurité sur les Magyars laissent aux joueurs de Panagoulias un bon espoir d'aller aux États-Unis, avec la Russie...

◆ Pour recevoir le Danemark demain à Belfast, Billy Bingham, le sélectionneur nord-irlandais, a pour la première fois retenu l'attaquant Philip Gray, en raison de son efficacité en Championnat d'Angleterre de Division I. Gray a effectivement marqué six buts en quatre matches pour son club, Luton Town.

◆ Il y avait deux « Français » samedi sur la pelouse du stade de Bucarest pour le match Roumanie-Tchécoslovaquie : le Slovaque Lubomir Moravcik (Saint-Étienne) et le Tchèque Vaclav Nemecek (Toulouse), qui a d'ailleurs marqué le penalty égalisateur des Tchécoslovaques.

◆ Si la super-défense lettonne avait déja fait ses preuves contre les deux favoris du groupe 3, le Danemark et l'Espagne (deux 0-0), le sélectionneur albanais, Bejkush Birce, n'était évidemment pas satisfait du match nul concédé à Tirana (1-1) et il a déclaré : « Notre pays manque par trop d'aides financières en tout genre... »

◆ En cas de forfaits en cascade, comme ça lui est arrivé trop souvent ces derniers mois, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, avait pris ses précautions en communiquant une liste de secours composée de Nigel Martyn, le gardien de Crystal Palace, David White, le buteur de Manchester City, Brian Deane, celui de Sheffield Utd, Gary Parker, le milieu de terrain d'Aston Villa, et Paul Parker, le défenseur de Manchester Utd.

◆ Le seul nouveau venu dans la sélection de Graham Taylor pour le match contre la Turquie est un certain Les Ferdinand (25 ans), attaquant de Queen's Park Rangers. Ce joueur à l'itinéraire atypique est arrivé à Londres en 1986, puis, en 1988-89, a été prêté à Besiktas, club turc entraîné par Gordon Milne, où il a marqué 21 buts en 33 matches. Depuis, QPR n'a jamais voulu s'en séparer...

◆ Depuis la retraite internationale de Gary Lineker, aucun attaquant de métier n'a marqué pour l'équipe d'Angleterre. Néanmoins, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, devrait reconduire, demain face à la Turquie, Alan Shearer, le buteur de Blackburn Rovers. Mais aux côtés de qui ?

◆ Outre Emilio Butragueno, l'attaquant du Real Madrid, qui n'avait plus été convoqué depuis le changement de sélectionneur en juillet dernier, l'entraîneur espagnol Javier Clemente a retenu pour la première fois Julio Salinas, l'avant-centre du FC Barcelone, au sein de la sélection espagnole qui doit rencontrer l'Eire demain à Séville, au stade Sanchez-Pizjuan.

◆ Pour expliquer la sélection de Bruno Versavel à la place de son coéquipier d'Anderlecht Johan Walem, Paul Van Himst, le sélectionneur belge, a déclaré : « Bruno est gaucher, et il va me permettre de renforcer l'aile gauche de mon équipe. Je me dois, en effet, de consolider le secteur offensif vu le schéma tactique généralement adopté par les Gallois. »

Élargissements

Jean Fournet-Fayard, le président de la Fédération française, a confirmé samedi au Parc des Princes que la prochaine réunion du comité exécutif de l'UEFA, dont il est membre, allait examiner, fin novembre à Istanbul, le passage de la phase finale de l'Euro de huit à seize équipes. « L'UEFA pourrait compter bientôt près de cinquante-cinq pays, a souligné le président de la FFF. Il faut donc en tenir compte. » À noter que cette réforme, refusée lors des dépôts de candidature à l'organisation de l'Euro 96, pourrait être accompagnée de l'élargissement de la Coupe de l'UEFA à quatre-vingt-seize participants. Il y en a actuellement soixante-quatre au départ.

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	5	3	2	1	0	11	3
2. Italie	1	1	0	1	0	2	2
3. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Malte	1	1	0	1	0	0	0
5. Ecosse	1	2	0	1	1	1	3
6. Estonie	1	2	0	1	1	0	6

Prochains matches

18-11-92 : Ecosse-Italie
Suisse-Malte

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	7	4	3	1	0	15	2
2. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
3. Turquie	2	2	1	0	1	4	2
4. Angleterre	1	1	0	1	0	1	1
5. Pays-Bas	1	2	0	1	1	3	4
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	16

Prochain match

18-11-92 : Angleterre-Turquie

GROUPE 3

Le 11-11 à Tirana,
ALBANIE et LETTONIE : 1-1 (0-1). — Arbitre : M. Kapl (Autriche). 4 000 spectateurs. Buts : Kepa (69e), pour l'Albanie, Alekseïenko (3e), pour la Lettonie.
ALBANIE : Strakosha — Zmijani, Vata, Lekbello, Pequini — Kaçaj, Kepa, Demollari, Fortuzi — Kushta (Prenga, 64e ; Bisha, 67e), Rakli. Entr. : Birce.
LETTONIE : Karajaïev — Astafiev, Alekseïenko, Ivanovas, Gnedojus — Shiskelov, Sprogis, Stradins (Popov, 46e), Glazov — Bulders, Linards. Entr. : Gilis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	5	3	2	1	0	6	0
2. Lituanie	5	5	1	3	1	5	5
3. Irlande du N.	4	3	1	2	0	5	2
4. Espagne	4	3	1	2	0	3	0
5. Lettonie	4	6	0	4	2	3	8
6. Danemark	3	3	0	3	0	0	0
7. Albanie	3	5	1	1	3	2	9

Prochains matches

18-11-92 : Espagne-Eire
Irlande du Nord-Danemark

GROUPE 4

Le 14-11 à Bucarest,
ROUMANIE et TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Worrall (Angleterre). Buts : Dumitrescu (47e), pour la Roumanie ; Nemecek (81e s.p.), pour la Tchécoslovaquie.
Avertissements : Hanganu (24e), Petrescu (71e), pour la Roumanie ; Novotny (42e), pour la Tchécoslovaquie.
ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Belodedici, Mihali, Munteanu — Sabau, Lupescu (D. Timofte, 78e), Hagi, Dumitrescu — Lacatus, Hanganu (Vladoiu, 65e). Entr. : Dinu.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Kouba — Suchoparek, Glonek, Novotny, Latal — Nemecek, Nemec (Frydek, 15e), Hapal, Moravcik — Skuhravy (Kuka, 37e), Siegl. Entr. : Macala.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	4	4	0	0	7	1
2. Roumanie	5	4	2	1	1	13	3
3. Pays de Galles	4	3	2	0	1	8	5
4. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	6	3
5. Chypre	2	3	1	0	2	2	2
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

Prochain match

18-11-92 : Belgique - Pays de Galles

GROUPE 5

Le 11-11 à Salonique,
GRÈCE et HONGRIE : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Philton (Angleterre). Exclusion : Lipcseï (74e), pour la Hongrie.
GRÈCE : Mirtsos — Apostolakis, Kolitsidakis, Manolas, Pahatouridis — Tsiantakis, Tsalouhidis, Noblias, Toursounidis (Frantseskos, 63e) — Dimitriadis (Vaitsis, 46e), Mitropoulos. Entr. : Panagoulias.
HONGRIE : Petry — Nagy, L. Disztl, Limperger — Lörincz, Lipcseï, Balogh, Urban, Meszaros (Palind, 78e) — Kiprich (Salloï, 32e), Kovacs. Entr. : E. Jeneï.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	5	3	2	1	0	2	0
2. Russie	4	2	2	0	0	3	0
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	2
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4
5. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
6. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE 6

Le 11-11 à Tel-Aviv,
ISRAËL-SUÈDE : 1-3 (1-1). — Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mumenthaler (Suisse). Buts : Banin (42e), pour Israël ; Limpar (37e), Dahlin (58e), Ingesson (71e), pour la Suède.
Avertissements : Banin 10e), Ben Shimon (28e), pour Israël ; Limpar (51e), pour la Suède.
ISRAËL : Ginzburg — A. Cohen, Hazan, Ben Shimon, Harazi (Bercovich, 61e) — Klinger, Banin, Nimny, Zohar, Ravivo, (Tikva, 71e) — Rosenthal. Entr. : Sharf.
SUÈDE : Ravelli — Nilsson, Björklund, Andersson, Ljung — Rehn, Thern, Limpar, Brölin (Landberg, 87e) — Ingesson, Dahlin (Ekström, 82e). Entr. : Svensson.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	6	3	3	0	0	6	1
2. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	2
3. France	4	3	2	0	1	4	3
4. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
5. Israël	0	2	0	0	2	3	8
6. Finlande	0	3	0	0	3	1	6

◆ Milan Macala, le sélectionneur tchécoslovaque, n'avait pas battu le rappel de tous ses internationaux expatriés pour le déplacement de Bucarest : il n'avait retenu parmi les seize que Tomas Skuhravy (Genoa 1893) et Pavel Hapal (Bayer Leverkusen) en plus des deux pensionnaires du Championnat de France, Moravcik et Nemecek.

◆ Déjà délaissé au bénéfice de Jimmy Quinn le mois dernier contre l'Espagne, l'attaquant nord-irlandais Iain Dowie, attaquant de Southampton (Première Division anglaise), n'a pas été sélectionné par Billy Bingham pour le match contre le Danemark, demain à Belfast. Dur après avoir été titulaire pendant plus de deux ans !

◆ Annoncées à grand renfort de publicité par les promoteurs de la rencontre, les deux vedettes des équipes nationales du Portugal et de la Bulgarie, Pier Paolo Futre et Hristo Stoïchkov, n'étaient pas sur la pelouse du stade Bauer, à Saint-Ouen, mercredi dernier. Les absents ayant toujours tort, le match a tout de même été d'excellente facture.

◆ Mercredi dernier, l'équipe d'Italie a disputé un petit match d'entraînement en deux périodes de quarante minutes face à une formation de jeunes du club d'Empoli. La Squadra Azzurra s'est facilement imposée (5-0) grâce à des buts de Roberto Baggio, Gianluigi Lentini, Stefano Eranio, Marco Lanna et Giuseppe Signori.

Remplaçant titularisé

Pour Gilbert Bodart, le gardien du Standard de Liège, être en sélection la doublure de l'indéboulonnable Michel Preud'homme n'est pas toujours facile. D'autant plus qu'il était en concurrence avec Filip De Wilde, d'Anderlecht. Désormais, il sera seul remplaçant en équipe de Belgique. Ainsi en a décidé Paul Van Himst, le sélectionneur des Diables Rouges.

Alessandro Costacurta sera une pièce essentielle d'une Squadra qui s'attend à souffrir à Glasgow. Mais Roberto Baggio et les siens sont décidés à aller chercher le résultat qu'il leur faut.
(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

Baggio : « Nous sommes à un tournant »

Roberto Baggio ne cesse de marquer avec la Juve, où il joue avant-centre. Le sélectionneur Arrigo Sacchi, lui, le préfère comme attaquant d'appoint, au côté de Vialli ou de Signori.

« La presse italienne disserte depuis plusieurs saisons au sujet de la position à vous attribuer sur le terrain : avant-centre, " seconda punta " ou milieu offensif " à la Maradona ". Vous devez sûrement avoir une idée sur le sujet ?

— Pour moi, c'est secondaire. La seule chose qui m'importe est que mes coéquipiers me donnent de très bons ballons d'attaque. Après, avec beaucoup de conviction et une très bonne condition physique, tout paraît plus facile.

— Pourtant, même si vous avez marqué le but d'égalisation contre la Suisse, vous semblez connaître un peu moins de réussite avec la Squadra Azzurra...

— À Cagliari, face à la Suisse, nous avons tous joué en deçà de notre réel potentiel devant un adversaire de qualité, avec le redoutable attaquant Chapuisat. À notre décharge, il faut admettre que notre groupe de qualification à la Coupe du monde est particulièrement relevé avec des équipes comme la Suisse, l'Écosse et le Portugal.

— Quelle est celle que vous redoutez le plus ?

— Elles sont toutes trois de grande valeur et très difficiles à jouer. Cependant, je me méfie tout particulièrement du Portugal, que nous avons rencontré en juin aux États-Unis et qui nous avait contraints au match nul (0-0). La sélection portugaise possède de jeunes éléments pleins de talent et reste une équipe très, très dangereuse, car vivace et agressive.

« J'ai confiance en Sacchi »

— Et l'Écosse, que vous allez rencontrer demain à Glasgow ?

— Un adversaire de tout premier plan, capable de compenser certaines limites techniques par un courage et une hargne hors du commun. Cela doublé d'une grande efficacité offensive, à l'image de McCoist, son buteur le plus prolifique. La rencontre de Glasgow devra être abordée avec grand réalisme. Il est important pour nous de faire un bon résultat demain. Car un match nul ou, à plus forte raison, une victoire face à l'Écosse pourrait signifier l'élimination quasi certaine des Britanniques sur la route des États-Unis. Pour cela, il nous faudra absolument être, tous, à notre maximum. Assurément, ce match représente un des " tournants " du groupe 1.

— Après le match assez décevant de Cagliari, Arrigo Sacchi n'est-il pas un peu contraint de revenir d'Écosse avec un bon résultat dans ses valises, histoire de ne pas entamer l'énorme crédit accumulé à la tête du Milan AC ?

— Personne n'a dicté de conditions à notre sélectionneur. À titre personnel, j'accorde une très grande confiance à Sacchi et je crois fermement en l'avenir de cette Squadra Azzurra. Tout comme j'adhère aux méthodes d'entraînement de Sacchi et à sa conception tactique du football, celle de la " zone totale ". Quant au crédit du " patron " de la sélection, il n'est, je pense, en aucune façon entamé par ses résultats à la tête de la Squadra. N'oublions pas que Sacchi n'a encore perdu aucun match avec l'équipe d'Italie.

— Vous faites preuve d'un remarquable enthousiasme, est-ce également le cas de vos coéquipiers de la sélection ?

— Bien sûr ! Et le match contre les Pays-Bas en est l'éclatante démonstration : après un début de rencontre désastreux, nous avons fait preuve d'un état d'esprit extraordinaire qui nous a permis de renverser la vapeur et de terrasser les Bataves. Ce jour-là, nous avons démontré du cœur et les qualités nécessaires pour surmonter les situations les plus difficiles.

— Manifestement, vous avez foi en l'avenir de la Squadra Azzurra. Mais quelles sont vos ambitions personnelles ?

— En février, je fêterai mes vingt-six ans et je n'ai toujours pas remporté le moindre trophée. Que ce soit avec la Fiorentina, la Juventus ou l'équipe nationale. Il est grand temps d'effectuer ce " grand bond en avant " dont la presse parle tant à mon endroit. Pourquoi pas à l'occasion du Mondial 94 ? »

Correspondance Enzo D'ORSI

L'Écosse handicapée

L'Écosse, face à l'Italie, sera privée de trois joueurs des Glasgow Rangers, blessés : son capitaine et arrière, Richard Gough, Iain Ferguson et Stuart McCall. En revanche, Andy Roxburgh pourra disposer de Dave McPherson et Gordon Durie, absents en raison de blessures lors du dernier match contre le Portugal.

La sélection écossaise :
Gardiens : Goram (Glasgow Rangers), Smith (Heart of Midlothian)
Défenseurs : Boyd (Celtic Glasgow), Malpas (Dundee United), McPherson (Glasgow Rangers), Levein (Heart of Midlothian), Whyte (Middlesbrough).
Milieu de terrain : McStay (Celtic Glasgow), McAllister (Leeds United), Collins (Celtic Glasgow).
Attaquants : Durrant (Glasgow Rangers), Durie (Tottenham), McCoist (Glasgow Rangers), Robertson (Hearts).

Signori titulaire ?

L'équipe d'Italie a battu dimanche à Florence les « juniors » de la Lucchese (D II) 6 à 0, lors de son dernier match d'entraînement en vue de sa rencontre à Glasgow. Les buts ont été l'œuvre de Gianluca Vialli (2), Roberto Baggio (2 sur penalties), Gianluigi Lentini et Stefano Eranio. L'attaquant de la Lazio Rome, Giuseppe Signori, n'a pas marqué mais a été très présent à la pointe de l'attaque italienne, aux côtés de Roberto Baggio, et sa titularisation à Ibrox Park paraît certaine. Vialli pourrait cependant également trouver place dans l'équipe aux dépens de Lentini.

La sélection italienne :
Gardiens : Pagliuca (Sampdoria), Marchegiani (Torino).
Défenseurs : Mannini (Sampdoria), Baresi (Milan AC), Maldini (Milan AC), Di Chiara (Parme), Lanna (Sampdoria), Costacurta (Milan AC), D. Baggio (Juventus).
Milieu de terrain : Bianchi (Inter de Milan), R. Baggio (Juventus), Albertini (Milan AC), Donadoni (Milan AC), Eranio (Milan AC), Corini (Sampdoria).
Attaquants : Vialli (Juventus), Signori (Lazio), Mancini (Sampdoria), Lentini (Milan AC).

Vialli sur le pas de la porte

Après son couac de Cagliari contre la Suisse, la Nazionale joue un match délicat en Écosse. Avec le revenant « forcé » Baresi et probablement Signori en première ligne

DEUXIÈME match préliminaire de Coupe du monde (groupe 1 européen) ce mercredi à l'Ibrox Park de Glasgow. Face à une Écosse mal partie (une défaite et un nul) et, par surcroît, privée de plusieurs titulaires, dont Gough et McCall, qui ne joueront également pas avec les Rangers contre l'OM, la Squadra Azzurra italienne cherchera tout à la fois un résultat de nature à lui laisser toutes ses chances et la réhabilitation qu'elle doit à ses tifosi après le couac de Cagliari. On souhaite à ce propos que les Azzurri fassent preuve sur le terrain comme sur la touche d'un peu plus d'humilité et de retenue, tant il est vrai que leur miraculeux match nul à domicile contre la Suisse et encore plus les scènes de délire collectif qui accueillirent le but égalisateur d'Eranio à la 92e minute ne furent que des démonstrations de force et d'équilibre aux yeux des observateurs neutres présents pour la circonstance dans la capitale de Sardaigne.

Il faut croire cependant que cette leçon à moindres frais a servi à quelque chose, puisqu'il a conduit Arrigo Sacchi et l'aréopage fédéral à se dépouiller de la morgue à tout le moins déplaisante qui régnait après la victoire sans signifaction (3-2) obtenue début septembre au détriment des Pays-Bas à Eindhoven. Pour commencer, le pays qui a inventé le mot « libero » a depuis lors exercé toutes sortes de pressions (y compris celle du président Matarrese) sur la personne du glorieux chevronné qui ne voulait plus entendre parler de la Squadra et qui, surtout, tentait d'échapper à l'emprise d'un sélectionneur dont il supportait de plus en plus mal l'autoritarisme sans limites, nous avons nommé Franco Baresi. Ainsi contraint de revenir « au nom de l'intérêt national », le capitaine des Rossoneri sera donc de nouveau la clé de voûte d'un système défensif qui avait complètement fait faillite à Cagliari. Un système au sein duquel demeure toutefois le gardien turinois Marchegiani, assurément l'un des « chouchous » du patron, qui avait pourtant été catastrophique à Sant'Elia. Il faut vous dire que Sacchi, qui s'entoure de plus en plus d'hommes à lui (témoin aussi les préparateurs Galbiati et Ancelotti), ne veut plus entendre parler de Zenga, pourtant le meilleur de tous, sous prétexte que le gardien de l'Inter a la langue trop bien pendue ! Passons.

Normalement, le « mister », comme on l'appelle, devrait écarter ses deux autres protégés milanisti (Costacurta et Tassotti), qui avaient également pris l'eau à Cagliari, Mannini, de la Samp, et Maldini, en tandem central avec son compère Baresi, ayant les meilleures chances d'être incorporés. Mais il restera beaucoup de rouge et de noir — quoi de plus normal au jour où nous sommes ? — au milieu du terrain avec Lentini, Donadoni, Albertini, voire Eranio, la seule alternative étant Bianchi l'Interista, en pleine forme actuellement. Enfin, la grande nouveauté devrait se situer dans le secteur offensif, où Vialli — Gianluca le bulldozer et le lutteur que l'on croyait irremplaçable — sera vraisemblablement remplacé par l'un des attaquants qui montent au firmament du Calcio, Beppe Signori, vingt-quatre ans, 10 buts et la deuxième place du classement des cannonieri juste derrière Van Basten, Signori passé cette saison de Foggia à la Lazio et qui aurait déjà pu jouer à Cagliari s'il ne s'était blessé malencontreusement à l'entraînement l'avant-veille au centre technique de Coverciano : « Si le sélectionneur me fait confiance, dit l'interessé, je promets de marquer à Glasgow, car avec Lentini et Baggio à mes côtés je me sentirai comme l'an dernier à Foggia entre Baiano et Rambaudi, qui sont partis eux aussi sous d'autres cieux. »

Acceptons-en l'augure volontiers, et pour cause : cette Nazionale en quête de rachat en aura demain soir le plus grand besoin !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Sa vie pour un jeu

Ernst Happel s'est éteint samedi dans un hôpital d'Innsbruck à soixante-six ans. L'Autriche du football pleure, aujourd'hui, un homme qui a passé sa vie sur les terrains et était devenu un symbole dans son pays.

C'ÉTAIT un mercredi. Le 30 septembre. A 10 heures, au Prater de Vienne, on avait rendez-vous avec Ernst Happel. L'Autriche, c'était lui. Et c'est lui qui avait accepté, deux semaines avant le rendez-vous avec la France au Parc des Princes, d'évoquer, à bâtons rompus, sa vie de footballeur, sa carrière d'entraîneur et ses espoirs de sélectionneur.

On y était allé, un peu impressionné par son image. Un peu prudent parce qu'on nous avait dit qu'il n'appréciait pas particulièrement les discussions avec les journalistes. On est donc monté au deuxième étage ce mercredi-là, un peu intimidé lorsqu'il a fallu frapper à la porte de son bureau. Une voix douce, exprimant un français correct, nous a renvoyé un « Entrez ». Et ce fut un : « Bonjour, comment allez-vous ? » qui nous accueillit dans une vaste pièce habitée des volutes de son éternelle cigarette. Cette cigarette qui couvait sa maladie depuis des mois et des mois. C'est à ce moment-là que l'on comprit. On avait compris qu'il n'était pas le type bourru dont on nous avait dressé le portrait. On allait, aussi, comprendre vite que le football n'était pas uniquement sa passion, mais, surtout, sa maîtresse. On eut, pourtant, un bref instant, une sensation étrange. Mêlée d'admiration, se teintant d'un sentiment compatissant.

La maladie avait creusé le visage d'Ernst Happel, et ses yeux tristes nous adressaient comme un SOS. Ces yeux vides, ce visage triste allait, cependant, très rapidement reprendre de l'allure et de la couleur. Dès la première question, dès ses premiers mots. Le ballon roulait dans ses orbites, le sourire ornait son

(Photo PRESSE SPORTS)

visage comme pour mieux masquer sa souffrance physique.

Il n'y avait plus qu'un entraîneur de foot communiquant sa passion, adressant ses messages, rappelant ses souvenirs.

Avec une phrase clé qu'aujourd'hui et pour toujours nous n'oublierons jamais : « Depuis quinze ans, on ne rigole plus dans ce milieu. Les joueurs ont perdu le goût de la fantaisie. Pour moi, c'est un immense regret. »

Parce que Ernst Happel dans les années 50 s'amusait sur les terrains. Il s'amusait, oui, lorsqu'il s'asseyait sur le ballon pour attendre un adversaire. Il s'amusait, marquant sa différence et revendiquant son originalité, quand il précisait : « Si j'étais encore joueur, aujourd'hui, je serais bien capable de m'allonger devant ma surface de réparation après avoir bloqué le ballon, et, ainsi allongé, de tenter une passe en retrait pour mon gardien. » Il dictait là, en fait, sa consternation devant une nouvelle règle.

Ernst Happel devait être un sacré joueur. Oh ! oui. Il fut aussi un grand entraîneur, et lorsqu'on lui adressa, plein de gourmandise et d'envie, ce compliment, il répliqua : « Vous savez, je ne sais même pas combien de titres j'ai remportés. » Dix-sept ! Qui en faisaient le technicien en activité le plus riche. Mais sa richesse c'était, surtout, ce plaisir de la discussion. A tous les temps confondus, passé, présent et avenir. Ce mercredi-là, on est resté deux heures dans son bureau. De temps à autre, il s'interrompait et regardait par la fenêtre portant son attention sur les terrains qui entouraient le Prater. « Ma vie, je l'ai passée là. Aujourd'hui, dans un bureau, je ne suis pas à l'aise. Je serais beaucoup mieux au milieu d'une bande de jeunes à qui je pourrais apporter quelques conseils. »

Il n'en avait plus la force physique malgré l'énergie du cœur. Au bout de ces deux heures, Ernst Happel continuait de parler. Insatiable et inarrêtable dès qu'il s'agissait de prolonger les effets du ballon.

On a du mal à croire, aujourd'hui, qu'il s'est éteint dans un hôpital. Si loin de ces terrains qu'il regardait il y a encore quelques semaines l'œil brillant et les lèvres serrées. On a du mal à croire, oui, que cette passion ne bat plus dans son cœur.

Là-haut, heureusement, sa seconde vie sera toujours un jeu. De football.

Laurent MOISSET

LES RESTAURANTS DU COEUR
LES RELAIS DU COEUR

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 13 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 850 villes de France, chaque jour, plus de 280 000 repas à tous ceux qui, sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

OUI, j'aide les Restaurants du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette
BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

Important : jusqu'à un don de 540 F, la moitié sera déduite de vos impôts

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI 40 32 44 44

Vivre et ne jamais s'en lasser...

Jusqu'où iront-ils ? Oui, qui les stoppera ? La France, en avril prochain ? Pas sûr. Les Suédois poussent leur drakkar sur la mer calme de leurs certitudes. Impressionnant.

ON n'explique pas une naissance. On la vit. Tout juste peut-on, au gré du temps et des examens passés, poursuivre l'évolution du fœtus. Résumer ainsi, en un parallèle osé, le cheminement de l'équipe de Suède est, probablement, excessif. Ça ne l'est pourtant plus lorsque Tommy Svensson, l'heureux papa, remonte le temps et repasse les images. Se doutait-il, à la première échographie, que le bébé présenterait autant d'aptitudes à la connaissance ? Lorsqu'en janvier dernier après une tournée catastrophique en Australie, les médecins-journalistes ne donnaient guère de chances au bébé de suivre un cycle normal, son concepteur étant déjà programmé pour aller exercer ses talents sur des terrains plus prolifiques.

« En janvier, nous n'étions effectivement pas grand-chose. On vivait encore sur le souvenir d'un Mondiale bâclé mais, en Australie, nous ne disposions pas de tous nos meilleurs joueurs. Moi, je savais qu'on valait autre chose. Il nous fallait seulement du temps. »

Le spécimen scandinave porté en croix

C'est peut-être, à cette époque-là, que les jeunes Vikings ont appris à se connaître. Sous la douche froide des commentaires. Épiés, traqués par une opinion échaudée. Bousculés par une presse intransigeante. La seconde forge généralement l'état d'esprit de la première et, quelque onze mois plus tard, elle a cru revenir en arrière.

Ici, dans les tribunes de Ramat Gan, les visages sont fermés et les lèvres bougent pour proclamer quelques vérités bien acides. Ramat Gan à Tel-Aviv, en Israël où l'on porte le football au-dessus du mont des Oliviers. Parce qu'on veut atteindre le ciel. Parce qu'il y a des pages à écrire. Une nouvelle histoire à vivre. Un nouveau destin à poursuivre.

C'est là, sur l'enthousiasme des Israéliens, que les Suédois viennent buter et s'écraser. Les drapeaux flottent dans les tribunes de Ramat Gan et la défense nordique n'est pas loin de prendre le bouillon. C'est là, oui, au pays des croyances, que la Suède n'est pas si loin de perdre sa foi. Sa foi établie sur un Euro prometteur. Sur deux succès si riches d'espoirs en Finlande puis devant la Bulgarie. Quarante-cinq minutes d'un calvaire qui aurait pu porter en croix le beau spécimen scandinave.

C'est là, justement, qu'il a progressé, changé, mué, notre spécimen. Dans l'adversité. Oui, c'est là, qu'il est capable, une fois les complexes ravalés, de se surpasser tout en se dominant. Il y a donc l'accélération de Anders Limpar. Une fusée dont la mise à feu déchire le filet de Ginzburg, le gardien israélien. Il y a dans cette explosion du plus anglais de tous les Suédois l'expression d'une énergie insoupçonnée, là-bas, à Londres où les Gunners, qui donnent le canon en haut de la League, évitent d'utiliser la poudre scandinave. Anders fait banquette. Anders se morfond. Anders se tait. Aussi. « J'ai dû jouer cinq matches, avance-t-il sans assurance. Que voulez-vous que je dise ? Du mal ? Non. Du bien ? Non plus. En fait, il n'y a rien à expliquer. Parce que ma situation est inexplicable. »

Les détours de sa pensée sont inaccessibles. Ils n'offrent que banalité alors que son jeu s'ouvre sur la percussion et la fantaisie. Un paradoxe qu'il nourrit comme pour mieux écarter d'éventuelles représailles. « En Angleterre, on ne parle pas, on agit. » Encore faudrait-il qu'on lui procure cette possibilité. Tommy Svensson ne comprend pas davantage même s'il retire de précieux bénéfices de cette étonnante mise au placard. « Il a dû disputer un seul match en tant que titulaire. Quand on voit ce qu'il est capable de faire, c'est fou. »

C'est encore lui, Anders, qui, en début de seconde période, alors que les siens ont voyagé jusque-là sous un ciel sombre et plein d'éclairs, qui ramène la lumière. Un petit centre précis sur le crâne de Martin Dahlin pour le deuxième but-assommoir. Anders le héros qui n'affiche qu'une dizaine de matches (à tout casser...) au compteur. En trois mois ! Régime vétéran pour un rythme d'enfer. Celui qu'impose cette Suède, une fois la tempête maîtrisée, dans la dernière demi-heure. La Suède qui pousse son drakkar sur une mer houleuse avant d'atteindre le port de ses certitudes. Et celles-là, Tommy Svensson n'est pas loin d'en être le révélateur.

C'est son âme que Tommy a léguée...

Parce que le foot suédois repose d'abord sur la réflexion et s'entoure d'un climat. « Et, en ce domaine, qui d'autre, avertit Jonas Thern, le capitaine, que Tommy en porte la marque de fabrique ? C'est un homme calme et sage. Son assurance a fini de convertir le groupe. Autant il prend ses distances avec les joueurs, comme pour marquer son territoire, autant il s'en rapproche, chaque jour, pour expliquer ce qu'il attend de chacun de nous. Il est un homme de dialogue. Il est, en vérité, le dernier maillon de la chaîne. Celui qui nous a raccroché à la confiance. Parce qu'il a été joueur, qu'il le reste quelque part. Tout ce qu'il a vécu ne s'est pas envolé avec le temps. Il lui en est resté des repères, une idée majeure : le foot sans l'esprit n'existe pas. »

C'est son âme, en fait, que Tommy a léguée. Son âme et son aura qui déteignent sur ses joueurs et s'imprègnent. Ce parcours d'une pensée simple qui mène à la réussite. Cette entente qui rassemble et repousse toutes les lois de la concurrence. Cette compréhension, mutuelle, qui conduit à la raison. Johnny Ekström pourrait s'en vouloir. Au pays, il est actuellement l'homme dans l'air du temps. A l'IFK Göteborg, il joue et marque. Dans une semaine, il sera sur la pelouse de San Siro à Milan. Johnny est bon, mais Johnny, en équipe nationale, garde le survêtement. Johnny fair-play. « Quand ton équipe marche, pourquoi la changer ? On a toujours des regrets quand on n'est pas titulaire mais, chez nous, cette notion de remplaçant est dépassée. Svensson est un père pour nous. Tous les gars se sont inspirés de son approche du jeu, qui s'appuie sur un certain sentimentalisme. Le jour où il te fait jouer, tu ne penses plus aux matches passés sur la banquette. Tu n'as qu'une idée : justifier sa confiance. »

Le record du neveu...

La notion de groupe et d'équilibre qui a amené, tout en suscitant des commentaires parfois acerbes, Svensson à titulariser son neveu, Björklund. Un gamin de vingt et un ans, sans passé, sans génie. Mais un gars qui a épousé le schéma. Hier, vivement contesté, aujourd'hui incontestable. Björklund qui, lui aussi, a vécu depuis le début de l'année une aventure exceptionnelle. L'itinéraire type de l'enfant gâté. Björklund qui détient le record de matches disputés depuis début janvier. Dix-huit entre l'équipe A et l'équipe olympique qui s'est produite à Barcelone. Björklund poussé (pistonné ?) mais incontournable. C'est cet effort de complémentarité, ce souci d'une vie en commun sans nuage, qui explique

Dahlin, Limpar et Thern, les trois joyaux de la Couronne, ont encore fait grimper les actions de la Suède, mercredi dernier à Tel-Aviv.
(Photos Moshe SHAI)

encore comment l'équipe de Svensson est capable de surmonter toutes les difficultés.

« Pour beaucoup, les absences de Schwartz, Pettersson et Eriksson, ici à Tel-Aviv, semblaient un handicap décisif. Pourtant, depuis quelques mois, on a appris à compenser, à maîtriser ces questions d'effectif. Ma plus belle victoire, s'il y en a une, et au-delà d'un résultat positif, est d'avoir créé une dynamique et installé un groupe de quinze joueurs tout à fait compétitifs. Les gars, finalement, sont interchangeables. S'il y a absence, on peut faire face. Ça, c'est irremplaçable. »

« Nous ne sommes pas européens »

Sa plus belle victoire, comme il le dit si discrètement ou si modestement, est surtout d'avoir tenu un rôle de rassembleur. D'être, quelque part, au fond de lui-même, une sorte de psychanalyste capable de juger, puis, d'adapter le meilleur traitement. Capable, finalement, en deux temps, deux phrases et sans mouvement d'humeur, d'effacer toute séquelle morale chez ses joueurs. Jonas Thern mesure, aujourd'hui, toute la portée de cette médecine radicale. « Quelques mots lui suffisent. Sa tâche n'est pourtant pas facile puisque la moitié de l'effectif évolue à l'étranger. Il manie les différences sans discrimination. Avec lui, à son contact, j'oublie tout. Je vis à l'heure de l'ambition. »

Celle qu'il ne peut plus, par exemple, partager avec ses partenaires napolitains. Là-bas, en Italie, où il rêvait d'une autre Squadra, d'un autre avenir. « Il y a effectivement la réalité du terrain, mais autre chose dans la vie d'un joueur. A Naples, je suis esseulé avec ma famille. L'approche du jeu est complètement différente. En cela, le Suédois ne ressemble pas aux autres Européens. Nous avons des intérêts particuliers à défendre, mais ils n'existent plus une fois que l'on se retrouve en équipe nationale. Autant on peut être personnel dans la gestion de la carrière, autant il y a cohésion en sélection. En Europe, c'est chacun pour soi et c'est un état d'esprit, me semble-t-il, qui se retrouve dans les équipes nationales. Nous, l'un sans l'autre, on se sent inaptes de jouer. »

« On a besoin de s'aider, ajoute Klas Ingesson. Ici, il n'y a pas de vedettes. Pas davantage de passe-droit parce que la carte de visite est bien remplie. »

Elle est certainement ici, sur ce point très précis, la plus belle victoire de Tommy Svensson, le papa-gâteau. « Je n'aime pas, lâche-t-il plein d'émotion, faire des compliments, mais cette équipe me surprend. Chaque match qui passe me réserve de nouvelles surprises. Sur son sang-froid, sa maîtrise de l'événement. Elle sait attendre, frapper au moment opportun. »

C'est effectivement une vaste communauté qui marie ses styles, unit ses forces pour les exprimer au maximum et tous ensemble. C'est une équipe, une vraie, qui ne laisse pas froid. C'est un groupe qui ne doute plus parce qu'il partage des habitudes, un projet commun et une grosse envie d'aller explorer toutes ses capacités. « On peut vivre ensemble un mois, il n'y aura pas de lassitude. C'est un signe de bonne santé pour une équipe. Aujourd'hui, ajoute Thern, si l'on disputait le Championnat d'Europe, je me demande si nous ne le remporterions pas. »

Parce qu'elle est jeune, parce qu'elle a des tripes et de l'enthousiasme — au-delà de sa qualité technico-tactique — cette équipe s'ouvre forcément sur un avenir sans nuages. C'est à Paris, le 28 avril prochain pour son match contre la France, qu'elle voudra forcer la route de l'Amérique. A Paris, où les Suédois ne trembleront pas. « Parce qu'on est bien ensemble. Un résultat, même défavorable, ne brisera pas cette harmonie. »

Tommy Svensson qui a vu naître cette équipe en est, cette fois, convaincu. Vivre et ne jamais s'en lasser, n'est-ce pas le plus grand bonheur de cette équipe de Suède. Son envie d'être, tout simplement.

Laurent MOISSET, à Tel-Aviv

Rosenthal : « Il faut payer pour apprendre »

Ronnie est un symbole pour le peuple et un exemple pour les joueurs israéliens. Entre sa réussite à Liverpool et son apprentissage avec Israël, il y a tout un monde qui nourrit beaucoup d'interrogations.

« RONNIE, pendant une mi-temps, on a cru qu'Israël allait créer une sacrée surprise ?

— Quand je suis rentré aux vestiaires, je partageais ce sentiment. On avait été menés, on était revenus. Mais bien davantage que l'évolution du score, c'est la domination que nous avions exercée, les occasions que nous nous étions procurées qui me laissait plein d'espoir.

— Il a vite été déçu...

— À ce niveau-là, c'est souvent le réalisme qui établit les différences. À la reprise, Zohar a une nouvelle possibilité mais il échoue. Après...

— Après...

— Après on a payé notre manque d'expérience et de repères. Ce qui s'est passé reflète, finalement, assez bien l'état d'esprit de nos joueurs et le football israélien.

— C'est-à-dire ?

— L'équipe s'est effondrée après le deuxième but. Elle est restée sans réaction. Nous ne maîtrisons pas encore les normes européennes. À tous les niveaux, nous accusons un gros retard.

— Lequel ?

— Ce serait un trop long réquisitoire. C'est tout le système qu'il faut, alors, remettre en cause. De tout temps, par exemple, ce sont les partis politiques qui ont dirigé nos clubs. Leur approche ne peut être professionnelle. Ils entretiennent seulement des clubs. En fait, on est restés trop longtemps dans notre coin. Loin du haut niveau. Ça ne pouvait pas inciter nos dirigeants à faire bouger les choses.

— Et maintenant ?

— Vous savez, c'est toujours la même histoire : avant de faire bouger les choses, de changer les mentalités et les habitudes, beaucoup de temps s'écoulera.

— Personne ne s'y risque...

— Si, mais ce personnage est trop isolé. D'un cas particulier, on arrive parfois à généraliser les phénomènes. Le président du Maccabi Haïfa est un homme d'affaires réputé dans le pays. Il ne fait pas de politique. Il a, apparemment, une ligne de conduite très claire : il souhaite s'aligner sur ce que l'on fait en Europe. Dans les grands clubs. Mais, lui aussi, a besoin de temps même s'il propose certains moyens.

— Il a, au moins, le courage de s'impliquer ?

— C'est à partir d'exemples de ce type que l'on parviendra à progresser. Notre football a besoin de terrains, d'infrastructures, de nouveaux sponsors. Pour l'instant, dans sa conception et son application, il oscille entre l'amateurisme et le professionnalisme.

— Il a également besoin d'une meilleure gestion des hommes...

— C'est vrai. Nos jeunes joueurs partent trois ans à l'armée. Si on leur offre quelques facilités pour l'entrainement, ils ne disposent pas pour autant des meilleures conditions à leur épanouissement. Ils s'entrainent seulement une heure le soir alors que, c'est prouvé, on travaille beaucoup mieux le matin. Chez nous, on fait beaucoup de choses à l'envers quand bien même on n'aurait pas le droit de contester la bonne volonté de tout le monde.

— Vous essayez de prêcher cette bonne parole ?

— Être revenu dans le giron européen est un premier pas. En goûtant l'atmosphère européenne, les joueurs vont découvrir un autre niveau de jeu, les dirigeants et nos entraîneurs d'autres pratiques. Ils ne pourront, s'ils tiennent à venir à niveau, que s'en inspirer. Pour l'instant les défaites sont le prix à payer. »

L. M.

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 1

Rendez-vous

15e JOURNÉE
Jeudi 19 novembre à 20 h 30
Paris-SG - Auxerre
Vendredi 20 novembre à 20 h 30
Strasbourg - Marseille
Lyon - Le Havre
Metz - Nîmes
Toulouse - Toulon
Sochaux - Saint-Étienne
Lille - Bordeaux
Montpellier - Lens
Caen - Nantes
Dimanche 22 novembre à 19 h 30
Valenciennes - Monaco

● Sympa la réception du TFC chez Walter Spanghero pour un tournoi de tennis suivi d'un repas très sportif. C'est Dominique Arribagé qui l'emporta sur le kiné Jean-Luc Meunier. Bastère et Lafon ont été battus en demi-finale. Quant à "Mica" Debève, il ne laissa aucune chance au directeur général Francis Andreu. Il faut ajouter que les Violets avaient un supporter de choix : Fabien Barthez, en détente dans la ville rose.

● Laissé libre cet été par le FC Sochaux, Chérif Oudjani s'est entraîné toute la semaine dernière avec le LOSC, qui est toujours à la recherche d'un attaquant pour étoffer son effectif.

une-deux

Bérenguier : « Bougeons-nous ! »

Toulon va mal. Côté terrain et côté finances. Une nouvelle fois, les Varois vont devoir retrouver leur hargne. Pour Bérenguier, c'est la condition pour éviter la descente.

« Jean-Louis, cette expulsion devant Lyon vous écarte de l'équipe pour deux rencontres. Ce n'est pas le meilleur moment...

— Disons que dans cette affaire le règlement a été appliqué à la lettre. Le Lyonnais filait au but, je l'ai fauché, je suis expulsé. Il y a antijeu, mais pas agression. Mais c'est le règlement.

— La situation du club est difficile en ce moment.

— Oui, bien sûr, c'est difficile, sportivement nous vivons une époque difficile. Au début, nous avons manqué de réussite, et puis notre jeu s'est dégradé. Nous sommes devenus perméables derrière, et, comme nous avons toujours de gros problèmes offensifs, nous avons plongé.

— En plus, deux déplacements à Toulouse et à Auxerre vous attendent.

— C'est un programme délicat. Il faut essayer de ramener deux points à tout prix de ces deux matches pour rester dans le coup, c'est-à-dire au contact avec les équipes qui nous précèdent. Si nous retrouvons une certaine solidarité et l'envie de nous battre, nous pouvons y arriver.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Financièrement aussi, il y a des problèmes ?

— Oui, mais cela n'est pas une surprise pour nous. Les subventions arrivent généralement en février. Jusque-là, les banques faisaient des crédits-relais, mais avec tout ce qui se passe dans le football et tout ce qui s'est passé chez nous à une époque, elles semblent beaucoup moins pressées de le faire.

— Que manque-t-il en ce moment à Toulon ?

— Un déclic, l'arrivée d'un joker à mon avis beaucoup plus qu'un changement d'entraîneur, quelque chose en fait qui fasse bouger.

— Après tant de saisons difficiles, dans quel état d'esprit se trouve Jean-Louis Bérenguier ?

— A trente-quatre ans, je pensais pouvoir finir tranquillement ma carrière, mais me revoilà en pleine galère ! Plus sérieusement, je pense que nous avons encore notre situation en main et que nous ne sommes pas encore morts. Notre salut passe toutefois par un gros effort des joueurs. Le retour de Xuereb et de Franck Passi après leurs blessures, l'arrivée éventuelle d'un joker doivent être des plus. Le salut du club, de toute façon, nous appartient. Quand on se sauve sportivement, on se sauve financièrement. »

Correspondance Bernard ROMEST

● C'est le district de football du Gers qui sera le prochain invité du TFC à l'occasion de Toulouse-Toulon. Après le Lot et le district de Toulouse, Francis Andreu et les dirigeants toulousains s'ouvrent aux clubs de la ligue du Midi.

● La reprise de l'entraînement du P-SG a eu lieu hier, les Parisiens avaient eu une semaine allégée puisqu'ils ne s'étaient entraînés que trois fois. Ils ont pu également — excepté les internationaux — bénéficier d'un vrai week-end.

● Des nouvelles des blessés du P-SG : Laurent Fournier, qui a observé cinq jours de repos en raison de douleurs aux adducteurs, va mieux. Il a recommencé à trottiner hier de même que Jean-Luc Sassus, dont l'élongation au mollet ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

● Le match de Coupe d'Europe PSG-Anderlecht, du 24 novembre prochain, fera l'objet d'un plan anti-hooligans. Un dispositif top secret sera mis en place par les polices française et belge. Ce plan pourrait être appliqué pour les matches de Championnat.

● Un jeune Marocain vient de signer au SM Caen : Abdellah Wakhidi, vingt-quatre ans, qui effectue ses études à Caen. Lorsqu'il sera qualifié amateur après avoir obtenu sa lettre de sortie, il pourra renforcer l'équipe B de Caen.

● Pas de chance pour Edgar Borges. L'Uruguayen, qui semblait avoir trouvé ses marques à Lille depuis un mois, s'est blessé à la cuisse en fin de semaine dernière.

Les arbitres des clubs français

Les arbitres qui dirigeront les clubs français en Coupes d'Europe sont désignés. Rangers-OM : M. Puhl (Hongrie). OM-Bruges : M. Schmidhuber (Allemagne). PSG-Anderlecht : M. Amendolia (Italie) à l'aller, M. Roethlisberger (Suisse) au retour. Standard-Auxerre : M. McCluskey (Écosse) à l'aller et M. Kelly (Eire) au retour.

Grogne à Strasbourg

Contretemps à la Meinau avec le changement de date de Strasbourg-OM. Initialement avancé au jeudi pour être diffusé sur Canal +, ce choc de la 15e journée aura finalement lieu le vendredi 20 novembre (20 h 30). Explication : Paris-SG jouant dès le mardi en C 3 contre Anderlecht, les dirigeants parisiens ont demandé et obtenu d'avancer de vingt-quatre heures leur match de Championnat contre Auxerre. Après avoir un moment envisagé d'organiser un duplex, Canal + a finalement opté pour la retransmission en direct du match du Parc. Du coup, certains supporters alsaciens, qui avaient aménagé leur emploi du temps pour se libérer jeudi, nous ont appelé pour s'indigner de ce revirement. On les comprend : malgré les promesses, c'est toujours le règne du calendrier à la carte...

● Le Parisien et ex-Nantais Antoine Kombouaré, qui est venu passer le week-end chez son ami nantais Fabien Debotté, s'est entraîné, samedi matin, en sa compagnie à la Jonelière. Le Néo-Calédonien n'est bien sûr pas très satisfait de son sort au P-SG, où il n'est que remplaçant, mais s'accroche pour toujours faire au moins partie des seize.

● Nantes s'est rendu à Limoges pour jouer en amical face à Auxerre amputé de ses trois Espoirs (Pedros, Ouedec, Ziani), de son international A (Karembeu), de Laurent Guyot, blessé au mollet depuis le match de Sochaux, et de Makélélé, encore en délicatesse avec sa cuisse. On peut convenir que les 10 000 spectateurs ont pu être déçus par ces absences, d'autant que Zoran Vulic, très superstitieux, n'a pas accompagné ses coéquipiers. Il ne tenait pas prendre un avion un vendredi 13 !

● Le Valenciennois Christophe Robert a profité de la trêve occasionnée par France-Finlande pour retourner chez lui dans le Sud-Ouest, à Périgueux, pour inaugurer la cave à vins qu'il vient d'ouvrir et que son cousin va gérer.

● Les suspensions de Bérenguier et de Rabat ont ouvert des brèches dans un effectif toulonnais déjà bien mince. Franck Passi pourrait donc accélérer sa rentrée pour jouer face à Toulouse, tandis que Daniel Xuereb devait reprendre l'entraînement en début de semaine.

● Luigi Alfano a rejoué avec la Troisième Division à Blagnac. L'entraîneur de la réserve toulonnaise veut être prêt à donner un coup de main éventuellement à l'étage au-dessus. « Il y a de bons jeunes en ce moment au club, mais l'expérience n'est pas inutile non plus l'espace d'un match... »

● Christian Karembeu sera une fois de plus suspendu et ne jouera donc pas le prochain match à Caen le 20 novembre. C'est la deuxième fois cette saison que le Néo-Calédonien du FCNA est victime de trois avertissements en moins de dix matches. Par chance pour le FCNA, les Caennais Cauet et Lebourgeois seront absents des débats pour le même motif.

● Le FC Nantes-Atlantique se dote petit à petit de toutes les structures inhérentes à la SOS qu'est devenu le club. Un directeur général, Alain Florès, a été nommé le 22 septembre dernier, un directeur financier va l'être avant la fin de l'année. Tous ces nouveaux postes entrent bien sûr dans le budget pourtant revu à la baisse du FCNA.

● Les responsables malherbistes et les services techniques de la ville de Caen étudient un système de panneautage en forme de prisme pour augmenter la surface publicitaire des sponsors dans le futur stade Michel-d'Ornano. Un système proche de celui utilisé par Anderlecht. D'ailleurs, les responsables normands pourraient se rendre à Bruxelles pour mieux se rendre compte sur place des qualités du procédé.

● Dans le cadre de sa politique régionale, le SM Caen disputait un match entre deux équipes A contre B mercredi dernier à Houlgate. Score final : 1-1. « La preuve au moins que mes deux équipes étaient parfaitement équilibrées », assurait avec le sourire Daniel Jeandupeux.

● Durant toute la semaine dernière, le P-SG et Anderlecht se sont échangés des informations. Des dirigeants belges sont venus à Paris, quant aux dirigeants parisiens, ils se sont déplacés en Belgique.

● Il y a quelques semaines, Willy Gorter avait manifesté son intention de quitter Caen puisqu'il n'était plus titulaire. Il avait même été contacté par le club suisse de Neuchâtel-Xamax. Mais, depuis quelques jours, le meilleur joueur caennais de la saison dernière a décidé de rester sur les bords de l'Orne. Et de lutter pour retrouver sa place.

● Olivier Pédemas, le gardien du TFC opéré du genou, a quitté les béquilles et doit entamer sous peu la rééducation.

A un centime près...

Marcel Desailly reproche à Nantes de ne pas lui avoir versé une prime de transfert prévue dans le contrat. Réponse de Guy Scherrer, le président nantais : « Cette prime aurait été versée si le transfert avait dépassé 10 millions de francs. Or, il fut de 10 millions de francs tout rond... »

● Depuis le 12 septembre et une difficile victoire sur Caen, le FC Metz n'a plus rien remporté. Pas étonnant que les Lorrains, dès lors, se retrouvent dans une inhabituelle position en bas de classement. Mais Joël Muller compte beaucoup sur les retours de Baffoe et Cartier, ses hommes de l'axe, pour ressouder son ensemble.

● Les clubs professionnnels ont profité de la mini-trêve occasionnée par France-Finlande pour disputer des matches amicaux. En particulier, Lille-Amiens (1-0), Alès-Nîmes (3-3), Mulhouse-Sochaux (2-0), Lyon-Valence (1-1), Perpignan-Saint-Étienne (1-1).

● Que va devenir Venoix lorsque le stade Michel-d'Ornano sera en service ? Initialement, la municipalité caennaise pensait conserver l'ancienne enceinte pour y organiser des rencontres sportives, des manifestations diverses et des réunions cyclistes. Mais on parle de plus en plus d'un projet immobilier avec implantation d'une grande surface...

● Le jeune attaquant villeurbannais Bettahar est très convoité depuis qu'il vient de se révéler en Troisième Division. Après Strasbourg et Lyon, voici que Monaco se met sur les rangs pour éventuellement lui faire signer son premier contrat pro. D'autres candidats ?

● Jean-Louis Levreau, le vice-président de l'OM, est obstiné. Après avoir été battu deux fois aux élections du conseil d'administration de la Ligue, il a décidé de présenter à nouveau sa candidature au poste d'administrateur laissé vacant par la démission de Max Bouyer. Va-t-il enfin être élu ? Réponse le 12 décembre.

L'OM sur quelle chaîne ?

Les nouvelles règles édictées par l'UEFA rallument la guerre des chaînes. TF 1 a passé un accord pour la retransmission des matches de la Champions League avec les instances européennes et la société Team, titulaire de l'exclusivité des droits télé. Mais Canal + se prévaut d'un contrat antérieur signé avec l'OM et qui court sur deux saisons encore. Qui diffusera les rencontres de Marseille en Coupe d'Europe ? Les discussions vont bon train et l'ambiance est tendue...

● Olivier Frapoli, victime d'une contusion thoracique dans un choc avec son gardien Alain Casanova, a dû rester quelques jours hospitalisé à Nîmes avant de pouvoir être rapatrié sur Toulouse. Le milieu de terrain du TFC se rétablit tout doucement.

● L'assemblée générale du club Leaders Entreprises se déroulera vendredi prochain, quelques heures avant le coup d'envoi de Caen-Nantes. Par ailleurs, l'assemblée générale du club malherbiste proprement dit aura lieu le samedi 5 décembre, le jour de Caen-ASSE.

● Pour renforcer encore les liens avec leurs amis français, les dirigeants de la Fédération du Qatar ont invité Jean-Pierre Hureau, le président havrais, à venir assister à la Coupe du Golfe, à la fin du mois à Doha.

● Bernard Lacombe et Delio Onnis ont eu l'occasion d'échanger des souvenirs de buteurs la semaine dernière à Saint-Cyr-sur-Mer. Tous deux blessés, ils se sont contentés de suivre des tribunes la victoire de l'équipe de *Var-Matin* sur les anciens de Bandol, grâce à un but du rugbyman Jérôme Gallion.

● L'un des plus heureux de l'arrivée de Delio Onnis aux manettes du Paris FC est sans doute Jean-Claude Laval, l'animateur d'Europe 1 et de TF 1, qui a gardé un souvenir ému de celui qui jouait à Monaco lorsque lui-même travaillait à RMC. De sacrées retrouvailles en perspective !

● Le FC Metz a profité de la courte trêve occasionnée par France-Finlande pour aller se remonter le moral aux dépens de l'ES Florange, modeste formation de Quatrième Division. En amical, mercredi dernier, les professionnels messins n'ont fait qu'une bouchée de leurs hôtes : 6-1 (2 buts de Chaouch, 2 de Zitelli, 1 d'Ichoua et 1 de Hantz).

● Le Nantais Thierno Youm et l'Espérance de Tunis sont tombés d'accord pour la signature d'un contrat. Reste à l'attaquant sénégalais à obtenir le feu vert des dirigeants du FCNA.

● L'OM, comme les sept autres équipes des poules demi-finales de C 1, ne pourra porter aucune publicité sur son maillot. Quant aux panneaux autour du terrain, ils seront identiques partout, avec Ford, Nike, Mars, Philips, Olivetti et Coca-Cola, les seules marques agréées par Team, la société qui a traité avec l'UEFA.

● David Marraud avait répondu, mercredi dernier, à une invitation de l'Amicale des éducateurs de Loire-Atlantique. Après un passionnant débat sur le rôle du gardien, le portier nantais n'a pas hésité à enfiler les gants pour effectuer une époustouflante démonstration sur un terrain voisin. Chapeau !

● Raymond Goethals est confiant pour l'avenir de Fabien Barthez : « C'est le successeur de Martini », affirme le technicien belge. S'il le dit...

● Les Marseillais Barthez et Boksic sont devenus bons amis. Ce qui les a conduits à mettre au point ce petit jeu : à chaque fois que le Croate marque un but, le Toulousain lui donne 100 francs ; s'il reste muet au cours d'un match, c'est au blond Allen de payer. Pour l'instant, Barthez est déficitaire !

● Nasko Sirakov était déjà contesté par ses partenaires à Lens. Et le Bulgare est aujourd'hui dans le viseur de son entraîneur. « Sirakov est certainement un grand joueur, dit Dos Santos, mais pas à Lens ! Il a trop de mal à trouver ses marques. Et au Racing, nous avons besoin de joueurs qui mouillent le maillot. » Brr !

● Les dirigeants nantais, ainsi que la majorité des joueurs, ont envoyé, samedi matin, à Clairefontaine un fax d'encouragement à Christian Karembeu retenu pour France-Finlande.

La lente renaissance de Furiani

Mardi 10 novembre, les membres de la Commission départementale de sécurité se sont rendus au stade Armand-Cesari. Une visite minutieuse pour définir les travaux qui devront être effectués pour que l'équipe bastiaise puisse de nouveau s'y produire. La délégation était composée de Jean-Pierre Cazenave-Lacroutz, directeur de cabinet à la préfecture de Haute-Corse, de divers fonctionnaires, des représentants du District de Bastia, désormais propriétaire du stade, de la Ligue corse de football et de la Direction départementale de la jeunesse et des sports.

Après examen minutieux, il en ressort que « le bâti actuel laisse apparaître de grosses lacunes en matière de sécurité, qu'il appartient au District de faire appel à un organisme agréé chargé d'indiquer la nature des travaux à effectuer sur les tribunes existantes, qu'il faudra également procéder à des aménagements en matière de stationnement des véhicules et des voies d'accès ».

Suite à cet état des lieux, le calendrier prévoit l'établissement d'un diagnostic, dressé par un organisme agréé que le District devra consulter, et le lancement d'un appel d'offres avant l'ouverture des travaux. Le District de Bastia, qui souhaite aller aussi vite que possible, tout en respectant le devis à la lettre et les conditions drastiques qui ont été fixées en matière de sécurité, a déjà nommé un maître d'œuvre en la personne d'Olivier Martin, architecte bastiais.

Mais rien ne permet, aujourd'hui, d'assurer que le stade sera fin prêt le 16 janvier, date du premier match à domicile de Bastia après la trêve de fin d'année du Championnat de Deuxième Division.

Correspondance Michel de GENTILE

▲ Henri Hurand, l'ex-préfet de Haute-Corse, placé hors cadre à la suite de la tragédie du 5 mai, va réintéger le service actif. Il vient d'être nommé chargé de mission à la Direction de la sécurité civile. Henri Hurand avait été entendu par le juge chargé de l'affaire durant le courant de l'été, mais uniquement en qualité de témoin. Aucune inculpation n'avait été retenue contre lui, à l'inverse de son chef de cabinet et d'un des chefs de service de la Préfecture.

▲ Le Collectif des victimes a rencontré la semaine dernière le procureur général de la cour d'appel. L'entretien n'a donné lieu à aucun commentaire officiel. Toutefois, de source judiciaire, on laisse entendre qu'en l'état actuel du dossier et en raison de divers recours qui peuvent être intentés, la date du procès pourrait être retardée. Initialement prévu pour le début de l'année 1993, il pourrait en fait avoir lieu au mois de mai.

▲ L'association de solidarité et de défense des victimes a fait ses comptes. A la date du 8 novembre, elle avait encaissé 6 163 207 francs et reversé 4 078 578 francs. Il lui reste donc en caisse 2 084 629 francs. L'association a fait savoir qu'elle attribuerait immédiatement une aide complémentaire de 30 000 francs à chaque blessé encore à l'hôpital ou en centre de rééducation. En outre, tout blessé devant subir une nouvelle intervention chirurgicale recevra en plus une somme de 15 000 francs s'il suit une rééducation dans un centre.

Le Parc au crible de l'UEFA

LE 9 novembre dernier, une délégation de la commission des stades de l'UEFA a inspecté le Parc des Princes, candidat à l'organisation d'une finale de Coupe d'Europe cette saison. Cette délégation était emmenée par le Belge Karel Vertongen, président de ladite commission, qui était accompagné de MM. Pareira (secrétaire général du FC Barcelone) et Negroni (secrétaire général de la commission des stades de l'UEFA). La Ville de Paris était représentée par son directeur des Sports, M. Béraud, tandis que la FFF était également présente par le biais de MM. Verbeke, Énault et Cagnion. En outre, le Paris-SG, la police et le président de la commission nationale des stades, Yves Le Roy, ont participé aux débats sous l'autorité de Roland Chatard, le Monsieur sécurité du football français. « Tout s'est bien passé », a-t-on simplement précisé du côté de la Fédération française.

Contrairement aux années précédentes, l'UEFA, échaudée par le cas de la finale de la Coupe des Coupes 1992, entre le Werder Brême et Monaco, qui s'était déroulée à Lisbonne dans un stade de La Luz quasiment désert, attendra de connaître le nom des finalistes en avril prochain pour désigner les stades retenus pour les finales de C 1 et C 2. Deux critères principaux influeront sur cette décision : la non-représentation en finale du pays concerné (la France ne sera pas concernée puisque Monaco est éliminé) et la localisation du site, à distance égale pour les deux protagonistes. « Nous avons donné des garanties certaines en matière d'infrastructure et de sécurité, précisait-on côté français. Et, malgré l'ancienneté du Parc (vingt ans déjà), on peut affirmer que les gens de l'UEFA ont été favorablement impressionnés par l'état d'avancement de notre infrastructure sécuritaire. »

Quoi qu'il en soit, la décision définitive interviendra lors de la réunion du comité exécutif de l'UEFA en avril.

Fabrice PAVÉE

● Près de trois ans après sa rupture du tendon d'Achille à Niort, le Lensois Didier Dubois a découvert la Première Division à l'occasion de la première victoire du Racing cette saison face à Valenciennes. Rien de tel pour adoucir les souffrances endurées et une si longue traversée du désert.

● Serge Delmas les a tous formés. Et, aujourd'hui, il n'hésite pas à titulariser ses jeunes, qui étaient neuf, par exemple, parmi les treize partis chercher un point à Nîmes, il y a dix jours. Vincent Candéla, le dernier appelé, résume bien la situation : « Si je suis venu au centre de formation de Toulouse, c'est que je savais qu'ici on fait confiance aux jeunes. » Bien vu !

● Michaël Mio-Nielsen (Frem Copenhague) a profité d'une semaine de vacances pour revenir à Lille. Il a même partagé l'entraînement de ses anciens équipiers.

● Le SM Caen est à la recherche d'un directeur pour remplacer Jacky Guimbault, qui avait tenu ce poste d'une manière éphémère en début d'année 1992. Après des annonces passées dans les journaux, les demandes affluent au siège du club, et le nom de l'élu devrait être connu d'ici à un mois.

Boli sourit

De quatre matches de suspension, sa sanction avait été ramenée à trois en appel. Elle vient d'être réduite à deux par le conseil restreint de la Ligue. Boli peut sourire. Son coup au visage de Klinsmann ne lui aura finalement pas coûté trop cher. Il pourra jouer ce vendredi à Strasbourg. Ce n'est plus de la mansuétude, c'est un vrai cadeau !

Cancans à Caen

Beaucoup de bruits circulent sur l'éventuel transfert de Xavier Gravelaine. En particulier pour le P-SG, qui en ferait bien son joker. Côté caennais, pourtant, les choses sont claires, nettes et précises. Si l'international doit quitter la Normandie, ce sera à la fin de la saison et pas avant.

Division 1

Les punis

Seront suspendus lors de la 15e journée de Championnat : En D I : Bérenguier (Toulon), Mahut (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Duncker (Valenciennes), Lebourgeois (Caen), Meyrignac (Metz) et Rousset (Lyon). En D II : Tolosano (Istres), Vaudequin (Rodez), Bezzi (Annecy), Fernandez (Annecy), Zmijani (Ajaccio), Pascual (Beauvais), Zago (Angers), Hado (Lorient), Ralaikera (Martigues) et Hervé (Guingamp).

Chronique médicale

Quand le neurone se réveille

Il est des moments qui prédisposent à faire le point. L'esprit serein, léger, la tête pleine de soleil, la période « d'après-vacances » en constitue le point d'orgue. Cela s'impose d'autant plus à vous lorsque, sur le retour, à dix mille mètres d'altitude, vous tombez sur le récit d'un match quelque peu particulier.

Le récent Martigues-Valence, ronronnant à 0-0 pendant soixante-quinze minutes, fut en effet soudainement pris d'une frénésie de buts, à partir du moment où Sarramagna, chef d'orchestre martégal, fit entrer deux remplaçants, en l'occurrence Bouisset et Castro. Accélération vertigineuse puisque, pas moins de trois des quatre buts victorieux de Martigues, furent inscrits dans les cinq dernières minutes.

Les chroniques médicales de *France Football*, commencées il y a trois ans, nous ont permis d'aborder les différents domaines tels que l'échauffement, l'entraînement, la diététique, la traumatologie, etc. Le but recherché étant d'expliquer, de conseiller pour éviter les erreurs et les accidents d'une part, mais aussi d'améliorer le potentiel existant d'autre part.

Cette amélioration n'est pas un vain mot et peut être capitale, mais elle n'est pas tout. Pour qu'il y ait concrétisation sur le terrain, il doit se passer, au niveau du joueur et de l'équipe, un « déclic » qui fait que ce potentiel va prendre tout son sens et s'exprimer pleinement. Ce match Martigues-Valence en est l'illustration parfaite. Le déclic survient à la 76e minute. La fatigue disparaît comme par enchantement, le ronronnement et la médiocrité font place à l'initiative et au talent. Le muscle répond, la vitesse revient, la coordination s'harmonise, le neurone se réveille. Ce déclic est interprété par le spectateur comme un moral retrouvé, un feu sacré et un désir de vaincre renaissant.

L'entraîneur, qui prendra ou non les mesures finales et décisives, c'est en terme de tactique, de changement de joueur, de rééquilibrage d'équipe qu'il faut parler.

Pour le médecin, pour cet instant où tout peut basculer, c'est en terme de neuro-psychologie qu'il faut l'expliquer. Que se passe-t-il donc ? Le potentiel est là, mais il ne « sort » pas. Ce fameux déclic va mobiliser par tension du cerveau toutes les substances stimulantes (adrénaline...) avec augmentation des tonus cardiaque, respiratoire, musculaire, mise en éveil maximale, concentration-tension des circuits nerveux (d'où une meilleure coordination, précision), récupération des dernières réserves énergétiques (pour le muscle).

Le football est donc, décidément, bien fragile. Il en va de lui, comme dans beaucoup de domaines très précieux : une seule chose lui manque et tout peut basculer.

Dr Bertrand MALLAT

● Retrouvailles entre Kwamé, l'ancien Messin, et les Havrais. Kwamé, aujourd'hui joueur d'Al Ahli, équipe qatarie, a d'ailleurs marqué son but traditionnel, ce qui n'a pas empêché le HAC de l'emporter 3-2.

● Lors de l'assemblée générale de la Ligue de Basse-Normandie, qui doit se dérouler samedi prochain à Caen, Pascal Théault, l'entraîneur adjoint du SM Caen, est certain d'être élu au comité directeur régional. Tout simplement parce qu'il est le seul candidat pour le seul poste à pourvoir dans le collège des éducateurs.

● Trois mois d'absence environ : c'est le pronostic des médecins qui viennent d'opérer Aliocha Asanovic, le stratège montpelliérain, d'une désinsertion des ischio-jambiers. Décidément, quand ça ne veut pas rigoler...

● En raison du match amical entre Monaco et la sélection des États-Unis, organisé le 19 novembre au stade Louis-II dans le cadre de la fête nationale monégasque, Valenciennes-Monaco a été décalé au dimanche 22 novembre à 19 h 30.

● André Kana-Biyik était ébahi en découvrant qu'il n'y a pas d'impôts au Qatar : « Il faudrait se faire enrôler ici, ce serait plus intéressant financièrement. » Oui, mais sportivement ?

Mulhouse fustige la FFF

Le 15 août (2e journée de Deuxième Division), lors de Mulhouse-Créteil, alors que le score était vierge, Jezierski, le libero de Créteil, passait — de la tête — le ballon à son gardien. L'arbitre, en dépit de la nouvelle règle, sifflait un coup franc indirect que concrétisait le Mulhousien Bosser. Score final 3-1 pour les locaux.

Saisie de cet incident, la Commission fédérale d'appel de la FFF a rendu sa décision la semaine dernière. Le match est à rejouer. Ce qui exaspére profondément Jean-François Boetsch, le président alsacien : « Ce qui se produit est scandaleux. La Commission d'appel a jugé inutile de faire venir l'arbitre et les délégués *(NDLR : ceux-ci avaient reconnu leur erreur.)* qui me semblent les mieux placés pour parler de cette affaire. De qui se moque-t-on ? Il faut s'appeler Boli et jouer à Marseille pour pouvoir tout se permettre dans ce pays. (...) Je me demande s'il y a quelqu'un qui ne nous aime pas à Paris. Cette décision ne tient pas la route. A quoi sert le règlement ? La FFF fait tout et le contraire de tout. Nous ne nous laisserons pas faire, nous irons au Conseil fédéral d'appel. On se souviendra de mon passage à Paris. »

● L'amitié de Jean-Pierre Papin et Alain Casanova ne se dément pas malgré la distance. Les deux anciens compères d'entraînement à Marseille s'appellent au moins une fois par semaine entre Milan et Toulouse. Les souvenirs sont encore vivaces.

La tête contre les murs

RÉACTION — pour le moins virulente — de Gilbert Gress, apprenant la sanction définitive qui condamne finalement, après que toutes les possibilités d'appel eurent été épuisées, Basile Boli à deux matches de suspension après son coup de coude à la face de Jürgen Klinsmann. « C'est un scandale ! Il y a vraiment de quoi se taper la tête contre les murs ! Je n'ai absolumment rien contre Boli ni contre Marseille, mais je pose dorénavant la question à monsieur Le Graët. Est-il pour ou contre la violence sur les terrains ? Cette décision du conseil restreint de la Ligue me porte à croire qu'il est pour... Surtout lorsque l'on sait que ce même Boli a également agressé lors de ce même match Fofana. Moi, je n'oublie pas une chose. En Allemagne, « voie de fait » équivaut à une sanction de huit matches. Un point c'est tout. Vous avez beau venir avec Dieu le Père, c'est huit matches. Mais l'Allemagne n'est pas la France, évidemment ! Quand je pense que depuis dix-sept ans que je suis entraîneur je ne cesse de répéter à mes joueurs de respecter les adversaires... Maintenant, après ça, je passe pour un con ! Il ne me reste plus qu'à leur dire de distribuer des coups de boule... Et puis, si on a des problèmes, je demanderai à deux ou trois amis de venir avec moi à Paris, et le tour sera joué... »

● Les Toulousains poursuivent leur belle série : le TFC n'a plus perdu en Championnat depuis le 19 septembre. En sept matches, l'équipe de Delmas a enregistré six nuls (dont quatre à l'extérieur) et une victoire. Bravo les jeunes !

● Claude Le Roy avait invité Pierre Mankowski à Dubaï. Mais, comme l'équipe havraise était bousculée parle temps, Mankowski n'a pas eu le loisir de rendre visite à son ami.

● Dominique Arribagé le Toulousain est un garçon très occupé : entraînement le matin avec les pros du TFC et cours l'après-midi à l'IUT, où il prépare un diplôme d'informatique. Jean-Philippe Durand fait des émules.

● La société de production Chrysalide Films recherche pour son prochain film un petit garçon africain d'environ dix à douze ans, habitant en région parisienne et sachant très bien jouer au football. Envoyer photo et coordonnées à Chrysalide Films, BP 2013, 92100 Boulogne.

● Bernard Ferrer, Christophe Galtier et Jean-Christophe Debu ont repris la compétition avec la Quatrième Division, qui a rencontré en amical Montauban, samedi, à Toulouse.

● Pour sa grande première avec les pros stéphanois, le jeune Jérôme Four — qui a déjà inscrit 7 buts en Troisième Division — a signé le but qui a permis aux Verts d'égaliser vendredi dernier à Perpignan, après que Delétang eut ouvert le score d'un match (1-1) joué dans le cadre du transfert de Haon de Saint-Étienne au club catalan.

● Spécialistes des matches nuls en Championnat (10 en 14 matches), les Lyonnais en ont encore obtenu — ou plutôt concédé — un samedi en match amical à Heyrieux (Isère). Cette fois contre Valence (avec les ex-Olympiens Decruz et Ferez), Weiss ayant répondu à Gava, qui avait rapidement ouvert le score.

● Le huitième de finale aller de la C 3 entre le P-SG et Anderlecht aura lieu le mardi 24 novembre à 20 h 30. Le match retour, lui, aura lieu le mardi 8 décembre.

● Bernard Cauet et Ivan Lebourgeois sont les plus malheureux des joueurs malherbistes. Ayant écopé un match de suspension, ils ne seront pas de la fête vendredi pour la venue du leader nantais à Venoix. D'autant plus regrettable pour Cauet qu'au départ de sa carrière il a porté les couleurs des Canaris.

● Deux cents spectateurs : au Qatar, c'est déjà une grosse affluence. Les Havrais ont eu droit à ces assistances pour leur matches disputés contre Al Ahli et l'équipe nationale.

● Philippe Mahut, le capitaine du Havre AC, a été invité à donner le départ du rallye du désert, compétition automobile qatarie. Toute l'équipe l'a accompagné pour assister au baisser de drapeau de cette épreuve.

● Malgré le succès grandissant, Xavier Gravelaine garde la tête froide. Pour une bonne raison : il est très souvent conseillé par Gaby Calderon, qui en a vu d'autres en matière de succès, ne serait-ce qu'en remportant le titre de champion du monde juniors avec l'Argentine et un certain Maradona.

La CND se réunit

La Commission nationale de discipline (CND) que préside Me André Soulier, se réunira le mercredi 25 novembre au siège de la Ligue, à Paris, pour examiner cinq dossiers : le comportement de Bernard Tapie, lequel avait bousculé le délégué et insulté l'arbitre après le dernier Marseille-Monaco ; celui de Louis Nicollin, également coupable de grosse nervosité envers les arbitres à l'issue de Montpellier-PSG ; les cas du président de Lorient et du vice-président de Bastia, pour attitude inconvenante envers les officiels, et le litige opposant le Hondurien Bétancourt et son ancien club, le RC Strasbourg, seront également abordés.

Loulou, supporter nantais !

Louis Nicollin est devenu un vrai fan des Canaris. Il a même acheté une carte de supporter du FCNA ! Précision nécessaire : le président montpelliérain a adhéré avant que son équipe n'explose 6 buts à 0 devant la bande de Jean-Claude Suaudeau.

FRANCE - FINLANDE : 1-2

Malgré Llacer et Nouma, les jeunes Français n'ont pu s'imposer aux rudes Finlandais et perdent la tête de leur groupe.
(Photos Bruno FABLET)

Le coup d'arrêt

Après un départ prometteur qui leur avait valu de prendre la tête de leur groupe, les Français sont tombés de haut en s'inclinant (1-2) face à de réalistes Finlandais.

C'EST un sérieux coup de gel qu'a essuyé l'équipe de France Espoirs, samedi dernier, à Rouen. Sous la pluie et sur un terrain indigne d'une rencontre internationale, elle n'est pas parvenue, face à une Finlande solide et réaliste, à confirmer son excellent départ dans un groupe de qualification après des succès en Bulgarie (1-0), puis à domicile contre l'Autriche (6-1).

Sans compromettre ses chances, cette première défaite vient entamer son capital confiance avant les deux déplacements qui l'attendent en Israël le 16 février, puis en Autriche le 26 mars. Surtout, elle peut lui donner des regrets. Un scénario catastrophe que tous les Bleus ont eu du mal à encaisser. « Quand vous vous procurez autant d'occasions de but, que vous dominez comme nous l'avons fait et que votre adversaire bénéficie lui de cent pour cent de réussite, c'est sûr, c'est dur à avaler. »

Abattu, assis sur son banc de vestiaire, le capitaine Francis Llacer n'arrivait pas à oublier cet après-midi de chien où l'un de ses centres, côté droit, avait fait le bonheur d'Ouedec et des Bleus juste à la fin du premier quart d'heure. Le coup de tête victorieux de l'attaquant nantais, à la sortie d'une bonne période française, semblait devoir annoncer une suite souriante. Mais quatre minutes plus tard, le milieu de terrain finlandais Sulander remettait tout en cause. Un petit pont sur le libero Manach, un solide tir croisé pour fusiller Dutruel, et la France devait repartir de zéro. Un problème d'autant plus dur à gérer que les Français, entamés d'abord mentalement, mais bientôt aussi physiquement, vont bientôt voir revenir planer dans leur tête un syndrome dont ils pensaient s'être débarrassés depuis le carton réalisé face à l'Autriche. A savoir un mal fou à concrétiser les occasions qu'ils savent se procurer. Et, entre le dernier quart d'heure de la première mi-temps et le premier de la seconde, il y en aura eu quelques-unes. Mais que ce soit du côté de Nouma, avec une reprise en ciseaux juste à côté (42e) et un face-à-face manqué devant le gardien Niemi (52e), ou bien d'Ouedec qui verra un de ses tirs repoussé sur la ligne de but par le stoppeur Wallden alors que le Nantais avait mis Niemi dans le vent, ils ne pourront pas en profiter.

« A force, expliquera Jean-Manuel Thétis, nous nous sommes mis à douter. » Résultat, l'équipe perdra sa lucidité, aura tendance à se désorganiser en voulant précipiter les choses et, plus grave, à se montrer de plus en plus fébrile en défense. Le tout face à un adversaire qui prendra petit à petit confiance. A l'image de son avant-centre Antii Sumiala, transféré au club danois du FC Ikaast, qui, après profité d'une incroyable hésitation défensive française pour tirer sur le poteau (63e), saura dans le même élan prendre de vitesse Thétis, se jouer d'un Manach encore très naïf et devancer la sortie de Dutruel (71e).

« Quand vous ratez autant d'occasions et que vous encaissez des buts évitables comme ceux-là, il est certain, surtout devant une équipe aussi solide et réaliste que la Finlande, qu'il existe de fortes chances pour cela ne pardonne pas. » Même s'il accordait des circonstances atténuantes à ces joueurs, notamment aux « techniciens qui ont pu souffrir de l'état déplorable du terrain », l'entraîneur des Espoirs ne niait pas que, pour lui, « c'est toute l'équipe qui est passée au travers » et a pris part à cette « leçon de réalisme dont il va falloir que chacun tire les conséquences ».

Révoltés contre le mauvais sort mais également conscients des lacunes exposées, les Bleus n'avaient qu'une idée en tête en quittant le stade Robert-Diochon : prouver très vite qu'il ne s'agit que d'un accident.

Dans son genre, avec ce premier déplacement soldé par une victoire prometteuse, la Finlande, toujours invaincue et désormais en tête, leur a peut-être donné l'exemple à suivre.

Gilles AUBERT, à Rouen

GROUPE 6

Le 14-11 à Rouen.

FINLANDE b. FRANCE : 2-1 (1-1). — 6 948 spectateurs. Arbitre : M. Purcell (Irlande). Buts : Ouedec (18e) pour la France, Sulander (20e), Sumiala (69e) pour la Finlande. Avertissements : Manach (61e) pour la France ; Kautonen (13e) pour la Finlande.

FRANCE : Dutruel — Llacer (cap.), Thuram, Thétis, Manach, Rabesandratana — Ziani (Goma, 46e), Ouedec, Pedros — Johansen (Vairelles, 75e), Nouma.

FINLANDE : Niemi (cap.) — Nuorela, Heinola, Kautonen, Wallden — Hyypia, Nurmela, Helin, Sulander (Vaisanen, 75e) — Sumiala, Kangaskorpi (Ristila, 64e).

Le 11-11.

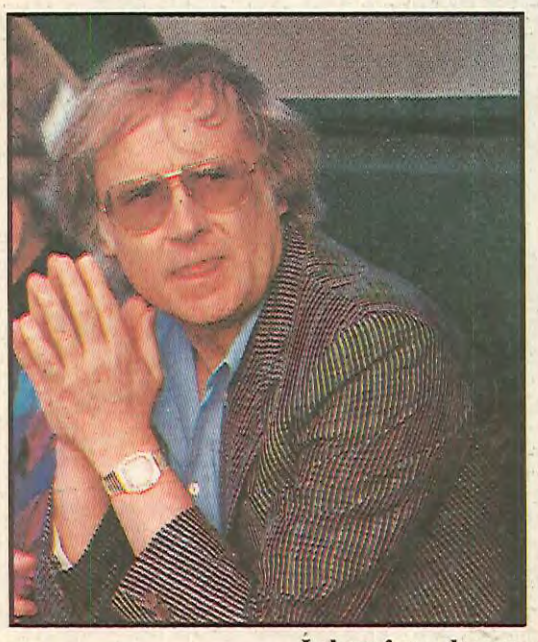
ISRAËL et SUEDE : 1-1 (1-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Finlande	5	3	2	1	0	3	1	+2
2. **France**	4	3	2	0	1	8	3	+5
3. Suède	3	3	1	1	1	7	2	+5
4. Israël	3	2	1	1	0	6	2	+4
5. Bulgarie	1	3	0	1	2	0	7	—7
6. Autriche	0	2	0	0	2	2	11	—9

A jouer :

16- 2-1993 : Israël - **France**
26- 3-1993 : Autriche - **France**
27- 4-1993 : **France** - Suède
21- 8-1993 : Suède - **France**
7- 9-1993 : Finlande - **France**
12-10-1993 : **France** - Israël
16-11-1993 : **France** - Bulgarie



Lebœuf au-dessus de la mêlée, Farina qui se bat et Gress qui observe. Pour lui, le Racing se doit d'aller de l'avant. Toujours...

Gress craint l'eau tiède

Une chose est sûre. Gilbert Gress ne supporte pas le manque d'ambitions. A trois jours du choc qui opposera son équipe de Strasbourg à Marseille, à la Meinau, l'entraîneur alsacien martèle une fois de plus ses convictions. Sans concession...

UN coup d'œil dans le rétro, le moteur qui fume sous la pluie, et, à quelques mètres, la procession des mordus du Racing qui n'en finit pas de s'allonger, pour finalement s'agglutiner aux guichets. Derrière la vitre, les sourires d'une petite dame aux joues rouges, qui compte les pascals et roucoule dans l'hygiaphone. « Ça y est, on est complets pour la venue de Marseille. On aurait pu vendre le double pour un match pareil. Pensez un peu, Strasbourg-Marseille, ça c'est une affiche ! Mais c'est déjà pas si mal... »

André Wiedmann, taxi 162, contourne la file d'attente, et gare son véhicule, maugréant contre la capacité réduite de la Meinau en pareille circonstance. Puis coupe les gaz. Pour parler un peu. Du passé, et des jours à venir.

Genèse d'une amitié qui dure : « Gilbert Gress avait dix-huit ans. Il était junior au Racing. Déjà un meneur. Moi, j'étais plus jeune, pupille. Il m'emmenait aux matches et aux entraînements sur sa Lambretta. Une sorte de Vespa. On est amis depuis cette époque. »

Depuis plus de trente ans. Au gré des expériences de l'entraîneur alsacien, via Stuttgart, Marseille, Bruges et Neuchâtel. Nourrie de coups de fil fréquents, de voyages, par tous les temps. « A Stuttgart, je n'y suis pas allé souvent. Marseille, pareil, c'était loin, plus de 1 000 kilomètres ! Mais, à Neuchâtel, j'ai dû m'y rendre plus de trois cents fois. A domicile comme à l'extérieur. Soit près de 540 kilomètres aller-retour à chaque fois. Je n'étais pas le seul d'ailleurs. Parfois, c'était par cars entiers que les Alsaciens se déplaçaient lorsque Gilbert entraînait les Suisses... »

Du retour de son ami à la tête du Racing la saison passée, pour une mission « remontée immédiate en D I », Dédé garde le souvenir d'une pression intense sur les épaules de Gress. D'une ambiance survoltée à la Meinau qui, finalement, convenait parfaitement à l'entraîneur strasbourgeois. « Les années ont passé, mais il est resté le même. C'est toujours le même fou. Il ne vit que pour le football. Parfois, pour ses proches, c'est un peu dur. Autant il est rigoureux dans le monde du ballon, autant il oublie beaucoup de choses, se laisse aller, en privé. »

Avant de rajouter, prudent : « Cette saison, je ne sais pas si tout va bien. Enfin, je le sais, mais je ne veux pas en parler... »

Premier tiers

Bizarre... Pourtant, après quelques journées, les premières, l'Alsace claironnait sa fierté. Nombre d'observateurs comptaient Strasbourg dans les possibles trouble-fête surprises du Championnat. On misait même sur un Racing fier et conquérant, de retour parmi les grands. Aujourd'hui, après quatorze journées, l'euphorie est retombée d'un cran. Certes, le classement est toujours acceptable, mais la physionomie de ce premier tiers de Championnat reste contrastée. Bilan chiffré : quinze points, quatre matches gagnés, sept nuls et cinq perdus, le tout réparti sur un parcours chaotique.

En trois actes. Débuts fracassants, enchaînements laborieux et reprise sensible de l'euphorie, après la victoire à l'extérieur à Saint-Étienne, et celle, nette et explosive, face à Lens, à la Meinau. Explication de cette inconstance. Gilbert Gress : « Mon équipe est capable pendant une demi-heure de jouer un football de rêve, puis d'enchaîner par un quart d'heure calamiteux, où elle oublie tout ce qu'elle sait. Comme une débutante. Il est clair que quand on ne gagne que deux matches sur sept à domicile, l'entraîneur que je suis ne peut être content. Ça, c'est une certitude... »

Manque de clairvoyance, de sang-froid et d'adresse, les attaquants strasbourgeois ont maintes fois laissé passer l'occasion de creuser l'écart, pourtant corrélatif à la mainmise de leur équipe sur les rencontres. « Face à Auxerre, Nîmes et Toulon, on a eu de nombreuses occasions de faire la différence. A ce niveau, on ne peut plus parler de chance ou de malchance. Ce sont des lacunes qu'il faut rapidement corriger. Offensivement, on n'est pas à la hauteur. »

Certes, Farina, outre l'inactivité forcée qu'il dut endurer en Italie, s'est de plus blessé rapidement, retardant encore son retour au niveau qui fut le sien lorsqu'il jouait en Belgique. Certes, Hugues, le jeune Irlandais, malgré un potentiel intéressant, « du football plein les pattes », tarde à s'acclimater.

Mais le malaise s'explique également au niveau quantitatif, aggravé de surcroît par la blessure d'Yvon Pouliquen. « Je le répète. Je ne dispose que de treize joueurs. On aurait moins dû parler budget lors de l'intersaison et se concentrer davantage sur l'engagement d'une cinquième recrue. J'aurais vraiment dû insister là-dessus. Enfin... »

Une erreur qu'aurait pu effacer l'engagement récent d'un joker. Qualitativement intéressant. On annonçait un temps la venue de Laurent Blanc en Alsace. A raison. « Il était le joueur idéal. Polyvalent, soit libero en cas d'absence ou de blessure de Lebœuf, soit milieu de terrain. Je regrette sincèrement de ne pas m'en être occupé personnellement. C'est moi qui aurais dû le rencontrer, aller même à Naples pour discuter avec ses dirigeants... »

Presque l'image d'un désaveu...

Malaise

Comme si, en filigrane, se creusait insensiblement un fossé. Entre le Racing, les ambitions de ses dirigeants, de ses joueurs, et celles, toujours forcenées de son entraîneur. Il n'est pas rare en effet d'entendre, çà et là, quelques commentaires résignés, staff et

(Photos PRESSE SPORTS)

groupe pro confondus. Morceaux choisis. « Vous savez, entre la neuvième et la dixième place, finalement, ce n'est pas si mal. On est promus, il ne faut pas l'oublier ! Autant la saison dernière, les points étaient chers, autant cette saison ce n'est pas forcément dramatique... »

Le genre de raisonnement que ne pourrait supporter l'entraîneur alsacien. Réaction sanguine. « Je ne suis pas arrivé à cinquante ans pour m'emmerder quelque part ! Je ne supporterai pas un quelconque manque d'ambitions. A Strasbourg, on n'a pas le temps ! Même si on est promus. Qu'on ne me dise surtout pas le contraire ! » Avant d'ajouter, menaçant : « Autant la saison dernière tout le monde visait la montée, autant je sens actuellement un phénomène de résignation que je déplore. Ça ne peut pas durer ! Je ne suis pas venu ici pour travailler ainsi... »

L'avertissement est clair. Gress ne souhaite certes pas claironner, annoncer prématurément l'Europe, mais il n'empêche que sa soif d'ambition reste intacte. Tout comme son aura de technicien sur l'échiquier européen.

« A court terme, il faut gagner à Marseille. Ensuite, ne pas perdre à Nantes. Après, en fin de saison, on fera les comptes... »

Neuchâtel à la relance ?

Et il sera alors trop tard pour prétexter une quelconque rigueur financière, certes légitime, pour expliquer une certaine frilosité. « C'est vrai que maintenant tout est basé sur le fric. Mais ambition ne rime pas toujours avec argent. C'est au niveau de l'esprit, de la concentration qu'il faut l'être. Quand je vois Nantes ou Auxerre se positionner dans les premiers du classement... Quand je vois Caen européen cette saison, cela prouve bien qu'il n'y a pas que le fric qui compte ! »

De son séjour suisse, décennie de rêve, il est bien rare que Gress ne vous serve quelques bribes. Les liens sont restés tenaces et n'ont jamais été altérés par les années. L'entraîneur du Racing s'y rend régulièrement, tout comme ses amis helvétiques lui rendent visite dans les tribunes de la Meinau. L'homme reste intarissable et sentimentalement épris de ce club. « Ils ne vont pas bien en ce moment. Mais rappelez-vous, certaines fois, on faisait 25 000 personnes en Coupe d'Europe là-bas ! C'est un grand club, un club où il y a toujours des repères. Ça, c'est très important. » Un club, surtout, sportivement malade — actuellement septième — qui verrait d'un très bon œil rappliquer le gourou alsacien...

L'homme, selon ses dires et sa fierté, est européen. Et si le match, imminent, face à Marseille reste son unique priorité, Gress ne supporterait pas l'injure d'une tiédeur excessive du Racing.

« J'ai déjà joué dix à quinze Coupes d'Europe dans ma carrière d'entraîneur. Je n'ai pourtant jamais remporté ce trophée. La 12e ou la 13e place, en Championnat, sans prétention, ça ne m'intéresse pas ! »

Dehors, patiemment, Dédé attend son ami. Et sa phrase, volontairement tronquée, revient. Inlassablement. « Je ne sais pas s'il va bien en ce moment... » Et puis une anecdote fuse, à l'image d'une amitié, solide. « Quand Neuchâtel souhaitait le conserver, le président Facchinetti avait rajouté une clause dans le contrat. Il lui proposait de m'engager comme chauffeur à Neuchâtel. C'était le dernier banco qu'il tentait pour le retenir... »

Vendredi, à l'image de la fin du Championnat, le Racing de Strasbourg devra convaincre son mentor de la sueur qu'il est prêt à verser pour redorer son blason. Sinon, Gress quittera l'Alsace...

Damien RESSIOT, à Strasbourg

Bailles : « Marseille reste une grosse équipe ! »

Pascal Bailles, ancien Marseillais, endosse progressivement, en l'absence de Pouliquen, le rôle de leader au sein du Racing Club de Strasbourg. Un œil avisé, en somme, alors que se profile l'arrivée de ses anciens coéquipiers à la Meinau.

« PASCAL, allez-vous serrer quelques mains à l'entame de la partie, vendredi soir ?

— Pas de problème ! Ça me fera même très plaisir de retrouver quelques-uns de mes anciens copains. Ça va de Manu à Casoni, en passant par les kinés et tous les autres...

— Marseille ne doit pas, pourtant, vous rappeler d'excellents souvenirs...

— Pourquoi ? Il est certain que quand le Belge (NDLR : Raymond Goethals) a décidé de ne plus me faire jouer, ça été un peu dur. Mais il régnait à l'époque un tel esprit dans le groupe que je ne me suis jamais laissé aller. J'ai continué à cravacher lors des entraînements. À me battre comme si j'étais titulaire. Au cas où...

— Au cas où un autre club se manifesterait ?

— Oui, entre autres. C'était le seul moyen de rester compétitif dans l'éventualité d'un départ.

— Votre début de saison à Strasbourg a pourtant été difficile...

— Il n'y a qu'une seule explication. *(Il rit sous cape.)* J'avais un gros problème de poids. Alors, pour retrouver le rythme... Non, plus sérieusement, je pesais 77 kilos à mon arrivée, j'en accuse 72 actuellement sur la balance. À partir de là, il n'y a plus de mystère ! Ça va forcément bien...

— Tellement bien que vous semblez désormais évoluer à votre meilleur niveau.

— Je retrouve des sensations, du jus.

— Mieux, votre expérience semble faire de vous l'un des patrons de l'équipe.

— Chacun doit être le patron dans sa zone. Nous sommes plusieurs à pouvoir y prétendre. Keshi, par exemple. Mais c'est vrai que je me dois d'encourager les jeunes, de les conseiller également.

— Alors, quel a été la teneur de votre message avant la venue de l'OM ?

— La prudence. Il ne faudrait surtout pas que l'on retombe dans le même piège que contre le Paris-SG. On a vu ce que cela avait donné (NDLR : 0-4) Si jamais on cède à l'euphorie, que l'on écoute le public qui ne manquera pas de pousser, et que l'on part à l'abordage, alors...

— Alors ?

— Ça ne pardonnera pas. Surtout contre Marseille. La sanction arrivera très vite. Bon, c'est vrai qu'ils doutent en ce moment là-bas, mais l'OM reste une formidable machine. En plus, sa qualification pour la poule finale de la C 1 l'a mentalement rassuré.

— Vous restez vous aussi sur de bons résultats...

— Oui. De toute façon, je l'avais constaté dès mon arrivée. Le groupe est talentueux. Si certains prenaient conscience de leurs qualités, et travaillaient en conséquence, Strasbourg compterait quelques internationaux...

— Des noms ?

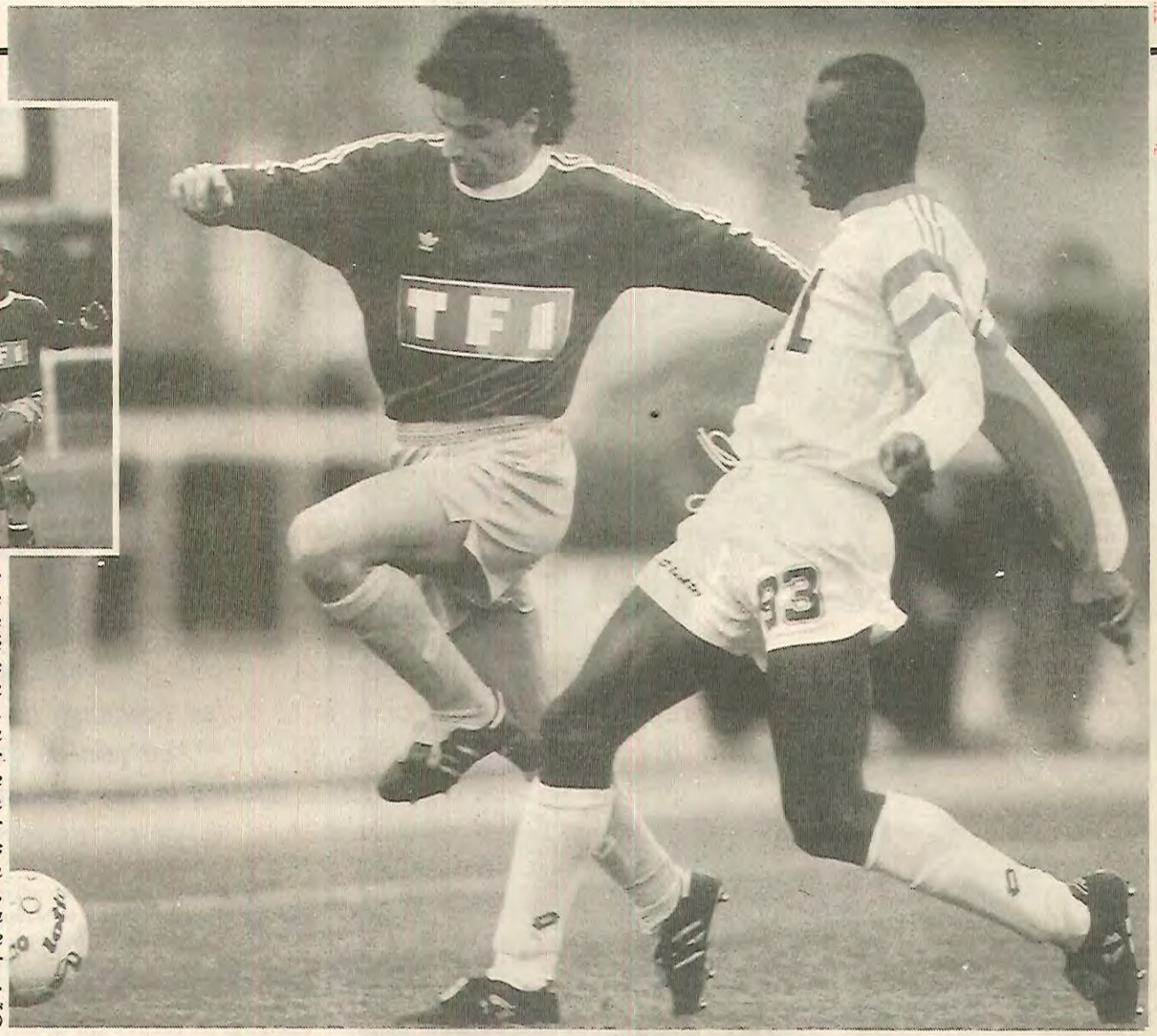
— Ça ne servirait à rien. La seule chose qui m'ennuie, pour ce match, c'est que Marseille réussit généralement bien contre les équipes qui évoluent en 4-3-3 classique comme nous. Face à Auxerre, généralement, ils se débrouillent plutôt pas mal...

— Au-delà de cette rencontre, à quoi Strasbourg peut-il aspirer cette saison ?

— Pour que tout aille bien désormais, il nous faut prendre le maximum de points à la maison. Eviter cette kyrielle de matches nuls à domicile comme on en avait pris l'habitude. Engager un joker de qualité, éventuellement. Et faire du spectacle, évidemment... »

D. R.

(Photo PRESSE SPORTS)



A l'image d'Ousfane, les Parisiens n'ont pas été avares d'efforts à Aubervilliers. Cela n'aura pas suffi pour passer, comme a pu s'en apercevoir Melhi à ses dépens. A n'en pas douter, Onnis a du souci à se faire pour remédier à tout cela. (Photos Jean-Claude LAMY)

Paris FC descend à Auber

Delio Onnis est de retour aux affaires du ballon rond. Après dix-sept mois d'abstinence, c'est au Paris FC qu'il réapparaît. Sa mission : relever la tête d'une équipe qui n'en finit plus de décevoir. Pari osé, si l'on se fie à sa sortie de samedi à Aubervilliers.

DEBOUT, à côté du banc parisien, Delio Onnis est en train de prendre la véritable mesure du challenge qu'il a choisi de relever. Sur la pelouse du stade André-Karman, ceux qui sont devenus ses joueurs trois jours plus tôt se battent — bien — et souffrent — beaucoup. Images d'une formation en proie au doute le plus complet. Malade dans son jeu, secouée dans son âme, l'équipe parisienne fait peine à voir. On se débarrasse du ballon plus qu'on ne le transmet, on a peur, on a le pied qui tremble et la tête remplie d'idées noires. Pas vraiment l'image qu'on attendait d'un Paris FC présenté comme un ténor en début de saison...

« Ça fait cinq matches que je les suis, et leur jeu est toujours aussi affligeant. Au point où ils en sont, ça ne peut que s'améliorer. » Constat d'un supporter au ton empreint de désespoir. Constat auquel a également abouti le président Bariani la semaine passée. Et mercredi, le téléphone a sonné chez les Onnis, à Bandol. Ou quand deux malaises se rencontrent...

« J'ai souffert énormément de ces dix-sept mois d'abstinence, confie Delio Onnis. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé privé de ma seule passion et quasiment oublié de tous. Le téléphone n'a pas sonné très souvent durant cette période et je m'apprêtais à donner à ma vie une nouvelle orientation. »

Onnis aux oubliettes

Maintenant, il ne veut plus penser qu'à ses joueurs et à son équipe. Velud devenu directeur technique « sans que ses compétences aient été remises en cause », à charge pour Delio de transformer la citrouille parisienne en carrosse. Une nouvelle aventure qui a véritablement débuté samedi à Aubervilliers, où Delio découvrait enfin son équipe. Une formation qui aura tenu le coup tant bien que mal, avant de craquer au tout début de la prolongation.

« Ce n'est jamais facile de commencer par une défaite, mais je n'ai pas encore pu travailler avec des joueurs que j'ai rencontrés pour la première fois vendredi matin à l'entraînement. Maintenant, on va pouvoir commencer à bosser. Ce soir, nous perdons encore, mais la Coupe, dans le contexte actuel, passe vraiment au second plan pour le Paris FC. L'objectif, c'est de finir dans les trois premiers. » On cherche à dédramatiser, à dépassionner les débats autour de ce PFC plutôt tristounet. Mais Delio n'est pas dupe. S'il convient de rassurer les joueurs avant tout, le nouvel entraîneur parisien a déjà pu se faire une idée de l'ampleur de la tâche qui l'attend.

Protéger les joueurs

« J'ai vu pas mal de lacunes ce soir, notamment au niveau de la relance et de la transition entre les différentes lignes. En fait, cette équipe a tendance à confondre vitesse et précipitation. Il va falloir y remédier. D'autant plus que le potentiel, s'il ne s'exprime pas encore, est bien présent. » Dommage seulement que les Parisiens aient dû attendre d'être menés pour montrer un visage plus constructif, notamment dans le jeu posé et sur coups de pied arrêtés, car pour ce qui est du reste...

« Notre victoire est vraiment méritée car cette équipe du PFC n'a rien montré, analysait Karim Belkebla. C'est tout de même incroyable de les voir balancer comme ils l'ont fait presque tout le long du match. Surtout avec les joueurs dont ils disposent... Mais dans leur situation, je comprends qu'ils soient fébriles. Je l'ai d'ailleurs senti dès le début du match, et sans ce super-arrêt de Poil en tout début de partie, ils auraient explosé à coup sûr. »

Cette élimination résume assez bien l'impression produite par l'équipe parisienne en ce début de saison. Même si Delio préfère voir les choses différemment : « Cette défaite appartient déjà au passé, et je ne veux retenir que les aspects positifs entraperçus ce soir. A savoir une grosse combativité et un esprit de corps toujours présent. Les joueurs ont envie de s'en sortir, et c'est déjà une bonne base de travail. »

Des joueur motivés et volontaires, ce n'est pas sans rappeler des caractéristiques toutes varoises. Tout comme cette arrivée au pouvoir en pleine crise. Et Delio ne s'y est pas trompé, qui a immédiatement ouvert le parapluie pour protéger ses joueurs : « Tout le monde est prêt à fusiller l'équipe, mais ce soir le contexte était particulier : c'était la Coupe et, en face, c'était Aubervilliers. Cette formation n'est pas leader de son groupe pour rien, c'est un sacré client. »

Cela dit, il est indispensable de rebâtir au plus vite une équipe conquérante. Une perspective qui n'effraie nullement l'Argentin, trop content d'avoir de nouveau ce genre de problèmes... « Avant tout, je suis très heureux qu'on ait pensé à moi. Le président Bariani a sans doute une très forte personnalité, mais cela m'importe peu tant que je peux travailler à mon aise. Pour l'heure, je ne veux penser qu'au bonheur et à la chance de retrouver les terrains. La seule chose qui importe, c'est d'atteindre les objectifs fixés par le président. La balle est dans mon camp, à moi de faire en sorte que cela dure le plus longtemps possible. »

Et quand la balle arrive à Delio, elle ne l'embarrasse pas vraiment. Bien au contraire...

Fabrice PAVÉE, à Aubervilliers

Pas de surprise en Corse où l'Ile-Rousse (D IV), à l'image de ce débordement de Poameno, s'est débarrassée de l'Etoile Filante de Bastia (DH). *(Photo Pascal ALESSANDRI)*

Une Coupe franche !

Comme la saison dernière au même stade de la compétition, on a enregistré une cinquantaine de surprises pour ce cinquième tour de la Coupe. Avec douze équipes de D III et treize de D IV qui sont passées à la trappe. D'une année sur l'autre, les tours se suivent et se ressemblent.

Pour Saint-Quentin (D III), il a fallu ramer avant de s'imposer durant les prolongations (3-1) face à une valeureuse équipe de Château-Thierry (D IV). *(Photo Jackie DELORME)*

Marquant dès le début du match contre Cesson-Sévigné (DSR), les joueurs de Saint-Malo (D III) ont dû batailler ferme pour venir à bout des partenaires de l'homme au bandeau, Stéphane Jamaux. *(Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORT)*

ALSACE
Marckolsheim (PH)-Mutzig (DH) 0-3
Vauban (DH)-HAGUENAU (D III) 3-3
(Vauban qualifié aux tirs au but 4-3)
Musau (PH)-Schiltigheim (D IV) 1-7
Marienthal (PE)-Niederbronn (PH) 2-1
Lauterbourg (PH)-FAIG (PH) ..... remis
Sundhoffen (DH)-Habsheim (PE) 1-0
Mouloudia Mulhouse (PE)-Biesheim (D IV) ... remis
Illhaeusern (PE)-Colmar (DH) 0-1

AQUITAINE
LIBOURNE (D III)-VILLENAVE (D III) ..... remis
Le Taillan (DHR)-Lecaoulet (PL) 3-0
Martignas (DHR)-Chambéry (DH) ..... remis
Périgueux (DHR)-Lormont (DH) 1-3
Saint-Émilion (PH)-Trélissac (D IV) 0-6
Mourenx (PH)-Mérignac (DH) 2-2
(Mourenx qualifié aux tirs au but 5-4)
Arcachon (DH)-MONT-DE-MARSAN (D III) 0-0
(Arcachon qualifié aux tirs au but 4-3)
Hasparren (DHR)-PAU (D III) 0-4
Agen (DHR)-Castets-en-Dorthe (D IV) 0-3
Pontonx (DHR)-Saint-Médard (DH) 0-2

ATLANTIQUE
La Tessoualle (DHR)-Longeville (PH) ...ap. prol. 3-2
Chemille (PH) - Saint-Philbert (D) 0-2
Chantonnay (DHR)-St-Pierre-d'Andrèze (D) .. remis
Carquefou (DSR)-Cerqueux (PH) 7-1
ES Chaumoise (DH)-Boissière (PH) 7-2
Thire (PH) - Saint-Sébastien-sur-Loire (DH) 0-5
Brétignolles/Mer (DSR)-US Bouguenais (D) 6-0
Saint-Jean-de-Monts (DHR) - Ste-Pazanne (D)... 4-1
Mortagne (DHR)-Segré (DH) 0-5
Les Sables (DHR)-Cholet (D IV) 1-3
Saint-Macaire (DH)-Prinquiau (D) 2-1
Pornichet (DHR)-ESO La Roche (DH) 1-0
Saint-Nazaire (DSR)-LUÇON (D III) 0-3
Pouzauges (DH) - Champtoce-sur-Loire (PH) 2-1
Aizenay (PH) - Saint-Herblain (D) 2-1
SP Avessac (DSR)-Challans (DH) 3-1
Nozay (DH)-Avrillé (DSR) 3-2
Mouilleron (PH)-Doué-la-Fontaine (DSR) 1-3
Saint-Léger-sous-Cholet (D) - Fontenay (D IV) ... 0-1
Pouancé (PH)-Les Herbiers (DSR) 4-0
Cherre (PH)-Châteaubriant (D IV) 0-1
Abbaretz (PH)-Montreuil-Juigné (DSR) 0-0
(Abbaretz qualifié aux tirs au but 4-3)

AUVERGNE
Montferrand (DSR)-Varennes (DH) 6-1
Arpajon (D IV)-Nord Lozère (D IV) ..... remis
Yzeure (DSR)-Moulins (D IV) 1-4
Vic-le-Comte (DHR)-Mauriac (PH) 1-0
Saint-Amant (D)-Vichy (DH) 0-8
Messeix (DHR)-Saint-Maurice-de-Lignan (PH)... 0-0
(St-Maurice de Lignan qualifié aux tirs au but 5-4)
Commentry (DH) - Saint-Georges (DH) 0-3
Beaumont (DH)-SCO Le Puy (DH) 1-0
Domérat (DSR)-MONTLUÇON (D III) 0-1
Courpière (DSR)-Cournon (D IV) 0-1

BOURGOGNE
Selongey (DH)-Sens (D IV) 0-6
Beaune (D IV)-Genlis (DH) 2-0
Appoigny (PL)-CERCLE DIJON (D III) 0-3
Montceau (DH)-NEVERS (D III) .....ap. prol. 1-2
Charnay (DH)-Chalon (DH) 1-2
Decize (D IV)-FC Dijon (DH) 2-3

BRETAGNE
Plouguerneau (PL)-Concarneau (D IV) 1-3
Gouesnou (DHR)-Douarnenez (DH) 1-1
(Douarnenez qualifié aux tirs au but 2-1)
Penmarc'h (DSR)-Plabennec (DH) 2-1
Berven (PH)-Glazick (DH) 3-5
AS Brest (DH)-Pont-l'Abbé (DH) 1-3
Crozon (DHR)-Châteaulin (PH) 1-0
Rosporden (DHR)-Guiclan (DHR) 5-2
Landerneau (DSR)-ST-POL-DE-LÉON (D III) 2-3
QUIMPER (D III)-BREST 29 (D III) 0-1
Loudéac (PH)-Lanester (DSR) 0-10
Locminé (DH)-Plumelec (DH) 5-0
Bernè (PH)-Hennebont (DHR) 0-2
Ploermel (DSR)-Redon (D IV) 2-2
(Ploermel qualifié aux tirs au but 5-4)
Ploemeur (DSR)-Vannes Véloce (D IV) 4-2
Plouay (DHR) - Le Roc-Saint-André (PH)..... 5-2
Sarzeau (D)-GSI Pontivy (DH) 0-1
Auray (DHR)-VANNES FC (D III) 0-4
Stade Pontivy (DSR)-US MONTAGNARDE (D III) . 0-1
SCG Saint-Brieuc (DSR)-TA Rennes (DSR)..... 3-1
Lehon (DSR)-VITRÉ (D III) 0-4
Lamballe (DSR)-NOCPB Rennes (DH) 4-0
SCB Guingamp (PH)-Plaintel (PH) 0-1
La Mézière (D)-Trégueux (DHR) 0-1
Cesson-Sévigné (DSR)-ST-MALO (D III) 0-1
Saint-Jacques (D) - SAINT-BRIEUC (D III) 0-5
Louannec (DSR)-CPB Rennes (DSR) ....ap. prol. 5-3

CENTRE
Vendôme (PH)-Joué-lès-Tours (D IV) 1-9
Saint-Pierre-des-Corps (DH) - Pithiviers (PH).... 3-1
Cheille (PL)-Châteauroux SC (D IV) 0-5
FC Vierzon (PL)-LUCÉ (D III) 1-4
Chartres (PH)-Malesherbes (PH) 4-1
Jargeau (PL)-Vierzon Stade (DH) 1-2
Saint-Amand (DH)-Blois (D IV) 1-3
Gien (DH)-CHÂTEAUDUN (D III) 3-3
(Gien qualifié aux tirs au but 3-0)

CENTRE-OUEST
SST Chabanais (D)-Pontouvre (PH) 0-2
Ruelle (PH)-Cognac SA (D IV) 1-4
Aigrefeuille (PL)-Combrand (PH) 2-2
(Aigrefeuille qualifié aux tirs au but 3-1)
Aulnay (PL)-Saintes (DH) 0-1
Cozes (PL)-ANGOULÊME (D III) 1-10
Ussel (PH)-Chaptelat (PL) 6-2
Bressuire (DH) - Saint-Florent (PH) 1-1
(Saint-Florent qualifié aux tirs au but 3-1)
Cerizay (PL)-CHATELLERAULT (D III) 1-6
Chauray (PH) - Laleu-Pallice (D IV) 1-1
(Chauray qualifié aux tirs au but 6-5)
Chef-Boutonne (PL)-BRIVE (D III) 0-5
SAM Thouarsais (D)-St-Maurice-Etusson (D) 4-1
Chasseneuil (PL)-Sadroc (PL) 4-2
Montmorillon (DH)-Limoges F 87 (DH) 1-2
JSL Limoges (PL)-Melle (DH) 2-1
Nieul (D)-POITIERS (D III) 1-4
Saint-Junien (PL)-THOUARS (D III) 1-12

CHAMPAGNE-ARDENNES
Revin (DH)-Châlons (DH) 1-0
Nouvion (PH)-Epernay (D IV) 1-5
Mourmelon (PL)-Tinqueux (DH) 2-4
Bologne (PL)-TROYES (D III) 0-2
Villiers (PH)-Bayel (PL) 1-1
(Bayel qualifié aux tirs au but 5-4)
Vaux (PH)-Saint-Dizier (D IV) 0-8

CORSE
L'Ile-Rousse (D IV)-EF Bastia (DH) 3-0
SCO Ajaccio (DH)-AC Ajaccio (PH) .....ap. prol. 4-3

FRANCHE-COMTÉ
Gilley (PH)-Tavaux (D IV) 1-2
Fesches (DH)-BAUME-ISLE (D III) 1-1
(Baume qualifié aux tirs au but 3-1)
Vaivre (PL)-Bavans (PH) 0-8
Vesoul (DH)-Béthoncourt (DH) 4-2
Vercel (DH)-Lons-le-Saunier (D IV) 0-2
Noidans (D)-Vermondans (D IV) ..... remis
Busy (PL)-Port-sur-Saône (PH) 4-2
Jura Sud (DH)-BESANÇON (D III) 0-0
(Besançon qualifié aux tirs au but 3-1)

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Canet (D IV)-AGDE (D III) .....ap. prol. 0-1
Frontignan (D)-Béziers-Devèze (D IV) 3-2
Le Grau-du-Roi (D IV)-SÉTE (D III) 1-0
Castelnaudary (DHR)-Le Crès (DH) 0-5
Champclauson (DHR)-Bédarieux (D) 0-1
Uzès (DHR)-PONT-SAINT-ESPRIT (D III) 0-3
Baillargue (D)-Lunel (DH) 0-4
La Ciermontaise (D)-Castelnau (DHR) ..ap. prol. 0-1

LORRAINE
Bataville (DH)-YUTZ (D III) 0-3
Longuyon (DHR)-THIONVILLE (D III) 0-1
Saint-Dié (D IV)-Toul (D IV) 1-1
(Toul qualifié aux tirs au but 3-2)
PTT Metz (D IV)-Homécourt (DH) ..... remis
L'Hôpital (DHR)-Forbach (D IV) 0-3
Farebersviller (DHR)-Saint-Avold (D IV) 0-2
Haroue (PH)-Blénod (D IV) ..... remis
Merlebach (DH)-Rombas (DH) 2-0
Raon (DH)-Hagondange (DHR) 2-2
(Hagondange qualifié aux tirs au but)
Gandrange (D)-Marienau (DH) 0-3
Neufchâteau (DHR)-Lunéville (DHR) 0-0
(Neufchâteau qualifié aux tirs au but 5-4)
Conflans (PH)-Thaon (PH) 1-3
Portugais Thionville (PH)-Dombasle (PH) 3-4
Rehon (PH)-Grosbliederstroff (D) 2-3

MAINE
Sablé (D IV)-FA Laval (DH) 1-0
US Fertois (D IV)-Cosséen (DH) 2-1
US Aronnaise (DHR)-CA Mayennais (DH) 0-1
Allonnes (DH)-CA Voutréen (DH) 2-1
Précigné (PH)-US Flèchois (D IV) 0-3
JS Ludoise (DHR)-COP Le Mans (DH) 1-2

MÉDITERRANÉE
Cannes-la-Bocca (PH)-Draguignan (DH) 0-4
Cagnes (DH)-SAINT-RAPHAËL (D III) 1-2
Sainte-Maxime (PH)-FREJUS (D III) 0-6
Peymeinade (PH)-Caillols (DHR) 5-0
US Planoise (PH)-Antibes (DH) 0-3
VALLAURIS (D III)-Grasse (D IV) 1-0
Cassis (PH)-ARLES (D III) 2-2
(Cassis qualifié aux tirs au but 4-3)
ES Vitrolles (DH)-Digne (DHR) 2-1
Pertuis (DHR)-ENDOUME (D III) 2-0
Cadolive (PH)-Le Pontet (DHR) 2-1
SCO Avignon (D IV)-Gap (DH) 2-2
(Avignon qualifié aux tirs au but 5-4)
Saint-Martin-de-Crau (PH)-Laragne (PH) 4-1

MIDI-PYRÉNÉES
Fleurance (DH)-Lavaur (DH) .....ap. prol. 1-2
Tournefeuille (DHR)-MURET (D III) 1-4
Luzenac (DHR)-Tarbes (D IV) 4-2
USL Saint-Pierre (D)-Lavelanet (DHR) 3-1
BLAGNAC (D III)-CUGNAUX (D III) ..... remis
Albi (D IV)-Cahors (DH) ..... remis
Balma (DH)-TOULOUSE FONTAINES (D III) ... remis
Mondenard (DHR)-Lourdes (DHR) 2-0

NORD - PAS-DE-CALAIS
Loon-Plage (RÉG)-Liévin (D) 0-3
Billy-Berclau (RÉG)-BOULOGNE (D III) 0-8
Bauvin (RÉG)-LE TOUQUET (D III) 0-5
Auchel (RÉG)-Bruay (PH) 1-5
Marcq (DH)-Armentières (DH) 0-3
Wimille (PH)-Guines (RÉG) 3-1
CALAIS (D III)-Béthune (D IV) 6-1
Wattrelos (RÉG)-Marquise (D) 4-0
FC Malo (RÉG)-GRAVELINES (D III) 0-5
Linselles (PH)-Avion (PH) 0-4
Avesnes (D)-Fives (DH) 0-5
Vieux-Condé (PH)-ROUBAIX (D III) 0-8
Ecourt (RÉG)-Louvroil (RÉG) 6-0
Pont-de-Flers (RÉG)-Tourcoing (D IV) 0-0
(Pont-de-Flers qualifié aux tirs au but 3-1)
Verchain (D)-Cambrai (DH) 2-4
Ferrière (RÉG)-Courrières (RÉG) 0-1
WASQUEHAL (D III)-Maubeuge (D IV) 0-1
Feignies (RÉG)-SAINT-OMER (D III) 0-3

NORMANDIE
Gonfreville (DH)-Pont-Audemer (DH) 2-1
Neiges (PH)-Montivillier (PH) 5-3
SPO Rouen (PH)-Tréfileries (DH) 1-2
Sotteville (DHR)-Dieppe (D IV) .....ap. prol. 2-4
Bracquemont (PH)-Boisguillaume (DH) 1-4
Neubourg (PH)-Pacy-Vallée (DH) 2-4
PTT Evreux (DHR)-FÉCAMP (D III) 1-3
Saint-Léger (PH)-AC Evreux (D IV) 0-6

BASSE-NORMANDIE
Granville (D IV)-Mondeville (DH) 0-1
Équeurdreville (DHR)-AVRANCHES (D III) 0-1
Flers (DH)-SAINT-LO (D III) .....ap. prol. 1-0
Argentan (DH)-Coutances (DHR) 5-0
Vire (D IV)-Condé (D IV) .....ap. prol. 1-3
Ifs (DH)-CA Lisieux (D IV) 0-3
SC Lisieux (DHR)-CHERBOURG (D III) 0-4
PTT Caen (DH)-Bayeux (D IV) 1-0

PARIS - ILE-DE-FRANCE
FONTAINEBLEAU (D III)-Corbeil (D IV) 6-0
Soisy-Andilly (D)-Moissy-Cramayel (DH) 0-5
Yerres (DHR)-Neauphle (DHR) 1-0
Massy (PH)-Savigny (DH) 1-1
(Savigny qualifié aux tirs au but 3-1)
Romainville (PH)-NOISY-LE-SEC (D III) 0-1
POISSY (D III)-EVRY (D III) 0-1
Chesnay (D)-Variétés CF 3-2
Melun (DHR)-Issy (DHR) 3-2
Palaiseau (D)-Levallois (D IV) 0-1
Saint-Denis (DHR)-Sannois-St-Gratien (PH) 4-0
Suresnes (DHR)-Fontenay-sous-Bois (D) 5-3
AUBERVILLIERS (D III)-PARIS FC (D III) .ap. prol. 1-0
Le Mée (DHR)-VIRY (D III) 3-5
Orly (D)-Chatou (PH) 2-2
(Orly qualifié aux tirs au but 7-6)
Choisy-le-Roi (DH)-FC Lilas (DH) 1-0
ES Colombienne (PH)-SAINT-LEU (D III) 1-2
Joinville (D)-Sarcelles (DHR) 2-5
Clichy-sous-Bois (PH)-RACING 92 (D III) 1-3

PICARDIE
Péronne (PH)-US Laon (DH) 2-1
Villers-Saint-Paul (PID)-Albert Sports (DH) 0-2
ASPTT Laon (D)-Chantilly (D IV) 1-3
Gamaches (PH)-Abbeville (PH) .....ap. prol. 3-2
Gauchy (PH)-Guise (D) 1-1
(Gauchy qualifié aux tirs au but 5-4)
Réveil Nogent (PID)-Vic-sur-Aisne (PH)..... 2-1
Froissy (PH)-Senlis (DH) .....ap. prol. 0-2
USO Albert (PID)-Hirson (DH) .....ap. prol. 5-0
Creil (PH)-Crépy-en-Valois (DH) 1-0
Château-Thierry (D IV)-ST-QUENTIN (D III) .a. pr. 1-3
Camon (D)-Friville (D IV) 3-3
(Camon qualifié aux tirs au but 5-4)
Amiens Nord (PID)-Noyon (DH) 0-1

RHÔNE-ALPES
Voiron (DHR)-Cluses-Scionzier (D IV) 1-3
Thonon-Vongy (DHR)-ANNEMASSE (D III) .... remis
Aix (PHR)-Divonne (DHR) 0-1
Chambéry (DH)-St-Jean-de-Maurienne (DH) 3-1
Gaillard (DHR)-St-Pierre-d'Allevard (D) 7-2
Bassens (PHR)-US Thonon (D IV) 2-2
(Bassens qualifié aux tirs au but 3-2)
Veyziat (D)-Annecy-le-Vieux (DHR) 1-3
St-Genis-Ferney (PHR)-Rumilly (D IV) 2-0
Minguettes (DH)-St-Chamond (DHR) .. apr. prol. 1-0
Maclas (D)-Montélimar (D IV) 0-10
CASCOL (DHR)-Pierrelatte (PHR) 3-0
St.-Et.-de-Font-Bellon (D)-ST-PRIEST (D III) 0-7
GRENOBLE (D III)-Norcap Grenoble (D IV) 3-0
La Talaudière (PHR)-Tournon (PHR) 1-1
(La Talaudière qualifié aux tirs au but 4-3)
Firminy (PHR)-US Vénissieux (DH) 2-4
Échirolles (DHR)-Montellier (PHR) 3-1
Serrières (D)-Voreppe (DHR) 1-4
Maccabi Villeurbanne (D)-Oyonnax (DH) 2-3
Lyon Cameroun (D)-Bourg-Péronnas (DH) 2-3
Tassin (DHR)-Jassans (D) 0-0
(Tassin qualifié aux tirs au but 4-3)
Riorges (DHR)-Meyzieu (PHR) 1-3
Feurs (DHR)-AS VILLEURBANNE (D III) .ap. prol. 2-1
Andrézieux (DH)-Chasselay (DHR) 1-0
Pélussin (D)-Vaulx-en-Velin (D IV) 0-2
Charcot-Ste-Foy (D)-Sury-le-Comtal (PHR) 0-2
Algériens Villeurb. (DHR)-LYON DUCHÈRE (D III) 2-5

Abréviations
DH : Division d'Honneur
DSR : Division Supérieure Régionale (Atlantique, Auvergne, Bretagne)
DHR : Division d'Honneur Régionale
PHR : Promotion d'Honneur Régionale (Rhône-Alpes)
PE : Promotion d'Excellence (Alsace)
PH : Promotion d'Honneur
PID : Promotion Inter-District (Picardie)
RÉG : Régionale (Nord-Pas-de-Calais)
PL : Promotion de Ligue
D : District

Coupe

★ L'entraîneur du Racing 92, Camille Choquier, était présent à Aubervilliers « pour se faire plaisir ». Sans doute faut-il y voir une mission d'observation avec la proximité du choc qui opposera bientôt les deux équipes dans le groupe Est de Troisième Division. Surtout que, la semaine précédente, c'est le meneur de jeu d'Aubervilliers, Karchaoui, qui avait assisté à Racing - Baume-L'Isle.

★ Pas mal de visages connus dans les travées du stade Karman pour Aubervilliers - Paris FC. On pouvait reconnaître Luis Fernandez mais aussi l'ex-entraîneur du PFC, Pierre Lechantre, ou l'ex-Racingman Jean-Claude Laffargue.

★ Le Paris FC n'était pas au complet à Aubervilliers puisque manquaient notamment Da Fonseca, pas encore remis de son claquage, et Thimel, dont la mononucléose ne devrait pas être résorbée avant plusieurs mois.

★ A Aubervilliers, une délégation de l'AS Cannes était présente dans les tribunes pour superviser Karchaoui, le meneur de jeu local et ex-Cannois, qui n'a pas vraiment convaincu la saison dernière sur la Croisette.

★ Le match Decize (DIV) - Dijon (DH) a été survolé par deux joueurs. Il s'agit des Dijonnais Remoissenet et Azzeggouarh.

clin d'œil

La Coupe, la fête !

A l'image du match entre Saint-Quentin et Château-Thierry (D IV), le spectacle fut haut en couleur dans les tribunes. Mais la Coupe, c'est aussi pour ça qu'on l'aime...

(Photo Jackie DELORME)

★ Tout comme bon nombre de rencontres de la région Midi-Pyrénées, le choc Blagnac-Cugnaux a été remis pour cause de terrain impraticable.

★ Afin de suppléer les nombreuses blessures de ses défenseurs, Sète a enregistré la signature de Cyril Freidel, le jeune défenseur de Paris-Saint-Germain. Ce joueur sera qualifié pour rencontrer Blagnac.

★ Le Paris FC vient d'enregistrer la signature du jeune milieu de terrain de Brive, Christian Marty, vingt-quatre ans.

★ Deux jeunes de dix-neuf ans ont fait leur apparition dans l'équipe d'Aubervilliers qui affrontait le Paris FC. Bouembassa (élongation) et Kamel Belkebla, blessé la veille à l'entraînement, ont en effet laissé leur place à Belkeddar et « Zezic » Belkebla.

★ Lors d'un match amical, Charleville-Mézières s'est incliné, à domicile, contre le Royal Club liégeois (Première Division belge) sur le score de 2 à 1.

★ Présent dans les tribunes pour Aubervilliers - Paris FC, le président parisien, Didier Bariani, est reparti sans même passer voir ses joueurs dans le vestiaire. Chaud...

★ De retour à Aubervilliers cette saison, « Papou » Karchaoui aurait normalement dû signer à Nantes à l'intersaison. Il aurait même refusé des offres de Bastia et Amiens pour privilégier la piste nantaise. C'est la rétrogradation des Canaris par la DNCG qui aurait annulé la transaction. Une fois réintégré parmi l'élite, le FCNA avait changé de décisionnaires et la piste Karchaoui fut abandonnée.

Villeurbanne, un entraîneur-président !

VILLEURBANNE continue de défrayer la chronique au travers de ses affaires internes. Dernier rebondissement, l'arrivée à la présidence de l'ex-entraîneur du club Marc Sitbon ! Depuis jeudi soir, celui-ci, pourtant démis il y a un mois, cumule les fonctions d'entraîneur et de président d'un conseil d'administration dont cinq des seize membres sont des joueurs de l'équipe fanion (Petit, Nambotin, Bulin, Gomez et Tahri) !

Singulier épilogue d'une guerre interne déclenchée il y a deux mois à peine. Et la révélation d'un important déficit laissé par l'ex-président Moscatelli, démissionnaire en juin mais très présent dans la coulisse depuis le clash entre son successeur Frédéric Guerra et Marc Sitbon, n'a rien arrangé. L'issue du conflit s'est donc décidée jeudi soir, lors de l'assemblée générale extraordinaire convoquée au stade Séverine. Une simple formalité, puisque la veille le conseil d'administration en place avait démissionné en bloc... De fait, jeudi soir, après une ultime mise au point de M. Guerra et le vote qui s'ensuivit, Marc Sitbon devenait président en même temps qu'il récupérait son poste d'entraîneur, confié il y a un mois à Régis Vernet. Mais que de problèmes en perspective avec une équipe qui n'a plus gagné depuis dix matches, et qui pourrait bientôt perdre son buteur maison Bettahar dans la mire de plusieurs clubs de l'élite. D'autre part, la menace d'un dépôt de bilan est toujours présente avec un déficit qui s'élevait à 300 000 F au 30 juin dernier... A fortiori depuis que M. Devinaz, adjoint aux sports de la Ville, a fait savoir qu'il était prêt à demander ce dépôt de bilan et à suspendre l'aide de la Ville au cas où la situation se prolongerait. En attendant, Feurs (DHR) est passé par là et la Coupe n'est déjà plus qu'un souvenir.

Correspondance Claude CHEVALLY

★ Cela faisait presque vingt ans que les deux clubs de l'agglomération grenobloise — Grenoble (D III) et Norcap (DIV) — ne s'étaient pas affrontés. Dimanche après-midi, devant une assistance chiffrée à un peu plus d'un millier de personnes, les joueurs de Bernard Simondi n'ont pas connu de véritables difficultés à battre ceux de Bernard Bouvard (3-0).

★ Pour la première fois de son histoire, Saint-Etienne-de-Font-Bellon (District) — la cité ardéchoise compte 268 licenciés pour 2 000 habitants —, créé il y a vingt-six ans, a atteint le cap du cinquième tour. Toutefois, le rêve s'est achevé contre Saint-Priest (D III). Le club entraîné par Hervé Revelli s'est en effet imposé 7 à 0.

★ Aujourd'hui à Château-Thierry, Patrick Rabathaly, l'ex-pro de Lille et Nice notamment, a dû quitter ses coéquipiers, au cours du match contre Saint-Quentin, à la suite d'une fracture.

★ José Touré a effectué son premier match amical depuis sa libération de prison le 7 novembre, à l'occasion de l'inauguration du stade Eddy-Merckx à Larçay (Indre-et-Loire).

★ « C'est vrai, je suis un milieu offensif et j'aime jouer pour les autres. Mais je ne suis pas pour autant un patron ! » Modeste aveu du meneur de jeu de La Duchère-Lyon, Slavo Nikolic.

★ Arrivé en début de saison en provenance de Bourg-Péronnas, l'attaquant de Villeurbanne Gérard Berliat voit évoluer d'un œil inquiet la situation de son nouveau club. Au point d'envisager un retour au bercail...

Le Variétés CF à la trappe !

Sous les yeux d'Eric Cantona, venu avec le président Thierry Roland, le Variétés Club de France, avec ses stars Moutier, Bossis, Girard, Domergue, Tigana, Giresse, Larqué, Noah, Rocheteau et autres Dalheb, s'est incliné (3-2) face à la modeste équipe du Chesnay (District). Mené 1-0 à la mi-temps, le Variétés revenait à la marque sur une frappe de Girard. L'équipe de Jacques Vendroux essayait de poser le jeu mais se dégarnissait trop et les joueurs du Chesnay, vraiment plus vifs, reprenaient l'avantage avant d'inscrire un troisième but. Le but de Sled à cinq minutes de la fin, les arrêts de Moutier et deux têtes de Noah n'ont pas permis au Variétés de passer le cinquième tour. La jeunesse et la vivacité l'ont emporté sur l'expérience...

★ L'arbitre du match Château-Thierry - Saint-Quentin, M. Petit, n'a pas hésité à sortir ses cartons. Six cartons jaunes et deux rouges, au néo-Saint-Quentinois José Moralès et à l'ex-Rémois Stéphane Masclaux, ont été distribués.

★ Pour la première fois de la saison, les joueurs de Saint-Quentin sont partis la veille de la rencontre. Et, pour préparer leur match contre Château-Thierry, ils se sont rendus à Villers-Cotterêts.

Terrain boycotté

La rencontre Neiges Le Havre (PH) - Montivilliers (PH) ne s'est pas déroulée sur le terrain des Neiges car, situé dans un quartier « chaud », les arbitres refusent de s'y rendre. Le match s'est donc déroulé sur un autre stade du Havre.

★ Edmond Baraffe, l'ancien avant-centre du Toulouse FC, est le nouvel entraîneur du Stado Tarbais (Quatrième Division). Il succède ainsi à Christian Felci, entraîneur-joueur jusqu'ici. Ce dernier, qui était le pilier de la défense tarbaise, est dorénavant à la recherche, en tant que joueur, d'un club.

★ Pas moins de neuf anciens stagiaires du Racing Strasbourg figuraient sur la pelouse lors de Vauban (DH) - Haguenau (D III) : Kientz, Hoh, Jérôme, Knobloch et l'ex-pro Serge Jenner du côté d'Haguenau, et Lazarus, Nuss et Stavjanicek du côté de Vauban.

★ Exempté jusqu'à ce cinquième tour en raison de son bon parcours de la saison passée (32es), Pont-l'Abbé (DH) a bien failli disparaître dès son entrée en lice puisqu'il fallut des prolongations pour venir à bout de l'AS Brest (DH).

★ Les jouers de Canet (D IV) ont joué de malchance, dimanche sur leur terrain, contre Agde (D III). Non seulement Bosque, l'ancien pro de Louhans-Cuiseaux, n'était pas rétabli à temps, mais Barrière dut être remplacé dès la dixième minute, sérieusement blessé à une pommette. De plus, Rodriguez, le patron de la défense, a également quitté l'aire de jeu, touché à une cheville.

★ C'est à la 107e minute, lors de la prolongation, que l'ancien Lavallois Goudard a offert à Agde (D III) une victoire étriquée contre Canet (D IV), tant les Catalans ont offert une résistance acharnée.

★ Avec près de 800 spectateurs, Bologne, qui évolue en Promotion de Ligue, a battu tous ses records d'affluence en accueillant l'équipe de Troyes (D III).

★ Assez sérieusement touché à une épaule dans un choc avec l'avant-centre de Troyes (D III) Delibasic, le gardien de Bologne (PL), Guillaume, a fait preuve d'un courage exemplaire en terminant la rencontre « sur un bras ». Malgré ce handicap, il ne s'est incliné qu'à deux reprises.

★ Le match de Coupe de France entre Bologne (PL) et Troyes (D III) a marqué les débuts officiels de Faure (ex-Alès) sous le maillot troyen. Evoluant en numéro 6, il a effectué une rentrée satisfaisante en apportant la sérénité qui faisait défaut aux Troyens depuis le début du Championnat.

★ Valence a fait appel de la décision de la commission de discipline de la LNF qui avait infligé jeudi dernier deux matches de suspension ferme à Jean-Marc Authié, expulsé lors du match Valence-Rodez disputé le 31 octobre dernier. La commission générale d'appel, qui se réunira le 18 novembre à 17 h 30 pour traiter l'affaire Red Star - Rouen, examinera également ce dossier.

★ Le Bulgare Nicolaï Todorov, actuellement à Cannes (D II), a effectué un essai d'une semaine à Middelsbrough, actuel onzième du Championnat anglais.

(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

Derby breton, Brest au finish !

Le Stade Brestois a remporté le derby finistérien en piégeant le Stade Quimpérois à un quart d'heure de la fin du match. Un but inscrit par son douzième homme, Lionel Riou. Disputé sur un terrain gras, ce match au sommet de la Bretagne n'a pas eu le succès populaire escompté et seulement 1 600 spectateurs payants ont été enregistrés aux guichets. On était bien loin des derbys d'antan et de ces fameuses soirées qui faisaient exploser Penvillers, avec des affluences qui avoisinaient souvent les dix mille spectateurs... l'avancement du match au samedi y étant sans doute pour quelque chose. Quimper pouvait donc avoir des regrets d'autant, plus qu'une tête de Marin a tutoyé la barre transversale de Guéguen à l'ultime seconde. Mais quand rien ne va...

Une restructuration préoccupante

La traditionnelle assemblée statutaire des clubs de Troisième et Quatrième Division s'est tenue samedi dernier à Paris, en présence de Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF. Parmi les nombreux thèmes abordés, il a été longuement question de la restructuration des Championnats nationaux pour la prochaine saison. Un changement qui, apparemment, soulève la désapprobation, voire l'inquiétude de nombreux dirigeants.

★ Pour son entrée en Coupe de France, Sète (D III), décimé par les absences de Sahud, Isola, Lemasson, Muzet, Hours et Corlija, a été éliminé par l'équipe gardoise du Grau-du-Roi (D IV), à la suite d'un but inscrit par Touré (68e) de la tête.

★ Le gardien titulaire de Baume-Isle (D III), Gay, a dû se faire remplacer en fin de première période par Lotzer qui, lors de la séance de tirs au but contre Feshes (DH), a arrêté deux penalties.

★ La rencontre Montceau (DH) - Nevers (D III) a été marquée par des retrouvailles entre Neversois. L'entraîneur de Nevers Jean-Yves Chay et les joueurs Jean-Philippe Foret, Olivier Schouft et Philippe Lagrue n'ont effectivement pas oublié qu'ils ont évolué en Deuxième Division sur la pelouse du stade des Alouettes. Emmanuel Liogier non plus. Mais lui n'a joué qu'en Troisième Division.

★ Le FC Tinqueux, l'actuel leader du groupe Nord-Est de Division d'Honneur, qui s'est qualifié aux dépens de Mourmelon (PL), présente un effectif surprenant à ce niveau. Trois de ses membres, Louardi Badjika, Christophe Masclaux et Pascal Prince ont déjà participé à une demi-finale de Coupe de France sous les couleurs de Reims.

★ L'AS Lyon-Duchère s'est aisément qualifiée face aux Algériens de Villeurbanne (DHR), sur le score de 5-2. Mais le meneur de jeu yougoslave de Lyon, Todorov, a tout de même inscrit trois buts et fait une passe décisive pour Perche.

★ Après le retour au premier plan de Marc Sitbon devenu entraîneur et... président (voir encadré), Villeurbanne (D III) s'est fait éliminer (2-1 après prolongation) de la Coupe par Feurs (DHR). Pour l'ASV, la situation devient des plus préoccupantes.

★ A trente-six ans, Daniel Joseph, l'entraîneur du FC Dijon (DH), a montré qu'il était encore un jeune homme. Entré en jeu à vingt minutes de la fin, il a en effet inscrit les deux buts qui ont permis à son équipe d'éliminer Décize (D IV).

★ « Le coup passa si près »... Le Petit Poucet de la Coupe (2e série), l'AS Cameroun Lyon, a failli poursuivre son chemin face à Bourg-Peronnas (DH). « Le miracle n'a pas eu lieu », concède un peu désabusé le président Francis Ewelé après la défaite de sa formation (3-2).

★ José Canizares ayant décidé de mettre un terme à ses fonctions, c'est René Szatny, l'entraîneur du FC Montceau-Bourgogne, la saison dernière, qui sera désormais l'adjoint de Jean-Yves Chay à Nevers.

★ Contre Vauban (DH), Serge Jenner a inscrit le but égalisateur d'Haguenau (D III) à l'ultime seconde de la prolongation. Mais l'ex-pro strasbourgeois a ensuite bien involontairement provoqué la perte de son équipe, en manquant la transformation de son tir au but.

★ L'entraîneur d'Evry (D IV), Jean-Claude Segura, a relativisé la victoire de son équipe sur le terrain de Poissy (D III) en rappelant que l'objectif de son club reste le Championnat.

★ Poissy (D III) s'est fait éliminer par Evry (D IV) ; mais Evry, sur sa seule véritable occasion, a inscrit le but de la victoire, but qui semble, au demeurant, entaché d'un hors-jeu de deux mètres...

★ Eliminé de la Coupe samedi soir, l'entraîneur de Poissy en a profité pour aller superviser Fontainebleau, le prochain adversaire en Championnat.

★ L'attaquant de Poissy (D III) Benoît Demonges, qui traverse actuellement une crise de confiance, a souhaité tirer le penalty offert à son équipe contre Evry (D IV). Mais Trognon, le gardien d'Evry, a arrêté son tir...

★ Après avoir été mené 1-0 par Pithiviers (PH), Saint-Pierre-des-Corps (DH) s'est qualifié. Non sans mal, puisque les protégés de Thierry Princet ont frappé quatre fois sur les montants avant de faire la différence.

★ Les joueurs de Joué-lès-Tours (D IV) entendent rééditer leur performance de la saison dernière où ils étaient allés jusqu'aux 32es de finale. Les Jocondiens ont commencé par une large et incontestable victoire (9-1) à Vendôme (PH), avec trois buts d'Imbert et deux de Manon.

★ Saint-Christophe Châteauroux (D IV) a inscrit la bagatelle de cinq buts en vingt minutes sur le terrain d'Azay-Cheillé (PL).

★ Le président du FC Tinqueux (DH) n'est autre que Carlo Giattini, ancien président de l'association amateurs du Stade de Reims qui tente de reconstruire un grand club dans la banlieue rémoise.

★ Le but le plus rapide de la Coupe a sans doute été inscrit à Rosporden (Finistère) par les locaux de l'Etoile (DHR) contre Guiclan (DHR). C'est Jouannet qui a inscrit ce but, après... quinze secondes de jeu.

Arles

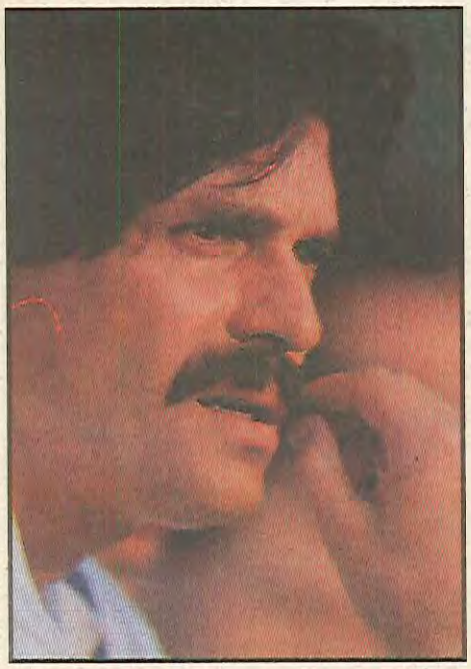
Saez : « J'espère que l'on relèvera la tête... »

POUR le cinquième tour de la Coupe de France, Arles (D III) s'est vu désigner Cassis (PH) comme adversaire, où évoluent entre autres De Falco et Anigo, les anciens Marseillais. Sur le terrain de ce dernier, en stabilisé, aux dimensions assez étroites, les Arlésiens se sont fait accrocher puis éliminer. Ils n'ont jamais été capables d'imposer véritablement leur jeu. Pis, après avoir mené successivement deux fois au score (1-0, puis 2-1), ils se sont fait à chaque fois remonter par leur adversaire. Tant et si bien que l'on arriva aux penalties, épreuve durant laquelle les Cassidens se sont montrés plus adroits (4-3).
Et, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur arlésien, Jean-Louis Saez, était naturellement déçu : « Se faire éliminer dès notre entrée en Coupe de France par une équipe de Promotion d'Honneur, même si elle vaut mieux que ce niveau, n'est jamais satisfaisant. Actuellement, notre équipe est en proie au doute. On l'a vu notamment après que l'on eut ouvert le score. On n'a jamais été capables de faire la différence. » L'entraîneur provençal mit également l'accent sur la faiblesse de son entrejeu : « La défaillance de notre milieu de terrain, surtout au niveau de la récupération du ballon, a causé notre perte. Et notre défense, sans cesse mise à contribution, a cédé par deux fois. » Et Jean-Louis Saez de poursuivre : « L'année dernière, nous avons connu la même situation. Après une mauvaise passe en Championnat, l'équipe de Peymeinades (PH) nous avait également sortis après la série des tirs au but. Actuellement, notre équipe doute, ce qui la rend très fébrile. La Coupe est finie. Hélas pour nous. Je souhaite que mes garçons relèvent la tête à l'occasion de la prochaine journée où on se déplacera à Nice. J'attends une vive réaction, ne serait-ce que pour sortir de cette très mauvaise passe. »

Correspondance Jean-Pierre LUPI

Bisous porte-bonheur

L'attaquant de Saint-Quentin (D III) Nicolas Jelsch a inscrit, lors de la prolongation contre Château-Thierry (D IV), un but décisif à trois minutes de la fin. Et, selon l'Alsacien : « A chaque fois que j'ai porté une paire de chaussures neuves et que mon amie Laurence les a embrassées avant, j'ai marqué. »



(Photo PHOTONEWS)

Johnny Bosman (en médaillon) a bien une tête de plus, Bruno Versavel (ci-contre) un plus grand gabarit et Johan Walem (à droite) un troisième poumon, mais, à Daknam, face à une accrocheuse équipe de Lokeren, l'Anderlecht de Luka Peruzovic ne s'est pas frisé les moustaches...

Anderlecht, modèle

C'est un club référencé en Europe que le Paris-SG va rencontrer au troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Le RSC Anderlecht a la volonté de rester un modèle avec des moyens sans équivalents en Belgique, mais est-ce suffisant pour tenir son rang en Europe ?

Le 11-11 à Daknam.
ANDERLECHT b. LOKEREN : 2-1 (1-1). 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Meese. Buts : Siasia (2') pour Lokeren ; Nilis (42'), Albert (49') pour Anderlecht. Avertissements : Walem (67'), Boffin (83') à Anderlecht.
LOKEREN : De Koeyer ; Jacobs (Hoes, 64'), Hallaert, Schoofs, Deraeve ; Lembi, Bosmans, Myyry, Veyt ; Taïbi (Paavola, 66'), Siasia. Entr. : Anthuenis.
ANDERLECHT : De Wilde ; Grasson, Rutjes, Marchoul, Albert, Boffin ; Walem, Nilis, Versavel ; Bosman (Kooiman, 86'), Van Vossen (Precko, 60'). Entr. : Peruzovic.
2' : un coup franc accordé à Lokeren pour une faute de Grasson à trente mètres des buts d'Anderlecht, sur la gauche, est tiré par Deraeve. Mal renvoyé par la défense bruxelloise, le ballon atterrit dans les pieds de Taïbi qui le remet en profondeur. La charnière centrale d'Anderlecht est prise de vitesse et Samson Siasia, en embuscade au point de penalty, ouvre la marque (1-0).
12' : à la suite d'une action confuse devant le but de Lokeren, Lembi remet malencontreusement à Nilis à l'entrée de la surface de réparation qui profite de l'aubaine pour égaliser (1-1).
19' : sur un « coup de coin » tiré de la droite par le gaucher Boffin, Albert saute plus haut que la défense de Lokeren et, de la tête, propulse le ballon au fond des filets de De Koeyer (2-1).

TOUT était réuni cet après-midi-là à Daknam, bourgade voisine de Lokeren, pour que la belle assurance d'Anderlecht en prenne un coup. Le terrain détrempé avait longtemps fait croire que cette rencontre, dont le résultat aurait dû être connu depuis quinze jours, pourrait être encore reportée et, sans un drainage matinal, c'est peut-être ce qui se serait passé. L'adversaire, ensuite, le coriace SK Lokeren, était bien décidé à camoufler son médiocre parcours en Championnat derrière une bonne perf en Coupe.

L'équipe bruxelloise, enfin, devait composer sans Marc Degryse, son meneur de jeu, suspendu, et sans Michel Dewolf, son expérimenté libero, déjà douteux et contraint de déclarer forfait quelques minutes avant le coup d'envoi en raison d'une douleur persistante au mollet.

Tout était donc réuni pour qu'Anderlecht trébuche, voire chute pour la première fois depuis son incroyable revers (2-5) contre Waregem, fin septembre au Parc Astrid. Une addition de circonstances telle que, deux minutes à peine après le coup d'envoi, le Nigerian Samson Siasia avait donné l'avantage au club flamand. Une ouverture de Carologero Taïbi, la défense bruxelloise hors de position, et Siasia, vif comme George, opportuniste comme Weah, avait battu Filip De Wilde. Sans une anticipation de deux semaines, le Paris-Saint-Germain aurait déjà marqué.

Frémissement protestataire

Tout était donc réuni pour qu'Anderlecht perde, qu'Anderlecht soit éliminé et pourtant Anderlecht a gagné, Anderlecht s'est qualifié. Avec un peu de caractère et beaucoup de réussite : un arbitre qui oublie un — si ce n'est deux — penalty pour Lokeren ; une défense flamande qui offre l'égalisation à Nilis juste avant la mi-temps et des attaquants finlandais, Myyry et le suppléant Paavola, qui loupent le coche à tour de rôle dans les dernières minutes. Anderlecht s'est ainsi sorti d'affaire, plutôt bien.

Quelle que soit la manière, le résultat — qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de Belgique — autorise son entraîneur, le Croate Luka Peruzovic, ancien joueur du club, à afficher un satisfecit tout en nuance : « C'est la première fois que nous sommes menés à l'extérieur. Les joueurs ont eu une bonne réaction, surtout en première mi-temps. C'est une victoire méritée. » Peruzovic n'en dira pas plus. D'ailleurs, pourquoi en dirait-il plus puisque tout va bien ? En apparence tout du moins...

Une mission, et une seule

De fait, Anderlecht est encore engagé sur les trois tableaux et le frémissement protestataire, perceptible il y a encore quelques jours, s'est apaisé. Mais il ne lui faudrait pas grand-chose pour reprendre du volume, d'autant plus que les prochaines échéances s'annoncent délicates. Comme le Paris-SG, le club bruxellois a un calendrier chargé. Outre le Paris-SG, il doit en effet rencontrer le Standard à Liège (le 29), pour le sommet du Championnat, puis le FC Bruges et, un peu plus tard, le RFC Liège à Rocourt, en huitième de finale de la Coupe, alors que les internationaux jouent demain contre le Pays de Galles. Un programme qui n'émeut guère Peruzovic : « Nous prenons les matches comme ils viennent. Ma préoccupation maintenant, c'est Germinal Ekeren. Paris-SG, nous avons le temps d'y penser. » Pourtant, dans les rues de Bruxelles, le fidèle d'Anderlecht n'a que ces trois lettres à la bouche : P-SG. Et au siège du club, on ne s'étonne pas, mais vraiment pas, de la visite d'un journaliste français. Paris n'est qu'à quelques heures. Peruzovic, lui, ne bronche pas.

En réalité, Luka pense sûrement à Paris. Il ne peut pas ne pas y penser. Il est même possible que la perspective de rencontrer l'équipe d'Artur Jorge soit pour lui une grande angoisse. Car s'il est là, c'est parce que son prédécesseur, Aad de Mos, a failli.

Ce dernier avait pourtant successivement emmené Anderlecht en finale de la Coupe des Coupes (battu par la Sampdoria de Gênes) puis en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA (éliminé par la Roma) et, l'an passé, en poule finale de la C 1 (devancé encore par la Samp). S'il a été remplacé cet été, alors qu'il venait de resigner pour deux saisons supplémentaires, c'est pour avoir abandonné le titre au Club Brugeois. Peruzovic ne peut décemment pas faire moins bien..

Pourtant, il place obstinément le débat sur un autre plan. Il a une mission, et une seule : « Le Championnat. » La Coupe d'Europe ? « On va essayer d'aller le plus loin possible, de passer un ou deux tours. »

Le deuxième tour est passé. Voici donc le troisième, et ce serait du bonus !

Objectif 100

Un objectif revu ainsi à la baisse cadre mal avec un club dont la vocation est à l'image de la ville de Bruxelles, résolument européenne. Quand on totalise 190 matches de Coupes d'Europe, 99 victoires pour 33 matches nuls et 58 défaites, sept finales dont trois gagnées (deux C 2 et une C 3), on ne peut pas renoncer à l'Europe et négliger un centième succès de prestige à l'échelon continental.

Quand on installe plus de 1 500 décideurs dans des *business seats* qui se louent très cher et que des dizaines d'entreprises sont sur liste d'attente pour s'assurer une loge au Parc Astrid, ce n'est pas pour servir à ces hôtes de

(Photos Bruno FABLET)

déposé

luxe le menu dorénavant trop inconsistant du Championnat belge qu'Anderlecht a déjà enlevé 21 fois en 47 participations ! Quand Michel de Gand, Danny de Liège et Philippe de Malines se retrouvent à Bruxelles, c'est parce que, de leur propre aveu, « Anderlecht est sans comparaison en Belgique ». Et s'ils sont là, c'est parce que ce club leur offre une nouvelle perspective, parce qu'il a la dimension européenne...

L'héritage malinois

Anderlecht est, en effet, le premier club belge à avoir remporté une Coupe européenne. Et il fut longtemps le seul. Il a aussi été le premier à participer, la saison dernière, au tour final de la Coupe des champions nouvelle formule. Il en est privé cette saison. Et à Anderlecht, on admet difficilement la concurrence. Dans cet ordre d'idées, le club bruxellois a souvent fait le ménage là où le danger menaçait. À Malines, dernier vainqueur belge d'une Coupe d'Europe (1988), littéralement pillé depuis... Son entraîneur, le Néerlandais Aad de Mos, enlevé et, aussi, la plupart de ses internationaux. Ils sont aujourd'hui cinq anciens de Malines — Rutjes, Bosman, Bruno Versavel, Albert et Emmers — sous le maillot mauve. En s'offrant l'héritage malinois, Anderlecht lave l'affront au nez de l'effronté. Fort de lettres de noblesse chèrement monnayées depuis plus de cent ans, Anderlecht tient à garder son rang.

Et à toutes fins utiles, l'indéboulonnable président Van den Stock applique une politique rationnelle et radicale. Contraint par les nouveaux règlements de l'UEFA de faire un trait sur la tradition de recrutement tous azimuts qui avait fait d'Anderlecht le premier grand club « européen », il ratisse consciencieusement tout ce qui se fait de mieux en Belgique. Outre les cinq Malinois cités précédemment, ont été engagés ces dernières années, par contrat de longue durée, Degryse (Bruges), Houben, de Sart et Boffin (RFC Liège), Walem (RWD Molenbeek), Nilis (Winterslag) et, dernièrement, le Néerlandais Van Vossen (Beveren). L'effectif est riche, suffisamment pour la Belgique, et pour un petit coin d'Europe. À l'entraîneur d'officier, et il n'aura pas d'excuses.

Luka Peruzovic le sait. Quand il énumère la liste des joueurs blessés ou suspendus, il rajoute inévitablement un laconique « mais, j'ai suffisamment de choix ». L'embarras du choix même puisque vingt-cinq professionnels sont à sa disposition. Tous n'y trouvent malheureusement pas leur compte. Guy Marchoul a ainsi dû attendre un an et demi et le forfait de dernière minute de Dewolf à Lokeren pour être de nouveau titularisé. Le jeune Ghanéen Yaw Precko vient de faire sa première apparition parmi les grands alors que Nii Lamptey, sur lequel certains clubs italiens étaient prêts à miser des millions, n'est même pas remplaçant.

Quant à Danny Boffin, convoqué comme quatre de ses coéquiers parmi les Diables qui reçoivent demain les Gallois, il n'est, malgré les bons résultats, pas satisfait de son sort : « Je suis cantonné comme arrière gauche, et ça ne me convient pas. Avant, je jouais au milieu, et j'étais plus libre. »

Mais, pour qu'Anderlecht conserve son format européen, il lui faut intégrer ses recrues. Peruzovic s'y emploie, au mérite : « Je récompense les joueurs qui travaillent. Le talent, seul, ne suffit pas. » Peruzovic a raison. Puisqu'il gagne.

Cet après-midi-là, à Daknam, alors que tout était réuni pour qu'il échoue, il est donc passé. Mais combien de temps encore les circonstances serviront-elles le dessein bruxellois ? Paris-SG, le nouveau riche, a de l'ambition, et en Coupe d'Europe on ne reçoit plus sur titre...

Xavier BARRET, à Bruxelles

Albert : « Weah ne me fait pas peur ! »

Probable Soulier d'Or 1992 — le meilleur joueur de l'année en Belgique —, Philippe Albert est, à vingt-cinq ans, un stoppeur devenu incontournable tant en équipe nationale — il compte vingt et une sélections — qu'à Anderlecht. La perspective de rencontrer Paris-SG ne l'émeut pas outre mesure.

« **Vous avez déjà joué au Parc des Princes, au mois de mars dernier, et vous aviez marqué...**

— ... Oui, c'est un excellent souvenir. Avec l'équipe nationale, on avait obtenu un super résultat là-bas, 3-3 je crois. C'était un très beau match. Le public s'était bien amusé, les joueurs aussi. Mais, cette fois-ci, contre Paris-Saint-Germain, ça n'a rien à voir. C'est un tout autre match, c'est la Coupe d'Europe. Ça n'a plus rien d'amical...

— **... Justement !**

— Anderlecht et Paris-SG sont tous les deux bien classés dans leur Championnat respectif. Et la rencontre est a priori équilibrée. Mais le PSG, c'est une très bonne équipe !

— **Qu'en savez-vous ?**

— Comme on les voit régulièrement à la télévision, c'est une formation qui n'a plus beaucoup de secrets pour nous. On a vu les images de leur match à Naples et on sait à quoi s'attendre.

— **C'est-à-dire ?**

— Sur deux phases arrêtées, ils ont fait la différence à l'aller. Alors, on s'en méfie. Et puis, c'est un club ambitieux qui a de grosses possibilités, financières notamment, comme le montre le recrutement de George Weah.

— **Weah, nous y voilà ! Appréhendez-vous ce face-à-face ?**

— Non, je respecte chaque attaquant contre qui je joue mais je n'ai jamais craint personne. Je ne vais pas commencer à Paris. Vraiment, Weah ne me fait pas peur !

— **Vous semblez bien sûr de vous ?**

— Depuis quelques semaines, avec le recul de Dewolf au poste de libero, nous avons acquis à Anderlecht plus de sûreté en défense. Michel a de l'expérience et il parle beaucoup sur le terrain. Il a donné confiance à l'ensemble de l'équipe et les résultats s'en ressentent. La preuve : on n'a pas encaissé de but à Kiev, ni lors des trois derniers matches de Championnat.

— **Mais il ne jouait pas à Lokeren, et vous en avez pris un.**

— Oui, mais Guy Marchoul a dû remplacer Dewolf à la dernière minute et il n'avait plus été titulaire depuis un an et demi. On n'a pas eu le temps de se régler et ils ont marqué. Ensuite, ça a bien fonctionné. En début de saison et après la grave blessure de Marc Emmers en Coupe d'Europe, on a eu un problème dans ce secteur de jeu mais, maintenant, on a une défense stable.

— **La défense, c'est une chose. Mais l'attaque ?**

— Oh, on marque pratiquement à chaque match un ou deux buts. Comme on joue à cinq derrière, ça nous laisse beaucoup de possibilités offensives. Il y a toujours un ou deux défenseurs qui avancent dans le jeu.

— **Vous abordez ce match contre Paris-SG vraiment en toute sérénité.**

— Vous savez, on n'en a pas encore parlé avec le coach mais nous savons qu'il ne faut pas laisser d'espace à Weah, Ginola ou Fournier, sinon ça fait mal ! Je crois qu'on va prendre Weah dans la zone et on va essayer de jouer comme on le fait depuis quatre ou cinq semaines pour faire un bon résultat à Paris. C'est important, car le PSG réussit bien à l'extérieur. »

X. B.

(Photo PHOTONEWS)

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Dunkerque 1-2
Créteil - Beauvais 3-1
Red Star 93 - Lille 2-0
Paris FC - St-Quentin 2-3
Wasquehal - Valenciennes 1-2
Lens - Chantilly 5-1

GROUPE B

Belfort - Merlebach ..... remis
Haguenau - Besançon ..... remis
Sochaux - Mulhouse 1-1
Nancy - Sedan 13-1
Troyes - Strasbourg ..... remis
Metz - Charleville 2-0

GROUPE C

Auxerre - Gueugnon ..... remis
Cournon - Bourges 0-2
Villefranche - Orléans 0-5
St-Etienne - Vichy 8-0
Nevers - Montceau 3-0
Louhans-Cuiseaux - Châteauroux 3-1

GROUPE D

Alès - Martigues 2-0
Marseille - Caillols-Mars 1-1
Toulon - St-Etienne 2-1
Nice - Istres 3-0
Sète - Monaco 0-4
Lyon - Cannes 1-0

GROUPE E

Angoulême - Montpellier 0-1
Mont-de-Marsan - Bordeaux ..... remis
Pau - Toulouse 0-1
Rodez - Tarbes 4-4
Perpignan - Brive 3-1
Nîmes - PTT Montpellier 1-0

GROUPE F

Brest - Niort 0-11
Nantes - Cholet 6-0
Rennes - Angers 5-1
Sablé - Rennes 3-3
Laval - Tours 3-1
Quimper - FC Vannes 1-1

GROUPE G

PTT Caen - Le Mans 2-1
Le Havre - Caen 2-1
Viry-Châtillon - Poissy 2-0
Racing 92 - Rouen 3-0
Fécamp - FC Flers 3-1
Paris-SG - Cherbourg 8-0

GROUPE H
(Matches en retard)

JS Ajaccio - Biguglia 0- 7
Ol. Ajaccio - EF Bastia 2-10
Bastia - Ajaccio 7- 0

(7e journee)

EF Bastia - JS Ajaccio 5-2
CABG Lucciana - Folleli 0-1
Vescovato - Ol. Ajaccio ..... arrêté
Biguglia - Bastia 1-0
Exempt : Ajaccio

MOINS DE 15 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - GBF Gauchy 3-0
Charleville - Lens 0-6
Lille - Maubeuge 8-1
Dunkerque - Calais 3-1
Valenciennes - Wasquehal 1-3
Sedan - Laon ..... remis

GROUPE B

AS Strasbourg - Haguenau ..... remis
Magny - Metz 0-0
Mulhouse - Vauban Strasbourg 0-1
Merlebach - Belfort 2-1
Strasbourg RC - Thionville ..... remis
Epinal - Nancy 1-1

GROUPE C

Besançon - Champagnole 1-3
PS Besançon - Louhans-Cuiseaux ..... remis
Dijon - Sochaux 3-1
Gueugnon - Auxerre ..... remis
Marsannay - Vesoul 0-2
Chatenoy - Dole Tavaux 1-3

GROUPE D

Norcap Grenoble - Cournon ..... remis
Foot Clermont - Lyon 0-7
Ol. Saint-Etienne - Villefranche 0-0
Montferrand - Grenoble 0-3
Oullins - Villeurbanne 0-1
Vichy - Saint-Etienne 0-6

GROUPE E

Caillols Marseille - Marseille 2-2
Cannes - Nîmes 8-0
PTT Montpellier - Toulon 0-4
Alès - Martigues 1-2
Burel Marseille - Vergèze Ent. 1-0
Avignon - Nice 2-1

GROUPE F

AC Toulouse - Mont-de-Marsan 6-3
Boe Bon Encon - Castres ..... remis
Pau - Toulouse 2-5
Montpellier - Aurillac 9-0
Colomiers - Béziers-Devèze ..... remis
Tarbes - Rodez 1-2

GROUPE G

Bordeaux - SBUC Bordeaux ..... remis
Châteauroux - Fontenay 1-2
La Roche-sur-Yon - Poitiers 8-1
Niort - Angoulême 2-2
Brive - Saintes ..... remis
ASPTT Limoges - Intrépides Angers 3-0

GROUPE H

Cholet - Nantes 1-3
JA Carquefou - Quimper 0-4
Angers - Rennes 0-4
Lehon - Brest 1-0
Tours - Saint-Malo 5-1
Ginglin Cess. - Lorient 2-0

GROUPE I

Caen - Argentan 2-2
Cherbourg - Ernée 2-1
Poissy - Saint-Lô 0-0
Avranches - PTT Caen ..... remis
Versailles - Laval 2-2
Evreux - Mondeville 5-2

GROUPE J

Beauvais - Le Havre 0-4
Chantilly - Paris-SG 2-2
Montrouge - Red Star 0-2
Epernay - Amiens 3-4
Les Lilas - Oissel 2-0
Rouen - Racing 92 2-1

GROUPE K

Bourges - Créteil 0-1
US Blois - Chartres FC 1-1
Orléans - Viry-Châtillon 1-1
Le Mans - Alfortville 0-0
Moissy-Cramayel - Saint-Jean-de-la-Ruelle 3-4
US Ecommoy - Paris FC 0-3

GROUPE L
(match en retard)

Ajaccio - Biguglia 5-1

(7e journée)

JS Ajaccio - EF Bastia 3-2
Bastia - Biguglia 5-1
Ol. Ajaccio - Salin Ajaccio 1-4
AC Ajaccio - Ajaccio 0-2
Folelli - Toga Cardo 2-3

Régionaux

ALSACE
(matches en retard)

RC Strasbourg - Hochefelden 1-1
Neudorf - Robertsau 3-0

(10e journée)

AS Berrwiller - Robertsau 4-2
FCSK 06 - Mutzig 1-1
Hirsingue - AS Mulhouse ..... remis
Colmar - Sundhoffen 2-2
Red Star Mulhouse - Vauban ..... remis
AS Strasbourg - RC Strasbourg 5-1
Neudorf - Hochfelden 6-1

AQUITAINE
(matches en retard)

Langon - Libourne 1-2

AUVERGNE
(matches en retard)

Riom - Brioude 2-0

BRETAGNE
(4e journée)

Stade Quimper - Pontivy 4-2
Plumelec - Plabennec 0-1
Pont-l'Abbé - Coray Glazick 4-1
AS Brest - St. Locminé 2-3
Carhaix - Baud Ent 3-3
CPB Rennes - Douarnenez 3-2

Exempt : FC Lorient

GUADELOUPE
(6e journée)

Red Star - Etoile de l'Ouest 1-0
Arsenal - Sporting 1-0
J. Trois Rivière - Racing 2-3
Gauloise - S. Scolaire 0-3
Juventa - US Ansoise 0-2
Olympic M/A/L - Etoile 0-1
CS Moule - JS Abymes 0-0

GUYANE
(matches en retard)

US Montjoly - Sport Guyannais 1-0
SC Kourou - Iracoubo 0-1

LORRAINE
(10e journée)

Sarrebourg - Homécourt 3-3
Epinal - Rombas ..... remis
Merlebach - Amnéville ..... remis
FC Metz - Villerupt 0-1
Forbach Marie - Hannonville 3-0
US Raon - Magny ..... remis
ASNL Nancy - Bataville 3-1

MIDI-PYRÉNÉES
(matches en retard)

Luchon - Balma 0-3
Tse Fontaine - Mazamet 1-0
Fonsorbes - St-Alban 1-0

NORMANDIE
(matches en retard)

Pavilly - Bihorel 2-0
Elbeuf - Fécamp 1-1

(9e journée)

Elbeuf - Lillebonne 1-1
Fécamp - HAC 3-2
Pavilly - Boisguillaume 2-0
Bolbec - Pont-Audemer 1-1
Gonfreville - RFC Rouen 0-0
Bihorel - Tréfileries 4-5
Pacy Vallée - Bernay 3-2

Division 3

(Matches en retard)

CENTRE-OUEST

TOULOUSE-FONTAINES et MARSEILLE : 0-0. — Recette : n.c. Spect. : 300. Arbitre : M. Faye.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins, Jean — Peytan, ***CHELLE,** Martin, Baudin (Benaïssa, 68e) — Audebert (Merle, 54e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

MARSEILLE : Gouy — Barry, Cano (Ghaloussi, 60e), Di Canot, Lagier — Francini, Rimbaud, Marquet, ***REVILLET** — Escaillon (De Azevedo, 45e), Courrent. Entr. : Stambouli.

● A la suite de cette rencontre Marseille compte 14 point et accède à la septième place tout comme Toulouse-Fontaines.

EST

NANCY b. BESANÇON : 2-1 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Martins (40e), Kwedi (66e) pour Nancy ; Kadima (58e) pour Besançon.

NANCY : Schneider (Michel, 52e) — Borbiconi, Fischer, Schön, Biancalani — ***ZANON,** Michel (Thomas, 52e), Martins (Frossard, 62e), Simon — Micciche, Kwedi. Entr. : Perrin.

BESANÇON : ***BOMPARD** — Spielmann (Élie, 69e), Begel (Sosa, 46e), Dufour, Faye — Ansri, Zimmermann, Cretin, Bellime — Matrisciano, Kadima. Entr. : Garzitto.

● A la suite de cette rencontre Besançon avec 15 points reste quatrième tandis que Nancy avec 15 points devient cinquième.

Division 4

(Matches en retard)

GROUPE A

Corbeil - Tourcoing 0-2

GROUPE E

Blois - Romorantin 1-0

GROUPE H

Béziers-Leveze - Istres 4-0
Hyères - Avignon 3-0

Féminines

7e JOURNÉE

Poissy - Condé 1-1
Saint-Brieuc - Saint-Maur 0-7
Lyon FC - Juvisy 0-0
Soyaux - Mâcon 3-2
Toulouse OMI - Hénin 1-5
Strasbourg PTT - Toulouse OAC 2-1

Class. : 1. Hénin, Strasbourg PTT, 10 pts ; 3. Juvisy, Saint-Maur, Lyon FC, 9 pts ; 6. Soyaux, 8 pts ; 7. Poissy, 7 pts ; 8. Saint-Brieuc, 6 pts ; 9. Mâcon, Toulouse OMI, 5 pts ; 11. Condé, 3 pts ; 12. Toulouse OAC, 1 pt.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Annuaire mondial 92-93
980 pages de statistiques du monde entier.
205 F par mandat intern. de poste : Forsingdal 6, rue A. de-Musset L 2175 Luxembourg

Propose méthode Loto sportif, ttes garanties mathématiquement
Ex : 9 triples, 100 % 13 ..... 3 200 F
3 triples + 4 dbles 100 % 13 ..... 355 F
mise minim., rend. maxi. Pour obtenir infos et 3 méthodes gratuites Écrire sous réf. 2187 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cède *FF* d'avant 68 au détail contre année complète après 1967. Vds, ach. éch., ts art. sur tous sports, ttes époques. 93-98-58-99 rappel imm.

Vds 147 fanions de football plus 7 écharpes étrangères à prix intér.
91-60-46-09

Collectionneur recherche revues sportives avant 1960 Écrire à Manchette PA sous réf. R 2181 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Vds écussons brodés de grands clubs anglais et européens. Liste sur DDC. Px de gros pour clubs. CIA Roc Bouffan 13790 Châteauneuf Tél. : (16) 42-53-33-12

OFFRE

Club foot Excel. (84) rech. joueurs n°s 5 et 9. Niv. DH, D IV. Prop. emploi à électro-technicien avec BTS ou 3 ans expér. et à chauffagiste qualifié. Contacter : entraîn. ap. 21 heures, 90-05-77-94, ou heures repas 90-74-22-81

Club DH (43) ch. n°s 9, 10 Niveau D IV, D III possible emploi BEP, BTS électro-techn., électro-mécan. MSMA. Tél. : 71-50-02-87

Club DH Centre ch. n° 10 ou attaquant niveau D III, D IV. Non promotionnel. Empl. et logt si bon contact et bricoleur. Écrire sous réf. 2185 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH banlieue Sud Rech. n°s 9, 10, 5. Niv. D II, D III. Écrire sous réf. 2186 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Profes. D I non muté. Milieu off., 27 ans, ch. club. Étudie ttes prop. France outre-mer, étranger. Tél. : 16 (1) 60-67-70-48

LOTO SPORTIF

Nouveaux systèmes très performants, réalisés et garantis par ordinateur. 3 formules : 9 triples - 7 triples - 3 doubles — 6 triples - 5 doubles

PROBABILITÉS DE GAIN TRÈS ÉLEVÉES : DE 69 % A 100 %

Ex. : 9 triples, mise mini 500 F, gain garanti à 69 % ; mise maxi 1 535 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
7 triples-3 doubles : mise mini 500 F, gain garanti à 70 % ; mise maxi 1 500 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
16 systèmes à mise progressive, simples et très efficaces

MÉTHODES SUPER-RÉDUCTRICES INÉDITES
Offre exclusive - Gains très fréquents
Diffusion confidentielle - Honnêteté et sérieux absolus
Livre : "1N2" - Seize systèmes à haut rendement

PRIX DE VENTE : 230 F
Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11

BASSIN DE LA VALLÉE DE L'AMITIE
A NOEL
Stage de football
AVEC UN CHAMPION DU MONDE BRESILIEN
Hébergement au château de CAMARES
Détection pour club pro.
Possibilité entraînement en salle
Spécifique gardiens de but.
Entraîneurs diplômés
Château de CAMARES
12360 CAMARES
Tél. : (16) 65-46-24-36
Fax (16) 65-46-12-79

ART ET SPORT ÉTUDES École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel — jean leduc sport — FORUM aménagements urbains revêtements muraux et plafonds Tél. 34.24.07.07

Rendez-vous

DIVISION II
15e JOURNÉE

GROUPE A
Samedi 21 novembre à 15 heures
Bastia - Mulhouse (à Ajaccio)

a 20 h 30
Épinal - Ajaccio
Louh.-Cuis. 71 - Perpignan
Martigues - Charleville
Nice - Rodez
Cannes - Istres
Sedan - Annecy
Alès - Créteil
Valence - Nancy

GROUPE B
Samedi 21 novembre à 20 h 30

Lorient - Châteauroux
Ancenis - Beauvais
Rennes - Le Mans
La Roche/Yon - Red Star 93
Angers - Dunkerque
Niort - Laval
Amiens - Gueugnon
Bourges - Tours
Rouen - Guingamp

DIVISION IV
11e JOURNÉE

GROUPE A
Meaux - Béthune
Tourcoing - Dunkerque
Château-Thierry - Corbeil
Valenciennes - Friville
Levallois - Maubeuge
Calais - Epernay
Beauvais - Chantilly

GROUPE B
Granville - Oissel
Paris-SG - Condé-sur-Vire
Cherbourg - Dieppe
Versailles - La Ferté-Bernard
Plessis-V. - Vire
Bayeux - Évreux
Lisieux - Rouen

GROUPE C
Vandœuvre - Biesheim
Forbach - Toul
Belfort - Metz PTT
Florange - Sarreguemines
Bar-le-Duc - Saint-Dié
Schiltigheim - Saint-Dizier
Blénod - Saint-Avold

GROUPE D
La Flèche - Niort
Nantes - Vannes Véloce
Rennes - Châteaubriant
Cholet - Sablé
Redon - Angers
Le Mans - Fontenay-L.
Concarneau - Coulaines

GROUPE E
Châteauroux SC - Beaune
Joué-lès-Tours - Moulins
Auxerre Stade - Blois
Nevers - Châteauroux
Sens - Troyes
Romorantin - Auxerre
Decize - Tours

GROUPE F
Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier
Thonon - Rumilly
Roanne - Valence
Lons-le-Saunier - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Louhans-Cuiseaux
Dole-Tavaux - Vermondans
Cournon - Saint-Alban

GROUPE G
Aurillac - Castets
Saint-Jean-d'Angely - Toulouse
Bergerac - Tarbes
Saint-Gaudens - Arpajon
Albi - Trélissac
Cognac - Arsac
Rodez - Laleu Pallice

GROUPE H
Avignon - Grasse
Montélimar - Cannes
Porto-Vecchio - Istres
Canet - Martigues
Le Grau-du-Roi - Hyères
Lucciana CABG - Béziers Devez
L'Ile-Rousse - Nîmes

DIVISION III
14e JOURNÉE

CENTRE
Châtellerault - Nevers
Luçon - Châteaudun
Thouars - St-Etienne
Angoulême - Bourges
Paris FC - Gueugnon
Fontainebleau - Poissy
Auxerre - Poitiers
Lucé - La Roche/Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Agde
Brive - Cugnaux
Villenave - Pau
Libourne - Marseille
Montpellier - Bordeaux
Toulon - Mt-de-Marsan
Sète - Blagnac
Muret - Montluçon

EST
Sochaux - Troyes
Aubervilliers - Thionville
Baume-Isle - Nancy
Strasbourg - Racing 92
Mulhouse - Haguenau
Metz - Besançon
Viry - Noisy-le-Sec
Yutz - Dijon

NORD
Gravelines - St-Quentin
Fécamp - Lille
Roubaix - Saint-Leu
Le Touquet - Paris-SG
Sedan - Boulogne
Saint-Omer - Lens
Evry - Calais
Wasquehal - Le Havre

OUEST
Caen - Vitré
Saint-Lô - Montagnarde
Saint-Malo - St-Brieuc
Guingamp - Cherbourg
St-Pol-de-L. - Brest
Laval - Avranches
Vannes - Quimper
Nantes - Rennes

SUD
Nice - Arles
St-Priest - Pt-St-Esprit
Cannes - Villeurbanne
Fréjus - Vallauris
Bastia - St-Raphaël
Endoume - Annemasse
Monaco - Lyon-Duchère
Grenoble - Lyon

Laurent Delamontagne s'est promis de tout mettre en œuvre pour que Lyon poursuive sur le même rythme.
(Photo PRESSE SPORTS)

Deux affiches en moins

Les deux matches suivants, Paris-SG - Auxerre et Strasbourg - Marseille ont été exclus de la grille N° 47. Pourquoi ? Le premier a été avancé au jeudi 19 novembre et le second, programmé dans un premier temps à la même date, aura lieu finalement le vendredi 20 novembre. Une décision prise par la Ligue après la publication de la liste officielle N° 47 par la Française des Jeux. Résultat : deux super matches en moins. Heureux sont les parieurs italiens habitués à leur rendez-vous dominical !

La dixième de Lyon ?

Dans la série invincibilité, les joueurs de Domenech y prennent un plaisir extrême. Et cela dure depuis neuf journées...

ÇA y est ! Lens a SA première victoire de la saison. Il aura donc fallu attendre le derby contre Valenciennes pour que l'événement se produise. Et si c'était le point de départ d'une série salvatrice ? L'ennui, c'est que les Nordistes se déplacent à Montpellier, qui n'a perdu que trois points sur quatorze possibles à la Mosson ; et qu'ils ne témoignent (en compagnie du Havre, Toulon, et Annecy) d'aucun signe extérieur de richesse. Dit autrement : aucun succès en déplacement.

Dans un domaine différent, Toulouse est invaincu depuis le 29 septembre (une victoire et six nuls, dont quatre à l'extérieur).

En principe, sa série devrait se poursuivre avec la venue au Stadium de Toulon, n'ayant plus gagné un match depuis dix journées. Mais, il y a mieux, entend-on du côté de Lyon, lequel préserve une invincibilité qui perdure depuis maintenant neuf journées (six nuls au cours des six derniers matches). Notons au passage que Le Havre, son adversaire, a enregistré trois nuls en six matches joués à l'extérieur...

D'autre part, ils sont six à n'avoir perdu aucun match à domicile. Il s'agit de Metz (4 nuls en six rencontres), Lille (quatre buts marqués seulement !) et Caen ; ainsi que Martigues, Cannes et Rouen en D II. En ce qui concerne la Deuxième Division, notons toutefois que les Martégaux ont tendance à lever le pied (trois défaites au cours des quatre derniers matches). À l'inverse, les Cannois du président Borelli ont récolté six points en quatre matches. Quant aux Normands, ils ont chuté à Gueugnon. Pour la première fois de la saison. Est-ce grave, docteur ? S'ils infligent à Guingamp une cinquième défaite en déplacement, l'incident de parcours sera vite oublié.

Enfin, Rennes et Sedan vivent des jours heureux : dans le groupe B, le premier est invaincu depuis six matches (4 succès et 2 nuls) et le second a pris le pouvoir du groupe A. Au terme d'une série de huit matches sans défaite. Est-ce un gag ?

Sachez que vous avez jusqu'au vendredi 20 novembre, 19 H 30, pour vous pencher sur la question.

Maurice BROQUET

LES MATCHES DU TIRAGE N° 47		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LYON	13e	12	14	1	10	3	11	14	*Toulon et Lyon : 0-0	D.	6	1	4	1	8	9	50 %	1
	LE HAVRE	12e	12	14	3	6	5	14	17	*Le Havre et Paris-SG : 1-1	E.	6	0	3	3	7	14	25 %	
2	METZ	14e	12	14	2	8	4	15	20	*Auxerre b. Metz : 4-0	D.	6	2	4	0	9	4	67 %	N
	NIMES	15e	12	14	2	8	4	15	20	*Nîmes et Toulouse : 1-1	E.	7	1	3	3	8	12	36 %	
3	TOULOUSE	18e	10	14	1	8	5	12	19	*Nîmes et Toulouse : 1-1	D.	6	1	4	1	5	6	50 %	1
	TOULON	20e	8	14	1	6	7	7	19	*Toulon et Lyon : 0-0	E.	7	0	3	4	3	11	21 %	
4	SOCHAUX	11e	13	14	4	5	5	12	21	*Nantes et Sochaux : 1-1	D.	7	4	1	2	9	9	64 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	8e	15	14	6	3	5	15	13	Strasbourg b. *Saint-Étienne : 2-1	E.	6	1	2	3	4	6	33 %	
5	VALENCIENNES	17e	10	14	3	4	7	17	21	*Lens b. Valenciennes : 2-1	D.	6	1	3	2	9	8	42 %	N
	MONACO	4e	18	14	8	2	4	21	12	*Monaco b. Lille : 3-0	E.	6	1	1	4	3	8	25 %	
6	LILLE	16e	11	14	3	5	6	5	17	*Monaco b. Lille : 3-0	D.	6	2	4	0	4	2	67 %	N et 2
	BORDEAUX	6e	16	14	6	4	4	14	10	*Bordeaux b. Caen : 2-0	E.	6	2	0	4	4	7	33 %	
7	MONTPELLIER	7e	16	14	6	4	4	15	14	*Marseille et Montpellier : 1-1	D.	7	5	1	1	10	3	79 %	1 et N
	LENS	19e	9	14	1	7	6	12	23	*Lens b. Valenciennes : 2-1	E.	6	0	3	3	6	11	25 %	
8	CAEN	10e	13	14	5	3	6	22	20	*Bordeaux b. Caen : 2-0	D.	6	4	2	0	16	8	83 %	1 et 2
	NANTES	1er	21	14	9	3	2	30	12	*Nantes et Sochaux : 1-1	E.	6	3	1	2	8	6	59 %	
9	MARTIGUES	2e	18	14	7	4	3	21	11	*Ajaccio b. Martigues : 2-0	D.	6	5	1	0	16	2	92 %	1
	CHARLEVILLE	9e	15	14	5	5	4	14	14	*Charleville b. Épinal : 2-0	E.	7	3	1	3	7	10	50 %	
10	SEDAN	1er	19	14	7	5	2	25	14	*Nancy et Sedan : 1-1	D.	7	5	1	1	19	7	79 %	1
	ANNECY	17e	10	14	2	6	6	13	21	Bastia b. *Annecy : 4-1	E.	6	0	2	4	4	12	17 %	
11	CANNES	4e	17	14	6	5	3	19	14	Cannes b. *Perpignan : 1-0	D.	6	4	2	0	12	3	83 %	1
	ISTRES	8e	15	14	5	5	4	19	17	*Istres b. Nice : 1-0	E.	6	1	2	3	6	9	33 %	
12	ROUEN	1er	21	13	9	3	1	25	11	*Gueugnon b. Rouen : 1-0	D.	6	5	1	0	12	3	92 %	1
	GUINGAMP	11e	14	14	5	4	5	17	18	*Guingamp et Niort : 1-1	E.	6	1	1	4	5	12	25 %	
13	RENNES	2e	20	14	8	4	2	19	10	Rennes b. *Châteauroux : 1-0	D.	6	4	0	2	6	3	67 %	1 et N
	LE MANS	5e	17	14	6	5	3	15	10	*Le Mans b. Lorient : 4-1	E.	7	1	4	2	5	6	43 %	

● Demain, la commission générale d'appel de la Ligue statuera sur la décision prise par la commission sportive ayant donné match gagné à Rouen (Red-Star - Rouen interrompu à la 87e, 0-1, en raison d'une panne d'éclairage).

LES MATCHES DU JOUR

1. CAEN - NANTES

Quatre oppositions depuis l'accession de Caen en D I (1989).

Bilan de Caen à domicile
2 victoires : 1-0, 2-0 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 2-3.

Caen à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,67.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 1.

2. LILLE - BORDEAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Lille à domicile, cette saison
3 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 3 défaites : 0-1 à trois reprises.

Lille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,67.
Moyenne de buts encaissés : 0,33.

Bordeaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,67.
Moyenne de buts encaissés : 1,17.

3. LYON - LE HAVRE

Une seule opposition sur les dix dernières saisons, qui a vu la victoire du Havre, 2-0.

Lyon à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

Le Havre à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,17.
Moyenne de buts encaissés : 2,33.

Angleterre

Clough, grandeur et décadence

Le ciel semble être tombé sur les joueurs de Nottingham Forest. Dernier avec seulement dix points, Brian Clough a pourtant été reconduit dans ses fonctions d'entraîneur.

(Photo Bob THOMAS)

A BIENTÔT cinquante-huit ans, sa passion pour le ballon rond est toujours intacte. Cet homme, qui se dévoue corps et âme pour son métier d'entraîneur, défend ardemment les couleurs de son club, de sa ville, de Nottingham Forest. Mais, aujourd'hui, après quinze journées disputées dans le Championnat anglais, Brian Clough ne peut que constater les dégâts : dernier avec deux malheureuses victoires à la clé, dont l'une lors de la première journée de Championnat devant les Reds de Liverpool (1-0). Malgré cela, Brian Clough restera au City Ground ! Le célèbre entraîneur de Nottingham Forest vient, à la surprise générale, de prolonger son contrat jusqu'en juin 1994.

« Monsieur » Clough pourra alors fêter ses vingt ans de maison. Un club qui, lorsqu'il est arrivé, n'était qu'une modeste formation de Deuxième Division et qui, par la suite, s'est adjugé par deux fois la plus belle des coupes, la Coupe des champions en 1979 et 1980.

Le contrat actuel de Clough, qui courait jusqu'à la fin de la saison, a donc été reconduit, son président lui accordant toute sa confiance : « Maintenant que cela est réglé, nous allons nous en sortir. Brian Clough et ses adjoints sont les hommes qui peuvent nous faire remonter au classement. Nous avions, Brian et moi, un accord verbal, mais j'ai toujours eu l'intention de l'officialiser. »

La popularité de Clough dépasse les frontières. Si ce dernier est connu comme l'homme le plus franc du football anglais, sa notoriété à Nottingham est toujours intacte. Cet homme est une légende vivante, et sa cote auprès des supporters locaux n'a pas été atténuée par les mauvais résultats du début de saison. L'équipe n'a gagné que deux des quinze premiers matches, et les quelques actionnaires du club ont récemment déclaré, que l'heure était venue pour Clough de démissionner. Des bruits ont circulé, annonçant un prochain divorce. Et pourtant, Cloughie restera donc à Forest, et il en est ravi, même s'il doit lutter contre une éventuelle relégation en Deuxième Division pour la première fois en vingt-huit années de carrière. « Je suis très heureux, dit-il, je n'ai jamais eu l'intention de démissionner. Ma femme, Barbara, me dit toujours que je deviens plus moche et plus vieux. Mais mon président et vice-président m'ont fait signer ce nouveau contrat, preuve qu'ils me font encore confiance. Maintenant, à moi de jouer ! »

Nottingham Forest paye cash le départ à l'intersaison de Des Walker à la Sampdoria de Gênes. Ce joueur n'a pas été remplacé dans l'axe central de la défense, et les conséquences en sont dramatiques puisque, après Crystal Palace, Nottingham est l'équipe qui encaisse le plus de buts en Championnat. De plus, on a du souci à se faire du côté de Forest pour la saison prochaine. En effet, neuf joueurs, dont le fils de Clough, Nigel, et l'international Espoirs écossais, Scott Gemmill, seront en fin de contrat. Seule satisfaction, les deux atouts de l'équipe, Stuart Pearce et Roy Keane, ne seront pas libres en fin de saison. Effectivement, le milieu de terrain irlandais Keane, qui est l'un des joueurs les plus sollicités en Grande-Bretagne, est lié à Nottingham jusqu'en 1993-1994. Quant à Stuart Pearce, il a encore deux années de contrat à honorer. D'ailleurs, le capitaine de la sélection nationale anglaise a déclaré qu'il resterait au club, même si le club se retrouvait en Deuxième Division : « J'ai un contrat et j'ai bien l'intention de le respecter quelle que soit la division. » Pearce ne cache pas qu'il a eu récemment des relations ombrageuses avec Clough, mais il ajoute qu'il a beaucoup de respect pour son entraîneur. « Je ne peux pas dire que nous sommes des proches, et je crois que c'est mieux ainsi. J'ai du respect pour lui, car je ne dois pas oublier que tout ce j'ai gagné, je l'ai remporté avec sa complicité. Un entraîneur ne doit pas être trop proche de ses joueurs, il doit garder une certaine autorité. »

Pour Nottingham Forest, l'espoir se prénomme peut-être Neil Webb. L'ancien milieu de terrain international anglais, qui évolue depuis 1989 à Manchester United, va revenir à Nottingham Forest après un accord entre les deux clubs. Webb (29 ans), acheté par M.U. 1,5 million de livres (12,8 millions de francs environ), doit rencontrer prochainement Brian Clough pour entériner son transfert dont le montant s'élève à 800 000 livres.

Webb avait marqué 47 buts en 146 matches avec Nottingham Forest lors de son premier séjour alors qu'il avait été souvent blessé et en mauvais termes avec Alex Ferguson, le manager de Manchester United.

En l'attendant, Nottingham espère des jours meilleurs.

Un autre club a, depuis le début de saison, la tête dans le sac. Il s'agit ni plus ni moins du dernier champion d'Angleterre. La série noire continue pour Leeds United. Éliminé la semaine dernière de la Coupe d'Europe par les Glasgow Rangers de Mark Hateley et écrasé en Championnat par Manchester City (4-0), le champion d'Angleterre a été sorti au troisième tour de la Coupe de la Ligue anglaise, mardi soir, par Watford, club de Deuxième Division. Leeds United n'est jamais apparu à l'aise sur le terrain de son rival, et c'est fort logiquement que Watford a marqué le premier grâce à une tête du défenseur David Holdsworth (53e) avant de doubler la mise sur un penalty transformé par Jason Drysdale (72e). Leeds a bien tenté de renverser la situation par l'intermédiaire de son capitaine, Gary McAllister, qui a inscrit et redonné espoir à ses coéquipiers (84e), mais trop tardivement.

Éric Cantona, lui, n'a pas été très heureux. Non seulement il a été maladroit à plusieurs occasions devant le but, mais il a été coupable d'une faute sur l'attaquant Paul Furlong qui aurait pu lui valoir de quitter prématurément le terrain.

Enfin, en match d'appui, Everton a, pour sa part, franchi le cap du troisième tour en allant vaincre Wimbledon (1-0) grâce à un but de l'ancien international anglais Peter Beardsley (56e).

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Que vaut le Bayern ?

MUNICH. — Pour le Bayern, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Vainqueur de Nuremberg dans le 156e derby bavarois grâce à un but tardif de Thomas Helmer (87e), le Bayern a conforté sa place de leader. Seulement il a oublié d'y mettre la manière. D'où l'inévitable question : le Bayern est-il premier parce qu'il est plus fort ou doit-il sa première place à la faiblesse des autres ? Le manque de réussite en Coupe d'Europe (deux équipes seulement dans le troisième tour avec sept participants au départ) commence à faire douter le supporter allemand qui se pose des questions sur la valeur réelle de la Bundesliga. Certes, les matches sont intéressants, le public vient en nombre (plus de 20 000 en moyenne par match), il y a du spectacle, mais l'efficacité fait cruellement défaut. Il y a dix ans, c'était le contraire !

Pour en revenir au football, il faut insister sur la période faste que traverse actuellement le Werder Brême. Les joueurs d'Otto Rehhagel ont, en effet, ramené un point du périlleux déplacement à Dortmund (2-2). Leur clareté tactique et leur sang-froid font plaisir à voir. Il faut dire que Dortmund a dû se passer de son attaquant Flemming Povlsen, suspendu pendant la semaine pour quatre matches après un « jugement de télévision ». Heiko Laessig (attaquant de Uerdingen) et Basile Boli ont déjà connu le même sort.

Ces jugements ont été qualifiés de « trop sévères » par les joueurs. Ceux-ci considèrent que de telles fautes font partie du jeu. Aux entraîneurs et aux arbitres de leur faire comprendre le contraire.

Autre grande discussion de la semaine passée : le départ annoncé, puis démenti, d'Udo Lattek, l'entraîneur de Schalke. Lattek aurait manifesté en privé son ras-le-bol de servir de bouc émissaire. Selon lui, les médias se sont trop acharnés sur lui ces derniers temps. Mais le président Günter Eichberg — le Bernard Tapie allemand — s'est empressé de démentir : « Nous n'avons pas de manager, et moi, je ne me suis pas occupé du club depuis deux mois. Tout est tombé sur le dos d'Udo. Je le comprends, et je prends ses réflexions privées comme un carton jaune. Mais je suis convaincu que tout s'arrangera. » Soit. Mais, sur le terrain, ça va mal pour Schalke battu (0-3) à Kaiserslautern.

A noter enfin que Dresde, seul club rescapé de l'ex-RDA, fait parler de lui dans les coulisses. Son président a, en effet, des démêlés avec les sponsors et les banques. Les 35 millions de dettes du club ne sont sûrement pas étrangères à cet imbroglio. Cela dit, les affaires du terrain se passent mieux. L'équipe de Klaus Sammer a disposé de Karlsruhe (3-0), le club phare de ces dernières semaines.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Ceulemans enfin à sa place

BRUXELLES. — Il a tiré sa révérence un soir de Coupe d'Europe, il y a un peu plus d'un an. Le Club Brugeois achevait de battre Katowice, un modeste adversaire polonais au deuxième tour de la Coupe des Coupes. Repu de buts — il en avait applaudi trois — l'Olympiastadion ne prêtait plus qu'une attention distraite à l'évolution du jeu. Il frissonna soudain : debout sur le bord de la touche, son idole sautillait sur place, guettant le moment de fouler, une dernière fois, sa pelouse fétiche. Jan Ceulemans allait reprendre sa place au sein de l'équipe brugeoise. Hugo Broos, son entraîneur, éternisa l'attente, à dessein. Quand, d'une petite claque sur le postérieur, il le propulsa sur le terrain. Le public se leva comme un seul homme pour ménager à son footballeur préféré une longue, vibrante et émouvante ovation. Il se doutait qu'il ne le reverrait plus jamais en tenue de footballeur. Ceulemans disputa les dix dernières minutes de la rencontre. Il faillit inscrire un ultime but. Quand il regagna le vestiaire, définitivement, aucune larme ne perla à ses paupières. Aucun chevrotement ne trahit ses sentiments. Jan n'avait jamais fait de vagues tout au long de sa superbe carrière. Il n'allait pas partir sur un pied de nez, sur un bon mot ou avec une grandiloquence qui aurait juré avec le personnage.

« Quand je suis arrivé à Bruges, en venant du RWD Molenbeek, à l'aube de la saison dernière, je savais que Jan Ceulemans ne retrouverait jamais sa place, expliqua, à l'heure des aveux d'après-titre, Hugo Broos. Je n'ai donc jamais compté sur lui. Mais, sachant ce qu'il représentait pour le club, pour ses équipiers et pour le public, je me suis bien gardé de clamer mes certitudes. »

Jan Ceulemans le pressentait aussi, sans doute. Il sentait que ses genoux, trop souvent malmenés, lui refuseraient désormais tout service. L'ex-triple Soulier d'Or ne s'obstina pas. Il n'insista même pas. Il espérait que, reconnaissant, le Club Brugeois l'intégrerait aussitôt dans son staff technique, qu'il lui offrirait le poste de technicien qu'il n'avait pas hésité à revendiquer.

« Je veux devenir entraîneur. En Première Division de préférence ou dans un club ambitieux d'une série inférieure. J'ai beaucoup appris en une petite quinzaine d'années de joueur au plus haut niveau. J'ai côtoyé de très nombreux entraîneurs, aux personnalités très dissemblables. Je jouis d'un vécu qu'il me tarde de mettre en pratique. »

Embarrassé, le Club Brugeois se demanda dans un premier temps comment il allait l'intégrer dans son organigramme : « Notre équipe d'entraîneurs est complète, avouèrent les dirigeants. Elle nous donne entière satisfaction à tous les échelons. Il n'y a donc, pour le moment, pas de place pour Jan. »

Ceulemans n'avait toutefois pas, pendant plus de dix ans, obligé des ingrats. Bruges lui offrit un poste un peu hybride, mi-administrateur, mi-technique, qui l'ennuya très vite. Broos ne souhaita pas engager son ancien équipier comme entraîneur adjoint.

Son contrat achevé, Jan Ceulemans commença à se morfondre et à s'impatienter. Il assista à de nombreuses rencontres, dans les stades flamands du pays. Sa méconnaissance totale du français l'empêchait d'exercer ses talents dans les clubs francophones.

Depuis le début de la saison, Jan Ceulemans était devenu chômeur. Les sourires de ses petites filles qu'il allait conduire à l'école, puis rechercher à la sortie des classes étaient ses seules consolations quotidiennes.

Il s'épanchait souvent dans les colonnes des quotidiens. Déjà très mal embarqué dans la compétition, le FC Lommel, champion incontesté de Division II la saison dernière, créa le premier « choc psychologique » de la saison. Il changea d'entraîneur. Il contacta tout naturellement Ceulemans. Celui-ci déclina l'offre : « Ce n'est pas la longueur des déplacements quotidiens qui m'a fait refuser cette proposition, je n'aurais pas hésité à traverser le pays si j'avais cru à la mission qui m'était proposée. Ce n'était pas le cas. Je pressentais que mes efforts allaient demeurer vains : Lommel n'a tout simplement pas les moyens de demeurer au sein de l'élite. Je n'avais pas envie d'entamer ma nouvelle carrière sur un échec. »

Patrick Orlans, le manager de l'Eendracht Alost, un club flandrien qui avait parcouru le chemin... inverse de Lommel, avait en réalité déjà pris contact avec lui. Cette fois, Ceulemans se laissa séduire : « Le challenge m'a plu. Alost veut remonter en Division I. Si ce n'est pas cette saison, ce sera l'an prochain. Il s'est, à mes yeux, donné les moyens d'assouvir cette ambition. L'Eendracht est un club très populaire, suivi par un public nombreux et chaleureux. J'aimerais m'associer à sa remontée. »

Depuis quinze jours, Jan Ceulemans a donc rejoint la corporation des entraîneurs patentés. Il y a été accueilli avec sympathie par ses pairs. Personne ne s'est jamais fâché avec le gentil et honnête Ceulemans. Ses références, il les puise chez ses deux précédents entraîneurs : « A mes yeux, l'entraîneur idéal est un mélange de Georges Leekens et de Hugo Broos, sur le plan tactique comme sur le plan humain. »

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Le retour d'El Buitre

BARCELONE. — Comme la plupart des postes d'avant-centre sont dans les clubs de l'élite occupés par des joueurs étrangers, Javier Clemente, le sélectionneur national, a dû rappeler deux anciens pour le match de demain, à Séville (stade Sanchez Pizjuan, 21 h 30 locales), contre l'Eire. Il a convoqué Julio Salinas et, surtout, Emilio Butragueno. Pour l'attaquant du Real Madrid, c'est un retour spectaculaire puisqu'il n'avait plus été convoqué, en sélection, depuis l'arrivée de Clemente en juillet dernier.

Clemente est aussi allé rechercher à Barcelone un joueur qui pourtant ne joue pas souvent. Julio Salinas n'a pas été une seule fois titulaire au sein de l'attaque du club catalan, depuis le début de la saison. Reste qu'avec Salinas, ils sont sept du Barça dans la sélection : Zubizarreta, Ferrer, Amor, Bakero, Beriguistain et Goicoechea. En comparaison, ils ne sont que quatre du Real (Hierro, Martin Vazquez, Michel et Butragueno), quatre de l'Atletico (Juanma, Solozabal, Vizcaino et Manolo) et trois du Deportivo La Corogne.

L'actuel leader surprise du Championnat a vu en effet trois des siens convoqués pour Séville : il s'agit de Francisco Gonzalez Perez « Fran », Fernando Martinez Perales « Nando » et « Claudio » Barragan.

La Super-Coupe d'Espagne est revenue au FC Barcelone. Le club catalan, déjà vainqueur (3-1) du match aller au Nou Camp, s'est imposé (2-1) à Madrid face à un Atletico privé de son meneur de jeu allemand Bernd Schuster, blessé. Si les Madrilènes ont dominé toute la rencontre, ils n'ont jamais inquiété véritablement Zubizarreta. Les Barcelonais, au contraire, ont ouvert la marque sur un contre de Beriguistain (21e) et, après l'égalisation de Manolo (30e), sur une passe de Futre, ont fait la différence en seconde période par le Bulgare Stoïchkov (57e). Ce dernier, comme Futre d'ailleurs, aurait dû se trouver à Saint-Ouen pour la rencontre amicale Portugal-Bulgarie (2-1), mais ils avaient obtenu de leurs sélectionneur respectifs l'autorisation de jouer avec leur club.

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

Le retour de Bianchi

La crise napolitaine a pris un nouveau tournant avec le départ de Ranieri et le retour aux commandes d'Ottavio Bianchi. Les problèmes n'en sont pas résolus pour autant.

C'EST bien connu, l'entraîneur est rapidement le premier visé quand quelque chose ne va plus. Et comme souvent c'est lui qui fait les frais de l'opération. La crise que traverse Naples depuis quelques semaines ne fait en cela pas exeption à la règle. L'éviction de Ranieri, survenue la semaine dernière, est la conclusion logique d'un processus de lente dégradation : perte de points en Championnat, élimination en Coupe d'Europe, dissensions internes, éloignement du public et même la peur.

Les causes de cette crise sont autant techniques que psychologiques. D'abord la campagne de recrutement. Un gros effort pour Fonseca (50 millions), les arrivées de Thern, Pari, Policano et Carbone et on annonce une équipe équilibrée. Un problème apparaît néanmoins : le libero. Ranieri pense mettre Corradini et imposer une relance depuis les ailes et non plus dans l'axe comme avec Blanc, la créativité de Zola devant faire le reste. L'échec est cinglant et on commence à se dire que le libero français n'était pas la source de tous les problèmes.

Ensuite un excès de confiance. La victoire contre Milan au Tournoi de la Méditerranée, le 5-0 sur le terrain de Valence et l'enthousiasme revient au point de faire exploser les abonnements. Les défaites consécutives à domicile contre l'Inter et la Juve jettent alors un froid, la défaite contre le P-SG fait exploser la maison. Ranieri sent souffler le vent de la disgrâce de la part des dirigeants, l'équipe se mobilise autour de son entraîneur, et c'est la crise ouverte entre le terrain et la société. C'est dans un climat d'insurrection que les joueurs se rebellent et battent la Roma, mais la défaite à Bergame puis l'élimination à Paris annulent tous les espoirs de reprise. L'explication, sévère selon une « fuite », entre le président et ses joueurs, n'a rien changé. Après la déroute contre Milan, Ferlaino n'a plus d'autre choix que celui de l'électrochoc. Via Ranieri.

Pour reprendre les commandes du navire et éviter qu'il ne sombre, Ferlaino a rappelé Bianchi. Et, même si cela paraissait acquis depuis quelques jours, c'est un rebondissment de la crise napolitaine particulièrement retentissant. Car si Bianchi a porté Naples aux sommets de 1985 à 1989 (un Scudetto, une Coupe d'Italie, une Coupe UEFA), on ne peut pas dire qu'il y ait laissé un grand souvenir. On se souvient des rapports de tension permanente, un dialogue difficile avec les joueurs, et principalement Maradona, et un épisode qui restera célèbre : en 1987, au lieu de fêter le titre, les joueurs entonnèrent « alors, tu t'en vas oui ou non ».

Si les dernières initiatives tactiques de Ranieri avaient provoqué la colère de joueurs comme Mauro et Policano, l'éclatement de la crise a fait sortir de leurs gonds deux personnages « historiques » de l'équipe. D'abord Ferrara, le capitaine, qui a explosé jeudi en déclarant : « Après Bigon, De Napoli et Ranieri, ils pourraient bien aussi m'accuser ; avant que ce soit la société qui me vire, c'est moi qui partirai à la fin du Championnat. » De même Careca, qui avait toujours affirmé vouloir finir sa carrière à Naples, a annoncé vendredi qu'il ne renouvellerait pas son contrat pour la saison prochaine.

Néanmoins, il semble que le vent tourne contre les joueurs. Les tifosi, exaspérés, ont, cette fois, pris le parti de l'entraîneur et font confiance à Bianchi (et ce n'est pas rien si on se réfère au passé) pour relancer l'équipe. Ferlaino, sans révolutionner l'effectif, a acquis Bresciani, de Cagliari, et Ziliani, de Brescia (annoncé comme le nouveau Baresi). Les joueurs, malgré une amertume non dissimulée, veulent faire bloc derrière Bianchi pour sortir de la zone rétrocession. Et Bianchi, pourtant réputé pour son mutisme et son absence de communication, a surpris tout son monde en proposant des premières séances d'entraînement fondées sur le dialogue et la concertation. La révolution tactique n'est pas, selon lui, d'actualité mais c'est bien plutôt un travail psychologique qu'il entend mener. Crippa, un des joueurs qui le connaît le mieux, affirme d'ailleurs « que c'est un homme de fort caractère, c'est ce qu'il fallait ».

Les conditions d'une reprise semblent donc se dessiner. Une volonté de calmer les esprits dans la poudrière napolitaine est clairement exprimée. Mais, comme toujours, seuls les résultats compteront. Bianchi, de son côté, n'aura eu que quelques jours pour réaliser un nouvel amalgame. Avec à l'horizon, un difficile déplacement à Rome en Coupe d'Italie contre la Roma.

Correspondance Thierry CROS

Pays-Bas

PSV et Feyenoord pris au piège

AMSTERDAM. — Il n'y a plus d'équipe invaincue en Championnat. Tel aura été le verdict de la douzième journée du Championnat. Les victoires de l'Ajax sur le terrain de Feyenoord (3-0) et, surtout, d'Utrecht face au PSV (2-0), relancent d'un coup, d'un seul, la compétition. De plus, la déroute de l'équipe d'Eindhoven réconforte tous ceux qui craignaient de voir le PSV dominer le Championnat des Pays-Bas comme le Milan AC celui d'Italie.

La défaite du PSV ne surprend pas outre mesure. Les hommes de Hans Westerhoff se sont en effet présentés à Utrecht privés de cinq titulaires : Romario, Popescu, Koeman, Vanenburg et l'arrière Van Aerle, opéré d'une hernie abdominale. Ce dernier devra donc sauter les rendez-vous européens contre le FC Porto le 26 novembre, et contre Milan le 9 décembre.

Face à Utrecht, Westerhoff a présenté une équipe de fortune, surtout en défense où le vétéran Van Tiggelen n'a pas pu, à lui tout seul, faire face à la fougue et à l'aggressivité des attaquant locaux. C'est ainsi que le Polonais Smolarek (trente-cinq ans) s'est rappelé aux bons souvenirs des amateurs de football en marquant le premier but d'Utrecht, un chef-d'œuvre d'opportunisme (24e).

Les joueurs du PSV se sont alors jetés désespérement à l'attaque, favorisant les contres de l'équipe d'Utrecht dont celui victorieux de Bijl (64e).

L'Ajax s'est imposé à Rotterdam en developpant un jeu d'une rare élégance qui contrastait avec l'agressivité du Feyenoord. Les Lanciers ont marqué leurs trois buts en seconde periode, au plus fort de la pression des joueurs de Rotterdam. Le premier a été l'œuvre de Davids (61e), le deuxième du Suédois Petterson (71e), le dernier d'un tir croisé d'Overmars (78e).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Le Sporting se réveille

LISBONNE. — Après un début de saison particulièrement laborieux, le Sporting semble remonter la pente ces dernières semaines tant et si bien qu'il occupe la troisième loge au classement. Cette légère remontée ne peut pourtant pas masquer les insuffisances dont l'équipe fait preuve chaque semaine. Le Sporting doit prouver lors des prochains matches s'il est bien un candidat au titre ou si, au contraire, il doit se contenter d'une place honorable qui lui offre l'accès à une compétition européenne. Pour la première fois cette saison, le Sporting a enregistré deux succès d'affilée. La semaine dernière, il a eu raison de Chaves (2-0) dans un match qui a marqué non seulement la première victoire du Sporting à l'extérieur cette saison, mais aussi la première victoire de tous les temps du Sporting sur le terrain de Chaves. Dimanche dernier, le Sporting s'est débarrassé sans problème à domicile d'une équipe de Guimaraes qui, il est vrai, déroge cette saison à ses habitudes d'équipe compétitive et chatoyante. Chaves est, lui aussi, très décevant cette saison ; il est en ce moment la lanterne rouge avec cinq points seulement sur douze matches disputés. Pourtant, dimanche dernier, au stade de la Luz, il a taillé bien des croupières à Benfica, surtout en première mi-temps. Il a même inauguré le score à la 4e minute par l'Angolais Saavedra. Néanmoins, il n'a eu, cela va sans dire, ni le potentiel ni le doigté pour tenir ce résultat, et Benfica a enfilé à trois reprises (Isaias, Schwarz et Helder) le ballon dans les buts de Chaves. Benfica fait incontestablement des progrès semaine après semaine. Il fait preuve depuis trois matches d'un surcroît d'engagement et de mordant par rapport aux matches précédents. Pourtant, l'ambiance autour de l'équipe première fait toujours l'objet des rumeurs les plus diverses concernant surtout les trois internationaux russes du club (Youran, Kulkov, Mostovoï). L'événement de la semaine fut néanmoins l'attitude hostile du président du club, M. Jorge De Brito, vis-à-vis des journalistes qu'il a accusés de semer l'instabilité au sein du club. M. De Brito a même incité les socios a réagir contre les « mensonges » des journalistes. Une attitude qu'on ne peut naturellement que regretter.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Servette battu et... pas triste !

LAUSANNE. — La formule du Championnat suisse entretient le paradoxe qui consiste à ne provoquer aucune révolte d'un leader de Championnat pourtant battu... Ainsi, Michel Renquin, l'entraîneur du Servette battu (2-0) sur le terrain d'Aarau, n'en faisait pas un drame : « Ça arrive, disait-il fataliste. De toute manière, nous savons déjà que nous jouerons pour le titre une fois les points divisés. A partir de là, la motivation n'est pas la même que dans un Championnat classique. »

Lutte pour la première place complètement et incroyablement dévaluée, venons-en à la terrible bagarre que se livrent neuf clubs, dont les deux plus mal classés, qui devront accompagner Chiasso et Bulle, déjà officiellement condamnés.

Il est généralement admis qu'il faut 23 points pour être assuré de terminer dans les huit premiers. Young Boys (22), en battant Sion 1-0 (but de Haenzi), a son avenir quasiment garanti. Lausanne (21), battu 1-0 à Lugano (but de Zuffi), ne marque plus aucun but depuis quatre matches. Néanmoins, les hommes de Barberis devraient également se retrouver dans le bon wagon. Tout comme Sion et Aarau (21), l'équipe révélation de cette première partie de saison.

Les plus angoissés sont donc les quatre clubs dont le capital, à ce jour, est de 18 points. Il reste donc trois matches à disputer, et, dans cette perspective, Grasshopper inquiète ses plus chauds supporters. L'équipe de Leo Beehakker n'est pas parvenue (0-0) à battre Saint-Gall (18 points lui aussi) au Hardturm. Alain Sutter ratant même un penalty.

Neuchâtel Xamax continue à trembler. Face à Zurich, les hommes de Stielike ont fort bien récité leur football (1-1), mais ont encore mis en exergue de grandes lacunes. Douze occasions pour un seul but marqué par Beat Sutter ! Ce manque de réalisme désespère Stielike. Zurich (18 points) finit évidemment par tenter quelque chose... Ainsi, à une minute de la fin, le défenseur Germann égalisa au milieu d'une défense neuchâtelloise complètement figée.

Rappelons encore que, en cas d'égalité, c'est la différence de buts qui intervient.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

L'OM sous surveillance

GLASGOW. — Les Rangers iront encore cette semaine jeter un coup d'œil sur les Marseillais avant leur rencontre de Coupe des champions. Walter Smith, leur entraîneur, sera à Strasbourg pour superviser l'OM lors de sa dernière sortie avant sa venue à Glasgow. Il compte être de retour samedi, pour l'importante rencontre que vont livrer à Édimbourg les Rangers contre leur dauphin, Hearts.

L'un de ses adjoints, Billy Kirkwood, a déjà espionné Marseille lors de son match contre Montpellier alors qu'Archie Knox, son assistant, était à Moscou pour observer le CSKA lors d'un match de Coupe de Russie. Mais ce n'est pas à Moscou qu'aura lieu la rencontre entre les deux équipes. Pour des raisons climatiques, le match du 9 décembre sera joué à Santander, en Espagne. Une bonne affaire pour les Rangers...

Ce samedi, les Rangers faisaient relâche. La plupart des matches de la 17e journée du Championnat avaient été avancés en semaine. Et les champions en titre ne se sont pas privés pour prendre leurs distances. Face à Dundee FC, mercredi à Ibrox, ils ont été vraiment impressionnants. Sans forcer, ils ont facilement gagné (3-1), grâce à un doublé d'Ally McCoist (30e, 48e) — qui a porté son total cette saison à 31 buts en 25 matches — et un but de Mark Hateley (88e). Ils sont ainsi plus que jamais leaders avec cinq points d'avance sur Hearts of Midlothian et ont ainsi enregistré leur dix-huitième succès d'affilée face à la seule équipe qui les avait battus cette saison.

À l'occasion de ce match, les Rangers ont enregistré avec satisfaction la rentrée (à la 49e minute) de l'international anglais Gary Stevens, victime d'une grave blessure face au Brésil avant l'Euro. Un retour qui fait du bien alors que Stuart McCall, blessé aux adducteurs, et Iain Ferguson ont dû déclarer forfait pour la rencontre Écosse-Italie de demain, comme leur capitaine Richard Gough. Ce dernier ne devrait, selon le médecin des Rangers, être disponible que pour le samedi suivant le match contre l'OM.

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Treize fatal

DUBLIN. — Mauvaise surprise pour le leader, Bohemians, qui a subi sur le terrain de Waterford United, la lanterne rouge, sa première défaite. Une treizième journée fatale à cause d'un but, un seul, inscrit par Darren Lonerg et marquée par les exploits de Martin Quinlivan, le gardien de Waterford. Si Cork City, tenu en échec (1-1) chez lui par Sligo Rovers, n'a pas profité du faux pas de Bohemians, il n'accuse désormais plus qu'un point de retard sur le leader.

A Belfast, samedi, le match phare de la huitième journée du Championnat d'Irlande du Nord a opposé Glentoran, le champion sortant et actuel coleader, à Portadown, son prédécesseur. Malgré la pluie, les deux équipes ont produit un spectacle somptueux, assurément la meilleure rencontre de la saison.

Glentoran a pris le large dès la 20e minute, grâce à un but de Davidson contre son camp. Mais Portadown a vite réagi. Le jeune Robert Casey, véritable révélation de la saison, a égalisé puis donné l'avantage (41e) aux siens.

La seconde mi-temps a également été fertile en rebondissements. Gary McCartney, le buteur de Glentoran, a d'abord égalisé, en reprenant de la tête un coup franc de Trouten sur la transversale, puis a réussi, à la toute dernière minute, d'une tête plongeante, le but de la victoire.

Pendant ce temps, Crusaders a conservé sa place de coleader en venant à bout (2-0) de Distillery, et Linfield s'est imposé (2-0) sur le terrain d'Omagh Down.

Correspondance Paul KELLY

Danemark

Dernier pétard ?

COPENHAGUE. — Non, les champions d'Europe n'ont pas tout perdu. Pas encore ! Mais l'échéance est dangereuse, et demain à Belfast, devant l'Irlande du Nord, pour leur dernière sortie de la saison, ils auront une grosse partie à gagner pour rester dans la course à l'Amérique. Richard Möller-Nielsen a donc rappelé sa troupe de seize joueurs, comme d'habitude ! A peu de chose près la même que ses sélections précédentes.

Seuls Torben Piechnik (Liverpool), Claus Christiansen (Lyngby), suspendus, et Johnny Mölby (Mönchengladbach), blessé, sont absents.

Ce sont Marc Rieper (Brondby), Brian Steel Nielsen (Odense) et Bjarne Goldbaek (FC Kaiserslautern) qui les remplacent. Mais c'est là que le bât blesse.

Beaucoup auraient bien vu un plus grand changement dans une continuité danoise qui n'a pas donné beaucoup de satisfactions lors des trois premières prestations de cette campagne mondiale (trois 0-0).Et des noms circulaient pour trouver des solutions à la méforme de la « légion étrangère » : Jens Hogh et Jens Risager, très bons actuellement à Brondby, Jakob Kjelberg à Silkeborg ou Jakob Friis-Hansen à Lille. « RMN » a voulu faire confiance à l'expérience de sa vieille garde. Demain elle sera jugée sur pièces. Soit l'histoire continue, soit elle rentrera dans l'Histoire du foot danois !

Une victoire, et le Danemark se replacera sur la route de la qualification. Un nouveau match nul et ce sera un quatrième point décisif de perdu. Une défaite et les Danois n'auront que tout le temps d'expérimenter de nouvelles solutions pour... le Championnat d'Europe 1996.

A moins qu'ils ne misent sur un nouveau repêchage...

Correspondance Daniel DRAY

Finlande

Pari sur l'avenir

HELSINKI. — La Finlande a bien failli créer la surprise samedi soir au Parc et les réactions étaient élogieuses dimanche à Helsinki. La télévision insistait sur la manière dont l'équipe nationale avait su presser les Français. On a invoqué la pluie battante et cette balle si glissante que Kari Laukkanen ne put que la dévier sur l'épaule de Cantona pour le deuxième but. Mais on a insisté surtout sur ce but tant espéré de Petri Järvinen (55e), le premier de la Finlande dans ces éliminatoires, et sur le fait qu'il aurait bien pu être suivi d'un second...

Réaliste, on a aussi confirmé que la Finlande n'avait plus aucune chance de qualification pour la phase finale aux États-Unis — pour autant qu'elle en ait eu encore une avant la rencontre ! — mais que, à l'instar de cette prestation, elle pouvait encore en inquiéter bien d'autres dans le groupe !

A cette fin, et pour préparer dès à présent une équipe compétitive pour... l'Euro 96, Jukka Vakkila, le sélectionneur, ira puiser chez les moins de vingt et un ans. L'équipe même qui a fort brillamment battu son homologue française (2-1) et qui se retouve en tête de son groupe, invaincue après ses trois premiers matches. Aussi, pour bien préparer ces prochaines rencontres et permettre l'organisation de stages de préparation, les responsables du foot finlandais ont décidé de changer la formule de Championnat dès la saison prochaine.

La « super- ligue » sera divisée en deux groupes de douze équipes. Après une série de matches aller-retour, les huit meilleurs se retrouveront dans un tour final pour l'attribution du titre. Ainsi au lieu des 33 journées, les clubs n'en joueront plus que 29, libérant ainsi les joueurs plus souvent pour l'équipe nationale.

D.D.

Autriche

En souvenir de Happel

VIENNE. — La mort d'Ernst Happel a éclipsé cette vingtième journée, le charismatique sélectionneur national s'est éteint dans une clinique d'Innsbruck alors que les matches étaient en cours.

Mais son choix pour le match de mercredi contre l'Allemagne — un match amical à Nuremberg — était déjà fait, et Dietmar Constantini, assistant de Happel, avait des instructions précises. Les joueurs étaient encore sous le choc de l'événement, attendu depuis longtemps, mais néanmoins traumatisant.

Beppo Mauhart, le président de la fédération, a lancé un appel aux joueurs afin de poursuivre l'œuvre du sélectionneur disparu. Andreas Herzog (Werder Brême) a déclaré : « Nous ne pouvons le remercier qu'en faisant un match mercredi à Nuremberg. » Après la déception de Paris, Happel s'était déclaré satisfait des prestations autrichiennes contre Israël à Vienne (5-2), le match contre l'Allemagne devait être un dernier test avant la trêve d'hiver pour confirmer cette courbe ascendante.

Une courbe ascendante qui avait été relevée au deuxième tour des Coupes européennes chez l'Austria et l'Admira, qui avaient été éliminés avec panache. En Championnat, l'Austria n'a pas su garder le niveau, en tout cas ce week-end : défaite 2-1 contre son grand rival l'Austria Salzbourg. Les Viennois furent méconnaissables. Les Salzbourgeois rejoignent ainsi en tête du classement Wacker Innsbruck, qui a dû se contenter d'un maigre match nul (0-0) contre Vorwärts Steyr. Des buts, on en a vus, en revanche, à Graz où l'Admira n'a eu aucun problème pour battre Sturm (6-0) devant 300 (sic !) spectateurs désabusés. Mais, en général, cette vingtième journée ne fut pas brillante : maigre victoire du Rapid (l'ancien club de Happel) contre Mödling, grâce à un but à la... 92e minute, qui a dû faire mal à Hans Krankl, ancienne vedette du Rapid et nouvel entraîneur de Mödling... Le duel des entraîneurs — Krankl et Starek — qui ne peuvent pas « se sentir », a donc tourné à l'avantage du second. A deux journées de la trêve d'hiver, les clubs se positionnent pour les play-off, LASK, Stahl Linz et Sturm Graz sont condamnés, Mödling peut encore espérer, et, en tête, tout est encore possible.

Correspondance Christian FILLITZ

Grèce

L'AEK conquérant

ATHÈNES. — Malheureux en Coupe d'Europe, l'AEK a décidé de faire du Championnat son nouveau cheval de bataille. La chose semble lui réussir : l'équipe d'Athènes, invaincue, est solidement installée en tête de la compétition, avec cinq points d'avance sur Olympiakos et Panathinaïkos, ses dauphins.

L'AEK s'est imposé (3-0) à domicile, face à Ionikos. Ses 15 000 supporters ont cependant dû attendre la 56e minute pour voir leurs protégés ouvrir la marque par Dimitriadis, d'une reprise de la tête. Devant la timide réaction des visiteurs, l'AEK a conforté sa victoire par deux buts d'Alexandris (73e) et Savevski (77e).

Olympiakos paraît suivre le chemin inverse de l'AEK : après sa qualification en Coupe des Coupes aux dépens de Monaco, le club du Pirée a concédé sa première défaite de la saison sur le terrain de Pierrikos. Ce dernier s'est imposé (2-1) après avoir disputé une excellente première période et marqué par Pate (17e), sur coup franc, et Paliska (29e).

L'Olympiakos, jouant à dix après l'expulsion de Litovchenko (21e), a réduit le score, grâce à un tête de Karataïdis (56e), mais s'est vu refuser le match nul lorsqu'un coup franc de Protassov a heurté la transversale (62e). Avec cette victoire, Pierikos fait coup double : il remporte son premier match de la saison et s'impose à l'Olympiakos pour la première fois depuis le 21 mars 1971.

Panathinaïkos a facilement gagné (3-0) à Corinthos grâce aux coups de patte de Kalantzis (23e), Frantzeskos (40e) et Borrelli (74e). L'OFI Crète a battu (3-1) l'Aris Salonique par l'intermédiaire de Pavlopoulos (25e) et Djuganovic (38e et 70e), avant que Lonçaar (72e) ne sauve l'honneur.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Luxembourg

Jeunesse talonne l'Union

LUXEMBOURG. — L'Union, l'équipe championne en titre, l'a échappé belle. Menée à la marque par Fola durant 75 minutes, elle ne doit son salut qu'à un penalty transformé par le Lorrain Mogenot, à un quart d'heure de la fin du match. L'Union a tout de même sauvé l'essentiel, à savoir sa place de leader.

Pendant ce temps, la Jeunesse d'Esch a fait exploser (4-0) la défense de l'Aris. A noter les trois buts d'un nouveau venu, le jeune et prometteur Amodio. Grâce à cette victoire, Jeunesse se retrouve, avec seize points, à un point du leader.

Le troisième du classement, l'Avenir Beggen, n'a pas pu défendre ses chances pour cause de terrain impraticable.

A signaler, enfin, que l'Aris et Ettelbruck ne semblent plus en mesure de pouvoir participer au tour final pour le titre.

Correspondance Gaston SEIL

Israël

Une histoire de famille

TEL-AVIV. — Rien ne semble pouvoir arrêter la marche triomphale du Betar Jérusalem en tête du Championnat. Et sûrement pas le Bnei-Yehoudah que le Betar a battu (2-1), pour la plus grande satisfaction des 12 000 spectateurs présents.

Outre le positif retour d'Elie Ohana (un but sur coup franc), ce match aura été marqué par la révélation de « Sonny » Levy. Le fils du directeur technique du Betar, chargé de remplacer son frère aîné au sein de la défense, a fait preuve d'une maîtrise stupéfiante pour un joueur de dix-huit ans. Grâce à cette victoire, le Betar porte son avance à quatre points sur le duo constitué par le Maccabi d'Haïfa et celui de Tel-Aviv. Les deux équipes se sont d'ailleurs neutralisées à Haïfa devant 15 000 spectateurs. Le meilleur joueur du match ? Oubarov, le gardien russe des champions en titre de Tel-Aviv.

Correspondance Noah KLIEGER

Albanie

La sensation Besa

TIRANA. — Ce que l'on pressentait depuis plusieurs semaines est à présent devenu réalité : Partizani, leader depuis le début du Championnat, a été le grand perdant de la 13e journée, jouée vendredi, soit deux jours à peine après Albanie-Lettonie !

Battu par le modeste Lushnja, qui s'imposa grâce à deux buts de Dushi, le club de Tirana cède son fauteuil de leader à l'équipe qui monte depuis deux mois, Besa. Bien que tenue en échec sur le terrain de l'étonnant néo-promu Albpetrol (0-0), la pimpante formation de Kavaja prend la tête grâce à sa meilleure différence de buts et promet de ne pas en rester là.

Les autres bénéficiaires du jour ont été Dinamo, qui a battu Tirana dans le derby de la capitale (1-0, but de Prenga) et, surtout, le champion sortant Vllaznia, qui a dynamité (4-0, buts de Bushati, Martini et Bilali) un Flamurtari de plus en plus à la dérive. Comme l'équipe de Shkodra avait également gagné le lundi précédent son match en retard contre Teuta (2-0, buts de Bushati et du nouvel international Bisha), la revoici à deux petites encolures de Besa. Astrit Hafizi et ses hommes ont donc pu partir d'un cœur léger à destination d'Ajaccio, où ils ont évidemment retrouvé leur compatriote Hycen Zmijani. Notons en passant que celui-ci a joué samedi avec son ancienne équipe face au GFC Ajaccio, qui l'a emporté 3-1. La déléegation albanaise doit encore jouer un autre match amical et rester en Corse jusqu'à ce vendredi.

Correspondance Gezim NUSHI

Roumanie-Tchécoslovaquie : 1-1

Coup d'arrêt

La sélection roumaine a perdu l'occasion de consolider sa deuxième place dans le groupe 4 des éliminatoires de la Coupe du monde 94.

Les Tchécoslovaques, venus chercher le nul en Roumanie, ont atteint leur objectif à l'issue d'un match physique. Les Roumains ont pratiqué un jeu spectaculaire, ont dominé la plupart du temps, mais ont gaspillé trop d'occasions de but.

Après le but de Dumitrescu, peu après la pause (47e), les Tchécoslovaques sont enfin sortis de leur torpeur. Et leurs efforts ont été récompensés grâce à un penalty transformé par Nemecek, à neuf minutes de la fin de la rencontre.

« Nous avons ressenti l'absence du défenseur Popescu (qui évolue aux Pays-Bas) mais surtout de l'attaquant Balint (Espagne), tous deux blessés. Nous avons perdu un point mais la campagne pour la qualification à la Coupe du monde 1994 est longue et la course reste ouverte », a déclaré l'entraîneur Roumain Cornel Dinu à l'issue de la rencontre.

Après cette contre-performance, la Roumanie est reléguée à trois points du leader, la Belgique. Et elle doit s'attendre à un difficile déplacement le 29 novembre à Chypre, où le Pays de Galles a obtenu, il y a un mois, une courte mais précieuse victoire (1-0).

De son côté, l'équipe de Macala, avec ce point glané à l'extérieur, a réussi à récupérer le point perdu il y a un mois à domicile devant la Belgique.

Correspondance Radu TIMOFTE

Pologne

Il y a deux Ruch à Chorzow

VARSOVIE. — Sensation en Coupe, mercredi dernier ! Les deux équipes de Ruch Chorzow, la première et la réserve, ont connu des destins bien différents. Alors que l'équipe de Première Division s'est inclinée à Lodz, face au Widzew, sa réserve est allée battre chez lui le tenant du trophé Miedz Legnica, éliminé au premier tour de la C 2 par Monaco. Probablement vexés, les titulaires de Ruch se sont bien repris à l'occasion de la seizième journée du Championnat. Par la rapidité et la simplicité de leur jeu, ils ont fait exploser (4-0) la défense de Szombierki à Bytom, il est vrai privé de ses deux meilleurs joueurs, Kryger et Cichecki (suspendus). Les buts ont été marqués par Szewczyk (2), Fornalak et Gilewiz.

Une journée avant la trêve, le LKS Lodz est toujours leader du Championnat. Samedi, il l'a emporté sur son terrain face à Zaglebie Lubin. Ces deux points, il faut l'avouer, sont pour le moins heureux. Les visiteurs ont entamé la rencontre tambour battant, prenant l'avantage grâce à un but de Stachurski (19e).

Une minute plus tard, le LKS a égalisé sur un coup franc de Kaczowka. En seconde période, les joueurs de Lubin, pourtant maîtres du jeu, ont encaissé un second but de Kaczowka.

Défaite inquiétante (1-3), sur sa pelouse, de Katowice contre Widzew Lodz, supérieur dans tous les compartiments du jeu. Les buts ont été inscrits par Czerwiec, Miaszkiewicz et Koniarek (pour Widzew), alors que Szewczyk a sauvé l'honneur pour son équipe.

Lech Poznan, à domicile, a atomisé Hutnik Cracovie (7-1), la tâche des joueurs de Poznan étant grandement facilitée par la faiblesse de jeu de l'équipe de Hutnik qui n'est plus que l'ombre d'elle-même comparé à la saison dernière.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

Kocaelispor confirme

ISTANBUL. — Alors que l'équipe nationale joue demain soir à Wembley un match important dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde, le Championnat n'a pas fait relâche ce week-end. Et, sur sa lancée, Kocaelispor, promu en début de saison, s'est brillamment maintenu en tête.

Si beaucoup prétendent que cette place de leader est un peu un hasard, Kocaelispor a encore prouvé lors de la onzième journée que ce n'était pas tout à fait vrai. Une semaine après avoir battu Galatasaray, l'équipe, entraînée par le jeune et talentueux Güvenç Kurtar, a dominé (2-1) Fenerbahce et confirmé sa capacité étonnante à s'imposer dans les grands matches.

Galatasaray, pour sa part, poursuit, sans émotions ni enthousiasme, son piètre parcours. Les joueurs de Karl-Heinz Feldkamp ont obtenu ce week-end un médiocre match nul (0-0) sur le terrain de Sariyer. Plus qu'un simple point, c'est aussi son milieu de terrain international Tugay Kerimoglu, blessé au genou, que Galatasaray a perdu dans ce match.

Besiktas, enfin, est toujours invaincu.

Correspondance Selçuk MANAV

Hongrie

Jeneï démissionnera-t-il ?

BUDAPEST. — Est-ce le début d'une nouvelle crise ? Le sélectionneur de l'équipe nationale, le Roumain Jeneï, a déclaré : « Je suis venu ici avec la volonté d'aider le foot en Hongrie. Or, je suis assommé de critiques. Je ne pensais pas que la situation était si mauvaise et que les gens étaient si médisants. Je prendrai ma décision sous peu. ».

Chambardement également en Championnat ! Le sommet de la journée, entre Ferencvaros, le champion en titre, et Vac FC, son dauphin, a tourné à l'avantage des visiteurs. Un but de Fule (50e) leur a permis de prendre un avantage décisif.

Mais ce but n'a pas fait l'unanimité, les défenseurs de Ferencvaros, croyant au hors-jeu, s'étaient arrêtés de jouer. L'arbitre de la rencontre n'était autre que M. Molnar. Tibor Nylasi, l'entraîneur du champion, n'a pas caché sa déception : « Le but et l'expulsion de Cigan nous ont privés de la victoire, mais on connaît bien M. Molnar, car, l'année dernière, il a voulu nous faire le même coup contre Kispest-Honved. Cette fois, il a réussi. »

Correspondance Mathias IMRE

Tunisie

Un derby plein de promesses

TUNIS. — Dominée par le derby Espérance Sportive de Tunis-Club Africain, la huitième journée a enregistré un record : 24 buts, et un seul nul. En présence de 50 000 spectateurs, le derby tunisois a tenu ses promesses, avec des éclairs de part et d'autre. Au moment où le Club Africain s'arrangeait pour monopoliser le ballon et occuper l'entrejeu durant le premier quart d'heure, Hamrouni surprit tout le monde en ouvrant la marque à la 14e minute. Quatre minutes plus tard, Blouhali lui répondit. La course-poursuite était engagée, l'avantage donné aux Sang et Or par Malitoni à la 43e minute ne durant que sept minutes, puisque, dès la reprise, Sellimi, sur corner et de la tête, arracha l'égalisation. Les choses en sont restées là, avec des alertes très chaudes du côté espérantiste notamment, qui n'apportèrent cependant aucun changement au score.

Le deuxième partage des points de la journée a permis au JSK de rapporter un point de son déplacement à Tunis après avoir raté de peu la victoire, puisque Bargou a loupé son penalty face au Stade Tunisien.

Le meilleur score fut l'œuvre de l'Olympique de Beja, qui a totalisé quatre buts, deux à chaque période de jeu, dont un hat-trick pour Ben Chaouch devant l'US Monastir débordé.

L'AS Marsa et l'Étoile du Sahel ont réalisé la même performance face respectivement à l'ASK et au CAB. Même résultat final (3-1), même score après quarante-cinq minutes de jeu (2-1) ; la seule différence est venue de la part des Bizertins, qui ont ouvert la marque.

Quant au CSS, il s'est contenté de deux buts pour refaire son retard, après la réussite du Kerkénien Ouarda, et arracher la troisième victoire de la saison.

Correspondance HAKIM

Algérie

Un leader inattendu

ALGER. — L'événement de cette troisième journée a été le sursaut d'orgueil du MC Oran, avide de réhabilitation après son cuisant échec de la semaine écoulée à Belcourt. Pourtant, son adversaire M'Lili invaincu jusqu'alors n'était pas le premier venu.

Mais les coéquipiers de Tasfaout, auteur de deux des quatre buts de cette équipe, étaient animés d'une telle rage de vaincre qu'ils surent non seulement remporter le match mais aussi et surtout y ajouter le panache devant leurs supporters ravis.

L'autre choc du jour, et non des moindres, a été le derby entre les deux éternels rivaux de quartier que demeurent les Belcourtois et les Husseindeyens. Mieux organisé et plus réaliste, le MAHD parvint à l'emporter par la plus petite des marges ; ce qui ne manqua pas ensuite de précipiter les événements avec le limogeage du DTS belcourtois Khalem, par son président Aït-Igrine qui lui reprocha de trop s'occuper de sa candidature à la présidence de la Fédération au détriment de son travail au club.

Il y a eu surtout l'avènement à la première place du classement de l'US Chaouia, après sa victoire sur Mostaganem grâce à deux buts de Sid et Ghazi.

Des autres matches, seul celui qui opposa le MC Alger à l'ASM Oran tourna à l'avantage des visiteurs, plus opportunistes et de surcroît servis par la baraka lorsque le Mouloudien Mekhloufi rata un penalty.

Quant à la JS Kabylie, qui a perdu son libero Abghigh sur le point de signer un contrat avec un club libyen, son échec à El Harrach aurait pu se transformer en « nul » avec un minimum de réussite, compte tenu de sa domination territoriale en seconde mi-temps.

Quant à l'équipe nationale, qui a repris son cycle des regroupements en prévision des trois rencontres officielles qu'elle doit disputer en janvier prochain à l'extérieur, il est prévu, bien que cela mérite d'être confirmé, un match amical à Bahreïn le 22 novembre et un autre pour la première semaine de décembre face au PSG ou Marseille.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Afrique du Sud

Un Péruvien aux commandes

JOHANNESBURG. — La Fédération sud-africaine (SAFA) a désigné jeudi dernier le Péruvien Augusto Palacios comme nouvel entraîneur de l'équipe nationale. Palacios figurait sur les tablettes de la Fédération lorsque Jeff Butler devint le premier coach des Sud-Africains, il y a six mois. Il succède donc à Jeff Butler, démis de ses fonctions, à Stanley Tshabalala, limogé pour avoir frappé un journaliste avant la rencontre face au Congo, et à Ephraïm « Shakes » Mashaba. Néanmoins, ce dernier est maintenu au poste d'entraîneur adjoint par la Fédération.

Palacios, un ancien international et professionnel péruvien en Europe dans les années 70, installé en Afrique du Sud depuis quatre ans, a pris en main il y a quatre mois les Manning Rangers, une formation de Durban menacée de relégation, pour en faire une demi-finaliste du Bobsave Superbowl.

Cet ex-entraîneur des Kaizer Chiefs et des Mamelodi Sundowns devrait débuter dans sa nouvelle fonction le 1er décembre — à moins que les Rangers ne disputent la finale du Bobsave Superbowl, le 5 décembre. Au cours de la conférence de presse qui l'a intronisé, il a révélé qu'il comptait présélectionner quarante-quatre joueurs, venant de toutes les équipes possibles, locaux et professionnels — comme Fani Madida et August Makalakalane — qu'il divisera en deux groupes. La première équipe se préparera aux échéances internationales à court terme (Coupe du monde et CAN), tandis que l'équipe B, composée de joueurs de moins de vingt-trois ans, sera une sorte de laboratoire dont les jeunes intégreront à moyen terme les « Bafana Bafana ». Palacios a promis de ramener un peu plus de rigueur et de discipline. La nomination du Péruvien — qui fait de lui le numéro 4 cette année à ce poste très convoité — ne semble pas faire pourtant l'unanimité parmi les supporters et la presse locale. Il lui reste désormais six semaines (et pas une de plus) pour préparer la double confrontation face au Nigeria (le 16 janvier prochain) et au Congo, deux semaines plus tard. Un seul match amical est envisagé, face au voisin du Botswana, lors de la première semaine de janvier. Augusto Palacios dispose d'un atout en la personne de Solomon « Stix » Morewa, le secrétaire général de la Fédération et homme fort du football sud-africain, qui l'a déjà assuré de son soutien. La tâche qui attend pourtant le globe-trotter péruvien est ardue, dans la mesure où l'Afrique du Sud n'a remporté qu'un seul match de compétition, cette année, face au Congo, en octobre (1-0).

Correspoondance Franck SIMON

Argentine

Et Boca va...

BUENOS AIRES. — Boca Juniors continue sa course solitaire en tête du tournoi Ouverture 92. L'équipe de l'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez a franchi un nouvel écueil samedi passé, en battant Gimnasia y Esgrima 1-0.

Initialement programmé à la Plata sur le terrain de son adversaire, le match s'est en fin de compte joué sur le terrain d'Independiente, à trois kilomètres à peine de la Bombonera, ce qui a permis une affluence massive des supporters de Boca. Un « avantage » qui n'a pas plus ému les autorités de l'AFA que celui généreusement octroyé il y a trois semaines, quand les dirigeants de Boca réussirent à convaincre l'arbitre de différer un match pour cause de pluie alors que ses adversaires jouèrent. Il est vrai qu'un Boca champion — et même champion d'un tournoi de 19 matches seulement — ferait les affaires de tout le monde, assurant de juteuses recettes et d'énormes ventes de journaux. Contre Gimnasia, le seul but de la rencontre fut inscrit par l'ancien Brestois Carlos Tapia, qui tira rapidement un coup franc octroyé pour une faute sur l'ancien Toulousain Alberto Marcico, alors que les joueurs « locaux » étaient en train de former le mur.

Une fois encore, les copains de l'ancien Brestois et Lyonnais Roberto Cabanas (blessé en début de match) furent plus solides que brillants. La rigueur de leur défense demeure leur meilleur atout (à peine 4 buts encaissés en 14 matches) malgré l'indisponibilité de leur libero, l'ancien Monégasque et Strasbourgeois Juan Simon, opéré des ligaments.

River Plate, qui a battu Platense (2-1) grâce à des buts de ses Ramon (l'ancien Monégasque Diaz et Medina Bello futur...), demeure à 4 points, à égalité avec San Lorenzo qui en a concédé un à Cordoba sur la pelouse de Belgrano (3-3, dont un but de l'ancien Toulousain Alberto Acosta).

Huracan, formation dirigée par l'ancien Nantais Enzo Trossero, qui avait marqué le pas après un bon début de saison, a battu Talleres Cordoba (2-1), ce qui pourrait entraîner le licenciement du coach de cette équipe, l'ancien Monégasque Omar Pastoriza.

Le Racing Club, où jouent l'ancien joueur du Racing Paris Ruben Paz et l'ancien Lyonnais Claudio Garcia, a obtenu un nul sur la pelouse de Newell's Old Boys à Rosario. Newell's, finaliste de la dernière Copa Libertadores, est toujours dernier. Son entraîneur, le sympathique Puppo (qui n'a jamais joué en France), jette un œil inquiet sur les statistiques : lors des 24 derniers mois, les 20 clubs argentins de Première Division ont consommé... 76 entraîneurs !

Correspondance Francis HUERTAS

Maroc

L'exploit du WAC

CASABLANCA. — Battu à l'aller (3-1), le WAC de Casablanca s'est qualifié dimanche, à domicile, en battant l'ASEC d'Abidjan (2-0) en présence de 80 000 spectateurs. Un exploit car on ne voit pas souvent, en effet, une équipe marocaine perdre par trois buts d'écart et remonter un si lourd handicap. Eh bien, le WAC y est parvenu avec une telle sincérité qu'on prend plaisir à le souligner. Non seulement, les Marocains ont réussi un grand coup alors qu'ils n'étaient déjà qu'outsiders mais, en véritables professionnels qu'ils sont, ont abordé la rencontre sans complexes devant un adversaire sûr de lui et qui n'a cherché, à aucun moment, à fermer le jeu. Au bout du compte, les Casablancais obtinrent ce qu'ils souhaitaient : marquer deux buts aux Ivoiriens après 58 minutes de louables efforts. Il est vrai que les Marocains contrôlaient le match pour l'essentiel mais n'arrivaient pas à tromper l'excellent gardien Losseli et commettaient aussi quelques maladresses. C'est ainsi que Fertout et Daoudi manquaient, en première mi-temps, de très belles occasions de mettre rapidement les choses au point devant une équipe par ailleurs fort séduisante.

Les Casablancais prenaient les choses en main à la reprise en ouvrant le score par Mjid (58e) après une très belle action collective. C'était la joie dans le stade dont les 80 000 spectateurs, tous enthousiastes, réclamaient le deuxième but qualificatif que l'excellent Daouidi allait leur donner à la 82e.

Le WAC s'imposait logiquement à l'issue d'une rencontre de haut niveau et cela face à une grande équipe africaine. Soulignons que le WAC affrontera en finale de cette Coupe des champions El Hilal, le club soudanais vainqueur de l'équipe égyptienne d'Ismaliya.

Correspondance Kebir ARSALANE

Brésil

Vasco sur son nuage

RIO de JANEIRO. — Leader invaincu, Vasco de Gama s'approche plus près du titre, au point que les observateurs ne voient pas comment celui-ci pourrait lui échapper.

Samedi, lors du match avancé de la 8e journée, l'équipe à la Croix de Malte a franchi un obstacle supplémentaire : Botafogo a été battu 3-1. Le score ne reflète cependant pas la physionomie de cette partie disputée devant 18 000 spectateurs.

Pendant une heure, la jeune formation dirigée par l'ancien défenseur international Edinho a littéralement baladé un leader qui semblait porter le poids de ses responsabilités et dont l'avant-centre Edmundo se perdait en duels singuliers avec les défenseurs adverses. Sa nervosité se révélait contagieuse et Vasco pataugeait. Plus vifs, les visiteurs dominaient les débats et c'est selon toute logique que Macalé ouvrait la marque à la 20e minute. Ce même joueur et le vif-argent Bujica au poste d'avant-centre auraient pu aggraver le score avec un terrain en meilleur état et plus de sang-froid à l'heure de la conclusion. Malgré cette inefficacité, Botafogo tenait le leader à la gorge. Mais, c'était sans compter avec les décisions tendancieuses de l'arbitre Bregalda. Une pluie de cartons jaunes n'allait pas tarder à s'abattre sur les jeunes joueurs de Botafogo pour les raisons les plus invraisemblables. Vasco allait évidemment en profiter pour mettre la pression. De son côté, le référé devait faire durer le plaisir de cette première mi-temps jusqu'à... la 55e minute et l'égalisation des locaux. Un scandale !

En seconde mi-temps, une fois de plus, les décisions de l'arbitre ajoutées aux blessures de Nelson et Rogerio allaient sonner le glas des espoirs visiteurs. Edmundo et Bismarck marquaient deux autres buts pour les locaux, mais le leader n'avait nullement convaincu. Vasco compte désormais 15 points contre 11 à Fluminense (un match en moins), 10 à America, 9 à Botafogo et Bangu et 8 à Flamengo définitivement hors course.

Dans l'Etat de Sao Paulo, l'équipe dirigée par Télé Santana continue de dominer le groupe A. Sao Paulo FC a remporté son troisième match consécutif de la phase des demi-finales en battant Ponte Preta (4-2) et compte désormais sept points grâce à la bonification. Mauvaise journée, en revanche, pour Santos battu sur son terrain (2-1) par Portuguesa.

Cette dernière équipe totalise à présent quatre points contre deux à Santos et zéro à Ponte Preta, tandis que Sao Paulo FC se promène.

Dans le groupe B, Palmeiras reste favori pour disputer la finale malgré les efforts de Corinthians.

Correspondance Alain FONTAN

Supercopa

Cruzeiro-Racing en finale

BUENOS AIRES. — La finale aller de la Supercopa 92 opposera ce mercredi soir à Belo Horizonte, dans le sud du Brésil, Cruzeiro et le Racing Club.

Les matches retour des demi-finales n'ont en effet pas donné lieu à surprise. A Buenos Aires, le Racing Club s'est imposé devant Flamengo (1-0), Graciani inscrivant le but à la 17e minute d'un match médiocre. L'équipe argentine a dominé lors de la première période et a contenu sans gros problèmes les assauts de Flamengo lors de la seconde mi-temps. L'ancien Lyonnais, Claudio Garcia, fut une fois de plus le meilleur joueur de son équipe. Dans les rangs de Flamengo, Junior fut encore le plus en vue. Rappelons qu'au match aller les deux équipes s'étaient séparées sur un nul (3-3).

A Belo Horinzonte, Olimpia Paraguay opposa à Cruzeiro une résistance inattendue après la victoire des Brésiliens à Asuncion (1-0). Paulo Roberto ouvrit la marque en début de match, mais Amarilla égalisa peu après. En seconde mi-temps, Roberto Gaucho redonna l'avantage à Cruzeiro, avant que Martinez n'égalise pour Olimpia (2-2).

La finale entre Cruzeiro et le Racing représente la revanche de celle jouée en 1988 lors de la première édition de cette épreuve réservée aux équipes ayant remporté au moins une fois la Copa Libertadores. En cette occasion, le Racing avait remporté l'épreuve, mais, cette fois, Cruzeiro part favori. L'équipe brésilienne, au sein de laquelle se distinguent les milieux Boaidero et Luiz Fernando et la triplette d'attaque Renato Gaucho-Betinho-Roberto Gaucho, est en effet nettement plus au point collectivement. Elle défendra d'ailleurs un titre remporté brillamment l'année dernière contre les Argentins de River Plate.

Le Racing est un club prestigieux — il fut le premier club argentin à remporter une Coupe intercontinentale il y a vingt-cinq ans —, mais à l'exception de la Supercopa 88, il n'a plus rien remporté depuis ce fameux succès de 1967 contre le Celtic Glasgow. Ses meilleurs atouts sont aujourd'hui Claudio Garcia et Ruben Paz. L'avantage — supposé — de disputer le match retour de la finale à domicile (le 25 novembre) risque fort d'être insuffisant pour une équipe décevante dans le Championnat argentin, et qui n'a livré qu'un seul bon match ces derniers mois, le 3-3 contre Flamengo. Rappelons que pour en arriver à ce stade de l'épreuve, le Racing a eu la chance de se qualifier en quart de finale grâce au forfait de Nacional Montevideo (pour cause de grève du football uruguayen).

Correspondance Francis HUERTAS

Canada

Drôle de campagne

MONTRÉAL. — Autant les débuts (dans ces éliminatoires de la World Cup 94) furent difficiles, une semaine auparavant face à la Jamaïque, autant la suite des événements s'annonçait prometteuse face au Salvador. Ce furent pour les Canadiens, en l'espace de deux week-ends consécutifs, deux matches à domicile bien différents.

D'un côté, de rugueux Jamaïquains et leur excellent gardien Barrett ; de l'autre, de petits gabarits salvadoriens peu déterminés et manquant d'intensité.

Malgré une domination de tous les instants, l'équipe de Bobby Lenarduzzi n'a pas connu à Vancouver, une semaine après avoir dompté (1-0) les Jamaïquains, le résultat escompté. Colin Miller avait pourtant ouvert la marque (14e) après une belle action de l'arrière Sweeney.

Curieusement, les hommes de Lenarduzzi ont ensuite relâché la pression et les Salvadoriens ont alors pu faire preuve de leur technique supérieure. Grâce à la précision de leurs passes et à des contres habilement menés, Rivera (44e) et Ulloa (57e) ont inversé la tendance. Alors que Mitchell avait réussi à égaliser (76e), les Salvadoriens l'ont emporté à la dernière minute de jeu grâce à Ulloa.

Assurément, l'absence pour cause de blessure de l'habile Dominique Mobilio s'est fait cruellement sentir côté canadien.

Correspondance Viktor PETKOV

États-Unis

Rendez-vous à Monaco

BERKELEY. — La sélection nationale va jouer sa dernière rencontre de l'année jeudi après-midi (15 h 30 au stade Louis-II) contre l'AS Monaco, dans le cadre de la Fête nationale monégasque. C'est la troisième fois qu'une sélection américaine jouera en Principauté, la sélection juniors ayant participé au tournoi de Monaco en 1977 et la sélection Espoirs ayant rencontré les réserves de l'AS Monaco en février dernier.

Le bilan de la sélection nationale est cette saison plutôt médiocre : six victoires, quatre nuls et onze défaites en vingt et un matches. Mais ces résultats ont été obtenus contre des adversaires dignes de référence ; neuf d'entre eux s'étaient, en effet, qualifiés pour le Mondiale 90.

La meilleure prestation, bien entendu, l'équipe nationale l'a réussie lors de l'US Cup 92. Les Américains ont battu l'Eire (3-1) et le Portugal (1-0) et ont fait un bon match nul contre l'Italie (1-1).

Afin que ce genre de performances soient plus régulières, la Fédération américaine (USSF) est en train de négocier des contrats avec ses joueurs pour l'année prochaine en en rassemblant une vingtaine dans son nouveau centre national, à Mission Viejo, là où la sélection se concentrera avant la World Cup 94.

Cette sélection a souvent été à court physiquement cette année, et Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe, espère organiser des entraînements quotidiens à Mission Viejo pour que ses protégés se maintiennent en forme. Il compte aussi suivre de près ses joueurs les plus jeunes, notamment les cinq olympiques qui jouaient à UCLA : le gardien Friedel, l'arrière central Lapper et les demis Henderson, Moore et Jones.

Pour le match à Monaco, Milutinovic a emmené la sélection suivante :

Gardiens : Mark Dodd, Tony Meola.

Défenseurs : Marcelo Balboa, Paul Caligiuri, John DeBrito, Matt Kmosko, Mike Lapper, Janusz Michallik.

Milieu : Mark Chung, John Harkes, Chris Henderson, Cobi Jones, Dominic Kinnear, Brian Quinn.

Attaquants : Jean Harbor, Joey Leonetti, Bruce Murray, Roy Wegerle.

S'il y a dans cette sélection peu de joueurs expatriés, il convient de noter toutefois la présence de deux joueurs évoluant habituellement en Première Division anglaise, Roy Wegerle, l'attaquant d'origine sud-africaine de Blackburn Rovers, et John Harkes, le milieu de terrain. Ils ont finalement obtenu le feu vert de leur club respectif pour se rendre à Monaco. Ils pourront faire le voyage en compagnie d'Harbor et de Murray, qui étaient à l'essai, respectivement, à Oldham Athletic et à Partick Thistle.

La participation de Thomas Dooley (FC Kaiserslautern), en revanche, apparaît fort compromise tout comme celle de Diego Perez, l'ancien joueur du Red Star, qui vient de signer pour le club saoudien d'Ittihad.

Correspondance Paul KENNEDY

Allemagne

(13e journée)

E. FRANCFORT - VPL BOCHUM : 4-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Bein (11e), Yeboah (68e, 78e), Schmitt (87e) pour Francfort ; Wegmann (29e) pour Bochum.

DYN. DRESDE - KARLSRUHE SC : 3-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Maucksch (45e s.p.), Rath (71e), Kmetsch (74e).

FC KAISERSLAUTERN - SCHALKE 04 : 3-0 (1-0)
38 000 spect. Buts : Hotic (23e), Marin (51e, 58e).

FC COLOGNE - B. LEVERKUSEN : 1-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Kree (41e c.s.c).

BAYERN MUNICH - FC NUREMBERG : 1-0 (0-0)
64 000 spect. But : Helmer (84e).

WATTENSCHEID 09 - VfB STUTTGART : 0-0
6 000 spectateurs.

B. DORTMUND - WERDER BREME : 2-2 (2-1)
42 275 spect. Buts : Zorc (28e, 30e) pour Dortmund ; Herzog (15e), Bode (72e) pour Breme.

M'GLADBACH - FC SARREBRUCK : 2-5 (0-2)
18 000 spect. Buts : Dahlin (48e), Neun (68e) pour M'Gladbach ; Wynalda (22e, 26e), Avitchev (61e), Schueler (80e), Kostner (90e).

HAMBOURG - UERDINGEN : 3-0 (3-0)
14 000 spect. Buts : Hartmann (9e), Bester (13e), Baeron (22e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	20	13	8	4	1	26	13
2. E. Francfort	18	13	6	6	1	26	16
3. Werder Brême	17	13	6	5	2	22	16
4. B. Leverkusen	16	13	5	6	2	25	11
5. B. Dortmund	16	13	7	2	4	24	18
6. Karlsruhe SC	16	13	7	2	4	28	23
7. VfB Stuttgart	14	13	5	4	4	20	20
8. FC Kaiserslautern	13	13	6	1	6	19	15
9. FC Sarrebruck	13	13	4	5	4	21	22
10. FC Nuremberg	13	13	5	3	5	11	13
11. Dynamo Dresde	12	13	4	4	5	16	19
12. Schalke 04	12	13	4	4	5	16	21
13. Hambourg SV	10	13	2	6	5	14	18
14. Wattenscheid 09	10	13	3	4	6	20	28
15. B. Uerdingen	10	13	3	4	6	15	24
16. FC Cologne	9	13	4	1	8	16	23
17. M'Gladbach	9	13	2	5	6	18	28
18. VfL Bochum	6	13	1	4	8	14	23

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	(+2) 9
2. Wynalda (Sarrebruck)	(+2) 8
3. Krieg (KSC)	7
Ordenewitz (Cologne)	7
Thom (Leverkusen)	7
F. Walter (Stuttgart)	7
7. U. Wegmann (Bochum)	(+1) 6
Anderbrügge (Schalke)	6
Kirsten (Leverkusen)	6
Kirjakow (KSC)	6

Rendez-vous

(21 novembre 1992, 14e journée)
B. Uerdingen - FC Kaiserslautern
Schalke 04 - E. Francfort
VfL Bochum - Dynamo Dresde
Karlsruhe SC - FC Cologne
B. Leverkusen - Bayern Munich
FC Sarrebruck - Hambourg SV
FC Nuremberg - Wattenscheid 09
Werder Brême - M'Gladbach
VfB Stuttgart - B. Dortmund

Belgique

COUPE
(1/16 de finale, match en retard)
*Olympic Charleroi (D.3) - Mouscron (D.2) a. p. 4-2.
Lokeren (D.1) - *Anderlecht (D.1), 1-2.
Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les huitièmes de finale qui auront lieu le 23 décembre.

Rendez-vous

(21 novembre 1992, 13e journée)
RC Liège - Lommel
Beveren - Charleroi
La Gantoise - FC Lierse
Anderlecht - Ekeren
RC Genk - Standard Liège
FC Malines - RWD Molenbeek
Antwerp - Lokeren
(22 novembre 1992)
CS Bruges - FC Bruges
Waregem - FC Boom

Suède

PLAY-OFF
(10e journée)

IFK Norrköping-Trelleborg	3-2
Malmö-AIK	2-3
Oster Vaxjo-IFK Göteborg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK	34	10	6	2	2	23	11
2. Norrköping	32	10	4	2	4	14	18
3. Oester	30	10	4	3	3	18	17
4. Trelleborg	26	10	4	0	6	23	29
5. Göteborg	25	10	4	1	5	17	17
6. Malmö FF	24	10	3	2	5	11	14

BUTEURS

1. Hans Eklund (Oster)	(+1) 16
2. Vadim Evtushenko (AIK)	(+2) 14
3. J. Esktröm (Göteborg)	13

Angleterre

(Match en retard)
OLDHAM - NORWICH : 2-3 (2-2)
11018 spect. Buts : Sharp (25e), Marshall (43e) pour Oldham ; Robins (14e, 27e, 90e) pour Norwich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	30	15	9	3	3	27	27
2. Arsenal	29	15	9	2	4	22	13
3. Blackburn	27	15	7	6	2	24	11
4. Aston Villa	27	15	7	6	2	24	15
5. Queen's PR	26	15	7	5	3	22	15
6. Coventry	23	15	6	5	4	18	18
7. Manchester City	22	15	6	4	5	21	14
8. Chelsea	22	15	6	4	5	22	19
9. Ipswich	21	15	4	9	2	20	18
10. Manchester Utd	21	15	5	6	4	14	12
11. Liverpool	19	15	5	4	6	24	24
12. Middlesbrough	18	14	4	6	4	24	22
13. Sheffield Wed.	18	15	4	6	5	17	18
14. Leeds Utd	18	15	4	6	5	25	27
15. Tottenham	18	15	4	6	5	16	22
16. Sheffield Utd	17	15	4	5	6	15	20
17. Everton	16	15	4	4	7	13	19
18. Oldham	15	15	3	6	6	23	26
19. Southampton	15	15	3	6	6	12	17
20. Wimbledon	14	15	3	5	7	18	23
21. Crystal Palace	11	15	1	8	6	19	26
22. Nottingham Forest	7	14	1	4	9	10	24

Coupe de la League
3e tour
(Match en retard)
WATFORD (D2) - LEEDS UTD : 2-1 (0-0)
18 035 spect. Buts : Holdsworth (53e), Drysdale (72e sur pen.), pour Watford ; McAllister (84e) pour Leeds.

(Matches à rejouer)
WIMBLEDON - EVERTON : 0-1 (0-0)
3 686 spect. But : Beardsley (56e).

LIVERPOOL - SHEFFIELD UTD : 3-0 (2-0)
17 654 spect. Buts : McManaman (33e, 42e), Marsch (84e sur pen.).

SCARBOROUGH (D4) - PLYMOUTH (D3) : 2-1 (0-1)
3 466 spect. Buts : Mooney (53e), Mockler (62e) pour Scarborough ; Darton (9e) pour Plymouth.

1/8 de finale
Liverpool - Crystal Palace
Scarborough - Derby C. ou Arsenal
Cambridge UTD - Oldham Athletic
Everton - Chelsea
Sheffield Wed. - QPR
Nottingham F. - Tottenham Hots.
Aston Villa - Ipswich T.
Blackburn R. - Watford

Rendez-vous

(21 novembre 1992, 16e journée)
Everton - Chelsea
Sheffield Wed. - Ipswich
Norwich - Sheffield Utd
Coventry - Manchester City
Middlesbrough - Wimbledon
Crystal Palace - Nottingham Forest
Leeds Utd - Arsenal
Manchester Utd - Oldham
Southampton - Blackburn
Tottenham - Aston Villa
Queen's PR - Liverpool

Espagne

(Super Coupe retour)
A Madrid :
FC BARCELONE - ATLETICO MADRID : 2-1 (1-1)
42 000 spect. Arbitre : M. Lopez. Buts : Manolo (30e), pour Madrid ; Beguiristain (21e), Stoïchkov (57e), pour Barcelone.
A l'aller :
Le FC BARCELONE avait battu ATLETICO MADRID : 3-1.

Rendez-vous

(22 novembre 1992, 11e journée)
Saragosse - FC Barcelone
Espanol - Tenerife
Ath. Bilbao - Burgos
Cadix - Real Madrid
Logrones - Gijon
Oviedo - Real Sociedad
Valence - Albacete
Rayo Vallecano - Osasuna
Celta Vigo - Séville
Atl. Madrid - Dep. La Corogne

Luxembourg

(12e journée)

Union Luxembourg - Esch Fola	1-1
Spora Luxembourg - Grevenmacher	1-5
Dudelange - Ettelbruck	2-0
Red Boys Differdange - Beggen	remis
Jeunesse Esch - Aris Bonnevoie	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	17	12	7	3	2	24	12
2. Jeunesse Esch	16	12	7	2	3	21	11
3. Beggen	14	11	5	4	2	20	12
4. Dudelange	14	12	5	4	3	15	10
5. Grevenmacher	13	12	4	5	3	19	14
6. Red Boys Differdange	11	11	3	5	3	22	21
7. Esch Fola	11	12	3	5	4	11	16
8. Spora Luxembourg	10	12	3	4	5	12	21
9. Aris Bonnevoie	7	12	1	5	6	15	24
10. Ettelbruck	5	12	1	3	8	7	25

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys)	9
Amodio (Jeunesse)	(+1) 9

Écosse

(17e journée)
ABERDEEN - MOTHERWELL : 2-0 (0-0)
8 800 spect. Buts : Shearer (61e), Grant (90e).

HIBERNIAN - FALKIRK : 3-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Tortolano (13e), Evans (68e), Hamilton (89e) pour Hibernian ; Lennox (12e) pour Falkirk.

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-0)
11 906 spect. Buts : Galloway (41e c.s.c.) pour Dundee ; Nicholas (86e) pour Glasgow.

PARTICK THISTLE - HEART OF MID : 1-1 (0-1)
6 137 spect. Buts : Britton (48e) pour Partick ; McLaren (35e) pour Heart.

AIRDRIONANS - ST JOHNSTONE : 0-2 (0-1)
3 800 spect. Buts : Wright (35e et 74e).

GLASGOW RANGERS - DUNDEE : 3-1 (1-1)
33 497 spect. Buts : McCoist (30e et 48e), Hateley (88e) pour Glasgow Rangers ; Den Biemen (43e) pour Dundee.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	28	16	13	2	1	42	12
2. Heart of Mid.	23	17	9	5	3	20	11
3. Aberdeen	22	16	10	2	4	26	13
4. Celtic Glasgow	21	17	7	7	3	26	18
5. Partick Thistle	19	17	7	5	5	26	23
6. Dundee United	18	17	7	4	6	15	18
7. Hibernian	16	17	5	6	6	20	22
8. St. Johnstone	14	17	4	6	7	21	27
9. Dundee	12	17	4	4	9	20	29
10. Falkirk	12	17	5	2	10	23	34
11. Airdrionans	9	17	2	5	10	11	28
12. Motherwell	8	17	2	4	11	18	33

BUTEURS

1. McCorst (Rangers)	(+2) 21
2. Shearer (Aberdeen)	(+1) 10
3. Dodds (Dundee)	9
4. Wright (St Johnstone)	(+2) 8
5. Fergusson (Dundee)	7
Creaney (Celtic)	7
7. Britton (Partick)	(+1) 6
Shaw (Partick)	6
9. Hateley (Rangers)	(+1) 5
May (Falkirk)	5

Rendez-vous

(21 novembre 1992, 18e journée)
Dundee - Dundee United
Heart of Mid. - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Falkirk
Partick Thistle - Aberdeen
Airdrionans - Hibernian
St. Johnstone - Motherwell

Italie

Rendez-vous

(22 novembre 1992, 10e journée)
Cagliari - Parme
Milan - Inter
Foggia - Lazio
Brescia - Fiorentina
Roma - Ancône
Pescara - Atalanta
Sampdoria - Naples
Torino - Juventus
Udinese - Genoa

Eire

(13e journée)

Waterford Utd - Bohemians	1-0
Shelbourne - Bray Wanderers	1-0
St Patrick - Dundalk	0-0
Derry City - Limerick City	1-1
Drogheda United - Shamrock Rovers	1-4
Cork City - Sligo Rovers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	19	13	7	5	1	29	7
2. Cork City	18	13	8	2	3	25	17
3. Derry City	16	13	4	8	1	9	5
4. Dundalk	16	13	5	6	2	18	15
5. Shelbourne	15	13	6	3	4	24	16
6. St Patrick	14	13	3	8	2	11	9
7. Shamrock Rovers	12	13	4	4	5	20	13
8. Limerick City	12	13	2	8	3	11	10
9. Drogheda United	9	13	2	5	6	8	19
10. Waterford UTD	9	13	4	1	8	13	30
11. Bray Wanderers	8	13	1	6	6	7	19
12. Sligo Rovers	8	13	1	6	6	5	20

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	10
2. Tilson (Bohemians)	9
3. Fenion (Bohemians)	8
Keane (Waterford)	8
5. Haylock (Shelbourne)	5

Israël

(10e journée)

Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv	0-0
Betar Jerusalem - BNEI Yehoudah	2-1
Betar Tel-Aviv - Maccabi Petah-Tikvah	3-0
Hapoël B. Shebah - Maccabi Nathanyah	2-0
Hapoël Holon - Hapoël Petah-Tikvah	3-1
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	1-1

Class. : 1. Betar Jerusalem, 22 pts ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 18 ; 3. Maccabi Haïfa, 18 ; 4. BNEI Yehoudah, 17 ; 5. Maccabi Petah-Tikvah et Hapoël Beer-Shebah, 15 ; 7. Hapoël Tel-Aviv et Hapoël Holon, 14 ; 9. Hapoël Haïfa et Betar Tel-Aviv, 10 ; 11. Maccabi Nathanyah, 9 ; 12. Hapoël Petah-Tikvah, 7.

Pays-Bas

(12e journée)

VITESSE ARNHEM - GO AHEAD EAGLES : 2-2 (0-0)
4 557 spect. Buts : Van Arum (56e et 65e) pour Vitesse ; Boere (51e et 80e) pour GO Ahead.

SVV DORDRECHT'90 - SPARTA ROTTERDAM : 0-0
1 750 spectateurs.

FC UTRECHT - PSV EINDHOVEN : 2-0 (1-0)
15 343 spect. Buts : Smolarek (25e) et Bisjl (60e) pour Utrecht.

FORT. SITTART - FC VOLENDAM : 0-0
2 500 spectateurs.

MAASTRICHT VV - FC DEN BOSCH : 2-1 (1-0)
5 708 spect. Buts : Van As (4e) et Meyer (80e) pour MVV ; Van Eck (89e) pour FC Den Bosch.

TWENTE - RODA JC : 4-0
5 200 spect. Buts : De Boer (8e et 45e s.p.), Prince Polley (21e), Pahlplatz (25e).

FEYENOORD - AJAX : 0-3 (0-0)
47 500 spect. Buts : Davids (61e), Petterson (71e) et Overmars (78e).

FC GRONINGEN - RKC WAALWIJK : 2-2 (1-1)
4 343 spect. Buts : Van Durren (30e) et Djurovski (52e) pour Groningen, Boogers (32e) et Jalink (46e) pour RKC.

WILLEM II - CAMBUUR : 4-0 (0-0)
6 500 spect. Buts : Meys (46e), Verhagen (76e), Feskens (83e) et Vincent (90e) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	18	11	8	2	1	31	7
2. FC Twente	16	11	7	2	2	24	9
3. Feyenoord	16	11	6	4	1	23	9
4. Ajax	15	10	6	3	1	26	10
5. FC Utrecht	15	11	6	3	2	18	11
6. Vitesse Arnhem	14	11	4	6	1	17	6
7. Maastricht VV	14	12	5	4	3	19	19
8. Willem II	13	11	5	3	3	13	7
9. Go Ahead Eagles	12	12	4	4	4	16	19
10. Sparta Rotterdam	11	11	2	7	2	7	8
11. Roda JC	10	11	5	0	6	19	21
12. FC Groningen	10	12	3	4	5	13	20
13. RKC Waalwijk	10	11	3	4	4	11	19
14. Cambuur	7	12	2	3	7	10	22
15. FC Volendam	6	10	1	4	5	9	11
16. FC Den Bosch	6	12	1	4	7	10	29
17. SVV Dordrecht' 90	5	11	1	3	7	5	20
18. Fort. Sittard	4	12	1	2	9	6	30

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)		11
2. Kiprich (Feyenoord)		10
3. Romario (PSV)		7
Petterson (Ajax)	(+1)	7

Rendez-vous

(21e-22 novembre 1992, 13e journée)
FC Volendam - FC Utrecht
PSV Eindhoven - SVV Dordrecht' 90
Roda JC - Fort. Sittard
Sparta Rotterdam - Go Ahead Eagles
RKC Waalwijk - FC Twente
Cambuur - FC Groningen
Ajax - Willem II
FC Den Bosch - Feyenoord
Maastricht VV - Vitesse Arnhem

Irlande du Nord

(8e journée)

Ballyclare - Coleraine 3-4
Crusaders - Distillery 2-0
Ards - Bangor 1-4
Glentoran - Portadown 3-2
Newry Town - Linfield 0-2
Omagh Town - Cliftonville 2-1
Larne - Ballymena Utd 1-0
Glenavon - Carrick Rangers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	19	8	6	1	1	26	8
2. Crusaders	19	8	6	1	1	15	7
3. Linfield	16	8	5	1	2	11	3
4. Distillery	15	8	5	0	3	16	13
5. Bangor	14	8	4	2	2	16	9
6. Portadown	13	8	3	4	1	19	9
7. Larne	13	8	4	1	3	12	13
8. Ballymena Utd	13	8	4	1	3	11	12
9. Glenavon	12	8	3	3	2	12	6
10. Omagh Town	12	8	3	3	2	12	14
11. Carrick Rangers	11	8	3	2	3	15	14
12. Ards	10	8	3	1	4	11	20
13. Coleraine	6	8	2	0	6	10	18
14. Newry Town	5	8	1	2	5	5	21
15. Cliftonville	3	8	1	0	7	9	16
16. Ballyclare	0	8	0	0	8	9	26

BUTEURS

1. M.C. Cartney (Glentoran)	(+2)	12
2. Casey (Portadown)	(+2)	8
3. Coyle (Omagh)	(+1)	7

Danemark

(14e journée)

B 1909 - Lyngby 1-4
Frem - AGF Aarhus 1-2
Silkeborg - FC Copenhague 1-2
Naestved - Bröndby 1-1
AaB Aalborg - OB Odense 0-0

Classement

1. FC Copenhague, 20 pts ; 2. OB Odense, 19 ; 3. Silkeborg, Bröndby, 17 ; 5. AGF Aarhus, AaB Aalborg, 14 ; 7. Lyngby, Naestved, 13 ; 9. Frem, 9 ; 10. B 1090, 4.

Portugal

(12e journée)

BOAVISTA - FC PORTO : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Marlon Brandao (58e).

BENFICA - DESP. CHAVES : 3-1 (1-1)
37 000 spect. Buts : Isaias (36e), Scharz (33e), et Elder (75e) pour Benfica ; Saavedra (4e) pour Chaves.

SPORTING PORTUGAL - V. GUIMARAES : 4-1 (2-1)
40 000 spect. Buts : Filipe (11e), Balakov (30e s.p.), Juskoviac (50e) et Cadete (89e) pour Sporting ; Basilio (37e) pour Guimaraes.

TIRSENSE - GIL VICENTE : 1-1 (0-0)
4 300 spect. Buts : Amancio (50e) pour Tirsense ; Cerqueira (76e s.p.) pour Gil Vicente.

FARENSE - BEIRA MAR : 2-2 (1-1)
8 700 spect. Buts : Djukic (18e) et Portela (77e s.p.) pour Farense ; Kristic (37e et 75e) pour Beira Mar.

SALGUEIROS - PACES DE FERREIRA : 2-2 (0-1)
9 200 Spect. Buts : S.A. Pinto (63e) et Djoincevic (65e) pour Salgueiros ; Yulian (16e) et Joao Batista (54e) pour Paces.

SP. ESPINHO - MARITIMO FUNCHAZ : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Hemor (65e).

FAMALICAO - BELENENSES : 0-0
10 500 spect.

SP. BRAGA - ESTORIL PRAIA : 2-1 (1-1)
2 000 spect. Buts : Chiquinho (2e) et Toni (78e) pour Braga ; Bouderbala (15e) pour Estoril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	18	12	8	2	2	22	7
2. Belenenses	17	12	6	5	1	14	4
3. Sporting Portugal	15	12	5	5	2	16	8
4. Boavista	14	12	5	4	3	15	9
5. Benfica	14	11	6	2	3	14	8
6. Maritimo Funchal	13	12	5	3	4	18	11
7. Salgueiros	13	12	4	5	3	14	14
8. Beira Mar	12	12	4	4	4	10	13
9. Paços de Ferreira	11	11	4	3	4	16	16
10. Famalicao	11	12	3	5	4	11	16
11. V. Guimaraes	11	12	5	1	6	12	19
12. Estoril Praia	10	12	3	4	5	14	14
13. Farense	10	12	3	4	5	11	13
14. Sp. Braga	10	12	4	2	6	10	13
15. Tirsense	10	12	3	4	5	8	11
16. Sp. Espinho	10	12	3	4	5	11	19
17. Gil Vicente	10	12	3	4	5	8	17
18. Desp. Chaves	5	12	1	3	8	8	20

BUTEURS

1. Goncalves (Belenenses)	(+1)	6
Balakov (Sporting)	(+1)	6
Owubokiri (Boavista)		6

Rendez-vous

(13e journée)
V. Guimaraes - Benfica
Beira Mar - Sporting Portugal
Desp. Chaves - Boavista
Maritimo Funchal - Farense
Estoril Praia - Sp. Espinho
Belenenses - Sp. Braga
Paços de Ferreira - Famalicao
Tirsense - Salgueiros
Gil Vicente - FC Porto

Grèce

(9e journée)

Kalamaria - Doxa 1-1
Larissa - Edessaikos 3-0
Héraklis - Xanthi 4-1
Pierikos - Olympiakos 2-1
AEK Athènes - Ionikos 3-0
OFI Crète - Aris Salonique 3-1
Corinthos - Panathinaïkos 0-3
Panahaiki - Athinaïkos 0-1
Apollon - PAOK Salonique 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	17	9	8	1	0	22	8
2. Panathinaïkos	14	9	6	2	1	19	5
3. Olympiakos	14	9	6	2	1	18	5
4. OFI Crète	11	9	5	1	3	16	9
5. PAOK Salonique	11	9	5	1	3	16	10
6. Héraklis	11	9	5	1	3	15	11
7. Aris Salonique	10	9	4	2	3	12	10
8. Larissa	10	9	4	2	3	8	8
9. Panahaiki	9	9	4	1	4	15	14
10. Xanthi	9	9	4	1	4	15	17
11. Doxa	7	9	2	3	4	12	15
12. Athinaïkos	7	9	1	5	3	7	13
13. Apollon	7	9	3	1	5	8	15
14. Pierikos	6	9	1	4	4	7	13
15. Ionikos	5	9	1	3	5	7	14
16. Kalamaria	5	9	1	3	5	5	13
17. Corinthos	5	9	1	3	5	7	17
18. Edessaikos	4	9	1	2	6	9	21

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1)	9
2. Otizi (Panahaiki)		8
3. Marcello (Xanthi)	(+1)	7
Tzouganovitc (OFI)	(+2)	7

Rendez-vous

WORLD CUP 94
(18 novembre 1992)
GROUPE 1
Suisse - Malte
Écosse - Italie
GROUPE 2
Angleterre - Turquie
GROUPE 3
Espagne - Eire
Irl. du Nord - Danemark
GROUPE 4
Belgique - Pays de Galles

Suisse

(match en retard)

GRASSHOPPER - LUGANO : 2-2
Spect : n.c. Buts : Yakin (32e), Sforza (72e) pour Grasshopper ; Englund (40e), Hertlig (77e) pour Lugano.

(17e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - FC ZURICH : 3-1 (0-0)
Spect : n.c. Buts : Elber (64e, 92e), Bicker (90e) pour Grasshopper ; Waas (48e) pour le FC Zurich.

FC SION - AARAU : 0-0

YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE GENÈVE : 1-2
Spect : n.c. Buts : Bregy (79e) pour Young Boys ; Stiel (7e), Renato (54e) pour le Servette.

CHIASSO - LUGANO : 1-0
Spect : n.c. But : Fargeon (34e).

BULLE - LAUSANNE : 0-0

SAINT-GALL - NEUCHÂTEL-XAMAX : 1-0
Spect : n.c. But : Jacobbacci (35e).

(19e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - SAINT-GALL : 0-0
Spect : 4 200.

NEUCHÂTEL XAMAX - FC ZURICH : 1-1 (0-0)
Spect : 7 600. Buts : B. Sutter (48e) pour Neuchâtel ; Germann (89e) pour FC Zurich.

YOUNG BOYS BERNE - FC SION : 1-0
Spect : 4 400. Buts : Romano (3e), Heldmann (34e).

BULLE - CHIASSO : 2-1 (1-1)
Spect : 750. Buts : Hartmann (22e, 72e) pour Bulle) ; Bososi (41e) pour Chiasso.

LUGANO - LAUSANNE : 1-0 (1-0)
Spect : 3 800. But : Zuffi (25e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	26	19	10	6	3	29	13
2. Young Boys	22	19	8	6	5	34	26
3. Lausanne	21	19	6	9	4	25	18
4. FC Sion	21	19	6	9	4	24	19
5. Aarau	21	18	8	5	5	24	23
6. Neuchâtel Xamax	18	19	4	10	5	23	22
7. Grasshoppers	18	19	4	10	5	24	24
8. Lugano	18	18	5	8	5	21	22
9. Saint-Gall	18	19	4	10	5	18	21
10. FC Zurich	18	19	6	6	7	17	20
11. Bulle	13	19	4	5	10	16	35
12. Chiasso	12	19	4	4	11	13	25

Rendez-vous

(22 novembre 1992, 20e journée)
FC Zurich - Lausanne
Chiasso - FC Sion
Aarau - Lugano
Bulle - Grasshoppers
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - Young Boys

Turquie

(11e journée)

Sariyer - Galatasaray 0-0
Gaziantepspor - Konyaspor 6-2
Kocaelispor - Fenerbahce 2-1
Kayserispor - Altay 1-0
Bakirkoyspor - Ankaragucu 1-2
Besiktas - Bursaspor 3-1
Karsiyaka - Aydinspor 0-2
Genclerbirligi - Trabzonspor 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	28	11	9	1	1	33	8
2. Besiktas	25	11	7	4	0	23	8
3. Fenerbahce	22	11	7	1	3	25	13
4. Galatasaray	21	11	6	3	2	19	8
5. Trabzonspor	18	11	4	6	1	17	9
6. Bursaspor	17	11	5	2	4	18	15
7. Genclerbirligi	14	11	4	2	5	14	21
8. Bakirkoyspor	13	11	4	1	6	19	19
9. Kayserispor	12	11	2	6	3	13	15
10. Altay	12	11	4	0	7	11	19
11. Sariyer	12	11	3	3	5	8	17
12. Karsiyaka	11	11	2	5	4	12	13
13. Ankaragucu	11	11	3	2	6	9	16
14. Gaziantepspor	11	11	3	2	6	13	24
15. Aydinspor	10	11	3	1	7	8	20
16. Konyaspor	5	11	0	5	6	11	28

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	(+1)	12
2. Ergun (Kocaelispor)	(+1)	11
3. Aykut (Fenerbahce)	(+1)	10

Hongrie

(13e journée)

Raba Eto Gyor - Diosgyor 1-0
Bekescsaba - Videoton-Waltham 2-2
Kispest-Honved - Veszprem 4-2
Ujpest - Vasas 2-2
Siofok - BVSC 0-0
Csepel - Nyiregyhaza 3-1
Ferencvaros - Vac FC Samsung 0-1
Pecs - MTK 0-0

Class. : 1. Vac FC Samsung, Ferencvaros, 20 pts ; 3. Kispest-Honved, 17 pts ; 4. Vasas, 16 pts ; 5. Videoton-Waltham, 15 pts ; 6. Diosgyor, 14 pts ; 7. Bekescsaba, Csepel, 13 pts ; 9. MTK, Pecs, 12 pts ; 11. BVSC, 11 pts ; 12. Ujpest, Siofok, 10 pts ; 14. Raba Eto Gyor, 9 pts ; 15. Nyiregyhaza, Veszprem, 8 pts ;

BUTEURS :

1. Repasi (VAC)	(+2)	9
2. Salloi (Videoton)		8
3. Kovacs (Videoton)		6
Fule (VAC)	(+1)	6

Pologne

(16e journée)

Katowice - Widzew Lodz 0-2
Gornik Zabrze - Slask Wroclaw 3-2
Lech Poznan - Hutnik Cracovie 7-1
Szombierki Bytom - Rush Chorzow 0-4
Zawisza Bydgoszcz - Stal Mielec 1-3
Pogon Szczecin - Legia Varsovie 1-1
Wisla Cracovie - Olimpia Poznan 1-0
LKS Lodz - Zaglebie Lubin 2-1
Siarka Tarnobrzeg - Jagiel. Bialystok .. 2-0

Class. : 1. LKS Lodz, 26 pts ; 2. Lech Poznan, Widzew Lodz, 25 pts ; 4. Rush Chorzow, 23 pts ; 5. Legia Varsovie, 22 pts ; 6. Stal Mielec, 20 pts ; 7. Zaglebie Lubin, Katowice, 17 pts ; 9. Wisla Cracovie, Gornik Zabrze, Pogon Szczecin, 15 pts ; 12. Szombierki Bytom, Siarka Tarnobrzeg, 14 pts ; 14. Hutnik Cracovie, 11 pts ; 15. Zawisza Bydgoszcz, 9 pts ; 16. Olimpia Poznan, Slask Wroclaw, 8 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 4 pts.

BUTEURS :

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+1)	15
2. Dvlus (Z. Lubin)		12

COUPE
(Huitièmes de finales)

Widzew Lodz b. Ruch Chorzow 2-0
Ruch Chorzow b. Miedz Legnica ...a.p., 2-1
Katowice b. Wisla Cracovie .....a.p., 1-0
Zaglebie Walbrzych et Gornik Zabrze .. 1-1 (3-4 aux t.a.b.)
Wisloka Debica b. Chemik Police ..a.p., 3-2
Slask Wroclaw b. Stal Mielec 5-2
LKS Lodz b. Stomil Olsztyn 1-0
Legia Varsovie b. Zaglebie Lubin 3-0

Algérie

(3e journée)

US Chaouia - WA Mostaganem 2-1
NA Husein Drey - CR Belcourt 1-0
MC Oran - AS Ain M'lila.....4-0
JS Bordj Menaiel - USM Annaba 4-0
WA Tlemcen - MO Constantine 1-0
USM El Harrach - JS Kabylie 1-0
MC Alger - ASM Oran 0-1
ES Setif - USM Blida..... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	5	3	2	1	0	5	3
2. ASM Oran	4	3	2	0	1	2	2
JS Bordj Menaiel	4	3	2	0	1	5	2
MC Oran	4	3	2	0	1	6	3
NA Hussein Dey	4	3	1	2	0	2	1
AS Ain M'lila	4	3	2	0	1	4	4
7. MO Constantine	3	3	1	1	1	4	3
USM Blida	3	3	1	1	1	3	3
USM El Harrach	3	3	1	1	1	1	1
WA Tlemcen	3	3	1	1	1	2	2
ES Setif	3	3	1	1	1	3	3
12. CR Belcourt	2	3	1	0	2	3	2
MC Alger	2	3	0	2	1	2	3
JS Kabylie	2	3	0	2	1	1	2
5. WA Mostaganem	1	3	0	1	2	2	3
USM Annaba	1	3	0	1	2	0	6

Maroc

Match en retard

Ittihad Tanger - RAJA Beni Mellal 1-0

(6e journée)

Kenitra AC - DH Jadidi 0-1
MC Oujda - FAR Rabat 2-0
Rachad Benoussi - WA Casablanca .. remis
FUS Rabat - Ittihad Tanger 1-0
KAC Marrakech - OC Khouribga 1-0
Raja CA - MAS Fès 1-0
Raja Beni Mellal - HUS Agadir 0-0
RS Settat - O. Casablanca 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	15	6	4	1	1	8	3
2. Raja CA	15	6	3	3	0	5	0
3. O. Casablanca	14	6	2	4	0	5	2
4. KAC Marrakech	14	6	4	0	2	7	6
5. RS Settat	13	6	2	3	1	4	3
6. MC Oujda	12	5	2	3	0	4	1
7. HUS Agadir	12	6	1	4	1	5	4
8. DH Jadidi	12	6	1	4	1	1	2
9. Ittihad Tanger	11	6	2	1	3	6	5
10. Kenitra AC	11	6	1	3	2	6	5
11. FAR Rabat	11	6	1	3	2	3	6
12. WA Casablanca	10	4	3	0	1	6	4
13. OC Khouribga	10	6	2	0	4	3	5
14. Raja Beni Mellal	9	6	1	1	4	3	8
15. MAS Fès	8	6	0	2	4	0	5
16. Rachad Benoussi	7	5	0	2	3	0	7

Tunisie

(8e journée)

Ol. Beja - US Monastir 4-0
Cl. Africain - ES Tunis 2-2
AS Marsa - AS Kasserine 3-1
OC Kerkennah - CS Sfaxien 1-2
CS Hammam-Lif - SR Sports 3-2
ES Sahel - CA Bizerte 3-1
St. Tunisien - JS Kairouan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	15	8	7	1	0	19	5
2. JS Kairouan	11	8	4	3	1	11	5
3. Cl. Africain	10	8	3	4	1	10	8
4. Ol. Beja	9	8	3	3	2	10	6
5. CS Sfaxien	9	8	3	3	2	10	9
6. CS Hammam-Lif	9	8	4	1	3	7	8
7. ES Sahel	8	8	3	2	3	9	9
8. AS Marsa	8	8	3	2	3	9	10
9. St. Tunisien	6	8	1	4	3	9	12
10. US Monastir	6	7	2	2	3	5	11
11. CA Bizerte	5	7	1	3	3	7	10
12. OC Kerkennah	5	8	2	1	5	9	13
13. AS Kasserine	5	8	2	1	5	6	12
14. SR Sports	4	8	1	2	5	7	10

BUTEURS

1. Béchaouch (OL Beja)	(+3)	7
Malitoli (ESP Tunis)	(+1)	7
3. Ben Naji (ESP Tunis)		5

Archives

WORLD CUP 1994

CONCACAF

2e tour

GROUPE A

Le 8-11 à Kingston,
MEXIQUE b. SAINT-VINCENT ET GRENADINES : 4-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Smith (Jamaïque). Buts : Zague (21e), Suarez (55e), Uribe (73e, 78e).
SAINT-VINCENT ET GRENADINES : Branble (Johnson, 3e) — Prince, Brown, Joseph, Olliviere — Crick, Jack (D. Dupont, 46e), I. Dupont — Harry, Patrick, Sutherland. Entr. : Ramos.
MEXIQUE : Campos — Ambriz, Suarez, Ramirez Perales, Munoz — De la Torre (Ordiales, 65e), Espana, Garcia, Espinoza (Uribe, 65e) — Alvez « Zague », Hermosillo. Entr. : Menotti.

Le 8-11 à San Jose,
HONDURAS b. COSTA RICA : 3-2 (0-2). — 11 862 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). Buts : Berry (2e), Arnaez (37e) pour le Costa Rica ; Flores (47e), Richardson Smith (71e), Obando (83e) pour le Honduras.
COSTA RICA : Mayorga — Arnaez, Montero, Gonzalez, Marchena, Berry — Rowe, Arguedas, Ramirez (Gomez, 56e) — Smith (Mayorga, 63e), Astua. Entr. : Nunez.
HONDURAS : Cruz — Soto (Obando, 46e), Yearwood, Martinez, Castro, Anariba — Cruz, Richardson Smith, Calix — Suazo (Flores, 65e), Flores. Entr. : Malinowsky.

Le 15-11 à Mexico,
MEXIQUE b. HONDURAS : 2-0 (1-0). — Buts : De la Torre (10e), Uribe (62e).

Le 15-11 à Kingston,
COSTA RICA b. SAINT-VINCENT : 1-0 (1-0). — But : Gonzalez (15e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	4	2	2	0	0	6	0
2. Costa Rica	2	2	1	0	1	3	3
3. Honduras	2	2	1	0	1	3	4
4. Saint-Vincent	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE B

Le 8-11 à Vancouver,
SALVADOR b. CANADA : 3-2 (1-1). — Arbitre : M. Castillanos (Mexique). Buts : Miller (14e), Mitchell (76e) pour le Canada ; Rivera (44e), Ulloa (57e et 90e) pour le Salvador. Avertissements : Sarantopoulos (19e), Dolan (28e), Mitchell (72e), Pedrisolido (67e) pour le Canada ; Cienfuegos (31e), Gonzalez (43e) pour le Salvador.
CANADA : Dolan — Sarantopoulos, Yallop, Samuel, Sweeney — Limniatis (Catliff 12e), Valentine (Pesdrisolido, 64e), Miller, Norman — Mitchell, Bunbury. Entr. : Lenarduzzi.
SALVADOR : Garcia — Abrego, Carcamo, Trigueros, Osorio — Rivera, Castro, Cienfuegos — Gonzalez, Ulloa, Palacios (Lazo, 88e). Entr. : Ruiz.

Le 8-11 à Kingston,
JAMAÏQUE b. BERMUDES : 3-1 (2-0). — Arbitre : M. Gutiérrez (Costa Rica). Buts : Wright (5e, 73e), Reid (8e) pour la Jamaïque ; Goater (60e), Painter (66e) pour les Bermudes.

Le 15-11 à Vancouver,
CANADA b. BERMUDES : 4-2 (3-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Leon Padro (Mexique). Buts : Bunbury (9e, 14e, 35e), Aunger (86e) pour le Canada ; Goater (72e), Swan (76e) pour les Bermudes. Avertissement : Goater (73e).
CANADA : Dolan — Yallop, Watson, Miller, Sweeney — Hooper, Limniatis (Aunger, 52e), Dasovic, Mitchell — Bunbery, Catliff (Valentine, 65e). Entr. : Lenarduzzi.
BERMUDES : Adams — Brown, Wade, Jennings, Astwood — J. Smith, A. Smith, Bascome — Goater, Swan, Leightbourne (Cann, 75e). Entr. : Barrell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	6	5	2	2	1	9	7
2. Salvador	5	4	2	1	1	8	5
3. Jamaïque	4	4	1	2	1	5	5
4. Bermudes	3	5	1	1	3	7	12

● **Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour. Le vainqueur de cette poule de quatre sera directement qualifié pour la phase finale tandis que le deuxième affrontera en barrage le vainqueur de la zone Océanie puis, éventuellement, le deuxième du groupe A de la zone Amsud.**

AMICAL

Le 11-11 à Saint-Ouen,
PORTUGAL b. BULGARIE : 2-1 (2-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Sars (France). Buts : Balakov (30e) pour la Bulgarie ; Semedo (17e), Oceano (33e s. p.) pour le Portugal. Avertissements : Iliev (20e), Ivanov (43e) pour la Bulgarie ; Joao Pinto (39e), Oceano (83e) pour le Portugal.
BULGARIE : Mikhaïlov (Ananiev, 46e) — Houbtchev (Kiriakov, 60e), Ivanov, N. Iliev, Tzvetanov — Alexandrov (Nankov, 46e), Metkov, Sirakov (Yankov, 67e), Balakov (I. Iliev, 46e) — Kostadinov, Penev. Entr. : Penev.
PORTUGAL : Vitor Baia (Silvino, 46e) — Joao Pinto (Filipe, 71e), Jorge Costa, Peixe, Fernando Mendes — Oceano, Helder, Figo (Gonçalves, 89e), Vitor Paneira (Couto, 81e), Jaime Magalhaes (Rui Filipe, 67e) — Cadete (Pedro, 87e). Entr. : Queiros.

SUPERCOPA

(Demi-finales retour)

***RACING CLUB BUENOS AIRES (Argentine) b. FLAMENGO (Brésil) : 1-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Orellano (Équateur). But : Graciani (17e). Avertissements : Junior Bahiano et Claudio (Flamengo), Zaccanti (Racing).
RACING CLUB : Roa — Abramovich, Borelli, Zaccanti, Distefano — Matosas, Costas, R. Paz, Cabrol (Allegue) — C. Garcia, Graciani (F. Torres). Entr. : Grondona.
FLAMENGO : Gilmar — Claudio, Junior Bahiano, Gelson, Pia — Uidemar, Fabinho, Junior, Julio Cesar (Nelio) — Paulo Nunes, Gaucho (Djalma). Entr. : Carlinhos.

***CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) et OLIMPIA ASUNCION (Paraguay) : 2-2.** — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Perou). Buts : Paulo Roberto (3e) et Roberto Gaucho pour Cruzeiro ; Amarilla (16e) et Martinez (90e) pour Olimpia.
CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Luizinho, Celio Lucio, Nonato — Douglas, Boiadero, Luiz Fernando — Renato Gaucho, Betinho et Roberto Gaucho. Entr. : Perreira.
OLIMPIA : Goycochea — Nunez, Ramirez, Ayala, Suarez — Jara, Sanabria, Caballero, Romero — G. Gonzalez, Amarilla (Martinez).
La finale aller le 18 novembre à Belo Horizonte (retour le 25 novembre à Buenos Aires) opposera Cruzeiro au Racing Club.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Demi-finale retour)

Le 15-11 à Casablanca,
WAC (Maroc) b. ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) : 2-0 (0-0). — Buts : M'Jid (59e), Daoudi (78e).

● Le WAC Casablanca rencontrera en finale El Hilal (Soudan).

Albanie

(13e journée)

Laçi - Apolonia 1-0
Kastrioti - Sopoti 2-0
Vllaznia - Flamurtari 4-0
SK Tirana - Dinamo Tirana 1-0
SK Lushnja - Partizani 2-0
SK Teuta - Tomori ..... remis
Pogradeci - SK Elbasani 0-1
Albpetrol - Besa *0-0

Class. : 1. Besa, Partizani, 19 pts ; 3. D

Monde

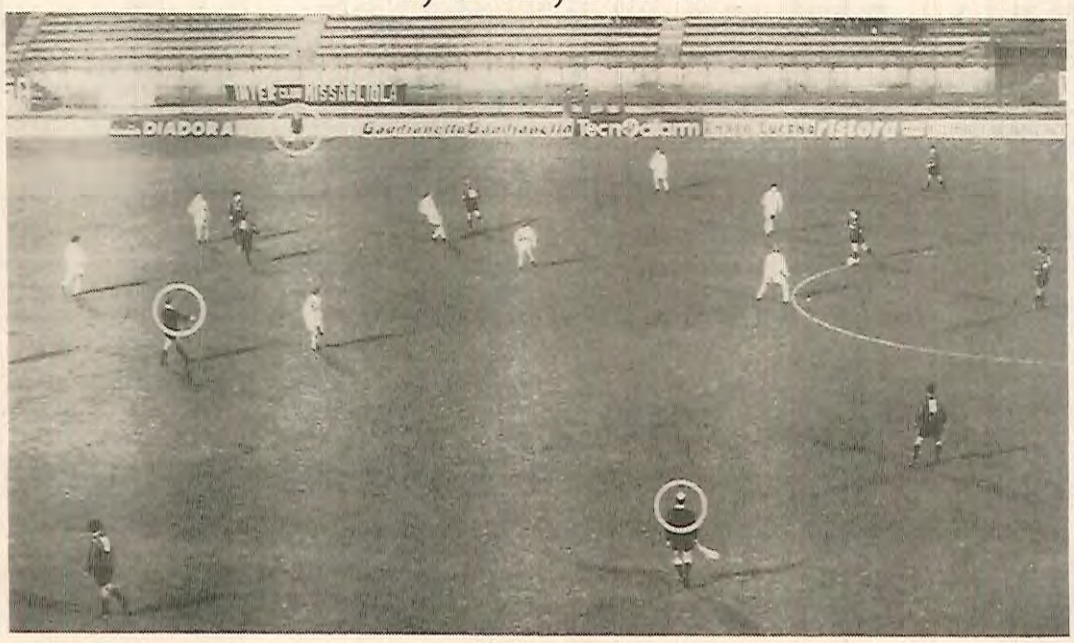
■ Oumar Ngalla Ndoye, quarante-quatre ans, est le nouveau président de la Fédération sénégalaise de football, rétablie à la place du comité national qui gérait jusqu'à présent cette discipline.

■ Le milieu de terrain américain Hugo Perez, vingt-neuf ans, a signé un contrat d'un an avec Ittihad, club de la ville de Djeddah (Championnat d'Arabie Saoudite). Perez, un des piliers de l'équipe nationale (47 sélections) avait été contacté à l'occasion de la Coupe intercontinentale disputée à la mi-octobre à Ryad. Il devait faire ses débuts le week-end dernier à Téhéran à l'occasion d'un tournoi de la Coupe d'Asie.

■ Le club de Santos aurait négocié avec un imprésario le transfert pour la France de son avant-centre Guga. Mais le nom du club concerné n'a pas encore été révélé.

■ En vue du prochain match contre le Brésil, Luis Cubillas, le sélectionneur uruguayen, a convoqué de nombreux « mercenaires » : le gardien Siboldi (Atlas Mexico) ; les défenseurs Tony Gomes (Guaiaquil), Eber Moas (Independiente), et de Los Santos (America Mexico) ; les milieu de terrain Zalazar (Albacete), Ostolaza (Queretaro) et Moran (Corrientes) ; les attaquants Peletti (Huracan) et Hogo Guerra (Gimnasia y Escrima).

Un, deux, trois...



arbitres...

A l'occasion du match Inter de Milan-VfB Stuttgart (0-5) disputé le 10 novembre à Monza, la FIFA a mis à l'essai une expérience en matière de direction du jeu. Au cours de cette rencontre, l'arbitre principal n'était plus seul autorisé à officier sur le terrain. Ses deux juges de ligne pouvaient pénétrer sur l'aire de jeu chaque fois qu'ils le jugeaient nécessaire, leur mission était avant tout de se rapprocher de l'action afin d'épauler leur collègue du centre. On attend les conclusions.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Pelé, M. Football aux États-Unis

Le Brésilien Pelé a été nommé président honoraire de l'International Soccer Club (ISC), organisme créé pour promouvoir le football soccer aux États-Unis. « Il est temps d'enraciner ce sport aux États-Unis où il est déjà pratiqué par 16 millions de personnes au moins », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à New York. L'ISC va également collaborer étroitement avec les organisateurs de la World Cup 94 et la Fédération américaine de football soccer afin de donner un élan à cette discipline après la Coupe du monde organisée en 1994 aux États-Unis.

■ L'entraîneur du Rayo Vallecano (Première Division espagnole), José Antonio Camacho, a mis le buteur autrichien Anton Polster sur la touche pour un mois. Camacho se dit mécontent du rendement du joueur autrichien, la principale vedette du Rayo Vallecano, récemment promu en Première Division.

■ Jürgen Gelsdorf, l'entraîneur du Borussia Mönchengladbach, a démissionné. Des rumeurs faisant état de son départ circulaient depuis un certain temps. « Quand on parle publiquement de l'avenir d'un entraîneur, c'est qu'il est temps de s'en aller », a déclaré Gelsdorf, qui devrait remplacer Holger Osieck, l'entraîneur du VfL Bochum, actuellement dernier de la Bundesliga.

■ L'ailier de Liverpool John Barnes, gravement blessé au talon d'Achille en juin dernier contre la Finlande, a rejoué pour la première fois à l'occasion d'un match entre réservistes contre Tranmere. L'ancien international, âgé de vingt-neuf ans, a retrouvé tous ses moyens, mais il estime qu'il ne pourra effectuer sa grande rentrée avec Liverpool qu'à la fin du mois, après avoir acquis une bonne condition physique.

■ S'ils avaient su que leur fils deviendrait gardien de but, les parents du goal titulaire d'une équipe de la Troisième Division bulgare, l'auraient certainement fait changer de nom. Le nom de famille de l'intéressé n'est autre que Golov. Or, en Bulgarie, ov est avec ev, le suffixe le plus répandu pour les noms de famille. Ce qui fait que le nom du goal en question est bien M. But (En Bulgarie, gol signifie but).

■ Dimitar Penev, le sélectionneur national bulgare, qui assistait à Vienne à Autriche-Israël déplore la blessure du Mulhousien Mikhaïlov. Le gardien et capitaine de l'équipe de Bulgarie l'a pourtant rassuré, il serait prêt pour Israël-Bulgarie le 2 décembre, match qui s'annonce difficile vu la bonne prestation des Israéliens.

■ Petar Kirilov (Yantra) est le dixième entraîneur en D I bulgare à devoir quitter son poste cette saison. La maladie est, pour l'instant, l'explication officielle de son absence. On connaît...

■ Le défenseur international suédois Roland Nilsson, vingt-huit ans, a prolongé son contrat avec le club anglais de Sheffield Wednesday (Première Division) pour une durée de trois ans et demi. Nilsson avait rejoint Sheffield il y a trois ans.

■ La Fédération américaine de football (USSF) a nommé le défenseur Marcelo Balboa, vingt-cinq ans, meilleur joueur de l'équipe des États-Unis cette saison. Balboa a disputé tous les matches depuis le Mondiale en Italie en 1990. Carin Gabarra, membre de l'équipe féminine des États-Unis victorieuse de la Coupe du monde féminine en Chine, a été, quant à elle, nommée meilleure joueuse américaine de la saison.

■ Il n'y a plus de clubs anglais dans les différentes Coupes européennes après les éliminations de Leeds United (C 1), Liverpool (C 2) et Sheffield Wednesday (C 3). C'est la première fois depuis trente-trois ans que le football anglais est ainsi absent après le deuxième tour, excepté la période de bannissement infligée aux clubs anglais dans les années 80. « C'est le résultat d'une mauvaise politique concernant la formation des jeunes », explique Graham Taylor, le sélectionneur national.

■ Anders Limpar, le milieu de terrain suédois d'Arsenal, pourrait renouveler son contrat avec le club anglais. Après avoir été le plus souvent sur le banc des remplaçants depuis le début de la saison, Limpar s'était montré agacé. Mais le manager d'Arsenal, George Graham, a nié tout problème avec le joueur, qu'il souhaite conserver dans son effectif jusqu'en 1996. « Si le club veut me garder, je reste », a déclaré Limpar, âgé de vingt-sept ans.

Le Japon attire Beckenbauer

Selon *Der Spiegel*, Franz Beckenbauer, star dans son pays où il représente Mercedes, va travailler au cours des trois prochaines années avec le constructeur automobile japonais Mitsubishi. L'hebdomadaire affirme que le Kaiser mettrait sur pied au Japon un Championnat professionnel de Première Division. Il devrait aussi donner à l'équipe nationale les moyens de qualifier en Coupe du monde. Pour sa part, le quotidien à grand tirage *Bild* a publié que Beckenbauer devrait signer prochainement son contrat, portant sur 13,6 millions de francs environ. Beckenbauer, ajoute *Bild*, s'était rendu début octobre à Osaka pour négocier ces accords.

■ Un match amical entre l'Argentine et le Brésil aura lieu le 18 février 1993 à Buenos Aires dans le cadre des festivités du centenaire de la création de la Fédération argentine.

■ Le FC Séville et la Lazio de Rome ont fait match nul 1-1 mardi dernier, lors d'un match amical sur le terrain des Espagnols. Les buteurs sont Pineda et Gascoigne.

■ Le sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira savait déjà qu'il ne pourrait pas compter sur ses joueurs évoluant en Europe pour rencontrer l'Uruguay le 25 novembre à Campina Grande (État de Paraïba à 2 500 km au nord de Rio). Mais, de surcroît, certains clubs locaux qui disputent en même temps la Coupe du Brésil et le Championnat se montrent réticents pour prêter leurs joueurs. C'est en particulier le cas de Palmeiras.

■ En réponse aux critiques de son entraîneur Bagnoli, Ernesto Pellegrini, le président de l'Inter de Milan, demeure indulgent à l'égard du Macédonien Darko Pancev, décevant depuis le début de saison : « Je reste convaincu de la valeur de Pancev, qui est pour moi un grand joueur. Je ne lui en veux pas spécialement pour les erreurs commises récemment contre la Sampdoria, car il n'a pas eu de réussite. Il manque seulement de confiance en lui. C'est un capital du club et nous n'avons aucune intention de nous séparer de lui. »

■ L'attaquant argentin de l'AS Roma Claudio Paul Caniggia a pris publiquement la défense de son entraîneur, le Serbe Vujadin Boskov, sur la sellette après la décevante partie jouée par l'équipe romaine battue par Grasshoppers Zurich en Coupe de l'UEFA (3-4).

Amitiés hispaniques

Avant Real Madrid - Espanol (3-1) le 8 novembre, de nombreuses pancartes étaient déployées au stade Bernabeu, faisant allusion à la victoire en Coupe d'Europe du CSKA Moscou sur le FC Barcelone. On pouvait lire « Merci CSKA » ou « L'Espagne vibre à cause de toi » alors que résonnaient des chants louant le jeu des Russes.

Cruyff et Nunez, le ton monte

L'élimination du FC Barcelone par le CSKA Moscou en Coupe des champions a remis au grand jour la guerre larvée entre Johan Cruyff et son président José Luis Nunez. La presse a attribué à Cruyff des déclarations selon lesquelles il penserait quitter le Barça si Nunez était réélu en 1993. « Si l'entraîneur a dit cela, ce serait une très grave intrusion dans la vie du club », a affirmé le porte-parole du club José Maria Antras. La victoire sur l'Athletic Bilbao (2-1) et celle, la semaine passée, en finale de la Super Coupe contre Atletico Madrid (2-1), ont cependant ouvert une courte trêve.

Julio Cesar : « Je me battrai pour retrouver ma place »

« L'air du pays semble vous faire du bien.

— Incontestablement. L'autorisation que m'a donnée la Juve de venir passer trois semaines en famille à Campinas *(NDLR : à 90 km de Sao Paulo.)* se révèle un remède fabuleux.

— **Comment se passe votre convalescence ?**

— Le programme de physiothérapie suit son cours. Je fais chaque jour de la bicyclette ergométrique et un peu de marche. Ces exercices sont destinés à accélérer la cicatrisation osseuse et à préserver la musculature.

— **Rappelez-nous comment l'accident s'est produit ?**

— C'était le 4 octobre contre Naples. J'ai voulu tacler le Suédois Jonas Thern, tout simplement. Le choc en porte à faux était inévitable... et involontaire. Sur le moment, la sensation était horrible.

— **L'année 1992 est donc terminée pour vous.**

— Oui, car je ne retrouverai un début de condition qu'en décembre. L'entraînement avec le ballon, puis le rythme de jeu reviendront alors rapidement.

— **Ne risquez-vous pas d'avoir des difficultés pour retrouver votre place à la Juventus ?**

— C'est possible, car le niveau d'ensemble est très bon. Si l'équipe n'est pas distancée par Milan, l'entraîneur pourrait hésiter à modifier une défense qui tient la route.

— **Avez-vous déjà eu des problèmes avec Trappatoni ?**

— Non, j'ai seulement connu des soucis d'adaptation. Je joue libero mais sans attaquer quasiment. Il a fallu freiner mon tempérament pour bien appliquer les consignes de l'entraîneur. Peu à peu, je me suis inséré dans la défense. Aujourd'hui, mes rapports avec Trappatoni sont excellents, car c'est un homme intelligent. Il a compris qu'il n'existait aucune mauvaise volonté de ma part.

— **Pensez-vous que la situation des étrangers en Italie va changer ?**

— On en parle beaucoup en coulisses. Un lobby puissant existe afin d'élever à quatre le nombre d'étrangers par équipe alignés sur le terrain au lieu de trois actuellement.

— **Après vos transferts à Brest, Montpellier, Turin, vous voilà riche. Guérison complète mise à part, vous n'avez plus de gros soucis.**

— Si, et un très sérieux. *(Rires.)* Réussir à mettre sous l'éteignoir Van Basten, Gullit, Papin et l'attaque du Milan AC. »

(Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT)

Victime d'une fracture de la jambe, le Brésilien, libero de la Juventus, achève sa convalescence dans son pays. Vu la concurrence dans le Calcio, il n'est pas sûr de retrouver sa place.

Correspondance Alain FONTAN

■ Arsenal, qui pointe en tête du Championnat d'Angleterre, souhaiterait à l'avenir l'organisation d'un Championnat d'Europe des clubs. « Je pense qu'un Championnat hebdomadaire réunissant l'élite européenne serait un bienfait pour le football », estime David Dein, vice-président d'Arsenal, champion d'Angleterre en 1991.

■ Lothar Matthäus a été retenu par Berti Vogts pour jouer contre l'Autriche le 18 novembre. Mais comme le Bavarois s'est légèrement blessé à l'entraînement, sa participation à ce match amical est incertaine.

■ Andy Möller se fait gentiment "chambrer" par ses partenaires de l'équipe nationale allemande. Comme il leur demandait de l'aider à trouver un prénom pour son premier enfant, une petite fille qui va naître en janvier, ils ont déclaré en chœur : « Appelle-la Berta, en hommage à ton grand ami Berti. » Décidément, ce n'est pas facile d'être le chouchou de Vogts...

■ Un bruit courait sur le possible retour de Rainer Bonhof à Mönchengladbach, comme entraîneur, bien sûr. Bonhof a démenti : « Je reste l'adjoint de Vogts auprès de l'équipe nationale au moins jusqu'à la World Cup 94. »

■ Harald Cerny, le jeune milieu de terrain autrichien du Bayern, s'est donné une déchirure et sera absent des terrains pour un mois environ.

■ Wynton Rufer, l'Australien du Werder Brême, est très croyant. Chaque fin de semaine, il assiste à la messe en l'église de Salem, à Tarmstedt, avec Liza, son épouse, et son fils Caleb. Et, parfois, il monte même en chaire pour lire le prêche dominical.

■ Tous les matches des équipes françaises, en Championnat comme en Coupes d'Europe, seront retransmis au Portugal jusqu'en 1995 par la SIC, la toute nouvelle chaîne de télé privée. La SIC a acquis les droits de retransmission exclusive au Portugal à travers un accord passé avec Canal +.

■ Cinq morts et vingt-deux blessés, tel est le triste bilan du tragique accident dont l'équipe de Septemvri, leader dans son groupe en DH bulgare, a été victime. Au retour d'un match, les freins de son car ont lâché à l'entrée d'un virage en pente et le véhicule s'est écrasé dans le ravin. Le club a aussitôt décidé de mettre fin à sa participation au Championnat cette saison.

■ En Afrique du Sud, le Celtic United de Kimberley a remporté la Sparletta Knockout Cup 1992 (l'équivalent de la Coupe nationale amateurs) aux dépens de United Scientists, une formation de Gazankulu, sur le score de 2 buts à 0. Les heureux vainqueurs ont empoché la somme de 37 000 francs et devraient affronter, pour l'honneur, les Kaizer Chiefs au début de l'année 1993.

■ Les Moroka Swallows, formation sud-africaine de D I, issue de Soweto, ont remporté l'une des plus larges victoires du Championnat 1992 (6-0) face aux Dangerous Darkies de Nelspruit, devant un peu plus de... cinquante spectateurs. Malgré cette affluence record, Mich d'Avray, l'entraîneur des « Oiseaux », s'est déclaré très satisfait de son équipe et vise toujours une place parmi le Top 8.

■ Walter Smith, le manager de Glasgow Rangers, n'a pas de mots assez élogieux pour qualifier le comportement de ses joueurs qui viennent de vivre une « semaine historique » pour le club. Les Rangers ont en effet éliminé Leeds United en Coupe des champions avant de vaincre leur rival local du Celtic (1-0) en Championnat d'Écosse, enregistrant à cette occasion leur dix-septième victoire d'affilée.

Eriksson « Ballon d'Or » suédois

L'international suédois Jan Eriksson, actuellement à Kaiserslautern (Première Division allemande), a été élu « Ballon d'Or » (Guldbollen) 1992 du football suédois à Stockholm. Les exploits d'Eriksson au sein de l'équipe nationale lors de l'Euro 92 ont été l'un des principaux arguments du jury, composé de représentants de la Fédération et de journalistes sportifs du quotidien du soir *Aftonbladet*.

■ De nouveaux problèmes en vue pour Diego Maradona. Le fisc italien lui réclamerait 20 millions de francs. L'évasion fiscale concernerait en partie les revenus qu'aurait perçus El Pibe lors du contrat publicitaire avec la Diarma.

■ L'Uruguayen de Cagliari Herrera a émis le désir de devenir italien en profitant de la nouvelle loi sur les ressortissants ayant des origines italiennes. Il est vrai que par les temps qui courent, c'est un moyen sûr pour un étranger de ne pas assister aux matches des tribunes.

■ Le marché des transferts continue de s'agiter. On notera, entre autres, les passages de l'Argentin de Parme Berti à Ancône, du Brésilien de la Fiorentina Dunga à Pescara et du joueur de l'Inter Montanari à Bari. De plus, Parme a proposé au Milan un échange entre Melli et Bergkamp (prêt d'un an) pour la saison prochaine.

■ Après quatre ans d'enquêtes et de poursuites tant de la part des autorités du football que de la justice, Pasquale Casillo, ex-président de Foggia (mais toujours actionnaire principal), a été définitivement disculpé. Il passe maintenant à la contre-attaque et exige 4 millions de francs de dommages et intérêts.

■ L'équipe de Cagliari n'était pas au début de saison annoncée comme un postulant à la Coupe d'Europe. Le départ de Fonseca faisait même craindre le pire. Le bon début de saison a néanmoins amené le directeur sportif à mettre au point un système de primes original : 360 000 francs par joueur en cas de maintien en série A, 700 000 francs en cas de qualification pour l'UEFA.

Naples rappelle Bianchi

La tête de Claudio Ranieri était menacée depuis de longues semaines. Elle a fini par tomber, mardi dernier, le président de Naples Corrado Ferlaino n'ayant pas supporté la quatrième défaite de son équipe en Championnat (1-5 contre Milan AC). Le remplaçant n'est pas un inconnu à Naples. Ottavio Bianchi, quarante-neuf ans, a déjà entraîné le club de 1985 à 1989 à la grande époque de Maradona. Sous ses ordres, le Napoli a remporté un titre, une Coupe d'Italie et surtout la Coupe UEFA 1989. Commentaire de Bianchi : « Je n'aurais pas accepté si l'équipe ne s'était pas trouvée dans une situation aussi difficile. Je ne pouvais pas refuser. Je me suis engagé jusqu'à la fin de la saison et, à l'avenir, je ne signerai que des contrats d'un an. Je ne sais pas comment je vais travailler pour tenter de relever le niveau de l'équipe dans la mesure où je ne l'ai jamais vue jouer cette saison. Je verrai si je dois solliciter des renforts. »

■ L'ancien international écossais Lou Macari, accusé de diriger de façon illégale une agence de Paris, a été acquitté par un tribunal anglais. Macari, actuellement manager de Stoke City (D III), avait déjà été acquitté en juillet dernier après avoir été accusé de dessous de tables versés aux joueurs de Swindon, dont il avait été le manager.

■ Le capitaine du FC Cologne Pierre Littbarski a été condamné pour fraude fiscale à 100 000 francs d'amende, dont une partie sera versée à l'aide aux enfants de Russie. Le fisc allemand lui reproche de ne pas avoir déclaré une somme de 240 000 francs versée en 1986-87 par Adidas pour de la publicité. Littbarski a plaidé sa bonne foi en affirmant que son conseiller fiscal avait simplement oublié de déclarer la somme. « Mais je suis responsable », a-t-il affirmé. Enfin, le président du tribunal a demandé un autographe à l'accusé : « C'est pour ma fille ! »

■ Marco Van Basten a adressé un message d'encouragement à son coéquipier du Milan AC Dejan Savicevic, rarement titularisé cette saison : « Il faut lui laisser le temps. Je crois qu'il peut succéder à Michel Platini. A nous de l'aider... »

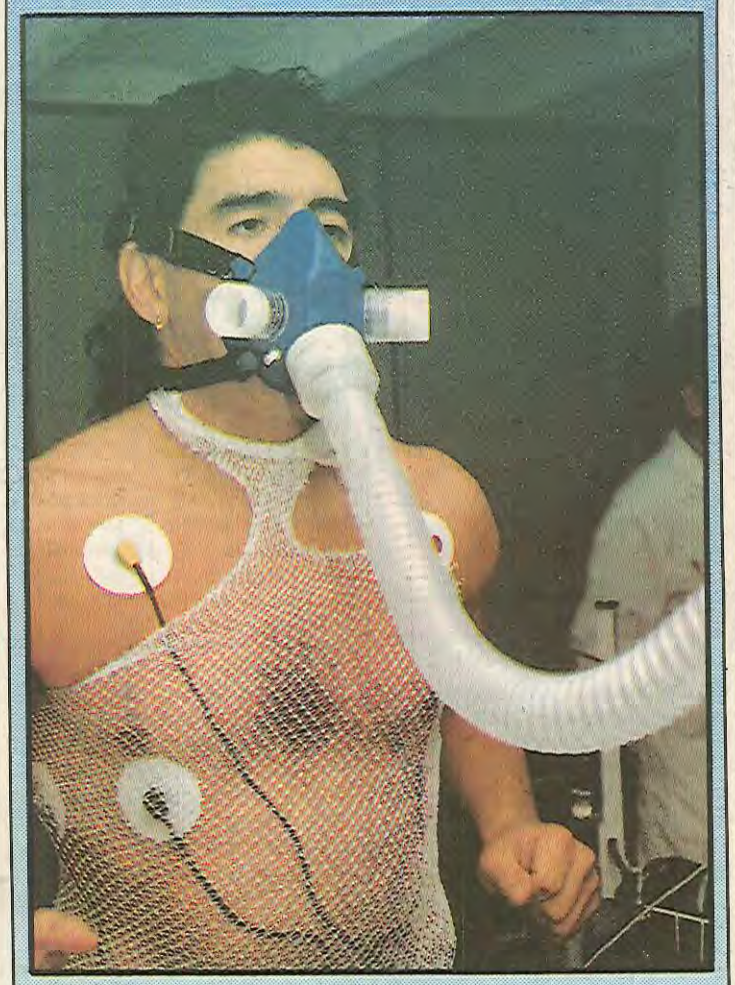
Toto, Rita et les ragots

Rita Schillacci a annoncé qu'elle écrirait un livre sur sa vie avec son mari Toto, l'attaquant de l'Inter de Milan, dès que leur séparation sera conclue. Les bruits nauséabonds vont bon train sur les éventuelles révélations concernant l'ex-héros du Mondiale 1990. Des ragots à prix d'or, forcément.

Diego bientôt en sélection ?

C'est Alfio Basile, le sélectionneur argentin, qui le dit et non sans enthousiasme. Diego Maradona effectuera son retour en équipe nationale l'année prochaine à l'occasion de matches amicaux. Basile a précisé que ces rencontres amicales seraient jouées de mars à juin 1993 dans le cadre de la préparation à la Copa America. Pour l'instant, Basile attend que la star s'adapte totalement au FC Séville.

clin d'œil



Maradona souffle et souffre

On dit qu'il passe une nuit sur deux en goguette, qu'il vit les nuits sévillanes comme des fêtes permanentes. Que son retour en forme devient peu crédible. Mais les photos compromettantes manquent. En revanche, celle de Diego au travail pour améliorer sa résistance existe. Et l'Andalousie attend tellement de lui.

(Photo PICO/SIPA SPORT)

■ L'Argentin Diego Maradona a marqué sur penalty l'un des buts du FC Séville et a tiré sur le poteau face au Rayo Vallecano (3-2). Mais le jeu du Pibe del Oro n'est pour le moment guère convaincant, en dépit de quelques superbes, mais trop rares, ouvertures. Jusqu'au week-end dernier, les deux buts inscrits par Maradona en Championnat d'Espagne l'ont été sur penalty.

■ Très apprécié, l'arbitre international tunisien Jouini, qui vient d'officier lors de la Coupe d'Asie des nations, dirigera la rencontre Chypre-Roumanie.

■ En stage en Tunisie pour préparer le Championnat des pays du Golfe, la sélection d'Oman a battu en match amical l'équipe olympique tunisienne par 1 but à 0.

■ Régie en société, le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1994 disputée en Tunisie vient de décider la création de sous-commissions dans les quatre villes appelées à abriter les éliminatoires.

■ Kenny Dalglish, le manager de Blackburn Rovers, révélation du Championnat, est bien décidé à continuer de renforcer son club. Après avoir acheté en début de saison l'attaquant international Alan Shearer pour la somme record de 35 millions de francs, il serait prêt à offrir 24 millions de francs pour deux joueurs de Southampton : le gardien Tim Flowers et l'attaquant Matthew Le Tissier.

■ Le Portugais Henrique Calisto est le nouvel entraîneur de Desportivo Chaves (Première Division portugaise) en remplacement du Bulgare Radoslav Zedravkov en poste depuis le début de la saison. Zedravkov, un ancien joueur de Desportivo Chaves, a été remercié en raison des mauvais résultats du club qui végète en bas du classement.

■ L'attaquant international canadien Alec Bunberry a été transféré à West Ham (D II anglaise) pour 1,6 million de francs. Agé de vingt-cinq ans, Bunberry avait effectué des essais à Aston Villa et Wimbledon (D I) avant d'être retenu par West Ham pour ses qualités athlétiques. Bunberry appartient à la sélection nationale canadienne en course dans les éliminatoires de la World Cup 4. Il devrait s'installer fin novembre à West Ham.

■ Vaclav Jira, président de la Fédération tchécoslovaque de football, est décédé à Prague à l'âge de soixante et onze ans, victime d'une défaillance cardiaque. Ancien joueur et entraîneur des Bohemians de Prague et de l'équipe nationale, Jira était depuis 1968 membre du comité exécutif de l'UEFA dont il avait occupé un des quatre postes de vice-président de 1978 à juillet 1992.

■ Adam Ndlovu, attaquant international zimbabwéen, est à l'essai pour une durée d'un mois à Manchester United, toujours à la recherche d'un buteur efficace. Ndlovu (22 ans) espère donner toute satisfaction et rejoindre en Angleterre son frère cadet Peter, qui s'est particulièrement illustré cette saison avec Coventry. Manchester United a également mis à l'essai l'international norvégien Tore Dahlum.

■ Après la tournée argentine en Arabie, Gabriel Batistuta, l'attaquant de la Fiorentina, a reçu de très généreuses offres pour aller exercer ses talents dans les Émirats. Il a simplement déclaré préférer rester à Florence.

Latitudes

Le basket au secours du soccer

MALGRÉ la chute du Championnat en salle, autrement dit Major Soccer League (MSL) en juillet dernier, le football en salle continue de faire parler de lui aux États-Unis. Trois nouvelles ligues, l'une en hiver et les deux autres en été, se font concurrence pour combler le vide causé par la disparition de la MSL.

Sur le continent nord-américain, le foot en salle a toujours eu certains avantages sur le football traditionnel — le foot sur gazon. Les matches ont lieu dans des arènes ultramodernes construites pour le basket. Grâce à la capacité réduite des arènes (par rapport aux grands stades en plein air), les clubs américains peuvent au moins compter sur une chaude ambiance même s'ils n'attirent qu'une affluence moyenne de 8 000 personnes par match. Pour augmenter les revenus, les clubs jouent souvent trois ou quatre parties par semaine.

La MSL a été formée en 1978 pour rivaliser avec la fameuse North American Soccer League (NASL) de Pelé, Beckenbauer et Cruyff. Malgré la présence des meilleurs artistes du monde, quelques patrons dans la NASL n'ont pas été convaincus du succès à long terme du « outdoor soccer » (football en plein air). En revanche, ils ont pensé que « l'indoor soccer », qui permet davantage de buts et d'actions dans des espaces plus petits, serait plus proche de la sensibilité du public américain. En 1984, quatre clubs de la NASL, dont le Cosmos de New York, ont rejoint la MSL, et la NASL est morte avant l'âge.

La vie de la MSL n'a pas été sans problèmes. Les clubs qui la composaient ont hérité des gros salaires des joueurs étrangers de la NASL, ce qui a contribué à la chute de la MSL. Quelques observateurs disaient que le foot en salle était un sport sans âme, un sport auquel les joueurs se donnaient sans enthousiasme.

Mais, aujourd'hui, peu importe que la MSL ait disparu ! D'autres patrons continuent avec des clubs en salle. La National Professional Soccer League (NPSL) vient de commencer sa neuvième saison avec treize clubs. Quatre clubs de l'ex-MSL ont rejoint la NPSL. La chute de la MSL leur a permis de rompre l'accord avec le syndicat de footballeurs et de réduire leur masse salariale.

D'autres ligues en salle sont à l'étude. Le projet le plus sérieux concerne les patrons de la National Basketball Association (la très puissante NBA de Jordan, Malone, Ewing et Cie) qui espèrent lancer la Continental Indoor Soccer League (CISL) l'été prochain avec seize clubs. Les patrons de la NBA n'aiment pas particulièrement le football, mais ils aiment l'argent et disposent d'arènes sans locataires et d'un personnel sans travail au cours de l'été. Ils espèrent en tirer profit pour vendre le foot comme n'importe quel autre événement. Ils disposeront d'un budget modeste. Les joueurs ne recevront que 250 dollars (1 250 F) par match. La force agissante de la CISL n'est autre que Jerry Buss, le patron des fameux Los Angeles Lakers. La CISL a déjà reçu le soutien de sept patrons de la NBA. Elle a aussi engagé les San Diego Sockers, qui ont gagné neuf titres en salle dans la MSL, et elle est en pourparlers avec un groupe mexicain pour former un club en salle à Monterrey.

Le foot n'est pas mort aux États-Unis. Mais celui qu'on y pratique n'a rien à voir avec le football tel qu'on le connaît dans le reste du monde.

Correspondance Paul KENNEDY

■ En réussissant quatre buts le 8 novembre sur le terrain de Naples (5-1), l'attaquant néerlandais du Milan AC Marco Van Basten a approché le record absolu des buts marqués à l'extérieur, apanage de l'ancien international suédois Kurt Hamrin (Inter de Milan), auteur de cinq buts lors de la dix-neuvième journée du Championnat en 1964. Depuis son arrivée en Italie en 1988, le Néerlandais a déjà réussi 89 buts en 140 matches et il creuse l'écart sur l'Argentin Maradona (81 buts) et le Français Michel Platini (68 buts).

■ De retour de Suède où il a joué pendant une saison, Emile Dimitrov, ex-arrière droit international du CSKA Sofia est sur le point de signer à Lokomotiv Plovdiv dont l'infirmerie affiche complet.

Roy en Italie lui aussi

L'ailier gauche de l'Ajax d'Amsterdam Brian Roy finira la saison à Foggia. Selon *La Gazzetta dello Sport*, l'accord aurait été signé sur la base de 50 millions de francs pour trois ans. Agé de vingt-deux ans, Roy était titulaire de la sélection néerlandaise lors de l'Euro. Dans le Calcio, il rejoint Van Basten, Rijkaard, Gullit, Winter, Van't Schip...

■ Zago, le milieu de terrain du Torino, a été opéré avec succès du ménisque. Il devrait rejouer d'ici à un mois.

Van Basten ne croit pas au Ballon d'Or

Pour Marco Van Basten, le prochain Ballon d'Or de *France Football* devrait revenir à l'un des deux attaquants du FC Barcelone Michaël Laudrup ou Hristo Stoïchkov : « Ces deux joueurs sont les symboles du Barça et tous deux méritent la récompense. Pour ma part, j'essaierai d'y parvenir en 1993. »

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant. Economisez 237 F en achetant l'ensemble.

LE SAC DE VOYAGE

Dimensions : L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm. Très vaste, avec une petite poche intérieure qui facilite les rangements.

NOUVEAU

LA TROUSSE DE TOILETTE

Dimensions : L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm. Elle contiendra tout votre nécessaire de toilette. Elle est munie d'une pochette intérieure.

LA HOUSSE A CHAUSSURES

Dimensions : L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 cm Très pratique, elle évite à vos chaussures de salir vos vêtements.

LA SACOCHE

Dimensions : L : 37 cm, l : 6 cm et H : 28 cm. Une petite poche sur le devant permet le rangement de documents importants ou de stylos.

LES RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de la main. Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5

L'ORGANISATEUR QUO VADIS PERSONNALISE

Ce très bel organisateur QUO VADIS est réalisé dans une belle matière noire imitant le cuir. Très complet, il comprend :
- des pochettes pour y glisser des cartes bancaires,
- un agenda planning 1993 quotidien,
- des pages d'informations diverses ainsi qu'un atlas,
- des pochettes transparentes pour classer les cartes de visite,
- un bloc note et un bloc de papier quadrillé,
- un répertoire téléphonique.

Cet organisateur sera personnalisé en lettres dorées (initiale du prénom et le nom complet)
Dimensions : L : 18,5 cm x l : 15 cm.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

		tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV Coloris unique : vert	399 F		
Sacoche	☐ SC Coloris unique : vert	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT Coloris unique : vert	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC Coloris unique : vert	139 F		
Ensemble de voyage	☐ EV Sac + sacoche + trousse + housse	660 F		
Reliures 90 (x2) ancien format	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir	185 F		
Reliures 91 (x2) nouveau format	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir	185 F		
Organisateur QUO VADIS	☐ OR PRENOM (initiale) ⌊⌊ NOM - Ecrire en majuscule SVP ⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊	340 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande . **étranger : 20 F**

NOM _____ **Prénom** _____

ADRESSE _____

Code Postal ⌊⌊⌊⌊⌊ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie 15 jours à l'éssai . Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

9/10

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Les Rangers frappent à la porte

Six ans après s'être engagés dans la voie dangereuse du gigantisme, les Glasgow Rangers recueillent leur premier fruit européen. Mais les champions d'Écosse sont loin d'avoir assouvi leurs ambitions. OM, prends garde !

L'OPINION, fort répandue, que les Rangers sont le club le plus riche d'Écosse est presque exacte. Certes, ils possèdent les joueurs les plus chers du pays, ils attirent le public le plus nombreux et évoluent dans le plus beau stade. Mais au prix de la plus lourde créance du professionnalisme local : près de 12 millions de livres (100 millions de francs environ). Une paille qui explique l'importance, pour les Glasgow Rangers, de figurer parmi les huit derniers postulants à la Coupe des champions.

Qu'ils se qualifient ou non pour la finale de C 1, ils peuvent espérer rapporter, de leurs six matches du groupe A, une bonne quarantaine de millions de francs, de quoi rassurer le trésorier.

Les Rangers de l'ère moderne et leur politique résolument tournée vers l'investissement à outrance datent d'il y a un peu plus de six ans, de l'époque où il fut décidé d'engager Graeme Souness. L'ambition de ce manager d'un genre nouveau conduisit à engager un large recrutement hors d'Écosse pour s'attacher les services de ceux qui pourraient conduire le grand club protestant de Glasgow à rivaliser avec les meilleures équipes européennes. Mais, jusqu'à aujourd'hui, cette option a conduit à beaucoup plus de séances de corde raide qu'à de réelles satisfactions sportives, d'autant que le réaménagement d'Ibrox Park, qu'il fallait bien moderniser, a lourdement grevé les budgets. Il était donc temps que l'heure des succès internationaux arrive, et la double victoire sur Leeds, au tour décisif, permet d'espérer que les Bleus d'Écosse sont devenus, sur le terrain, les dignes représentants d'une volonté dirigeante sonnante et trébuchante.

Le retour de Mister Mark

Les Marseillais, qui iront donc jouer le 25 novembre à Glasgow leur premier match de poule finale, ne doivent pas s'attendre à un remake de leur tranquille succès de juillet dernier, en match de préparation à l'amorce de la nouvelle saison. Ce jour-là, près de la moitié de l'effectif, à peine rentré de courtes vacances après l'Euro, n'avait pas encore repris l'entraînement et, détail significatif, ni Ian Durrant ni Ian Ferguson n'étaient titulaires. Or, depuis, ces deux garçons sont devenus les pièces maîtresses d'un milieu de terrain auquel ils donnent une autorité jamais encore constatée dans ce secteur depuis la « révolution » de 1986.

À preuve, la sélection de ces deux étoiles montantes pour rencontrer l'Italie, le 18 novembre, en compagnie de quatre de leurs équipiers de club, le capitaine Richard Gough ayant cependant dû déclarer forfait pour ce match des éliminatoires de la Coupe du monde, en raison d'une pubalgie qui le taraude depuis pas mal de temps. Quant aux autres éléments convoqués par Andy Roxburgh, ils forment un quatuor de classe : le gardien Andy Goram, le défenseur David McPherson, le demi Stuart McCall et l'attaquant Ally McCoist.

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Reste le cas Hateley, dont personne ne comprend, au nord de la Tweed, qu'il ne soit pas appelé en équipe d'Angleterre. L'ancien avant-centre du Milan AC et de Monaco connaît actuellement une seconde jeunesse qui lui vaut d'être le plus efficace et le plus redouté des buteurs de Division I écossaise. Ce n'est pas sa performance à Leeds, où il ouvrit la marque avant de permettre à McCoist de doubler la mise, qui fera dire le contraire !

Gough jouera-t-il ?

La seule énigme de ce brillant début de saison des Rangers demeure Trevor Steven, qui, depuis son retour de Marseille l'été dernier, a été accablé par les blessures et n'a jamais pu s'imposer. Il aimerait effectuer son grand retour justement face à l'OM, mais ses partenaires ont, dans l'intervalle, démontré qu'ils pouvaient très bien se passer de lui... Ce qui n'est pas forcément le cas pour Richard Gough, dont les problèmes physiques inquiètent beaucoup plus l'entraîneur Walter Smith, l'homme qui succéda à Souness voici dix-huit mois.

Si Gough devait déclarer forfait pour le 25 novembre et ce premier choc si attendu (Ibrox fera le plein de ses 43 000 places), ce serait un gros handicap pour les champions d'Écosse : non seulement le grand Richard en est le défenseur le plus expérimenté, mais encore il est aussi le leader naturel d'une équipe qu'il sait à la fois galvaniser et organiser, « à un moment où ce garçon a envie et besoin de relever le défi du plus haut niveau européen », selon les propres termes de Smith. De sa guérison ou non pourront dépendre beaucoup de choses.

En revanche, il n'y a guère d'incertitude à propos de Gary Stevens, l'arrière international anglais, toujours indisponible et qui ne parvient pas à se remettre d'une fracture au pied endurée en fin de saison dernière. Son absence prolongée aura eu

ceci de bénéfique qu'en obligeant McPherson à occuper son poste en couverture, elle aura permis de réduire le problème du nombre des « étrangers » autorisés par l'UEFA dans les Coupes d'Europe. C'est que les Rangers ne comptent pas moins de neuf « non-sélectionnables » dans leur effectif, dont les Ukrainiens Oleg Kouznetsov et Alexeï Mikhaïlichenko et le Néerlandais Pieter Huistra. La véritable concurrence étant réduite à cinq hommes : Mikhaïlichenko, Huistra et Dale Gordon, Hateley et Steven, les trois Anglais.

Souness, lorsque les nouveaux règlements de l'UEFA furent édictés, voulut alors les contester en portant l'affaire devant la justice. En vain. Plus réaliste, Smith s'y est soumis en se lançant dans la voie d'une « scottisation » pragmatique, s'attachant les services de Goram (Hibernian), David Robertson (Aberdeen) et McCall (Everton), tout en laissant rentrer au pays les Anglais Chris Woods (Sheffield Wednesday) et Nigel Spackman (Chelsea). D'autres pourraient bientôt partir également, notamment Kouznetsov, s'il retrouve un jour son niveau d'avant sa grave lésion au genou, et Mikhaïlichenko, talentueux et très populaire à Ibrox, mais un peu trop indolent au goût de son entraîneur.

Durrant, la classe

Le football écossais, quant à lui, n'a guère changé, toujours friand d'engagement physique et de vitesse, ce qui fait souvent dire à Hateley qu'il a « plus souvent l'occasion de frapper le ballon en un seul match avec les Rangers qu'il n'en avait en une saison dans le Calcio ». C'est à peine exagéré, bien que les Rangers, depuis plusieurs années, aient régulièrement avancé vers un jeu plus posé et technique.

Dans ce progrès d'ensemble, l'éclosion de Ian Durrant est un élément moteur. Quatre ans après une blessure au genou qui faillit mettre un point final prématuré à sa carrière, le meneur de jeu le plus doué d'Écosse a atteint la plénitude. C'est l'homme à surveiller, surtout lorsqu'il se lance à l'assaut des forteresses adverses.

McCoist, meilleur buteur européen la saison passée avec 34 réalisations à son compteur personnel, demeure un danger permanent, même s'il n'est pas aussi explosif qu'un Papin et s'il admet volontiers que, sans la présence de Mark Hateley à ses côtés, il n'atteindrait pas à une telle réussite. Les deux compères ont d'ailleurs été particulièrement heureux de marquer deux fois à Elland Road face à Leeds, alors que la critique anglaise avait laissé entendre que la faiblesse du Championnat écossais était l'explication de leur facilité à accumuler les buts.

Gough avait pourtant aimablement prévenu avant ce match retour que, « si la Scottish League ne peut rivaliser avec son homologue anglaise, plus riche et homogène, cela ne veut pas dire pour autant que les Rangers n'ont pas le niveau ». Peut-être son point de vue était-il trop subtil pour être compris d'emblée par des Anglais. Mais ceux-ci ont bien été forcés de l'admettre...

Voilà donc les Marseillais avertis à leur tour. Leurs adversaires de Glasgow viennent d'aligner quatre titres nationaux consécutifs, sont bien partis pour en empocher un cinquième d'affilée, et continuent à gravir leur pente. De retour dans la cour des grands, ils ne sont pas les terreurs de l'Europe. Pas encore, mais ça pourrait venir...

Correspondance Scott McBURLEY

Photo PROFESSIONNAL SPORT/PRESSE SPORTS

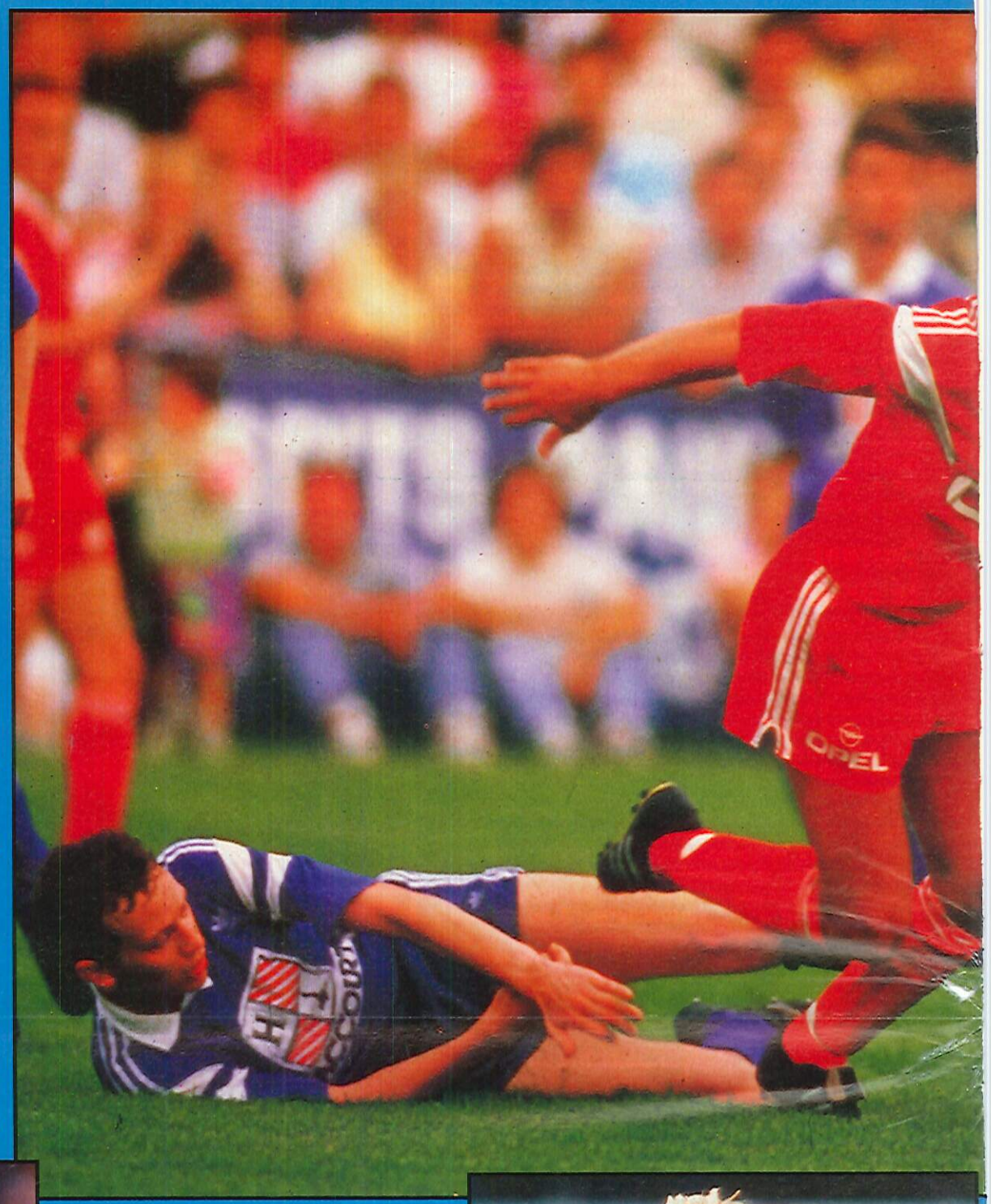
Ibrox Park a fait peau neuve et Walter Smith s'y sent bien. Face à l'OM, l'entraîneur des Rangers ne fera peut-être pas appel à l'ancien Marseillais Trevor Steven (ci-dessous), hors du coup actuellement. Mais il comptera sur son quatuor offensif, Ferguson, Hateley, McCoist et Durrant (à droite, de haut en bas), et sur son gardien volant, Andy Goram, pour faire vivre les ambitions écossaises.

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

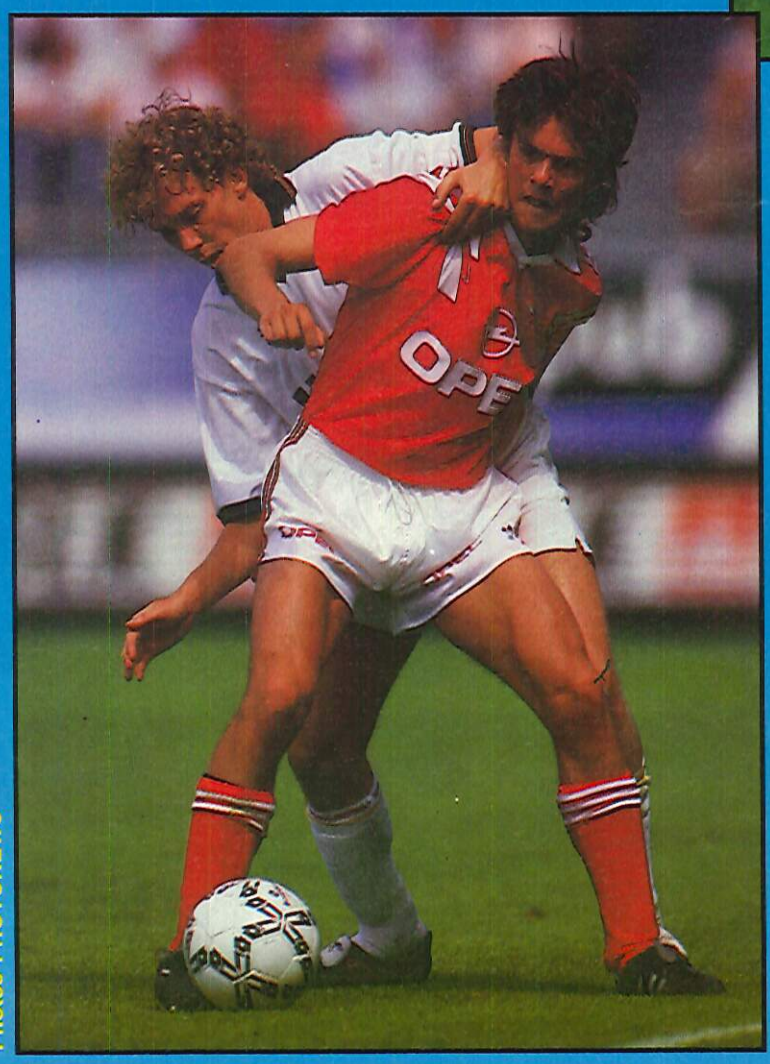
Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

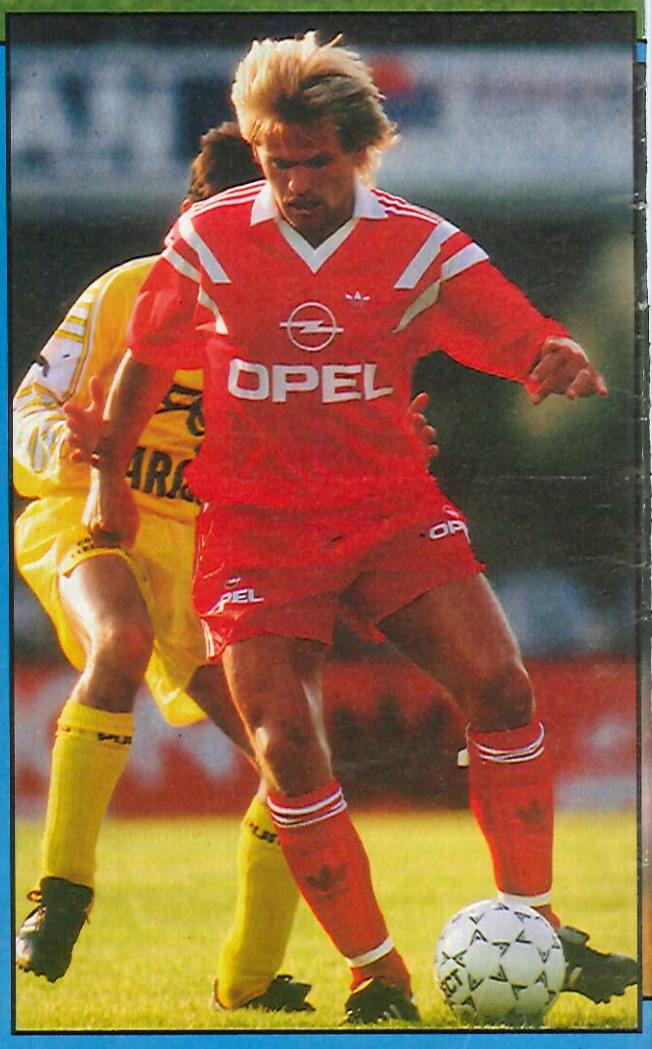
Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS



Un Standard de luxe

Sous la baguette d'Arie Haan (à droite), un entraîneur qui sait ce que football veut dire, les stars du Standard incarnent le renouveau wallon. Du trentenaire Gilbert Bodart, gardien routinier, aux dix-huit ans de Michaël Goossens (ci-dessous), l'éventail liégeois s'est élargi, avec l'élégant Néerlandais Frans Van Rooy (ci-contre), le buteur Marc Wilmots (en bas à gauche), qui a refusé les offres d'Anderlecht pour venir porter les couleurs de son cœur, l'ancien Toulonnais Thierry Pister (en bas au centre) et Patrick Vervoort (en bas à droite), retour d'Italie. Standard de luxe contre Auxerre à la mode Guy Roux, ça promet !





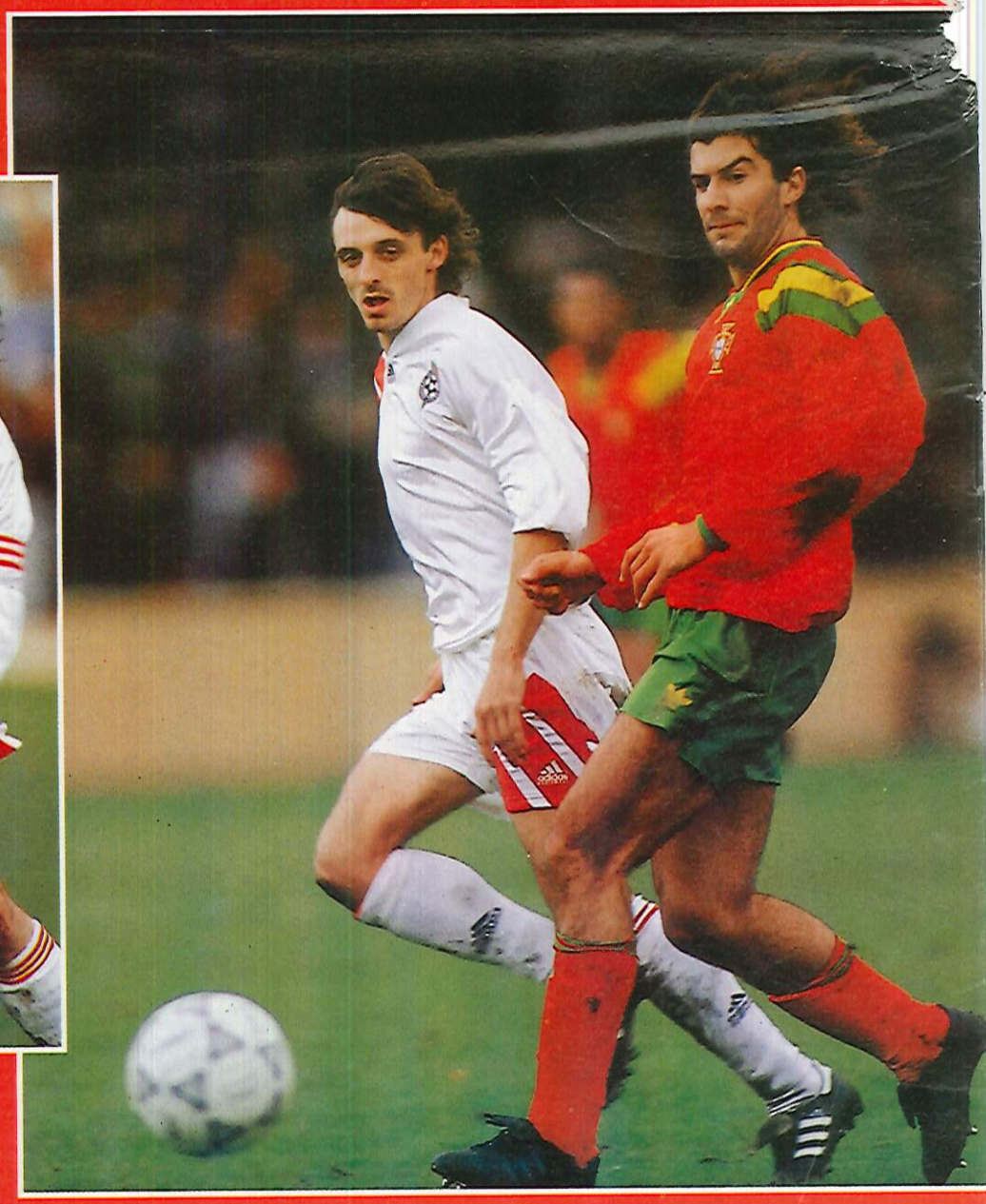
Photos PHOTONEWS

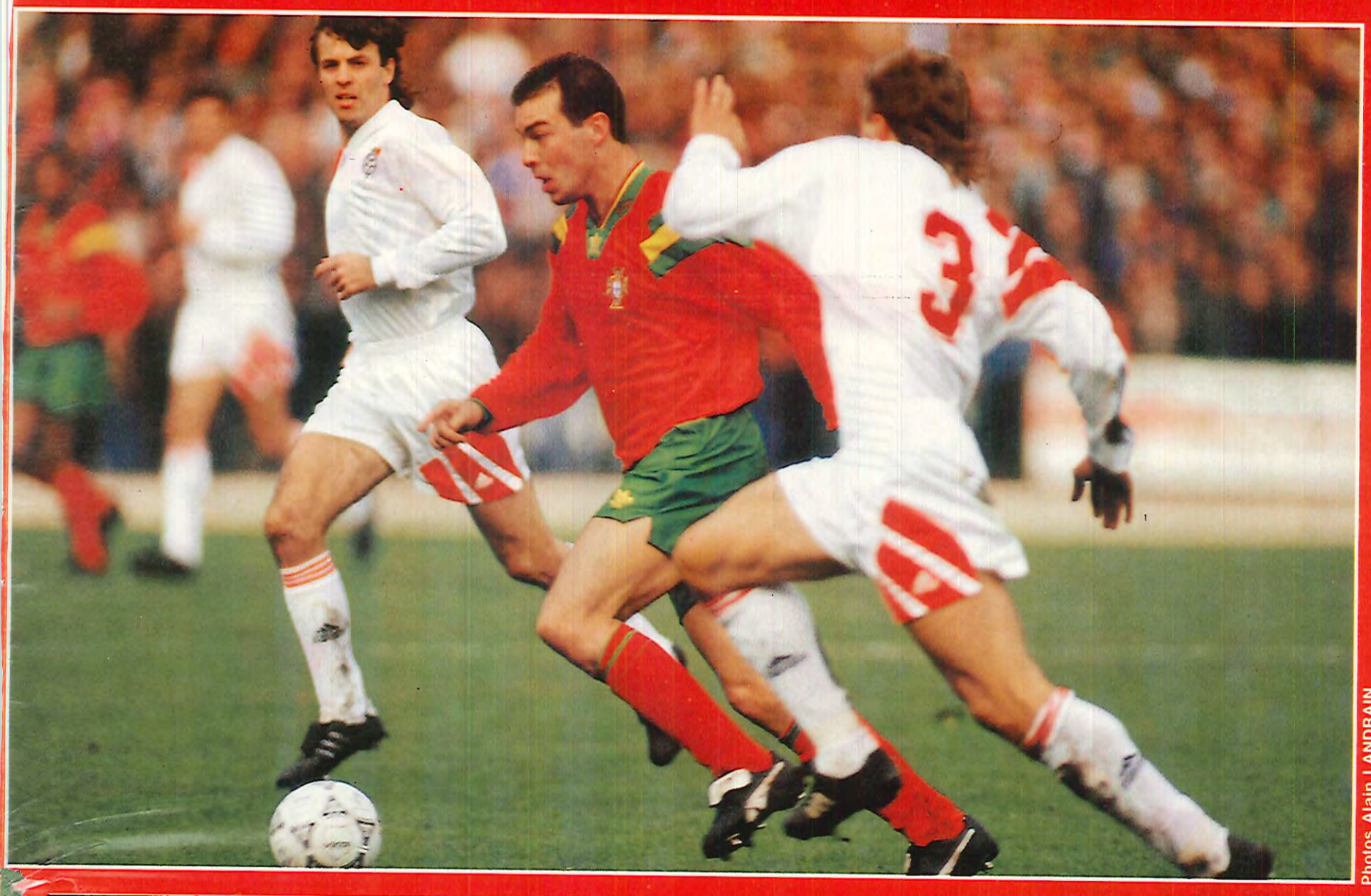
Photo TEMPSPORT

Photo TEMPSPORT

Elle court, elle court la banlieue

L'affiche était somptueuse. Ils étaient dix mille à Saint-Ouen, dans le vent, pour supporter le Portugal et la Bulgarie, lors d'un match amical parachuté pour le plaisir de la communauté lisutanienne de Paris en pleine banlieue. Futre et Stoïchkov étaient absents. Le match, remporté par les hommes de Queiros, ne fut pas d'une intensité diabolique. Mais l'après-midi fut agréable. Saint-Ouen se souviendra d'un tel honneur.





Photos Alain LANDRAIN

LE CHENEZ 92 EST ARRIVÉ

UNE SÉLECTION
DE SES MEILLEURS DESSINS
PARUS DANS *L'ÉQUIPE*
EN 1992

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

25 CIGARETTES PLEIN ARÔME

N
25 FUL

ATIONAL
W
R CIGAR

INTERN
E
L FLAVO

NEWS INTERNATIONAL
L'ESPRIT UNIVERSEL

S
ETTES

SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

TERRE LUNE